





~~7-13-a-26~~

7
13
a
26



à l'auteur in 134
Jean Dufraisse chanoine
de Clermont

L'ORIGINÉ
DES
EGLISES
DE FRANCE.
PROUVE'E PAR LA SUCCESSION
de ses Evêques.

AVEC

La Vie de saint Austremoine, premier
Apôtre & Primat des Aquitaines.



A PARIS,

Chez ESTIENNE MICHALLET, premier
Imprimeur du Roy, rue S. Jacques, à l'Image
Saint Paul, près la Fontaine Saint Severin.

M. DC. LXXXVIII.

AVEC PRIVILEGE DU ROY.



C



A MESSEIGNEURS
MESSEIGNEURS
LES ARCHEVÊQUES
ET EVESQUES
DE L'EGLISE DE FRANCE.



ESSEIGNEURS,



*C'est à l'occasion d'un Livre intitulé, Imprimé à
l'Apostolat de Saint Martial, que Clermont
j'ay l'honneur de vous presenter celui-chez Ni-
cy. Comme l'Autheur y traite du der- colas Jac-
1676.*

à ij

EPISTRE.

1. P. 1. 4.
 Chap. 3. 4.
 & suivans.

nier mépris un grand Saint, un grand
 Archevêque, & un tres-celebre Histo-
 rien, & qu'il le qualifie de simple, &
 d'ignorant, & comme un homme qui ne
 sçait ce qu'il dit; parce qu'il a avancé
 dans ses Oeuvres que les sept premiers
 Evêques de la France n'y vinrent que
 durant l'Empire de Déce: Comme de
 plus ce Censeur a fait un Volume de
 cent cinquante Chapitres, dont les preu-
 ves ne sont tirées que de quelques Au-
 theurs Apocriphes, & que celles du
 Livre que je luy oppose sont prises de
 l'Evangile, de l'Histoire des Actes, des
 Epîtres de saint Pierre & de saint
 Paul, des Vies des premiers Papes,
 des Martyrologes, des Conciles, des
 Anciens Autheurs Ecclesiastiques, de la
 Tradition sincere de vos Eglises, &
 des Tables Chronologiques des premiers
 & plus anciens Evêchez du Royaume,
 qui font voir clairement que les premiers
 Predicateurs de la Foy en France n'ont

E P I S T R E.

esté ny Disciples de Nôtre Seigneur,
 ny de saint Pierre, ny de saint Paul,
 ny des premiers Papes; j'ay crû que
 pour arrester en quelque façon le cours
 des erreurs grossieres dont ce Livre est
 plein, je ne pouvois me dispenser de
 presenter à vos Grandeurs, & de met-
 tre sous leur protection un Ouvrage pe-
 tit en toutes choses, mais qui dit des
 veritez solides sur le fait qui s'y traite,
 & qu'on ne peut pas, ce me semble,
 revoquer en doute. MESSIEI-
 GNEURS, vous en serez les
 Juges, si vous voulez vous donner la
 peine de lire un Livre qui n'a esté fait
 que pour défendre la verité offusquée
 par la Fable, & par le mensonge de quel-
 ques Historiens du neuvième, dixième,
 & onzième siècle, & qui n'a esté com-
 posé que pour faire remarquer le temps
 de la Creation des premiers Evêchez
 du Royaume, & pour faire observer
 ce qu'il peut y avoir de douteux, &

EPISTRE.

d'apocryphe dans les Legendes des premiers Apôtres de la France.

C'est, **MESSEIGNEURS**, tout ce que je pretends dans la publication de l'Ouvrage que je presente à vos Grandeurs. Si neanmoins il m'étoit échapé quelque parole qui fût contraire aux sentimens de l'Eglise Universelle, je puis vous asseurer que j'y renonce, & que je n'ay jamais eu d'autre pensée que de vivre, & de mourir dans le sein de l'Eglise Catholique, & dans les sentimens d'une obeïssance tres-parfaite qu'est obligé de vous rendre celui qui vous reconnoît, **MESSEIGNEURS**, pour les dépositaires de la verité, & de la Religion que professe celui qui est veritablement,

MESSEIGNEURS,

Votre tres-humble, & tres-obeïssant
Serviteur, I. D. F. C. D. C.



AU LECTEUR.

LORS que je commençay de travailler à cet Ouvrage, je n'avois en veüe que la Vie de saint Austremoine, & de faire voir en quel temps il avoit esté envoyé dans le pays d'Auvergne. depuis j'ay crû estre obligé de le rendre commun à toutes les Eglises de la France, & d'y marquer l'Epoque de la Creation des plus anciens Evêchez du Royaume, & en quel temps nos Saints Peres les Papes y envoyèrent des Evêques. Je n'ay néanmoins considéré dans cette entreprise que la verité toute seule, & je n'ay embrassé le dessein de la faire connoître que pour l'opposer aux erreurs de quelques Autheurs anciens, & Modernes qui par des narrations douteuses ont voulu faire croire au monde, que nôtre sainte Foy avoit esté prêchée en France dans le premier siecle de l'Eglise, & que ses premiers Evêques y avoient esté envoyez par saint Pierre, & par saint Paul, ou par

à iij

*Cette opinion est
vulgaire, et
soutenue par
nos Hlles. sc.
i. Luv. i. d.
et P. de Noven
cane, & d.
Luv. i. d.
Henri de Valois*

saint Clement ; & pour mieux appuyer leur opinion , ont avancé qu'ils avoient esté Disciples de Nôtre Seigneur , des Apôtres , ou des premiers Papes.

Je fais voir dans cette Histoire la grossiereté de ce sentiment , & les Eglises du Royaume qui ont adjouté foy aux mensonges de ces Ecrivains y verront clairement par la Table Chronologique des Evêques de leurs Eglises , & par leurs propres & particulieres Traditions , que ce n'est pas dans le premier siecle , ny dans le second , mais dans le troisieme & quatrieme qu'elles eurent pour la premiere fois des Predicateurs de l'Evangile.

La Chronologie qui est l'ame de l'Histoire appuye tout ce que j'y avance , & on peut asseurer que ceux de l'opinion contraire ne sont tombez dans l'erreur sur ce fait de l'Histoire que pour l'avoir ignorée , & pour n'avoir pas sçeu démêler les circonstances qui se passerent lors que ces Evêques y vinrent véritablement.

Le Lecteur pourra aussi y trouver étrange , de ce que j'y parle si avantageusement de la ville de Clermont qui est le lieu de ma naissance ; mais il m'ex-

rausera en luy protestant que je ne l'ay fait que pour faire voir qu'étant autrefois la plus noble ville des Aquitaines, elle a aussi esté suivant la conduite tenuë par les Apôtres & par les premiers Papes, une de ces premieres qui receut la Foy par le moyen des Predicateurs de l'Evangile, que le Saint Siege y envoya dans le troisieme siecle; & que les villes de la Gaule qu'on dit en avoir eu de la main de saint Pierre, de saint Paul, & de saint Clement dans le premier, n'en ont eu effectivement qu'environ le même temps que celle de Clermont, ou quelque temps après: Et je prouve cette proposition par des raisons qu'il est impossible de revoquer en doute, n'étant point du tout croyable que les villes de l'Aquitaine qui étoient en tout inferieures à celles d'Auvergne, comme je le prouve en divers endroits de cet Ouvrage, elles ayent eu des Evêques deux siecles avant celle, qui en toutes manieres étoit la plus considerable de celles qui étoient dans les trois Aquitaines; puisque suivant Eusebe, Eutrope, & Ammian Marcellin, elle estoit la plus noble ville des Gaules, par consequent de l'Aquitaine; & jusqu'à cette heure

Limoges,
Saintes,
Perigueux,
Lodève. le
Puy, &c.

AV LECTEUR.

je n'ay pû comprendre comme on a pû se persuader que les Apôtres, & les premiers Papes n'ayent pas voulu observer cette Loy établie de Dieu, que les Prêtres, & les Levites feroient leur séjour ordinaire dans les Capitales de chaque Tribu, puis qu'on sçait qu'ils l'ont gardée lors qu'ils sont allez prêcher dans les Provinces de l'Empire de Rome, & dans celles qui étoient hors de sa domination: Or la Table Chronologique des Evêques de Clermont fait voir, & prouve démonstrativement que la ville d'Auvergne quoy que la plus noble ville des Gaules n'eut des Evêques que dans le troisième siècle; par conséquent ce qu'on a avancé de celles de la Gaule, & en particulier de celles de l'Aquitaine qu'elles en eurent dans le premier siècle, ne peut que ressentir la Fable, le mensonge, & l'erreur.

Le Lecteur verra l'éclaircissement de ce que j'avance dans tout le fil de ce petit Ouvrage; & s'il n'y trouve pas la politesse du discours, ny l'agrément que demande le sujet, il y trouvera du moins des raisons solides pour établir la vérité que je traite, & c'est ce qui doit le satisfaire beaucoup plus que les belles paroles.

T A B L E
DES CHAPITRES.

- CHAP. I. **L** A Vie, les miracles, & les Predications de Nôtre Seigneur J E S U S-CHRIST, par lesquels on ne scauroit inferer que quelques Evesques de France ont esté de ses Disciples. 1.
- CHAP. II. Contenant ce qui s'est passé de plus remarquable depuis l'Ascension de Nôtre-Seigneur jusqu'à l'arrivée de saint Pierre à Rome, & qui fait voir qu'il ne s'est point fait pendant tout ce temps-là d'autre Ordination que celle des douze Apôtres, des sept Diacres, & celle de saint Paul & de saint Barnabé. 7.
- CHAP. III. Contenant ce qui s'est passé de plus remarquable pour l'avancement de la Foy, depuis la premiere année du Siege de saint Pierre à Rome, jusqu'au jour de son Martyre. 17.
- CHAP. IV. Les Eveschez instituez au premier siecle de l'Eglise dans l'étendue de l'Empire de Rome. 33.
- CHAP. V. Treves, Lyon, & Vienne sont les premieres villes de France qui ont embrassé la Religion Chrestienne. 50.
- CHAP. VI. La Provence n'a eu des Evêques que dans le troisieme ou quatrieme siecle. 57.
- CHAP. VII. Les Evêques dont parle Gregoire de Tours dans le Chapitre 28. du Livre premier

TABLE DES CHAPITRES.

de ses Histoires, & dans le 30. du Livre 10. ne vinrent en France que dans le troisieme siecle. 69.

CHAP. VIII. *Le temps de l'institution des principaux Archevêchez du Royaume, fait voir que la Foy n'y a esté receüe que dans le troisieme, & quatrieme siecle.* 83.

CHAP. IX. *L'Epoque de la Creation des principaux Evêchez du Royaume de France.* 92.

CHAP. X. *Table Chronologique qui marque les temps de l'institution des Evêchez des premieres & principales villes de la France.* 107.

CHAP. XI. *Contenant la réponse aux objections de ceux qui disent que saint Lazare Premier Evêque de Marseille, & saint Maximin premier Evêque de la ville d'Aix, ont esté Disciples de Notre Seigneur JESUS-CHRIST.* 234.

CHAP. XII. *Contenant la réponse aux objections prises chez l'Auteur de la Vie de saint Martial premier Evêque de Limoges.* 248.

SECONDE PARTIE.

CHAP. I. **D***iscours sur l'ancienne noblesse de la ville d'Auvergne, où il est prouvé qu'elle estoit autrefois la plus illustre ville des Gaules, & son Eglise la premiere Metropole des Aquitaines.* 169.

CHAP. II. *La Vie de saint Austremonne premier Evêque de Clermont, & ses principales actions depuis son départ de Rome, & son arrivée dans l'Auvergne, jusqu'au jour de son Martyre qui fut l'an 295.* 298.

TABLE DES CHAPITRES.

- CHAP. III.** *Evenemens qui prouvent que saint Austremoine n'a pas esté envoyé par saint Pierre, mais par le Pape saint Fabien, ou par le Clergé de Rome, lors de la vacance du Siege Apostolique l'an 253. Déce tenant l'Empire.* 321.
La construction d'un Temple merveilleux, & d'un Colosse de 90. coudées à l'honneur de Mercure dans la ville d'Auvergne l'an 60. de nôtre salut.
 I. Preuve.
- CHAP. IV.** *Plusieurs Eglises bâties dans Clermont par saint Austremoine, & mises sous la protection des Saints martyrisés dans le troisième siècle.*
 II. Preuve. 324.
- CHAP. V.** *L'Auvergne ne commença à avoir des Martyrs que l'an 256.* III. Preuve. 335.
- CHAP. VI.** *Les meurtriers de saint Austremoine ne vinrent établir des Colonies en Auvergne que sur la fin du deuxième siècle.* IV. Preuve. 340.
- CHAP. VII.** *Les Parens de saint Alyre quatrième Evêque de Clermont convertis, & baptisés par saint Austremoine.* V. Preuve. 347.
- CHAP. VIII.** *La construction de l'Eglise Cathédrale, & celle de Nôtre-Dame d'Entre-Saints, ou des saints Martyrs.* VI. Preuve. 349.
- CHAP. IX.** *C'est la Tradition de l'Eglise d'Auvergne, que les sept Evêques vinrent en France du temps de Déce l'an 253.* VII. Preuve. 354.
- CHAP. X.** *L'institution du Chant des Pseaumes sur la fin du troisième siècle dans l'Eglise de Bourges.* VIII. Preuve. 364.
- CHAP. XI.** *Contenant la réponse aux objections prises des Breviaires du Diocèse.* IX. Preuve. 367. *

TABLE DES CHAPITRES.

- CHAP. XII. *Contenant la réponse aux objections tirées des Martyrologes Romain , d'Usuard , d'Adon , de France , & des Annales Ecclesiastiques de Baronius , & Sponde. X. Preuve. 373.*
- CHAP. XIII. *Contenant la réponse aux objections, qu'on peut faire sur ce qui a esté avancé touchant l'ancienne noblesse de l'Eglise d'Auvergne. 396.*
- CHAP. XIV. *Table Chronologique des Evêques de Clermont , & des événemens plus remarquables qui sont arrivez dans la ville de leur Siege, depuis saint Austremoine jusqu'au décès de saint Avit premier du nom , qui mourut l'an 594. dans lequel Gregoire de Tours a finy l'Histoire de nos Evêques. 425.*
- CHAP. XV. *Catalogue des Evêques qui ont tenu le Siege de Clermont depuis l'an 594. jusques en 1682. Et des événemens plus remarquables qui sont arrivez dans la ville de leur siege pendant ce temps. 473.*

PRIVILEGE DU ROT.

LOUIS PAR LA GRACE DE DIEU
ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE.
A nos Amez & feaux Confeillers les gens tenans nos
Cours de Parlemens, Maistres des Requestes ordinaires
de nostre Hostel, Prevost de Paris, son Lieutenant,
Baillifs Seneschaux, Prevosts leurs Lieutenans, & à
tous autres nos Justiciers, & Officiers qu'il appar-
tiendra, Salut. Nostre cher, & bien amé I. D. F.
Charoigne de l'Eglise Cathedrale de Clermont en Au-
vergne, Nous a representé qu'il desireroit faire im-
primer un Ouvrage qu'il a composé intitulé, *l'Histoire
du temps auquel on a commencé de prescher l'E-
vangile en France, ou l'Origine des Eglises de France*,
s'il nous plaisoit de luy accorder nos Lettres sur ce
nécessaires humblement requerant icelles. A ces
causes, Nous avons permis, & permettons par ces
Presentes audit Sieur D. F. de faire imprimer par
tel Imprimeur ou Libraire qu'il voudra choisir, en
tel Volume, Marge & Caractere qu'il trouvera bon
ledit Livre intitulé, *l'Histoire du temps auquel on a
commencé de prescher l'Evangile en France, ou l'Ori-
gine des Eglises de France*, & ce pendant le temps, &
espace de douze années consecutives à compter du jour
que ledit Livre sera achevé d'imprimer, pendant lequel
temps faisons deffences à toutes personnes de quelque
qualité & condition qu'elles soient d'imprimer ou faire
imprimer ledit Livre sous quelque pretexte que ce soit,
le vendre ou distribuer mesme d'impression étrangere,
à peine de trois mille livres d'amende, applicables un
tiers à Nous, un tiers à l'Hôpital General, & l'autre
tiers au Libraire ou Imprimeur choisi par l'Exposant
pour l'impression dudit Livre; de confiscation des Exem-
plaires contrefaits, & de tous dépens dommages, &
interests Et comme il regne dans les Provinces une
excessive licence de contrefaire les Livres imprimez à
Paris, Nous voulons que le premier Imprimeur soit
de Paris, ou des autres villes de nostre Royaume qui se

trouvera saisi d'un Exemplaire contrefait dudit Livre encoure la mesme peine, & paye ladite amende de trois mille livres, comme s'il estoit convaincu d'avoir fait ladite impression contrefaite; & à la charge de faire imprimer ledit Livre dans nostre Royaume, sur beau Papier, & beau Caractere, conformément aux Reglemens faits pour l'Imprimerie en mil six cens soixante dix-huit, & mil six cens quatre-vingt six, de mettre deux Exemplaires d'iceluy dans nostre Bibliothèque, un en celle de nostre Château du Louvre, & un autre en celle de nostre tres-cher & feal Chevalier le sieur Boucherat Chancelier de France, & de faire Register ces Presentes es Registres de la Communauté des Marchands Libraires de nostredite ville de Paris avant l'exposer au public, à peine de nullité des Presentes, du contenu desquelles Nous voulons, & vous mandons que vous fassiez jouir l'Exposant, sans souffrir qu'il luy soit fait ny donné aucuns empêchemens, & qu'en mettant au commencement, ou à la fin dudit Livre ces Presentes, ou un Extrait d'icelles elles soient tenues pour dûment signifiées. & en cas de Contraction à icelles Nous nous en reservons la connoissance, & à nostre Conseil, MANDONS au premier Huissier ou Sergent sur ce requis faire pout l'exécution des Presentes toutes Significations, Exploits, & autres actes de Justice requis & necessaires, sans demander autre permission, nonobstant Clameur de Haro, Charte Normande, & autres Lettres à ce contraires, C A R T E est nostre plaisir. Donné à Versailles le vingt-quatrième jour de Juillet, l' n de grace mil six cens quatre-vingt-sept, & de nostre Regne le quarante-cinquième. L E F E V R E.

Registré sur le Livre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris le vingtième Aoust 1687: suivant l'Arrest du Parlement du huitième Avril 1653. Celuy du Conseil Privé du Roy du 27: Fevrier 1665. & l'Edit de Sa Majesté donné à Versailles au mois d'Aoust 1686. Le present Enregistrement fait à la charge que le debit dudit Livre se fera par un Imprimeur ou Libraire, suivant les Statuts & Reglemens.

J. B. COIGNARD, Syndic.



L'ORIGINE
DES
EGLISES
DE FRANCE
PREMIERE PARTIE

CHAPITRE PREMIER.

*La vie de nostre Seigneur JESUS-CHRIST;
ses Miracles, ses Prédications; par lesquelles
on prouve clairement que saint Mar-
tial premier Evêque de Limoges n'a pas
esté de ses Disciples.*

*Première année des Prédications de nostre Sau-
veur, à commencer depuis la feste de Pâques de
l'année 31. jusques à celle de l'année 32.*



E Verbe, qui avoit esté au commence-
ment, qui estoit en Dieu, & qui estoit
Dieu, par qui toutes choses ont esté
faites, s'estant fait chair, pour faire
que les hommes devinssent enfans de Dieu, vous-

A

lut naistre d'une Vierge appellée Marie l'an de la Création du monde 3950. de la fondation de Rome 751. de l'Empire de Cæsar Auguste le 42, & le 15 de Tibère son successeur, Jean-Baptiste estant dans le desert près le fleuve du Jourdain preschant la Pénitence, & préparant les voyes du Seigneur par le Baptême; ce Verbe fait Homme, appelé JESUS-CHRIST, ayant atteint l'âge de 30 ans, & 13 jours de plus, se fit Baptiser par saint Jean le sixième de Janvier, le mesme jour qu'il avoit esté adoré par les Mages, 30 ans auparavant: Le Pere Eternel voyant le profond abaissement de celuy qui estoit la splendeur de sa gloire, déclara par une voix qui venoit du plus haut des Cieux: Celuy-cy est mon Fils bien-aimé, en qui j'ay mis mes complaisances. Dans le mesme moment le saint Précurseur de son Fils ayant annoncé aux Peuples qui venoient l'entendre, que celuy qu'il venoit de baptiser, & qu'il monroit du doigt estoit l'Agneau de Dieu, le Messie promis, & le Redempteur du monde; presque dans le mesme temps ce divin Sauveur s'estant écarté de la populace se retira dans le desert pour se disposer par des prieres continuelles, par un jeûne de 40 jours & une penitence rigoureuse, au grand ouvrage de la redemption des hommes, que quelques jours après il commença de manifester en visitant les pecheurs, s'associant des Disciples, preschant la penitence, & la conversion des mœurs dans les bourgs, & villes de la Galilée. La feste de Pâques s'approchant, il alla en Jerusalem, chassa du Temple les Vendeurs & Acheteurs, prescha dans plusieurs

Quasi deum
770

des Eglises de France.

villes, & bourgades de la Judée, & Galilée, & le sixième de Janvier du 32 de son âge fit son premier Miracle en changeant l'eau en vin aux Noces de Cana; de là marchant proche la mer de Galilée appella à sa compagnie saint Pierre, & saint André, peu après saint Jacques, & saint Jean; étant allé à Capharnaüm, il tira saint Mathieu de sa banque, continua ses Sermons, & fit grand nombre de Miracles.

Seconde année des Prédications de nostre Seigneur, depuis Pâques de l'année 32, jusques à celle de l'année 33.

DE la Galilée nostre Sauveur monte en Jerusalem pour faire sa Pâque, guerit au jour du Sabbat le Paralytique qui estoit auprès de la Piscine depuis 38 ans, & un autre qui avoit la main seiche, fuyant la colere des Juifs qui l'accusoient d'avoir violé le jour du Repos en donnant la santé aux malades, se retire vers la mer de Galilée, presche à une grande multitude de Peuple, guerit quantité d'infirmes, & delivre plusieurs possédez par le démon: s'estant retiré sur une montagne pour prier, fait le Sermon des beatitudes du Peuple qui l'accompaignoit, ensuite choisit douze Apostres: estant descendu dans la plaine, pour aller à Capharnaüm, guerit le lépreux, qu'il trouva sur son chemin, le serviteur du Centenier, &c. Refuscite le fils de la veuve de Naïm. Saint Jean entendant raconter tant de merveilles, luy envoie deux de ses Disciples, pour sçavoir s'il estoit le Messie. Nostre Seigneur loüe saint Jean,

*Après donc l'eau
du Repas
Pâques, luy
lequel ce qu'il
a fait selon
cet ouvrage
il est le
nouveau de
l'ouvrage luy
neant luy
avec luy
l'ouvrage
si luy luy
l'ouvrage
à luy luy
la luy luy
l'ouvrage*

l'ouvrage luy

& blâme la conduite des Scribes & des Pharisiens : comme il disnoit dans la maison de Simon , la Madelaine se jette à ses pieds , les arrouse de ses larmes , nostre Sauveur voyant son amour , & sa penitence , luy pardonne ses fautes , délivre le Demoniaque qui estoit aveugle , muet , & sourd ; Preschant dans Nazaret , n'y est point écouâté , & on l'en chasse : il envoie ses Apostres deux à deux dans les bourgs & villes de la Galilée prescher le Royaume de Dieu , & guerir les malades. Sur la fin de cette année , & peu avant Pâques saint Jean fut décollé : il avoit esté mis en prison par Hérodes Antipas ; environ ce mesme temps , nostre Sauveur estant allé au delà de la mer de Galilée fut suivy d'une troupe de cinq mille hommes qu'il rassasia par le moyen de cinq pains d'Orge , & de deux petits poissons. * Comme cette multitude de Peuple qu'il venoit de nourrir le vouloit suivre par tout , il l'exhorte à désirer le pain Spirituël , sans lequel on ne peut vivre , & que sa Chair , & son Sang estoient la nourriture & la boisson Celeste qui donnoit la veritable vie au monde.

La troisième année des Prédications de Jesus-Christ , depuis Pâques de l'année 33 , jusques à Pâques de l'année 34. Qui fut la dernière de sa vie.

Jesus n'alla pas en Jerusalem cette troisième Pâque , parce que les Juifs le vouloient fai-

* L'Auteur de la vie de Saint Martial dans les Leçons de son office , assure que ce Saint estoit l'enfant qui apporta à nostre Seigneur les cinq pains , & les deux poissons , & que pour lors il avoit l'âge de 15. ans.

re mourir , & que son heure n'estoit pas encore venue , mais se retire dans la Galilée , de là sur les confins de Tyr , & de Sidon , où il guerit la fille de la Cananée , puis du costé de Césarée de Philippe , où saint Pierre professe qu'il est le fils de Dieu vivant ; & nostre divin Sauveur pour recompenser sa foy , l'establit son Vicaire , & le Chef de l'Eglise : quelques jours après se transfigure sur la Montaigne , ensuite délivre le démoniaque que ses Disciples n'avoient pû guerir : S'entretient avec ses Apôtres de sa mort , & de sa resurrection : estant allé à Capharnaüm leur commande de payer le Tribut à Cesar , & sur le milieu de Septembre , prenant un petit enfant le met au milieu d'eux , en leur disant que pour posséder le Royaume des Cieux , il falloit estre comme cet enfant. ^b Et après avoir operé plusieurs autres merveilles en divers lieux sur la fin de sa 33. année , & environ le 15 de Novembre parmy cette multitude de Peuple qui le suivoit , il choisit 72 Disciples ; dont un des principaux emplois estoit d'annoncer sa venue aux habitans des lieux , où il devoit passer , & disposer par des discours , & des exhortations familières , l'esprit des Peuples à profiter des gra-

^b Le mesme Auteur dans les mesmes Leçons assure que Saint Martial estoit aussi l'enfant qui fut mis par nostre Seigneur au milieu des Apostres ; lors qu'ils estoient en dispute qui auroit la premiere place dans le Royaume de Dieu.

^c Au mesme endroit , il est encore dit qu'il fut un des 72 Disciples , & qu'il suivit nostre Seigneur dans tout le cours de ses Prédications , c'est à dire pendant 3 ans.

ces de sa visite. Et cinq mois après étant monté en Jerusalem pour celebrer la Pâque avec ses Apostres, leur fait un excellent Sermon, institué le saint Sacrement de l'Autel, leur donne son Corps à manger, & son Sang à boire, & les ordonne Prestres. ^d A la sortie du Cenacle étant allé au jardin des Oliviers fut pris par les Juifs, emmené à Anne, à Caïphe, & à Pilate, qui le condamnerent à la mort, & du Prétoire ayant esté conduit sur le Calvaire, fut Crucifié entre deux larrons pour le Salut de son Peuple, mais le 3^e jour étant Resuscité, & 40 jours après étant monté au Ciel en présence de sa Sainte Mere, de ses Apostres, & de ses Disciples, il leur envoya son Saint Esprit le jour de la Pentecoste, afin qu'éclairiez, fortifiez, & embrasez par ce feu divin, ils pussent avec force, & courage annoncer, & répandre la Religion par tout le monde.

Par ces notes, & observations sur la vie, Miracles, & Prédications de nostre divin Sauveur, suivant la plus exacte Chronologie des plus sçavants Interprètes, & par les conséquences qui s'en tirent, on peut connoistre les erreurs de l'Ecrivain de la vie de saint Martial, & par elles juger facilement qu'il n'a pû estre du nombre de ses Disciples, n'y estre envoyé à Limoges par saint Pierre, puis qu'à son arrivée à Rome, il ne pouvoit avoir tout au plus que 12, à 13 ans, qui est un âge qui le rendoit in-

^d Il y est aussi dit qu'il fut present à la Cène, qu'il a esté témoin de sa Resurrection, & de son Ascension au Ciel, & qu'ensuite il accompagna Saint Pierre dans ses voyages.

capable de l'honneur de l'Episcopat suivant les Regles de la Primitive Eglise ; C'est ce qui sera traité dans le Chapitre 12. de cette premiere Partie, dans lequel on verra comme sa legende est remplie de narrations douteuses, incertaines, & apocryphes.

CHAPITRE II.

Abregé de l'Histoire des Actes, qui contient ce qui s'est passé de plus remarquable depuis l'Ascension de Nôtre Seigneur, jusqu'à l'arrivée de S. Pierre à Rome, & qui fait voir qu'il ne s'est point fait pendant tout ce temps-là d'autre ordination que celle des douze Apostres, des sept Diacres, & celle de Saint Paul, & de S. Barnabé.

Nôtre Sauveur étant monté au Ciel, les Apostres s'en retournent en Jerusalem. S. Pierre leur parla de mettre une personne en la place de Judas ; Saint Mathias est élu. Act. 1.

L'an 34. de
Nôtre Sei-
gneur J. C.

Le jour de la Pentecoste les Apostres & Disciples estans ensemble le Saint Esprit descendit sur eux. Act. 2.

Saint Pierre, & S. Jean allans au Temple guerissent le Boiteux de 40. ans. Act. 3.

Ananias, & Saphira ayans retenu une partie du prix du Champ qu'ils avoient vendu sont punis d'une mort soudaine. Act. 4.

L'Origine.

Les Apôtres faisans grand nombre de prodiges , & de miracles , & prêchans sans cesse **JESUS-CHRIST** sont mis en prison , & délivrez par l'Ange. Act. 5.

S'étans assemblez pour faire des Diacres, choisissent Saint Estienne, Philippes, Procope , Niccanor , Parmenas , Timon , & Nicolas ; Ce fut dans le mois de Septembre, ou d'Octobre. Act. 6. Les Juifs ne pouvans résister à la Sagesse , & à l'Esprit qui parloit par la bouche de S. Estienne le traînent hors la ville , & le lapident le 26. de Decembre de l'année 34. C'est le sentiment de presque tous les interpretes. Act. 7.

L'an 35. Le martyre de Saint Estienne fust suivi d'une cruelle persécution , Saul persécutant étrangement les Disciples, ils s'écartent en diverses Provinces. Act. 8. & suivans.

Philippe le second des Diacres fuyant cette persécution va à Samarie , y préche **JESUS-CHRIST**, convertit plusieurs personnes, entre autres Simon le Magicien , & le baptise. Act. 8. 13.

Les Apôtres ayans appris les merveilles que Dieu opéroit dans Samarie y envoient Pierre , & Jean , qui leur imposèrent les mains , & reçurent le Saint Esprit. * Act. 8. 14. 15. 17.

Ce Disciple ayant esté averti par l'Ange d'aller du côté de Gaze, il y rencontre l'Eunuque

* Ce Passage fait voir , qu'il ne s'étoit point encore fait d'ordination de Prêtres , ny d'Evêques , puis qu'il falut que les Apôtres envoyassent Saint Pierre & Saint Jean dans Samarie , pour administrer le Sacrement de Confirmation à ceux qui avoient esté instruits, & baptisez par Philippes le Diacre.

des Eglises de France.

de la Reyne d'Ethiopie, l'instruit, & le baptise, Ensuite ayant esté ravi par l'Esprit du Seigneur, il annonce l'Evangile dans les villes Maritimes de la Palestine, d'Azot jusqu'à Césarée. Act. 8. 27. & suivans; En un autre endroit il est appelé Evangeliste (Act. 21. 8.) parce que ce fut le premier des Disciples qui prêcha JESUS-CHRIST Crucifié, Resuscité & monté aux Cieux dans Samarie, & dans les villes de la Palestine; les Apostres n'avoient presché jusqu'alors que dans Jérusalem, & ne s'en étoient pas écartez.

Facta est autem in illâ die persecutio magna in Ecclesia, quæ erat Ierosolimis, & omnes dispersi sunt per regiones Judææ, & Samarie præter Apostolos. Act. 8. 1.

LE quinziesme jour d'Aoust de cette année que l'on compte 35. la divine Marie mere de Jesus étant decedée par un effort d'amour, pour se voir privée de la presence de son Fils, fut élevée dans le Ciel en corps, & en ame par les Anges. C'est la pieuse créance de l'Eglise Catholique; s'il faut s'en tenir à ceux qui disent qu'elle mourut à l'âge de 57. ans, & qu'elle avoit 19. ans & quelques mois, lors qu'elle enfanta le Sauveur du monde; mais dans l'opinion de ceux qui disent qu'elle a vécu 58. ans, son trépas seroit arrivé l'année 36. & dans le sentiment de ceux qui croient qu'elle avoit 59. ans, son Assomption au Ciel tomberoit l'année 37. & dans celuy de ceux qui mettent qu'elle avoit 15. ans, & six mois, lors que l'Ange luy annonça

*Imagination
de l'Ange
au Ciel*

qu'elle seroit la Mere d'un Dieu , & seize ans , & trois mois , lors qu'elle l'enfanta , il seroit arrivé l'année 40. & s'il est vray qu'elle soit morte à l'âge de 62. ans , & qu'elle avoit 19. ans lors de la naissance du Sauveur , & que le départ de Saint Pierre de la ville de Jerusalem ayt esté sur la fin de l'année 43, & son arrivée à Rome au commencement de l'an 25. il se trouveroit qu'elle auroit esté portée au Ciel l'année 43.

Ces 4. opinions, quoy que differentes, s'accordent neanmoins, en ce qu'elles font connoître qu'elle mourut, lorsque les Apostres étoient encore dans Jerusalem , & que leur transport par les Anges de tous les coins du Monde pour les faire spectateurs de son glorieux trépas doit estre rejeté, puis qu'ils ne se partagerent pour les Provinces que l'année d'après, suivant Baronius & Sponde ; Ces opinions ayans plus de vray-semblance , que celles qui la font vivre jusqu'à l'âge de 70. & 72. ans ; pour ce sujet j'ay mis son Assomption au Ciel cette année que nous comptons 35, parce qu'il semble qu'elle a plus de solidité que les autres dans la supposition neanmoins de ceux qui croient qu'elle mourut un an , & quelques mois après la décente du Saint Esprit sur les Apostres , & que Nôtre Seigneur a vécu 33. ans trois mois, & neuf jours.

L'an 36.

Saul ayant obtenu commission de persecuter les fideles, comme il s'en alloit à Damas le 25. de Janvier de cette année, est renversé par terre, une grande lumiere l'environne, Nôtre Seigneur luy apparoisant, de Persecuteur le fait son Apôtre, ayant perdu la veüe par cette

vision , il est conduit à Damas par la main , y demeure trois jours sans voir , manger, ny boire, mais ayant esté baptisé par Ananie , recouvre la veüe , & prêche J E S U S - C H R I S T dans la Synagogue. Ainsi les Juifs de Damas sont les premiers qui ont reçu l'Evangile de la bouche de Saint Paul. Act. 9. 19. 20.

Puis se retire dans cette Partie de l'Arabie qui étoit proche de Damas. Galat. 1. 16. & 17. Act. 26. 20.

Tibere ayant esté informé des merveilles qui L'an 37: avoient esté faites par J E S U S de Nazareth , & qui se continuoient tous les jours par ses Apôtres , & Disciples , en fait son rapport au Senar , le veut mettre au nombre de ses Dieux , & menace de punition les accusateurs des Chrétiens , au rapport de Tertullien , & d'Eusebe. Ainsi cette persecution fut apaisée quasi dans sa naissance , tant par la conversion de Saul , que par la crainte qu'on eut des menaces de Tibere.

Saul sur la fin de cette année (après avoir 38. demeuré caché environ trois ans dans les Deserts de l'Arabie) s'en retourne à Damas , prêche dans la Synagogue , par ses Sermons confond les Juifs , les assurant que J E S U S étoit le C H R I S T.

Les Juifs ayans tenu Conseil pour le faire mourir , il s'enfuit , & va en Jerusalem ; Saint Barnabé le meine voir Saint Pierre & Saint Jacques , demeure une quinzaine de jours avec eux , entre en dispute avec les Gentils , & les Grecs , qui essayent de le prendre , & de le faire mourir. Act. 9. 26. 27. 29. Galat. 1. 18. 19. Pour éviter cette persecution va à Casrée , puis à Tarse de Cilicie. Act. 9. 30.

38. Les Eglises de Judée, Samarie, & de Galilée estans dans la paix, & se multiplians beaucoup sont visitées par Saint Pierre. Act. 32.

On croit que c'est pour lors que cet Apôstre vient à Antioche, où ayant établi son Siège, & demeuré quelques semaines pour consoler les fidèles par ses Instructions, & par sa présence : retournant sur ses pas guerit Enée à Lyde, à Joppe resuscite la Tabithe, & demeure quelque temps dans la maison de Simon le Corroyeur. Act. 9. 40. 41. 42. & 43.

39. Comme il estoit dans cette maison, & qu'il prioit sur l'heure de midy ; il vit un linceul remply de toutes sortes de bêtes immondes qui descendoit du Ciel, & qui y remonta ; cela s'étant fait pendant trois fois, il connut par cette vision que Dieu vouloit appeler les Gentils à sa connoissance : comme il s'entretenoit dans cette pensée, on hurte à la porte, il trouve des gens qui le demandoient pour l'emmener à Césarée, & baptiser le Centenier Corneille qui étoit Gentil, Act. 10. 9. 10. 11. & suivans.

40. Les Apôtres & les fidèles qui étoient dans la Judée ayant entendu dire que les Gentils avoient reçu la parole de Dieu, aussi bien que les Juifs, entrent en contestation contre saint Pierre, fort scandalisez de sa conduite ; mais étant venu en Jerusalem, leur raconte par ordre tout ce qui s'estoit passé, parce que jusques alors, n'y, saint Pierre, n'y les Apôtres, n'y les Disciples n'avoient prêché la parole de Dieu qu'aux seuls Juifs de la Judée & Provinces voisines, *Nemini loquentes Verbum Dei, nisi solis Judeis. Act. 10. 45. & 11. 19. & 20. Audierunt qui erant*

in Judæa, quoniam & gentes receperunt verbum Dei. Act. 11. 1.

Il est évident par ce passage qu'avant la conversion de Corneille, l'Evangile n'avoit pas esté prêché par les Apostres, & Disciples aux Gentils de l'Asie, encore moins à ceux des nations éloignées, & que la porte de la Prédication ne leur fut ouverte qu'après que saint Pierre eut fait le recit de ce qui s'étoit passé dans le Baptême de Corneille, & de ses gens; & comme par la vision du Linceul rempli de bêtes immondes, élevé de la Terre dans les Cieux, & la descente du Saint Esprit sur eux avant même qu'estre Baptisez, Jesus-Christ luy avoit donné à entendre, qu'il vouloit appeller les Gentils à la connoissance de l'Evangile. *Disceptantibus fratribus quod Petrus ad gentes accessisset, ille eis ordinem rei gesta exponit &c, His auditis tacuerunt & glorificaverunt Deum, dicentes: Ergo & gentibus Pœnitentiam Deus dedit ad vitam Act. 11. 1. 2. & 18.* Par ce discours du Prince des Apostres, & les merveilles qui se passerent dans cette conversion, les Apostres, & Disciples formerent le dessein de se disperser dans le monde pour faire connoistre Jesus-Christ à toutes les Nations de la Terre, & les rendre participans de la grace de son Evangile. Cette demonstration toute tirée de l'Ecriture, ne fait-elle pas voir que les Apostres & Disciples n'avoient pas encore prêché aux Gentils, & que ce ne fut qu'après cette conversion, qu'il fut résolu parmi eux qu'ils s'en iroient dans les Provinces pour leur porter cette connoissance.

LES Disciples qui s'estoient écartez, & te- L'an 41.

nus à couvert depuis la persecution de Saint Estienne, ayant appris que Corneille, & plusieurs Gentils avoient reçu le Saint Esprit, & le Baptême par le ministère de Saint Pierre, se repandirent en diverses contrées pour annoncer Jesus-Christ; quelques-uns estans allez à Antioche convertirent plusieurs Grecs, & Gentils. Ce qu'estant venu à la connoissance de l'Eglise qui estoit en Jerusalem, elle y envoie Saint Barnabé, & le nombre des fidelles s'estant notablement accru par son arrivée, & y ayant beaucoup à travailler dans cette Capitale de l'Orient, il resolut d'aller chercher Saul à Tarse; l'ayant conduit dans cette grande Ville, ils y demurerent un an entier. La multitude de ceux qui crurent en Jesus-Christ fut si grande, que deslors on commença d'appeller Chrétiens ceux qui embrasserent la croyance de l'Evangile; Act. 11. 23. & suivans.

Ce fut cette Année que le Prophete Agabe prédit la famine qui devoit arriver par tout le monde. Act. 11. 28.

Les Apostres & Disciples envoyent Saint Jude en Mesopotamie à Abagare Roy d'Edesse, qu'il convertit à Jesus-Christ, avec une partie de son peuple.

Cette même Année, au sentiment d'Eusébe, & de Baronius, S. Mathieu estant encore dans la Judée écriuit son Evangile en langage Hebreu: *Ob horum maxime causam, qui in Jesum crediderant à Judeis. Hieron. præm. in Math.* Les Apostres n'ayant quitté la Judée que l'Année suivante, pour se disperser dans toutes les parties du monde, c'est l'opinion commune; quel-

ques-uns néanmoins mettent cette sortie plus tard , comme Baronius, qui ne la met que l'Année 44. n. 6. 7. & suivans.

La famine qui avoit esté predite, & qui arriva la seconde Année de Claude au temoignage de Dion, étant extrêmement grande dans Jerusalem, les Chrétiens d'Antioche voulans soulager leurs Freres de la Judée, dans cette extrémité leur envoient un secours d'argent par les mains de Barnabé, & de Saul. Act. 11. 29. 30.

Herode Agripa étant en Jerusalem à la Fête des Azymes fait trancher la tête à Jacques Frere de Jean, & voyant que cette mort avoit plu aux Juifs, fait saisir Saint Pierre, & le fait mettre en Prison, mais ayant esté délivré par l'Ange, il sortit de la Ville, & s'en fut autre part, *Egressus abiit in alium locum. Act. 12. 17.*

On croit que pour lors il quitta la Judée, & qu'il prit sa route vers l'Italie, mais qu'il n'y arriva qu'au commencement de l'An 44.

Ce fut aussi dans ce temps, ou à peu près, que Saul, & Barnabé s'en retournerent à Antioche, ayant pris avec eux Jean surnommé Marc; comme ils y estoient arrivez, les Prophètes, & les Docteurs qui gouvernoient cette Eglise après avoir jeûné & prié, eurent ordre du Saint Esprit de leur imposer les mains, de les Sacrer Evêques, & de les envoyer dans les Provinces porter la connoissance de Jesus-Christ. *Segregate mihi Paulum, & Barnabam in opus ad quod assumpsi eos, tunc jejunantes, & orantes, imponentes eis manus dimiserunt illos, & ipsi quidem Missi à Spiritu Sancto abierunt Selcuciam,*

& inde navigarunt Cyprum. *Act.* 13. 2. 3.

Par ce Passage, il se voit que Saint Paul, & Saint Barnabe sont les premiers des Disciples qui ont esté Ordonnez Prêtres, & Evêques, & qu'auparavant il n'y en avoit point eu d'autres que les douze. *Cornel. à Lapidé Comment. in Acta Apostol. c. 13.*

Baronius

An 44. n.

6. & 10.

Saint Pierre ayant esté délivré par l'Ange, comme j'ay dit, sort de Jerusalem, chemin faisant visite les Eglises de Judée, va à Joppe, à Césarée, Tyr, Sidon, Seleucie; & après avoir sejourné quelque-temps dans Antioche, y laisse Saint Evode pour son Successeur ayant quitté la Sirie, & prenant sa route par terre pour aller à Rome, entre dans la Césarée de Capadoce; ensuite dans Neocésarée de Pont: de là dans la Galatie, & Phrigie, puis dans Nicée, & Nicomedie de Bithynie, passe la mer, entre dans Bisance de Thrace, traverse la Macedoine, & l'Illyrie, prêchant par tout Jesus-Christ Crucifié; Va à Aquilée dans le Frioul, entre dans l'Italie par Veronne & Ravénne, établit des Evêques en quelques-unes de ces Villes. Enfm après environ deux années qu'il employa dans une course si avantageuse aux Eglises de l'Orient, il arrive à Rome, le 18. Janvier de l'Année 44. Et la seconde de l'Empire de Claude; suivant Baronius, quelques autres Auteurs néanmoins reculent d'une Année son arrivée à Rome.

Les Apostres ayans composé le Symbole comme le gage de l'unité de leur créance, se dispersent en diverses Provinces, & vont prêcher Jesus-Christ par tout le monde. *Baronius Ann. 44. n. 7. 8. & suivants.*

Saul,

Saul, & Barnabé étans allez de Seleucie mouïller dans Cypre, vont à Salamine, traversent toute l'Isle jusqu'à Paphos; Saul par la force & vehemence de ses discours, & par la punition arrivée en la personne du Magicien Elimas qu'il rendit aveugle, opere la conversion du Proconsul appelé Sergius Paulus, en témoignage de ce chef-d'œuvre de la grace que Dieu faisoit par son ministère en une personne de la premiere qualité, & en reconnoissance de cette faveur du Ciel voulut le reste de ses jours porter le nom de celuy qu'il avoit gagné à JESUS-CHRIST. En effet nous ne trouvons pas dans les Actes, ny ailleurs que depuis ce temps-là Saul soit appelé de ce nom, mais de celuy de Paul. Act. 13. 12.

CHAPITRE III.

Continuation de l'Histoire des Actes; qui contient ce qui s'est passé de plus remarquable pour l'avancement de la Foy depuis la premiere année du Siege de saint Pierre à Rome jusqu'au jour de son martyre.

L'an 48. de
notre salut,
& le 2. de
l'Empereur
Claude.

Saint Pierre quelque temps après son arrivée à Rome, écrit sa premiere Lettre aux Fideles qu'il avoit convertis en y venant, & qui étoient dispersez dans les Royaumes de Pont, de Galatie, de Capadoce; de Bithynie, & de l'Asie:

Herode Agrippa ayant applaudy aux acclamations des Tyriens , & Sidoniens , & n'ayant pas rendu gloire à Dieu lors qu'il luy dirent en le flatant qu'il avoit harangué non pas en homme , mais comme un Dieu , & en punition de la mort de Saint Jacques , de l'emprisonnement de Saint Pierre , & de la persecution faite aux Fidelles , est frapé par l'Ange du Seigneur , & meurt mangé des vers. Act. 12. 23.

Saint Marc étant à Rome écrit son Evangile , quelques mois après est envoyé par saint Pierre à Alexandrie.

- L'an 46. Saint Paul , & Saint Barnabé s'étant embarquez à Paphos viennent en Pamphilie , Jean Marc les quitte pour s'en retourner en Jerusalem ; de Perge prennent le chemin d'Antioche de Pisidie , Saint Paul prêche dans la Synagogue , fait connoître que celuy que les Juifs de Jerusalem ont crucifié est le Redempteur du monde , & le Messie promis. Act. 12. 13. 14. & suivans.

Les Juifs de Pisidie voyans que les Gentils accouroient de toutes parts pour entendre saint Paul , excitent par le moyen de quelques femmes de qualité , & des principaux de la ville une sedition contre luy , & contre saint Barnabé , qui se retirent & s'en vont à Icone. Act. 13. 50.

47. Saint Paul , & saint Barnabé prêchent à Icone , convertissent un grand nombre de Juifs & de Gentils , y parlent avec tant de succès , & y font tant de prodiges , qu'ils gagnent à JESUS-CHRIST la fameuse Tecele , & une bonne partie du peuple , & demeurent long-

temps en cette ville; mais les Juifs ayant excité une sedition, & partagé les habitans contre eux, ils s'en vont dans la Lycaonie. Act. 14. 1.

Saint Paul vient à Derbe, guerit à Listre un boiteux de naissance, le peuple le prenant pour Mercure, & Saint Barnabé pour Jupiter, & voulant leur offrir des sacrifices comme à des Dieux, ils résistent fortement à leur superstitieuse idolâtrie; quelques Juifs nouvellement venus d'Antioche, & d'Icone émeuvent une sedition contre eux, Saint Paul est lapidé ayant passé pour mort, il revient à Derbe, y ayant prêché quelque temps, il vient derechef à Listre, & à Icone, repasse par Antioche de Pisidie, par la Pamphilie, & par Attalie, exhortant les Fidèles de tous les lieux où il passoit à persévérer dans la Foy. Act. 14. 16. & suivans.

Saint Paul après une course de cinq années employées dans la conversion des Gentils de la petite Asie, & de la Grece, s'en revient avec saint Barnabé à Antioche de Syrie, ils y demeurent environ deux années. Act. 14. 25. 26. & 27. Rom. 15. 19. 2. Corinth. 11. 24. 25.

Saint Paul prêche dans Antioche exhortant sans cesse les Fidèles de cette grande ville à persévérer dans la Foy. Act. 15.

Saint Pierre étant à Rome après y avoir converti grand nombre d'ames, envoie des Evêques en plusieurs villes de l'Empire, qui annoncent JESUS-CHRIST dans les Provinces.

L'Empereur Claude chasse les Juifs de la ville de Rome, & de l'Italie, c'est la premiere persecution des Payens contre les Fidèles.

Saint Pierre s'en retourne en Jerusalem par

Metaphra- un chemin tout contraire à celui qu'il avoit
 ste dans sa tenu la premiere fois. De la Syrie, il étoit allé
 vic. à Rome par les Provinces du Septentrion, &
Baronius il s'en retourne par celles du Midy, à cet effet
An. 31. n. 2. il s'embarque à Ostie, descend à Carthage, y
3. 4. 5. 6. 7. laisse Saint Crescens pour Evêque, s'en va à
 Adrumet, puis à Cirene, visite saint Marc dans
 Alexandrie; d'Heliopolis terre de Gessen, il
 entre dans la Palestine par l'Idumée, & sur la
 dispute qui étoit entre les Fidelles d'Antioche
 touchant la Circoncision, & les preceptes le-
 gaux de la Loy de Moïse, il s'assembla un Con-
 cile dans Jerusalem, dans lequel se trouverent
 saint Pierre, Saint Jacques, saint Jean, saint
 Paul, saint Barnabé, & quelques autres Apô-
 tres, où il fut arrêté que les Fidelles n'étoient
 pas obligés à les garder; Saint Paul, saint Bar-
 nabé, Silas & Jude sont députés de l'Assemblée
 pour aller à Antioche rapporter aux Fidelles ce
 qui avoit esté résolu dans le Concile. Act. 15. 6.
 & suivans.

31. Saint Paul se separe de saint Barnabé, prend
 Silas avec-luy, & visite derechef les Eglises de
 Syrie, & de Cilicie. Act. 15. 40. s'en vient à
 Derbe, & à Lystré prend pour compagnon de
 ses voyages, & de ses travaux Timothée; comme
 ils passoient par la Phrygie, & Galatie, il leur
 fut descendu par l'Esprit Saint de prêcher dans
 l'Asie, étant venus dans la Misie, ils virent en
 vision un Macedonien qui les prioit de venir
 dans la Macedoine, s'étant embarquez à Trôas,
 ils viennent descendre à Samothrace, de là à
 Naples, puis à Philippes; comme ils annon-
 çoient JESUS-CHRIST, & convertissoient

beaucoup de monde, ils sont pris, foüettez, & mis en prison. Un tremblement de terre rompt leurs chaînes, & ouvre les portes de leur cachot. Le Concierge, & les prisonniers qui avoient esté délivrez se convertissent à JESUS-CHRIST par la Predication de Saint Paul, & par le miracle qui venoit de se faire; le Magistrat de la ville ayant appris que Saint Paul estoit Citoyen Romain, s'excuse, & luy demande pardon du mauvais traitement qu'il venoit de recevoir, & le renvoye en liberté. Act. 16. & suivants.

Saint Paul, & Silas estant sortis de Philipes, passants par Amphipolis & par Appollonie, viennent à Theſſalonique, où ils convertissent grand nombre de personnes, & plusieurs femmes nobles, les Juifs ayant suscité une persecution contre eux, ils quittent cette Capitale de la Macedoine; viennent à Beroée, de là à Athenes, Saint Paul entre en conference avec plusieurs Sçavants de cette celebre ville, en convertit quelques-uns, pr  che dans l'Areopage, Denys l'Areopagite, Damaris, & quelques autres croyent en Jesus-Christ. Act. 17. & suivants.

La même année estant allé à Corinthe plusieurs personnes se convertissent par ses Predications: par un ordre expr  s de Dieu, il y pr  che un an & demy, Silas & Timothée l'y vont trouver. Act. 18. De Corinthe il écrit la premiere aux Theſſaloniens.

Plusieurs Corinthiens embrassent la Foy, & se font baptiser. Crispe Prince de la Synagogue se met du nombre avec toute sa famille, les

B iij



Juifs de Corinthe s'en faschent, excitent un tumulte contre Saint Paul, se jettent sur luy, l'amenent devant le Proconsul, le maltraitent en sa presence avec Sosthenes chef de leur Synagogue, nonobstant cette persecution il demeure encore quelques jours dans Corinthe, avant que d'en partir pour s'en retourner en Syrie se fait couper les cheveux, écrit la seconde aux Theſſaloniens. Act. 18. 8. & suivans,

14.

Saint Paul s'embarque à Cenchre, aborde à Ephese, y laisse Priscille, & Aquilas, & après quelques jours de sejour monte derechef sur mer, arrive à Cesarée, va en Jerusalem, puis à Antioche, ensuite visite les Eglises de Galatie, & de Phrygie, fortifie par tout les Fielles. Act. 18. & suivans.

Quelques semaines après son départ Apollo homme Scavant & tres versé dans les Ecritures s'étant fait instruire par les Chrestiens d'Ephese, parle librement de Jesus dans la Synagogue, est envoyé à Corinthe, fortifie ceux qui avoient receu la Foy, convainc puissamment les Juifs par les Ecritures, leur faisant connoistre que Jesus estoit le Christ.

Cette même année au rapport d'Eusebe dans sa Chronique, Saint Philippe préschant à Hierapolis ville d'Asie y est lapidé, & crucifié.

L'an 55.

Saint Paul après avoir visité les Eglises de la Haute Asie, vient derechef à Ephese, y prêche Jesus-Christ sans relâche, & y demeure près de trois ans. Act. 19. 1. & au Chapitre 20. 21. y est exposé aux bestes. 1. aux Corinthiens 15. 32. Dieu opere grand nombre de miracles par le linge, & les vestemens de Saint Paul.

Act. 19. 11. Estant à Ephese il écrit la Lettre aux Galates.

Saint Paul prêche encore à Ephese & plusieurs de ceux qui avoient receu la Foy viennent à luy, declarent & confessent ce qu'ils avoient fait.

56.

Act. 19. 18.

Ceux qui s'étoient occupez à des lectures inutiles & pernicieuses luy apportent leurs Livres qu'il fait bruler devant tout le peuple.

Act. 19.

La Parole de Dieu y fit de grands progrès, & se rendit fort puissante par son ministère, & par celuy de Timothée & d'Erasme.

L'Empereur Claude mourut cette année le treizième d'Octobre, de son âge le 64. & de son Regne le 14. Neron luy succede.

Saint Paul étant encore à Ephese & y ayant demeuré deux ans & demy écrit la Premiere aux Corinthiens, fait dessein avant que de s'en retourner en Jerusalem de visiter les Eglises de la Grece, & de la Macedoine avant son départ d'Ephese, les Orphèvres de Diane excitent une sedition contre luy qui est apaisée par l'entremise d'Alexandre, il assemble les Fidelles, leur fait une longue exhortation, prend congé d'eux, & s'embarque pour la Macedoine; ayant pris terre, visite les Fidelles dispersez dans les principales villes de cette grande Province, les exhorte à demeurer fermes dans la Foy qu'ils avoient embrassée, & prend son chemin vers la Grece, il demeure trois mois dans cette visite.

Act. 20. Les Juifs sçachans qu'il vouloit s'en retourner dans la Syrie, luy dressent des embûches; pour les éviter il prend le chemin de la

L'an 561

Macedoine. Act. 20. Ce fut cette année que Saint Luc écrivit son Evangile, lors qu'il étoit dans l'Achaïe avec Saint Paul. *Baronius & alii hoc anno.*

Cet Apôtre étant à Nicopolis écrit la Seconde aux Corinthiens, & la leur envoie par Tite; quelque temps après étant venu à Corinthe, il écrit aux Romains; s'en étant retourné dans la Macedoine s'embarque à Philipès pour la petite Asie, étant à Troas avec quelques siens Disciples, il y resuscite Eutique qui étoit tombé d'une fenêtre en l'entendant prêcher. Act. 20. 6. 9.

L'an 8.

Saint Paul s'étant mis sur mer à Troas, descend à Asson, à Mitilene, Chios, & à Miler, d'où ayant fait venir les principaux Fidèles de la ville d'Ephèse, fait un excellent discours, & leur dit le dernier adieu, s'étant embarqué il vient à Coos, monte sur mer pour Patare dans un Vaisseau qui alloit en Phœnicie, prend terre à Tyr, y rencontre des Disciples qui l'exhortent à ne point aller en Jerusalem, après avoir pris congé d'eux, s'embarque pour Ptolemais, son Vaisseau ayant pris terre à Cesarée, il fut loger dans la maison de Philippe le Diacre, le Prophete Agabe le vient trouver & l'avertit que s'il va en Jerusalem il y sera pris, & lié, nonobstant ses predictions ayant mieux plaire à Dieu que se satisfaire, il entreprend le voyage, & y arrive à la feste de la Pentecoste.

Comme il prioit dans le Temple les Juifs se saisissent de luy & le maltraitent, accablé de coups, il est délivré par le Tribun de la garnison, luy ayant esté permis de parler, il

se deffend contre ses accusateurs. Act. 21.

Nonobstant ses raisons on le veut faire fouet, il s'en garentit par la declaration qu'il étoit Citoyen Romain. Act. 22.

Il est conduit au Conseil, plaidant merveilleusement bien sa cause, par les discours met la division entre les Pharisiens, & les Saducéens qui étoient ses accusateurs, & par cette broüillerie évite les tourmens qu'on luy preparoit, le Tribun l'envoye au President Felix qui étoit à Cesarée, le grand Prestre Ananus, & Tertule son Avocat l'accusent devant le President de plusieurs chefs, il refute le plaidoyé, & les raisons de Tertule, ayant fait un excellent discours sur la Justice, la Chasteté & le Jugement dernier, & Felix ne voulant pas l'écouter davantage le fait mettre dans la prison. Festus ayant succédé à Felix dans la Charge de President, & voulant emmener Saint Paul en Jerusalem pour le juger en presence de ses accusateurs, il en appelle à Cesar. Quelques jours après le Roy Agripa avec Berenice sa femme étant venus à Cesarée pour faire compliment à Festus, il les entretient de son prisonnier, Agripa, & Berenice luy témoignent qu'ils seroient bien aises de le voir, & de l'entendre; l'ayant fait venir luy ordonnent de parler, se justifie en leur presence de ce dont on l'accusoit, & raconte les merveilles de la grace de **JESUS**, qui de son persecuteur l'avoit fait son Apostre; est renvoyé pour estre conduit à Cesar. Ce President l'ayant mis sous la garde d'un Centenier, le fait mettre sur mer dans un Vaisseau d'Adrumette pour être conduit à Rome.

Estant partis de Sidon , ils passent par Cypre , & par Lystre ; une grande tempeste étant survenue , & ayans demeuré plusieurs jours sans voir ny Ciel ny terre , comme ils étoient sur le point de faire naufrage , il obtient de Dieu par ses prieres le salut de tous ceux qui étoient dans le Vaisseau , qui se sauvent & prennent terre à Malthe. Act. 24. 25. 26. 27. & 28.

L'an 59. Après trois mois de séjour dans cette Isle , & y avoir fait un grand nombre de miracles , il est conduit à Syracuse , de là à Rhege , & de Pouzoles prend le chemin de terre pour venir à Rome , rend raison aux Juifs qui habitoient dans cette grande ville de ce qui s'étoit passé contre luy dans Jerusalem & Cesarée , demeure deux années sous la conduite d'un Garde , presche néanmoins JESUS-CHRIST avec liberté , convertit plusieurs Juifs & quelques Gentils de la famille de Neron. Act. 28. 1. Timothée 4. 16. 17. & suivans.

L'an 60. Saint Paul étant encore dans les liens écrite aux Philippiens , aux Ephesiens , aux Collossiens , & à Philemon , & le prie de mettre en liberté Onesime son esclave , qui croissant de jour à autre en vertu , & en merites , fut trouvé digne d'être sacré Evêque d'Ephese après la mort de Timothée.

Il écrit la Lettre aux Hebreux environ ce mesme temps.

L'an 61. Saint Paul après avoir demeuré deux ans à Rome dans la captivité , est renvoyé absous par Neron , presche JESUS-CHRIST dans Rome , & dans plusieurs villes d'Italie.

Saint Luc écrit cette année l'Histoire des

Actes, voulant s'en retourner dans la Judée, traverse une partie de l'Italie, du Milanez, & de l'Illyrie, entre dans la Dalmatie, & dans la Macedoine, presche Jesus-Christ dans l'Achaye; de là étant allé en Bithynie, après bien de travaux, & des persecutions y endure une mort glorieuse environ l'an 72. pour la Confession de celui qu'il avoit presché. *Baron. 61. n. 2. Martyrol. Rom. 18. Octobre.*

Cette année Festus President de la Judée, qui 62.
avoit envoyé Saint Paul à Rome étant venu à mourir, eut Albinus pour successeur.

Saint Paul après avoir parcouru plusieurs Provinces de l'Italie, s'en retourna cette année dans l'Asie, suivant ce qu'il avoit promis à Philémon dans la Lettre qu'il luy avoit écrite l'année precedente. *Philem. 22. ad Philip. 1. 25. & c. 2. 24. ad Hebraeos 13. 23. & 24.*

Cette année Saint André fut crucifié à Patras dans l'Achaye. *Onuphrius in Chronico.*

Saint Jacques Evêque de Jerusalem appelé L'an 63.
dans l'Evangile le frere du Seigneur, Auteur de la Lettre Canonique, preschant constamment JESUS-CHRIST fut assommé d'une massue, & jetté du Pinacle du Temple sur le pavé, & priant pour ses meurtriers rendit son ame glorieuse à Dieu, après avoir gouverné sagement cette premiere de toutes les Eglises l'espace de 29. ans. *Enseb. in Chronico S. Hieron. lib. de Script. Ecclesiast. Baronius; & alii.* Il eut pour successeur Saint Simeon parent de Nostre Seigneur, qui tint le Siege jusqu'à l'an 120. & fut Crucifié dans la persecution de Trajan. L'Eglise celebre sa feste le 18. Février.

Saint Paul va en Candie, & y presche après y avoir établi Tite pour Evêque, il luy ordonne d'établir des Evêques dans les principales villes de l'Isle, & de corriger plusieurs choses à corriger dans la conduite qu'il falloit garder dans le gouvernement de cette Eglise naissante, *Ut qua reliqua erant corrigeret. Epistola ad Titum. vers. 5.*

Cette même année Saint Barnabé endura la mort dans l'Isle de Chypre où il preschoit *JESUS-CHRIST, l. dexter. & Onuph. in Chronico.*

64.

Comme Saint Marc celebrait la Messe un jour de Dimanche dans la ville d'Alexandrie les Gentils se faisoient de luy, le lient, & le traînent par les rues, étant tout meurtry de coups, & de blessures il rendit quelque temps après son ame à Dieu, *Ménolog. Græcorum, Beda Ado. 25. Avril.*

Cette même année Saint Simon, & Saint Jude moururent dans la Perse suivant l'opinion de de Cornelius à Lapede.

65.

Cette année qui fut la quatrième avant la guerre des Juifs, & la huitième avant la prise de Jerusalem, un certain homme appelé Jesus du commun du Peuple, inspiré de Dieu, commença à predire les maux qui devoient arriver à cette ville mal-heureuse, criant sans cesse par les rues, voicy une voix qui vient du costé d'Orient, du costé d'Occident, & des quatre coins du monde, qui menace Jerusalem, le Temple, & tout le Peuple Juif; ayant esté repris plusieurs fois par le Magistrat, & ne cessant de predire la ruine, & le bouleversement de la sainte Cité, fut rudement foietté sans nullement se

plaindre , jeter une larme , ny demander pardon à ceux qui le maltraitoient , criant toujours malheur , malheur , malheur à Jerusalem : Ce qu'il continua pendant sept années , jusqu'à ce que la ville étant assiégée par les Romains luy étant sur les remparts , & criant de toute sa force malheur à cette pauvre ville , malheur au Temple , & à moy , dans le même instant une pierre poussée par la machine des Romains l'assomma , & le jette par terre. *Joseph. l. 7. c. 12.*

Saint Paul ayant demeuré quelque temps à Ephese , y laisse Timothée & s'en retourne dans la Macedoine.

Saint Paul après avoir passé l'hyver à Philipes , s'en fut à Ephese , puis à Milet , où il laissa Trophime qui étoit malade , 2. *ad Timotheum* 4. 20. & *ad Phillip. c. 1. 26. 27. & cap. 2. 23. & 24.*

La ville de Rome fut horriblement affligée L'an 66. par un incendie de trois jours continuels , comme Neron étoit l'auteur au raport de plusieurs , pour se justifier , il en accuse les Chrétiens , les persecute étrangement , les fait mourir d'une mort cruelle & par divers supplices. *Ut ferarum tergis contesti laniatu Canum interirent , aut crucibus affixi , aut flammandi , atque ubi defecisset dies in usum nocturni luminis uterentur. Tacitus l. 15. Annal. c. 44.*

Ce furent les premices des horribles persecutions qui s'ensuivirent ; le Martyrologe Romain en fait mention le 24. Juin.

Cette année Saint Mathias Apôtre fut martyrisé. *l. dexter , & Onuph. in Chronico.*

L'Empereur Neron deffend l'exercice de la L'an 67.

Religion Chrétienne par un Edit public ; cette persécution dure jusqu'à la fin de ses jours ; plusieurs Chrétiens y finissent leur vie par divers supplices.

Törpes , & Evellius , & quelques autres , dont parle saint Paul dans l'Épître aux Philippiens endurerent une mort glorieuse pour la Confession de JESUS-CHRIST. *Martyrol. Rom. 11. & 17. May.*

Les Saints Procellus , Martinianus , Herodion , Olympias , Basilisse , & Anastasie achevent leurs jours par le martyre le 15. Avril , & les Saintes Lucine , & Perpetuë le 30. Juin , & le 2. Juillet. *Martyrol. Rom. Baron. An. 68. 23. & 14. an. 69. num. 5.*

On croit que ce fut cette année que Saint Pierre revint à Rome pour consoler les Fidèles persécutés par Neron :

Saint Paul quelque temps après étant arrivé dans cette grande Ville y prêcha JESUS-CHRIST avec beaucoup de benédiction.

L'an 68. Saint Pierre écrit sa seconde Épître , dans laquelle il donne à connoître que le temps de sa mort approchoit. Simon le Magicien abusant Neron & les Romains par ses prestiges , & enchantemens , ayant pris son essor dans les airs , pour persuader qu'il estoit quelque chose de divin , est précipité du milieu de l'air par les prières de Saint Pierre , & de Saint Paul ; s'étant brisé les jambes , & rompu les costés , meurt misérablement de cette chute ; Neron enragé contre les auteurs de la mort de son Favori fait mettre dans la prison de Mammerlin Saint Pierre , & Saint Paul. Ce dernier y écrit la Se-

conde à Timothée, & le prie de venir estre témoin, & spectateur de son martyre.

Saint Pierre & Saint Paul estans dans la pri- L'an 69.
son convertissent 47. personnes, & les baptisent, qui quelques jours après sont conduits au supplice; Saint Pierre meurt attaché à la Croix les pieds en haut, & la teste en bas; on coupe celle de Saint Paul, & il en sort du lait au lieu de sang.

Saint Jude écrit son Epistre Canonique, dans laquelle il parle comme en passant de plusieurs articles contenus dans la seconde de S. Pierre.

Par cet abrégé Chronologique des principales actions de Saint Pierre, & de Saint Paul, on voit le peu de séjour qu'ils firent dans Rome Saint Pierre depuis le 18. Janvier de l'année 44. qu'il y entra, jusqu'à sa sortie l'année 49. ou 50. & depuis son retour jusqu'à son martyre l'année d'après, à peine y trouve-t'on 8. années de Siege; Saint Paul tant dans son premier que second voyage, n'y a demeuré qu'environ 3. ou 4. ans, dont il y en a deux qu'il passa dans les liens. Et par l'Histoire des actes, & celle des premiers Fidèles, on voit que ces deux Apôtres s'appliquerent principalement à convertir les habitans de cette grande ville, à fortifier dans la Foy ceux qu'ils avoient gaignez à Jesus-CHRIST dans les Provinces du Levant, & du Midy, en leur écrivant des Lettres pleines de consolation, & de doctrine, ou à envoyer des Evêques dans les principales villes de l'Italie, & dans quelques autres de l'Asie, & de l'Afrique, comme le chapitre suivant le fera voir. S'il falloit suivre le sentiment de quelques Auteurs

modernes , on croiroit que ces deux colomnes de nostre Religion ne firent autre chose dans Rome , qu'à s'occuper à élever des Ouvriers Evangeliques pour les Provinces de la Gaule , sans s'attacher à la conversion des peuples qui estoient à leurs costez , que le salut des Nations éloignées les touchoit plus que celui des Italiens & Romains. Je leur demande ne falloit-il pas du temps pour cultiver dans l'esprit des Romains cette Religion nouvelle? Ne falloit-il pas leur donner quantité d'instructions pour les maintenir ; & fortifier dans la foy qu'ils avoient embrassée ? falloit-il après les premières connoissances qu'ils en eurent les laisser là , & ne plus songer à eux ; si ces deux Apostres n'avoient pas jetté des fondemens solides dans le cœur de ceux qu'ils convertirent ; cette Religion naissante n'auroit pas pû dans la suite se répandre par toute la terre ; elle auroit esté étouffée dans son Berceau.

Dans le temps où nous sommes , on voit les villes remplies de Prêtres , d'Ecclesiastiques & de Religieux pleins d'esprit , de science , de Doctrine , & de zele , autant , ou plus que dans ce premier siecle , à peine pourtant peuvent-ils suffire pour maintenir la pieté & la Religion dans sa pureté chez les peuples plainement instruits de nos mysteres ; & dans un temps où la corruption des mœurs , & l'Idolatrie inondoient toute la terre , ils veulent qu'un tres-petit nombre de Prêtres , & encore moins d'Evesques aient fait changer de Culte , & converty toutes les Nations de la vaste étendue de l'Empire de Rome ; c'est ce que ceux qui savent quelque

quelque chose de l'Histoire ne se sont jamais pu persuader ; parce qu'ils voyent tout le contraire dans les Auteurs qui ont écrit les revolutions qui sont arrivées dans les Provinces & dans les Royaumes de ce grand Empire : Ce divin changement que nous y voyons, n'y fut fait que peu à peu, il a fallu cinq à six siècles pour détruire entièrement le Culte des Idoles, & faire embrasser à des Nations si différentes en coutumes, & en mœurs la Religion d'un Dieu crucifié pour le salut de tous.

CHAPITRE IV.

Les Evêchez instituez au premier siècle de l'Eglise dans l'étendue de l'Empire de Rome.

Comme le Pere Eternel a fait Souverain Prestre son Fils Unique Notre Sauveur, *Ut esset Sacerdos in ætænum secundum ordinem Melchisedech.* Aussi ce même Fils qui estoit la splendeur, & les delices de son Pere, *Qui non semetipsum clarificavit, ut Pontifex fieret,* a voulu établir Saint Pierre son Lieutenant sur la terre pour continuer visiblement son Sacerdoce dans sa personne, & darts ses successeurs les souverains Pontifes de Rome. Ce premier Pape voulant témoigner à JESUS-CHRIST qu'il vouloit bien prendre la peine & la conduite des Oüailles, dont il l'avoit honoré, en le faisant le Pasteur universel de son troupeau, & le Vicairé

de son Eglise. *Tu es Petrus, & super hanc Petram edificabo Ecclesiam meam, Pasce oves meas*, depuis la descente du S. Esprit sur luy, & sur les Apostres dans le Cenacle en Jerusalem, jusqu'au jour de son martyre dans la Ville de Rome, il n'a cessé par luy-mesme, ou par ses Disciples de prescher aux Nations de la terre l'Evangile de son divin Maistre, & de leur annoncer la paix qu'il estoit venu porter au monde : mais comme il ne pouvoit pas se transporter par tout, demeurer en differents lieux, & faire par luy même tout ce qu'il auroit désiré, il envoie en diverses Provinces de l'Empire cinquante-trois Evêques comme autant de Legats à latere, pour occuper sa place, remplir le ministère de son Sacerdoce, & continuer le Pontificat suprême dont il avoit esté honoré le jour que le Sauveur du monde l'institua le Prince de son Peuple ; mais avant que de remarquer les villes, où il les a envoyez, il est important d'observer trois choses.

1. Qu'il est assuré par le témoignage d'Innocent I. qu'il ne s'est point institué d'Evêchez dans toute l'étendue de l'Empire de Rome que ceux qui l'ont esté par le Saint Siege, ou par son ordre, & que S. Pierre & S. Paul se sont principalement attachez en publiant l'Evangile à mettre des Evêques dans les premieres & principales villes de l'Empire, cela se prouve par les Martyrologes, par l'Histoire Ecclesiastique, & se connoît clairement par mes observations, tant dans le cours de la premiere, que de la seconde Partie de cet Ouvrage, *Quis enim nesciat*, dit ce saint Pape, *ant non advertat, id quod à Principe Aposto-*

lorum Petro, Romana Ecclesia traditum est, ac nunc usque custoditur, ab omnibus debere servari. Praesertim cum sit manifestum in omnem Italiam, Gallias, Hispanias, Affricam, & Siciliam, insulasque interjacentes, nullum hominum instituisse Ecclesias, nisi eos, quos venerabilis Apostolus Petrus, aut ejus successores constituerunt Sacerdotes, aut legunt, si in Provinciis alius Apostolorum invenitur, aut legitur docuisse; quod si non legunt, quia nusquam invenitur oportet eos hoc sequi, quod Romana Ecclesia custodit; à quâ eos principium accepisse non est dubium; ne dum Peregrinis assertionibus student, caput institutionum videantur omittere. Epist. I. ad Decentium. Il vivoit environ l'an 402.

2. Que Saint Lin, saint Clement, & les autres Pontifes Romains successeurs des Apostres, lors qu'ils ont eu du relâche dans leurs persecutions se sont appliquez à envoyer des Evêques dans les villes moins principales des Provinces de l'Empire, dans les Isles de la Méditerranée, & de l'Océan; ensuite aux Nations les plus éloignées; & chez les Peuples les plus barbares, cela se voit par les vies de nos Pères les Papes, par celles des saints Evêques qui ont fleury dans les premiers siècles de l'Eglise, & par le témoignage de Baronius, & de Sponde dans tout le cours de leur Histoire.

3. Que Saint Pierre, & Saint Paul, Saint Clement, & nos Saints Peres les Papes ont gouverné l'Eglise par le bon sens, & la raison,

Brevi. Le-
movic. in
lectionibus
sancti Mar-
tialis.

comme l'ont avancé quelques-uns; suivant ce principe incontestable, il falloit que la Foy fût

requë , premierement dans les premieres villes du monde ; ce qui se manifeste par la conduite de Saint Pierre , & de Saint Paul , & des autres Apostres : Ils ont presque d'abord envoyë leurs principaux Disciples dans les villes qui estoient après Rome les Capitales de l'Empire ; Ensuite dans les principales de chaque Province , afin que cette divine lumiere se répandît plus facilement dans les villes moins principales , & de là dans les Bourgs , & Villages de la Campagne ; venons au détail des lieux , où ils les ont établis.

Il est constant par l'Histoire, que Saint Pierre a institué , ou envoyë en divers lieux 53. Evêques. *Ordinavit Episcopos per diversa loca quinquaginta tres. Platine , Baronius ,* & ceux qui ont écrit sa Vie l'assurent de même , & il est rapporté dans les Actes que Saint Paul en établissoit dans toutes les villes , où il prêchoit , *Per singulas Civitates constituens Presbyteros* , & dans l'Epître qu'il écrivit à Tite , il luy ordonne d'en instituer dans les principales villes de la Candie , *Ut constituas per Civitates Presbyteros* , les Interpretes de l'Ecriture expliquent ces passages de *Presbyteros, Episcopos* ; Cette verité établie , ne peut-on pas croire que Saint Pierre en établissoit dans toutes les villes où il prêchoit , puis qu'il estoit animé du mesme Esprit. Voicy les 53. endroits , où je trouve qu'il a institué ces Evêques suivant l'Ecriture , & les Auteurs qui ont écrit sa Vie.

Cornel. à
Lapide.
Eftius, &c.

DAns la Judée , Galilée , & Palestine ,
A Jerusalem , Samarie , Cesarée , & Joppe.

Dans la Phœnicie.

A Tyr, Sidon, Berithe, & Tripoly. *Simeon Metaphrasste chez Surius le 29. Juin.*

Dans la Syrie.

A Antioche, Seleucie, Appamée, Laodicée, & Damas, *Le même Auteur chez Surius.*

Dans la Capadoce.

A Cefarée, & Nice.

Dans le Pont.

A Amasée, Synopes, & Neocæsarée.

Dans la Lydie.

A Laodicée.

Dans la Phrygie.

A Hyrcapolis, & Synnade.

Dans la Paphlagonie,

A Gangres,

Dans la Bithinie.

A Nicée & Claudiopolis.

Dans l'Isle de Cypre à Cithe. *Menologium, & Breviarium Græcorum, le 22. Juillet, & 17. Octobre.*

Dans la Lycie.

A Andriace,

Dans la Thrace.

A Bizance,

Petrus Apostolus I. C. Electis advenis dispersionis Ponti, Galatia, Capadocia, Asia, & Bithinia, &c. 1. Petri.

S. Agapitus in literis quæ reci-

tantur in s. Synodo. Act. 2. Dans la Macedoine.
A Thessalonique, & Philipès. *Simeon Metaphrasste 29. Juin.*

Dans la Dalmatie.
à Salone.

Dans l'Illyrie.
A Sirmisq.

Martyrol. Rom. 12. Julii. Dans le Friul.
A Aquilée.

8. Decembris. Dans les Gaules.
A Trèves.

Baron. in notat. Mart. Dans les Allemagnes. A Mayence.

tyrol. 27. Junii. Dans l'Egypte, A Alexandrie, & Thebes.

Martyrol. Rom. 25. Aprilis & 21. Nov. Dans l'Italie après avoir établi son Siege à Rome, tant dans son premier, que second voyage, à Nole Terracine, Attine, Fessules, Luques, Come, Ravene, Naples, Veronne, Capoue, Pavie, Padouë, & Trevisé, *Le Martyrologe Romain le 15. Janvier, 22. Mars, 28. Avril, 6. Juin, 12. 14. & 23. Juillet, 3. 21. & 27. Aoust, 12. Septembre, & 7. Novembre.*

Dans la Sicile.

A Syracuse, Catane, Tavormina, & Palerme, *Simeon Metaphrasste chez Surins le 29. Juin, & le Martyrologe Romain dans les mois citez cy-après.*

Dans l'Affrique.

A Carthage , & Cyrène. *Simeon Metaphrasle*
le 29. Juin , & le Martyrologe le sixième May.

Dans les Espagnes,

A Cadix , Elvire , Carthagène , Colibre & *Martyrol.*
Avila. *Rom. 15.*
May.

SI on adjoûtoit aux Evêques que je viens de nommer , comme veulent ceux de l'opinion contraire , ceux de nostre France , & quelques autres des Royaumes voisins, que quelques Auteurs disent avoir esté envoyez par ce premier Pape ; il se trouveroit qu'il autoit consacré plus de cent Evêques , ce qui est entierement opposé à la verité de l'Histoire , & à l'Epoque de la creation des plus anciens Evêchez du Royaume.

Je ne comprends pas non plus dans ce nombre des 53. Evêchez instituez par Saint Pierre, ceux qui ont esté établis dans la Judée , Galilée , & Palestine par ce même Apostre avant son départ de Jerusalem , & de la Judée pour l'Italie ; ny ceux qui ont esté érigez dans l'Assyrie , & Mesopotamie par Saint Simon ; dans l'Idumée , & Arabie par Saint Jude ; dans l'Ethiopie par Saint Mathieu ; dans l'Armenie par Saint Barthelemy ; chez les Parthes , & dans la Perse par Saint Philippes ; dans les Indes Orientales par S. Thomas ; chez les Tartares , & dans la grande Scythie par Saint André ; ny les Eglises de la Judée , Galilée , & Palestine fondées par Saint Jacques , & Saint Jean, après le départ de Saint Pierre pour Rome , ny grand nombre d'Evêchez érigez par les Patriarches d'Alexandrie , & d'Antioche dans

plusieurs Isles, Provinces & Villes de l'une, & l'autre Asie, de l'Egypte, & Thebaïde. Je me suis restreint dans les bornes de l'Empire de Rome, & des Provinces qui ne connoissants pas Dieu adoroient les Idoles, & me suis contenté de faire remarquer les villes, où il y a eu des Chrestiens, & des Evêques dans ce premier siecle de l'Eglise.

Per singulas Ecclesias constituens Presbyteros. *Noms des lieux, où Saint Paul a établi des Evêques.*

Act. 14. 22.

Ut constituas per Civitates Presbyteros.

Act. 14. 22.

Ut constituas per Civitates Presbyteros.

Act. 14. 22.

Act. 14. 22.

Act. 14. 22.

Act. 14. 22.

Act. 14. 22.

Act. 14. 22.

Act. 14. 22.

Act. 14. 22.

Act. 14. 22.

Act. 14. 22.

Act. 14. 22.

Act. 14. 22.

Act. 14. 22.

Act. 14. 22.

Act. 14. 22.

Act. 14. 22.

Act. 14. 22.

Act. 14. 22.

Act. 14. 22.

Act. 14. 22.

Act. 14. 22.

Act. 14. 22.

Act. 14. 22.

Act. 14. 22.

Dans la Cilicie.

A Tarse, & Aegée. Act. 9. & 13.

Dans l'Isle de Cypro.

A Salamine, & Paphos. Act. 13.

Dans la Pamphilie.

A Perge, & Attalie. Act. 13.

Dans la Lycaonie.

A Icone, Lyfres, & Derben, Act. 14. & 16.

Dans la Pisidie.

A Antioche. Act. 14.

Dans la Galatie.

A Amise. Act. 16. & 18. *Epistol. ad Galatas.*

Dans la Phrygie.

A Colosse. *Epist. ad Colossenses.*

Dans l'Ionie.

A Ephese, Heraclée, & Melasso. Act. 19. &

20. *Epist. ad Timoth.*

Dans la Carie.

A Milet, & Mynde.

Dans la Mysie.

A Asson, Doroste, & Lampsaque.

Dans la Lycie.

A Patare.

Dans l'Isle, de Crete, ou Candie.

A Gortyne. tit. 1,

Dans la Macedoine.

A Naples, Appollonie, Beroée, & Amphipolis. Act. 16. 17. 1. & 2. ad Theſſalon.

Dans l'Achaïe

A Athènes. Act. 17.

Dans l'Epire,

A Nicopolis.

Dans la Dalmatie.

A Epidaure.

Dans la Morée.

A Gorinthe, & Lacedemone.

*Epistola ad
Corint. 1.*

Dans les Isles de Rhodes, de Coos, de Samos,
& de Mytilène.

& 2.

Dans la Sicile. A Messine.

Dans l'Isle de Malthe. A Malthe. Act. 28.

Dans la Calabre à Rhége. *Cornel. à Lapide
Comment. in Acta Apost. c. 28. 3.*

Dans l'Italie , à Milan , & Pouzol.

Lors que Vespasien , & Tite faisoient la guerre aux Juifs , environ l'an 70. Saint Jean se retire à Ephese dans la petite Asie , y confirme par ses miracles , & Predications la Religion que Saint Paul y avoit preschée , & envoie des Evêques en plusieurs endroits , sçavoir ,

Dans la Lydie.

A Thiatire , Smirne , Philadelphie , Pergame , & Sardes. Apocalyp. 1. 2. & 3.

Dans la Phrigie.

A Laodicée.

Dans la Carie.

A Halicarnasse.

Les lieux , où Saint Lin a envoyé des Evêques.

Creavit Episcopos quindecim.

Dans l'Italie.

A Brindes , Bresse , Otranto , Pise , Ancone , Genes , & Verceil.

Dans la Sicile.

A Palerme.

Dans l'Afrique , à Hypone , Milève , Cirthe , Tunes , & Tripoly.

Dans les Espagnes , à Seville , & Brague.

Saint Clement a aussi fondé 19. Evêchez.

Creavit Episcopos quindecim.

DAns l'Italie.

A Peruse , Spolete , Trente , Benevent , & Bergame.

Dans la Sardaigne.

A Cagliari.

Dans l'Affrique.

A Ruspe , Lambese , Madaure , Cesarée de Jules , & Tanger.

Dans les Espagnes , à Sarragosse.

Dans le Bosphore du Pont-Euxin , & Petite Scythie pendant son exil.

A Chersonese , & à Tones.

Les noms des Evêques du premier siecle, comme ils sont dans les Martyrologes , & dans les Annales de Baronius, & s'il y en a quelques autres, la suite de ce Chapitre , & les suivans de cette premiere Partie , font voir qu'ils n'ont esté ordonnez , que dans le 2. 3. ou 4. siecle.

Mois de Janvier.

Le 4. dans la Candie , S. Tite.

Le 21. à Malthe , S. Publius.

Le 23. à Philipès dans la Macedoine , Saint Parmenas.

Le 24. à Ephese , S. Timothée.

Fevrier.

Le 1. à Antioche, Saint Ignace.

Le 22. à Salamine en Chypre, S. Arifton.

Et le même jour à Hierapolis en Phrygie, Saint Papias.

Mars.

Le 20. dans l'Asie S. Archippe.

Le 22. à Terracine Saint Epaphrodite.

Avril.

Le 3. à Tauroméne dans la Sicile S. Pancrace.

Le 11. à Pergame dans l'Asie Saint Antipas.

Le 13. à Pergame dans l'Asie Saint Carpus Evêque de Thiatire.

Le 25. à Alexandrie d'Egypte S. Marc Evangeliste.

Le 28. à Attine dans l'Italie Saint Marc.

Le 29. à Paphos en Chypre Saint Tychicus.

May.

Le 6. à Antioche de Syrie Saint Evode.

Le même jour à Cyrène en Affrique S. Luce.

Le 15. dans les Espagnes Saint Torquatus & six autres Evêques.

Juin.

Le 6. à Cefarée de Palestine Saint Philippes.

Le même jour à Fessules en Italie S. Alexandre.

Le 11. à Milan Saint Barnabé.

Le 14. à Syracuse Saint Marcian.

Le 25. à Beroée Saint Sosipater.

Le 27. à Ancyre Saint Creiscens.

Juillet.

Le 12. en Chypre Saint Jason.

Le même jour à Aquilée Saint Hermagore.

Et à Luques Saint Paulin.

Le 13. dans la Macedoine Saint Silas.

Le 14. à Sinopes dans le Pont Saint Phocas.

Le même jour à Come Saint Felix.

Le 19. à Colosses Saint Epaphras.

Les 22. Juillet & 17. Octobre à Cithe en Chypre

Saint Lazare. *Flavius dexter ad an. 41. Menologium & Breviarium Græcorum.*

Le 23. à Ravenne Saint Appollinaire.

Le 26. à Philipès Saint Erasme.

Le 26. à Philipès Saint Erasme.

Aoust.

Le 4. à Thessalonique Saint Aristarque.

Septembre.

Le 6. Dans l'Hellespont Saint Onesiphore.

Octobre.

Le 6. à Laodicée Saint Sagar.

Le 9. à Athenes Saint Denys Areopagite.

Le 13. en Bithynie Saint Luc Evangeliste.

Le 31. en Grece Saint Ampliarus & S. Urbain.

Novembre.

Le 3. à Berithe Saint Quartus.

Le 21. à Thebes en Egypte Saint Ruffus.

Le 22. à Colosses en Phrigie Saint Philemon.

Decembre.

Le 18. à Philipès en Macedoine Saint Ruffe &

Saint Zofime.

L Es Auteurs qui ont écrit les Vies de Saint Pierre, de Saint Lin, & de Saint Clement,

nous apprennent qu'ils n'ont fondé dans ce premier siecle que quatre-vingt & trois Evêchez ; & il est constant par les Martyrologes, & l'Histoire de l'Eglise que dans les villes que je viens de nommer , il y avoit des Chrestiens & des Evêques ; par consequent c'est sans fondement qu'on va au-delà de ce nombre , & c'est les multiplier sans raison , que d'admettre dans ce premier siecle ceux qui n'ont esté érigés que dans les suivans ; car il se trouve que depuis l'an 103. que mourut saint Clement , jusqu'à l'an 253. c'est à dire depuis saint Anacle , jusqu'à saint Corneille , qu'il s'est érigé 131. Evêchez ; pour un siecle si mauvais , & des temps , où la persecution ne donnoit point de relâche pour penser au salut des Peuples qui estoient éloignez de Rome , & de l'Italie : c'est beaucoup fait , se voyant par l'Histoire que les Chrestiens de ce malheureux temps ne vivoient que dans les Grottes , & dans les Forests sans paroître en public , que par intervalles , tant les persecutions furent horribles ; & ce qui est surprenant , c'est que nonobstant tant de massacres , & tant de cruautéz , Dieu ayt permis que nos Saints Peres les Papes ayent étably un grand nombre d'Evêchez dans les Provinces de la Grece , de l'Epire , & de l'Illirie , comme à Durazzo , Argos , Cassiope , Larisse , Methone , Megalopolis , & dans quelques villes de l'Asie , comme à Chalcedoine & Comane , dans plusieurs Isles de l'Hellepont & de la Méditerranée , comme à Corfou , Samos , Chio , Lemnos , Mitylin , Cephalonie , & Zante ; dans l'Italie à Vicence , Cremone , Sorrento , Plaisance , Sienne , Amati , Salerne , Barry ,

Cofence , Novare , Mantouë , & Turin ; Dans les Efpagnes à Cordoue , Toledé , Merida , Tarragone , Badaïos , Segovie , & Valence ; Dans les Allemagnes à Salzbouurg , & Aufbourg ; Dans les Gaules à Lyon & Vienne ; Dans l'Angleterre à Cantorbery , Yorc , & Londres ; & un autre grand nombre dans les Provinces de l'Afrique , ſçavoir , Dans la grande Lybie , dans la Cyrene , dans la Numidie , & dans les deux Mauritanies Tingitane , & Cefarée. Le Concile de Lambefe de quatre-vingt , & dix Evêques tenu l'an 242. dans cette quatrième partie du monde remplit le nom des Eglifes instituées par le Saint Siege dans cet eſpace de temps , & juſtifie aſſez bien le texte de Severe Sulpice , lors qu'il aſſure que la Foy étoit repandue dans les Provinces de l'Orient , & du Midy , avant qu'être reçue dans les Gaules : Tous ces Evêchez de l'Afrique quoy qu'établis pour la pluſpart par le Metropolitain de Carthage , l'ont eſté néanmoins par l'ordre , ou le conſentement des Papes , ſuivant le témoignage d'Innocent I. que j'ay cité ; ce ſeroit faire une injuſtice à ce Saint , & ſçavant Pontife que d'en douter.

Le milieu du troiſième ſiecle en a veu ériger dans les Gaules dix à douze , ſçavoir à Nice , Die , Arles , Narbonne , Toulouſe , Paris , Tours , Clermont , Limoges , Bourges , Autun , & Mande ; car ceux qui ſuivent n'ont eſté établis que depuis l'an 260. juſqu'à l'an 310. ou environ , qui eſt Roüen , Cologne , Sens , Angers , Beziers , le Mans , Evreux , Marſeille , Mers , & Amiens ; Les ſiecles ſuivants ont veu établir les autres de la France , ce ſont des veritez qui ne ſouffrent

point de replique , & qui se voyent dans la Table Chronologique des Evêques des villes que je viens de nommer , qu'on les life dans les Auteurs , on verra que cela est vray.

Par le nom des lieux ; où ces premiers Papes ont envoyé des Evêques , & par les remarques suivantes ; il se connoît clairement que Xaintes , Lodève , Perigueux , Limoges , & Paris étans en ce temps-là des villes peu connues dans le monde , Saint Pierre , Saint Lin , & Saint Clement n'on eu garde d'y faire aucun établissement d'Evêques au préjudice des Villes , & Peuples de plus haute considération ; & comme il a esté prouvé qu'elles étoient peu de chose dans ce premier siecle , & qu'il y en avoit quantité dans la France qui meritoient d'estre preferées , & d'avoir des Disciples , & des Predicateurs avant elles ; S'il faut s'en tenir à cette remarque qui paroît pleine de raison , & de bon sens , & qui avoit esté pratiquée dès le commencement de la Publication de la Foy par les Apostres dans les Provinces du Levant , n'est-ce pas une chose de difficile persuasion de croire que les moindres villes de la France , ayent eu des Evêques avant celles qui étoient leurs Metropoles.

Ce Principe établi , les Papes n'ont eu garde d'envoyer des Evêques dans ces petites villes au préjudice de celles qui étoient plus recommandables , & comme je feray voir dans la seconde Partie de cet Ouvrage , que celles que je viens de nommer étoient Vassales , & de la Jurisdiction de celle d'Auvergne ; à l'exception de Paris , & qu'elles ne receurent la Foy qu'après Clermont leur Capitale , & qu'elle ne fut prêchée dans

Dans l'Auvergne que dans le troisieme siecle , n'est-ce pas prouver que l'Evangile n'y a fleury que sur la fin du troisieme siecle , ou au commencement du quatrieme , & ce par des preuves que tous les Scavants de l'opinion contraire ne pourront jamais affoiblir , à moins que de vouloir détruire l'Histoire , & la Tradition de toutes les Eglises de l'Aquitaine, & du Royaume.

Par consequent il n'est pas croyable que nos Saints Peres les Papes ayent fait quitter à saint Denys la ville d'Athenes , où il n'avoit pas esté établi par eux, mais par saint Paul ; outre qu'on peut juger par l'Ecriture qu'il n'a pas entrepris sur les Missions de saint Pierre ; comme l'on peut croire , que saint Pierre n'a pas entrepris sur celles de saint Paul ; Il n'est pas de plus à presumer , que saint Pierre , & saint Clement ayent voulu enlever saint Denys d'une ville aussi grande , aussi peuplée , aussi celebre , que celle d'Athenes , qui étoit l'Academie des Sciences & le séjour des beaux esprits (cela estant d'ailleurs contraire aux Constitutions Apostoliques qu'ils venoient de faire) pour l'envoyer à Paris qui n'étoit qu'une petite ville , & qui n'avoit pour lors de circuit que ce que nous appellons l'Isle , & d'étendue que depuis le Grand Châtelet jusqu'au Petit, & depuis l'Eglise Notre Dame jusqu'au Pont-Neuf ; Il n'est pas aussi vray-semblable qu'ils se soyent avisez de donner une Mission à saint Martial , qui au rapport de quelques Auteurs étoit un des septante Disciples de Notre Seigneur, pour aller à Limoges , qui étoit une des moindres villes de la Gaule, ny d'envoyer quelques autres Disciples en

*S. Petrus, &
S. Clemens
apud Anton.
August.
l. 4. tit. 22.
de Episcopis.
Zosime. l. 34*

de petits lieux, ſçavoir ſaint Georges en Velay ; que Gregoire de Tours appelle *Velavium*, nos Breviaires *Velaunum*, qui n'a jamais eſté qu'une petite ville qui s'appelle aujourd'huy Saint Paulian à deux journées de Clermont ſa Capitale ; Saint Flour à Lodève qui étoit auſſi une ville de petite conſideration ; Saint Eutrope à Saintes, & Saint Front à Perigueux, qui n'étoient pas des lieux qui méritaſſent d'être préferéz à Clermont leur Capitale, & à tant de grandes & illuſtres villes, qui étoient pour lors dans les Gaules, & à cent autres qui étoient dans les Provinces de la dépendance de Rome, où ces Diſciples de Saint Pierre, de ſaint Paul, & de ſaint Clement méritoient d'eſtre envoyez, non dans les petites villes de nôtre France.

CHAPITRE V.

Trèves, Lyon, & Vienne ſont les premières villes de la France qui ont embrasſé la Religion Chrétienne.

I. **S'**il faut ſ'en tenir à la Table des Evêques de la ville de Treves, je trouve que c'eſt la première de toutes les Gaules qui a eu l'honneur d'embrasſer la Religion d'un DIEU Crucifié, mais de dire ſi ce fut après l'arrivée de Saint Pierre à Rome l'an 45. ou ſi ce fut quelques mois avant ſon martyre l'an 69. ou ſi ce fut Saint Lin, ou ſaint Clement qui y envoyèrent ſaint Euchaïre ; c'eſt ce qui eſt de tre-

difficile preuve : Ce qu'on peut dire de certain en faveur de cette premiere Eglise de la Belgique, c'est que par le grand nombre des Prelats qui l'ont gouvernée depuis son premier Apôtre jusqu'à saint Agrege, qui se trouve avoir assisté au premier Concile d'Arles l'an 314. & qui est le 26. dans la Table de ses Evêques, il est probable que c'est saint Pierre qui y a planté la Foy par le ministere de saint Euchaïre. Nostre saint Gregoire fait mention de ce Saint, & Premier Evêque de Treves dans la vie de saint Nicetius au Livre de la Vie des Peres Chapitre 17. Son second Evêque est Valerius, le 3. S. Maternus, le 4. S. Auspicius, le 5. S. Celsus, le 6. Felix, le 7. Mansuetus, le 8. Clemens, le 9. Moyse, 10. S. Martinus. 11. S. Anastasius. 12. Andreas. 13. Rusticus. 14. Amator. 15. Fabricius. 16. Cassianus. 17. Marcus. 18. S. Navitus. 19. Saint Marcellus. 20. Saint Metropolis. 21. Severinus. 22. Florentinus. 23. Martinus. 24. Maximinus. 25. Valentinus. 26. Agrolcius, ou Agricius, qui a souscrit au premier Concile d'Arles l'an 314. le 27. Maximinus frere de Saint Maxence Evêque de Poitiers. Saint Athanase fut favorablement receu à Treves par ce saint Archevêque environ l'an 347. il mourut l'an 352. Gregoire de Tours au Chapitre 93. De la gloire des Confesseurs, & au Livre Premier de ses Histoires Chapitre 35. S. Hierosme. *In Chronico*. Socrates, Sozomene, & le Martyrologe Romain le 29. Mars. Saint Paulin qui en fut le 28. Evêque prit le gouvernement de cette Electorale l'an 352. lequel ayant assisté au Synode d'Arles

l'an 353. fut envoyé en exil par la Faction des Arriens avec Saint Hilaire de Poitiers, & Rhodanius de Toulouse, où il mourut environ l'an 361. Severe Sulpice, Socrate & Sozomene en font mention dans leurs Histoires.

2. Selon Eusebe, Severe Sulpice, & Gregoire de Tours, la ville de Lyon vient après Treves, pour avoir embrassé la Foy depuis l'an 150. par les Predications de saint Photin son premier Evêque, que saint Polycarpe y avoit envoyé. Ce premier Evêque de cette illustre ville endura une glorieuse mort pour la Confession de JESUS-CHRIST dans la persecution de Marc Aurelle Antonin l'an 179. Vetius Epagatus tres celebre par sa naissance & pour ses grands biens, Sainte Blandine, & une tres-grande multitude de Chrestiens y verserent leur sang pour la mesme cause dans la mesme persecution. Le 2. Evêque de cette Eglise Primatiale est saint Irenée connu de tous les Sçavants pour ses doctes écrits. Il a gouverné l'Eglise de Lyon depuis l'an 180. jusqu'à l'an 205. & dans de tres-facheuses conjonctures à raison des heresies, & des persecutions qui affligeoient l'Eglise Universelle, & qui obligerent ce grand Saint à la deffendre par sa plume, Baronius l'an 205. n. 6. Saint Zacharie son troisieme Evêque a tenu le Siege depuis l'an 205. jusques environ l'an 230. au rapport d'Adon de Vienne, qui assure qu'il la gouvernoit au temps que Paracodes septieme Evêque de Vienne gouvernoit la sienne, & qui mourut l'an 238. le premier de l'Empereur Maximin. Le 4. S. Elius, le 5. Faustinus, il vivoit du temps de saint Cyprien. l'an 258. Le 6.

Verus. 7. Julius. 8. Tomæus. 9. Vocius, lequel assista au premier Concile d'Arles l'an 314.

3. Le Premier Evêque de Vienne est saint Crescens envoyé par le saint Siege environ l'an 150. lequel mourut quelques années après de sa mort naturelle le 29. Decembre. Celuy dont il est parlé dans la 2. à Timothée, Chapitre 4. verset 10. fut martyrisé dans la petite Asie le 27. Juin dans la persécution de Trajan l'année 110. où il avoit esté envoyé depuis l'année 68. comme il se voit par l'Epître que je viens de citer, & par le Martyrologe Romain le 27. Juin.

Saint Crescens de Mayence qu'on dit estre aussi le Crescens de saint Paul, ce qui a plus de probabilité que celuy de Vienne, comme il se conjecture par la Table des Evêques de cette Eglise Electorale de l'Empire, mourut sur la fin du premier siecle : Le Crescens de Carthage, & qui est le mesme que celuy de saint Paul, selon Metaphraste dans la Vie de Saint Pierre, fut envoyé dans cette Capitale de l'Afrique environ l'an 49. ou 50. de nostre Salut. Comment accorder le sentiment de ces 4. Eglises ? ont-elles pû avoir un mesme Evêque en mesme temps, cela n'étoit ny permis, ny en usage dans ce premier siecle ; Ces quatre villes étoient distantes les unes des autres de quatre à cinq cents lieues, Un Evêque ne pouvoit pas gouverner deux Eglises à moins qu'elles ne fussent bien proches ; encore cela ne s'est souffert que tres-rarement, & pour de puissantes raisons, & ne s'est pratiqué que dans le relâchement des derniers siecles ; Voilà le labyrinthe où s'engagent ceux qui ne veulent pas s'en tenir à Severe Sulpice, & à

*Concilio, cap. 10
Epistola ad
Timotheum
2. 10. v. 10.
1. 2. 10. v. 10.*

Gregoire de Tours , qui nous assurent que l'Evangile n'a commencé à se publier en France que quelques années avant l'Empire de Marc Aurele. Revenons maintenant sur nos pas , & disons , que si la ville de Vienne avoit reçu la Foy par les Predications de saint Crescens Disciple de saint Paul , & qu'il y eût esté envoyé par cet Apostre des Gentils , saint Severe seroit-il party du fond de l'Orient vers le milieu du second siecle pour prescher l'Evangile à un Peuple converty , & baptisé depuis l'an 60. ou 70. n'y avoit-il pas dans les Indes , dans la Perse , chez les Parthes , dans l'Armenie , dans l'Assyrie , dans l'Arabie , & dans plusieurs autres grandes Provinces de l'Asie dequoy contenter son grand zele , sans entreprendre un si facheux voyage : *Vienne in Gallia sancti Severi Presbyteri & Confessoris , qui ex India Evangelii prædicandi causâ laboriosam Peregrinationem suscepit , & ad præfatam urbem deveniens ingentem Paganorum multitudinem verbo , & miraculis ad Fidem Christi convertit : Martyrol. Rom. 8. Augusti.* Nous voyons cependant par le témoignage de ce Martyrologe qu'il n'y avoit point de Chrestiens dans Vienne , lors que saint Severe y arriva , & que ses Habitans furent presque tous convertis par ses Predications. Quelques Sçavants conjecturent que ce fut environ le-mesme temps que saint Photin arriva à Lyon : En effet l'Eglise de France auroit grand tort de ne pas reconnoître la ville de Vienne pour la Primatiale de toutes ; dans cette supposition que ce soit la premiere qui a eu l'honneur de recevoir l'Evangile par le ministère de saint Crescens Disciple

de saint Paul , depuis l'an 60. ou 70. & nos Saints Peres les Papes auroient fait une injustice à cette Eglise , de luy avoir osté un droit qui luy appartenoit à si bon Titre, pour en favoriser celles d'Arles , & de Lyon. Pour cette raison , il faut dire que saint Crescens de Vienne n'est pas celuy d'Ancyre , & que ce premier y a esté seulement envoyé par le Saint Siege Apostolique , après que saint Severe eut défriché par ses Predications cette terre inculte , & que ce Peuple Idolâtre eut embrassé l'Evangile ; Car qu'elle apparence de persuader que ce Saint ait quitté le fond de la Perse l'an 60. ou 70. de nostre Salut pour venir prescher dans le Dauphiné ; puisque les Provinces de l'Orient étoient presque toutes dans le Paganisme , lors qu'il en parloit : Saint Simeon, saint Jude, & saint Thomas avoient à la verité fait des conversions dans quelques villes de cette Partie du monde , mais c'étoit peu de chose , il restoit des Royaumes entiers à convertir dans le voisinage de l'Inde , sans venir de si loin chercher de l'employ. C'est pourquoy il faut s'en tenir à ce que nos saints Peres les Papes ont décidé , & au témoignage de l'Eglise de France , qui reconnoît la ville de Lyon pour la premiere de celles qui embrasèrent nostre sainte Religion.

Le second Evêque de Vienne est saint Zacharie ; le 3. S. Martin ; le 4. S. Severus ; le 5. Justus ; le 6. S. Dionysius , auquel S. Victor Pape écrit l'an 201. le 7. Paracodes , lequel a gouverné cette Eglise jusqu'au temps de Maximin Empereur , suivant le témoignage d'Adon , il mourut l'an 237. le 8. Lupicinus , auquel

saint Corneille écrivit l'an 255. le 9. Simpli-
 dius. 10. Paschasius ; 11. Claudius ; 12. Verus,
 qui fut au Concile d'Arles l'an 314. *Ex actis
 Conciliarum Sirmondi.* 13. Nicetas, 14. Nectari-
 us, 15. Florentius, il présida au Concile de
 Valence l'an 374. Ce qui se tire de l'Epître 7.
 de saint Zosime Pape aux Evêques de la Pro-
 vince de Vienne, & de Narbonne. Saint Gre-
 goire de Tours le met au nombre des plus Il-
 lustres Prelats de son siècle, l. 2. Hist. c. 13. Le
 17. fut saint Mamert, lequel avoit gouver-
 né long-temps l'Eglise de Vienne, lors que
 nostre saint Sidoine commençoit de regir celle
 d'Auvergne l'an 472. Ces observations sont
 assez bien connoître, ce me semble, que saint
 Crescens leur Predecesseur n'est pas celuy de
 saint Paul, mais un autre de mesme nom, & les
 années du Siege de ceux qui luy succederent
 prouvent clairement que saint Severe l'avoit
 precedé dans la Predication de l'Evangile, qui
 neanmoins ne commença d'y prescher qu'en-
 viron l'an 145. ou 150. & donnent assez bien
 à entendre qu'il ne seroit pas venu de si loing
 convertir un Peuple qui avoit esté converty
 avant sa venue par ce Disciple de saint Paul ;
 dans cette supposition, que luy, & ses Succes-
 seurs Evêques eussent fait du progrès pour la
 conversion des Habitans du Pais dans le premier
 siècle, comme il est à croire qu'ils eussent fait
 si veritablement il y en avoit eu, le prodige
 de cette nombreuse multitude d'Habitans con-
 vertis par saint Severe seroit en vain exprimé
 dans le Martyrologe Romain le jour de sa Feste,
 si il n'y étoit venu qu'un siècle après l'arrivée

de ce Disciple de saint Paul , parce que cela supposeroit que S. Crescens , & ses successeurs immediats n'auroient pendant un sieclé fait aucune conversion dans Vienne , ce qui ne peut estre crû de la conduite , & du zele d'un tel Disciple & des premiers Evêques de Vienne.

CHAPITRE VI.

La Provence n'a eu des Evêques que dans le troisième & quatrième siecle.

I. LA VILLE D'AIX.

LE Premier Evêque de la ville d'Aix est Saint Maximin qui y fut envoyé l'an 334. ce qui se conjecture par la Table Chronologique des Evêques de cette Metropole. Si ce Saint & Premier Evêque d'Aix y avoit esté envoyé dans le premier siecle , suivant l'opinion commune , il y auroit eu dans cette ville sans aucune persecution, une vacance du Siege Episcopal durant l'espace de trois cens ans ; Ce qu'on ne doit pas se persuader aisément , parce qu'il se prouve par les Martyrologes qu'il n'y a pas eu de Martyrs dans Aix , durant tout ce temps-là.

Le 2. Evêque s'appelle Saint Sedoine , ou Cydoine , le 3. Saint Lazare, il vivoit l'an 420, au rapport de Messieurs de Sainte Marthe dans leur Gaule Chrestienne , le 4. Basilius, il assista aux funerailles de Saint Honoré Archevesque

d'Arles, qui mourut le 16. de Janvier de l'an 439. s'il faut s'en tenir au sentiment du Pere Sirmond. Ce Basilius est celui dont parle Saint Sidoine Apollinaire au Livre 7. de ses Epîtres, Epître 6. dans laquelle il prie, & exhorte cet Evêque de porter l'esprit d'Eurix Roy des Gots, & Arrien, à donner la paix aux Catholiques, à cesser ses persecutions contre les Prêtres, & de ne plus permettre que ses Soldats ruinent les Eglises. Le 5. Macarius, il vivoit l'an 506. Le 6. Maximus qui a souscrit aux Canons du 4. Concile d'Arles l'an 524. d'Oranges 2. l'an 529. Et celui de Vaison la même année, ce qui se voit dans les Conciles du P. Sirmond.

Les deux plus anciens Evêchez du Royaume qui sont Lyon, & Vienne se trouvent estre composez de mille à douze cent Parroisses depuis leur institution, & sont d'une étendue d'environ trois à quatre journées de cheval, plus, ou moins, tant en longueur qu'en traverse; Ceux qui viennent après ces deux premières, comme Clermont, Limoges, Toulouse, & Narbonne, avoient avant leur division par Jean XXII. au moins douze à quatorze cens Parroisses chacun, & plus de 40. lieues de long, & de traverse presque autant, comme cela est certain par celui de Clermont: les autres Evêchez érigés dans le troisième siècle sont de pareille étendue, même plus grande, tels que sont ceux de Tours, de Bourges, de Poitiers, de Chartres, d'Autun, de Sens, de Langres, de Rheims, & de Roïen, & que celui de la ville d'Aix, qui a esté érigé deux siècles avant ceux-là, sui-

vant l'opinion contraire, n'ait jamais eu qu'une journée de traverse, & environ six vingt Parroisses dans le circuit de tout son Diocèse, n'est-ce pas une forte conjecture qu'il a esté érigé plus tard que tous ces premiers, & que Saint Maximin n'y a esté envoyé que vers le milieu du quatrième siècle, comme la Table de ses Successeurs Evêques le donne clairement à connoître; autrement il faudroit avouër que les premiers Evêques de la ville d'Aix ont eu tres-peu de soin d'agrandir la gloire d'un Dieu Crucifié, & qu'ils ne se sont gueres mis en peine de le faire connoître aux Peuples de la Campagne, & des villes voisines.

II. D' A R L E S.

Il est prouvé dans les Chapitres 4. 7. 8. & 9. de cette premiere Partie, & dans les Chapitres 2. & 12. de la seconde, que cette Metropole qui autres-fois étoit la Capitale de la Provence, & des Provinces voisines, n'a reçu les lumieres de l'Evangile que vers le milieu du troisième siècle, & pour faire voir par des preuves tirées de l'Ecriture, que ce n'est pas Saint Paul qui a envoyé Saint Trophime dans la ville d'Arles.

1. C'est qu'entre les premiers, & seconds liens de cet Apostre, c'est-à-dire depuis l'année 62. qu'il fut mis en liberté par l'Empereur Neron jusqu'à l'année 67. qu'il fut derechef arrêté prisonnier, & qu'on le fit mourir, il se trouve cinq années d'intervalle qu'il a employés, comme disent plusieurs Peres (suivant Ba-

ronius au nombre 1. de l'an 6.) a parcourir les Provinces de l'Occident, puis de l'Orient, toutesfois Onuphre, Genebrard, & plusieurs autres soutiennent que de Rome il s'en retourna directement dans le Levant sans venir dans l'Occident, & le prouvent par la Lettre qu'il écrivit à Philemon de Colosses, dans laquelle il mande de luy preparer sa Maison, & qu'il sera bien-tôt chez luy, *Para mihi hospitium, nam spero per Orationes vestras donari me vobis*, c'est dans le verset 22. Cette Lettre fut écrite par S. Paul l'année 62. un peu avant que de sortir de sa premiere prison.

2. Dans celle aux Philippiens Chapitre 1. verset 25. & 26. il promet que pour l'avancement de leur Foy, & leur particuliere consolation, il sera bien-tôt chez eux à Philippes, & que pour leur plus grand profit, il demeurera quelque temps dans leur ville, *Et hoc, inquit, confidens scio, quia manebo, & permanebo omnibus vobis ad profectum vestrum, & gaudium fidei, ut gratulatio vestra abundet in Christo Jesu in me per meum adventum, iterum ad vos.* Ce qu'il repete dans le Chapitre suivant au verset 24. lors qu'il dit, J'espere de vous voir au plutôt, moyennant l'assistance de mon Dieu. *Confido autem in Domino quoniam & ipse veniam ad vos citò.* Et dans l'Épître aux Hebreux qu'il écrivit dans Rome comme les precedentes sur la fin de sa premiere captivité, *Quod salutem eis dicant fratres de Italia*, Chapitre 13. verset 23. & 24. Il assure qu'il les ira voir avec Timothée, lequel un peu auparavant avoit esté mis en liberté, *Cognoscite fratrem nostrum Timotheum di-*

missum, cum quo (si celerius venerit) videbo vos.
 Toutes ces promesses de Saint Paul sont des témoignages certains qu'à la sortie de Rome, il s'en retourna visiter les Eglises de la Grece, & de l'Asie, & qu'il ne se transporta pas dans les Gaules, ny dans les Espagnes.

3. Cela se prouve encore parce qu'il est dit dans l'Epître à Tite verset 5. qu'il fut prescher dans la Candie, & qu'il y institua ce même Tite pour Evêque, *Ut quæ reliqua erant corrigeret*
 S'il avoit esté dans cette Isle avant son premier voyage pour Rome, Saint Luc qui a esté si exact à décrire les travaux de sa premiere navigation, en auroit fait mention dans son Histoire des Actes, cependant il n'en dit pas un mot : Ce qui fait connoître que cet Apostre ne s'embarqua pour la Candie qu'après que Néron l'eût mis en liberté pour avoir appelé devant luy de la Sentence de Felix President de la Judée.

4. Cela se confirme derechef par le Chapitre 1. verset 8. & 12. de la 2. à Timothée, par le Chapitre 2. verset 9. & 10. & par le Chapitre 4. verset 20. dans lequel il est dit qu'il a laissé Eraste à Corinthe, & Trophime à Milet ; & en ce que dans cette mesme Lettre qu'il écrivit dans les prisons de Rome, un peu avant son martyre, il prie Timothée qu'il avoit laissé dans l'Asie de le venir voir, & de luy apporter les Manuscrits qu'il avoit laissez à Troas. Chap. 4. verset 13. & 21. Saint Paul lors de sa premiere captivité n'auroit pas mandé ces choses à Timothée, puis qu'il étoit le Compagnon inseparable de ses liens, comme il paroist par le Livre des Actes Chapitre 20. verset 4. & par les Lettres

que cet Apôtre écrivit pour lors, dans lesquelles il fait toujours mention de son cher Timothée. *Epist. ad Romanos*, c. 16. v. 21. *Prima ad Corinthios*, c. 1. Et dans la première & seconde aux Thessaloniens, c. 1. v. 1. Cet Apôtre avant sa première captivité ne pouvoit pas avoir laissé Trophime malade à Milet, puis qu'il l'accompagnoit dans le voyage de Jerusalem, *Viderant enim Trophimum Ephesum in Civitate cum ipso, quem estimaverunt, quoniam in Templum introduxisset Paulus. Act. 21. 29.*

Enfin toutes ces choses ne peuvent s'être passées lors des premiers liens de Saint Paul, puisque luy-même assure dans cette seconde à Timothée que sa mort s'approchoit ; & dans laquelle, il prie ce cher Disciple de venir au plutôt assister à son martyre, c'est dans le Chapitre 1. verset 4. 8. & 12. dans le Chapitre 2. verset 9. & 10. & dans le Chapitre 4. verset 6. & 8.

Toutes ces circonstances donnent assez bien à comprendre que les courses de cet Apôtre pendant ces cinq années ont esté dans le Levant ; qu'il n'a pas esté en Provence, & qu'il n'a pas établi Saint Trophime dans Arles, non plus que Saint Paul à Narbonne ; & que s'il a presché dans les Provinces de l'Occident, ç'a esté seulement dans quelques villes de l'Italie ; & de la Gaule Transalpine, & non dans celle de deçà les Monts ; le contraire se jugeant par ces observations, & par le passage qui fait connoître que Saint Trophime étoit malade dans l'Asie, lors que l'on faisoit le procez de Saint Paul à Rome. Car de se persuader qu'il ait employé une partie

de ces cinq années à prescher dans les Espagnes, & dans les Gaules, c'est ce qui ne s'est gueres bien pû faire dans si peu de temps par un homme qui ne vivoit que du travail de ses mains, & qui ne portoit pour sa dépense que la parole qu'il annonçoit ; par conséquent qu'il n'a pû dans si peu d'années traverser tant de villes, & de Provinces, tant de Mers, & de Détroits, & annoncer l'Evangile en tant de lieux si écartez, & si éloignez les uns des autres, comme d'aller de l'Italie dans les Gaules & dans les Espagnes, qu'après avoir parcouru ces vastes Royaumes il soit rerourné dans l'Italie, pour de-là aller dans l'Illyrie, la Dalmatie, la Macedoine, & l'Achaïe, & pour ensuite se mettre en mer pour Troas, & Ephese, puis pour la Candie, partir de là pour la Judée, & Palestine ; Enfin qu'il se soit arresté dans toutes les villes de ces grandes Provinces, qu'ensuite il soit revenu dans Rome. Voilà bien du chemin pour un homme de pied, & qui annonçoit l'Evangile par tous les Païs, où il passoit, & dans lesquels il sejournoit un temps notable, autrement la Parole de Dieu n'y auroit pas fait grand progrès par son ministère.

III. D'AVIGNON.

Le Premier Evêque est Saint Ruffe. le 2. Saint Just, le 3. Metianus qui assista au premier Concile d'Arles, l'an 314. le 4. Maximus, Le 5. Domnolus. 6. Saturninus, qui fut au Concile de Rome l'an 465.

IV. DE MARSEILLE.

Quantité d'Autheurs ont laissé par écrit que Saint Elzeare, ou Lazare premier Evêque de Marseille est celuy que Nôtre Seigneur resuscita en Bethanie; lequel étoit frere de Sainte Marthe, & de Sainte Magdelaine: Ce qui neanmoins n'a aucune apparence, parce que suivant le témoignage de Flavius Dexter ad an. 4.^e qui est un tres-celebre Historien du quatrième siecle. Saint Lazare frere de Sainte Magdelaine fut Evêque en l'Isle de Cypre pendant l'espace de 30. ans, & y acheva ses jours par un glorieux martyre, comme il est observé dans l'Office que l'on chante le jour de sa Feste dans l'Eglise de Saint Lazare de Paris. *Suscitatur Lazarus à tumulo, deserit Patriam devenit ocys in Cyprum Insulam, tandemque martyrio est Coronatus.*

Jeân Curopalata Autheur Grec de l'onzième siecle, nous apprend dans son Histoire que Leon VI. dit le Sage, ayant fait construire dans Constantinople une superbe Eglise sous le nom de S. Lazare, il y fit transporter ses Reliques de l'Isle de Cypre, & d'Ephese celles de Sainte Magdelaine, ce qui arriva environ l'an 890. *Leo Imperator Templum construxit sancto Lazaro dedicatum, in quo Sancti altarum Corpus reposuit, atque sororis Maria Magdalene.*

George Cedrenus dans son abrégé Historique dit aussi la même chose suivant la Version de Guillaume Xilander p. 599. *Aliud sanum condidit sapiens Leo Divo Lazaro sacrum, in quo Lazari, & Maria Magdalena reliquias ex Epheso allatas*

mais n'empêche
pas d'appeler
celui de Marseille
saint Lazare

allatas reposuit. Cet Auteur vivoit sur la fin de l'onzième siècle.

Honoré d'Autun dans le Sermon du Dimanche des Rameaux dit aussi que le Lazare frere de Sainte Magdelaine avoit esté Evêque en l'Isle de Cypre , *Pharisæi decreverunt ut Lazarus interficeretur , sed Deo de illo melius disponente ad utilitatem Ecclesia reservatur , nam fertur de illo quod postmodum triginta annis in Cypro Episcopus presuit.* Zonare dans le 3. Tome de ses Annales dit que le Corps de Saint Lazare fut transporté de Cypre à Constantinople par le commandement de Leon VI. Empereur de Constantinople. *Condidit aliam adem, S. Lazari nomine , in quo sacrum ejus corpus è Cyprio Translatum ; nec non Mariæ Magdalene.* Cet Historien vivoit aussi au commencement du 12. siècle.

Michel Glycas dit encore la même chose, Partie 4. p. 298. Cet Auteur écrivoit dans le treizième siècle.

Georges Gadinus sur la fin de son Traité, *De ædificiis Constantinopolitanis*, confirme la Translation des Reliques de Saint Lazare de Cypre à Constantinople , *Monasterium sancti Lazari , & Mariæ unguentifera ex Cyprio , & Bethaniâ allatas.*

Le Menologe des Grecs imprimé par les soins du Cardinal Sirlet durant le Pontificat de Gregoire XIII. dit la même chose au 17. Octobre, *Relatio pretiosarum Reliquiarum Sancti , & justî Lazari , quas Reliquias celeberrimus & fidelissimus Imperator Leo , divino Zelo commotus in Templo pulcherrimo sub ejus Sancti viri nomine dicato ex urbe Citiensi Constantinopolim Translatas in argenteis loculis reposuit.*

Le Magna Mænea des mêmes Grecs, & leur Breviaire imprimé à Rome l'an 1598. au 22. Juillet, & au 17. Octobre disent aussi que le Corps de Saint Lazare, & de Sainte Magdelaine furent transportez de Cypre, & d'Ephese à Constantinople par les soins de ce pieux Empereur.

Cette foule d'autoritez fait conjecturer que Saint Lazare Premier Evêque de Marseille n'a pas esté frere des Saintes Marthe, & Magdelaine, puisque tous ces Auteurs témoignent que le frere de ces Saintes a esté Evêque en Cypre, qu'il y est mort, & que son corps fut transféré à Constantinople sur la fin du neuvième siecle.

Le 2. Evêque de Marseille est Oresius, lequel se trouva au tres celebre Concile d'Arles l'an 314. Le 3. Proculus, qui fut choisi entre les Prelats de la France pour accompagner S. Ambroise au Concile d'Aquilée contre les Arriens l'an 381.

V. DE FREJUS.

Son Premier Evêque Acceptus, fut au Concile de Valence l'an 374. Cette ville étant une Colonie Romaine, & plus proche de l'Italie & de Rome que ne sont Marseille, Aix, & Arles, avoit un Port tres-commode pour le commerce, la Mer ne s'étant pas retirée pour lors de ses murailles. Il se voit néanmoins par la Table de ses Evêques qu'elle n'a reçu la Foy que dans le quatrième siecle. Son 2. Evêque fut Cyllinus; Le 3. Leontius Contemporain à Saint Honorat, gouvernoit l'Eglise de Frejus l'an 419.

Il a vécu jusqu'à l'an 445, Ce qui se prouve par l'Epître de Saint Leon aux Evêques de la Province de Vienne. Nostre saint Sidoine en fait mention dans ses Epîtres, comme d'un Evêque qui vivoit de son temps.

VI. D' A P T.

Son Premier Evêque Saint Auspice se trouve avoir assisté au Concile d'Arles l'an 314. Le 2. Saint Quentin qui mourut l'an 380. Le 3. Castor l'an 419.

VII. DE D I G N E.

Saint Dominus son Premier Evêque a tenu le Siege depuis l'an 315. jusqu'à l'an 340. le 2. S. Vincentius depuis l'an 340. jusqu'à 375. Il avoit esté au Concile de Valence l'an 374.

VIII. D' O R A N G E.

Premier Evêque Constantius très-celèbre Personnage, qui assista au Concile d'Aquilée avec Proculé troisième Evêque de Marseille l'an 381. Le 2. Saint Eutrope; lors qu'il tenoit ce Siege, il fut tenu un Concile à Orange dans l'Eglise Saint Justin l'an 441. pour le maintien de la discipline Ecclesiastique, S. Sidoine luy écrivit l'Epître sixième du Livre 6.

IX. DE N I C E, O U C I M E L E.

Le Premier Evêque Saint Bassus envoyé à

Nice par le Clergé de Rome l'an 253. y endura un glorieux martyre l'an 258. dans la persecution de Valerien, le Martyrologe Romain au 4. Decembre. 2. S. Pontius, son successeur eut ce mesme bonheur l'an 262. Le mesme Martyrologe au 14. May.

X. DE VAIZON.

Cette ville étoit autresfois tres-celebre, maintenant elle est peu de chose, son Premier Evêque Dafnus, *Cum Victore exorcista*, fut au Concile d'Arles l'an 314.

XI. DE VENCE.

Premier Evêque Saint Eusebe y fut envoyé l'an 374. Le 2. S. Juvinius, il vivoit l'an 410. Le 3. Arcadius l'an 430.

Nous ne mettons pas dans cette Liste les noms des premiers Evêques de Grasse, & de Toulon, parce que ces deux villes ont reçu la Foy plus tard que les autres, comme il paroît par la Table des Evêques de ces deux villes, ce fut seulement dans le cinquième siècle qu'elles eurent des Evêques.

La Chronologie de l'établissement des Evêques de toutes ces principales de la Provence que j'ay extraite de la Gaule Chrestienne de Messieurs de Sainte Marthe, fait voir aussi clairement que le jour, que la Foy y a esté publiée aussi tard que dans les autres Provinces du Royaume, quoy que la plus fréquentée des Romains; la date des temps que les Evêques

de ces villes ont tenu le Siege , prouve cette verité , d'où l'on peut tirer une conclusion certaine que c'est seulement dans le 3. & quatrième siecle qu'elles eurent l'honneur de recevoir les lumieres de l'Evangile par la Predication de leurs premiers Evêques.

CHAPITRE VII.

Les Evêques dont Gregoire de Tours parle dans le Chapitre 28. du Livre I. de ses Histoires , & dans le 30. du X. Livre ne vinrent en France que dans le troisième siecle.

I. LES ARCHEVESQUES DE TOURS.

Saint Gratiën en fut le Premier Evêque, & il y fut envoyé par le Siege Apostolique l'an 253. environ le même temps que Saint Denys fut à Paris, Saint Martial à Limoges, Saint Saturnin à Toulouse, Saint Paul à Narbonne, & Saint Austremoine à Clermont ; Ce saint Predicateur gouverna l'Eglise de Tours jusqu'à l'an 301. Après une vacance de 37. ans, il eut pour successeur Lidorius, qui par son decez la laissa au Grand Saint Martin l'an 381. lequel plein de merites, & de bonnes œuvres mourut l'an 402. suivant la supputation de Baronius, qui n'ayant pas fait reflexion aux années du Siege de ces trois premiers Evêques de Tours a entraîné par cette inadvertance plusieurs Sçavants

dans son opinion. Ces Evêques vinrent en France dans le temps que Novatien commençoit à semer ses erreurs, & qu'il s'efforçoit de diviser le Clergé de Rome d'avec Saint Corneille, & dans le temps aussi que Saint Sixte, Saint Laurent, & Saint Hypolite verserent leur sang pour JESUS-CHRIST. Les trois remarques de ce saint Historien font connoistre clairement que le temps de leur venue fut durant l'Empire de Dece, ou de son successeur, puisque ces événements qu'il rapporte de l'Hereſie de Novatien, du martyre de Saint Sixte, de Saint Laurent, & de Saint Hypolite se passerent depuis l'an 255. jusqu'à l'an 260. au témoignage de Baronius même, & de son Abreviateur. Voicy ce que nous en apprend ce saint Archevêque de Tours dans les Livres que je viens de citer. *Sub Decio Imperatore multa bella adversus nomen Christianum exoriuntur, & tanta strages de credentibus fuit, ut nec numerari queant.... Sixtus Episcopus Romana Ecclesia, & Laurentius Archidiaconus, & Hypolytus ob Dominici nominis Confessionem per martyrium consummati sunt. Valentinianus & Novatianus maximi tunc hæreticorum Principes, contra Fidem nostram inimico compellente grassantur.... hujus tempore septem Presbyteri Episcopi ordinati ad predicandum in Gallias missi sunt, sicut Historia passionis sancti Saturnini Martyris denarrat, ait enim, sub Decio, & Grato Consulibus.... Hi ergo missi sunt Turonicis Gratianus Episcopus. Arelatensibus Trophimus Episcopus. Narbona Paulus Episcopus, Tolosa Saturninus Episcopus, Parisianis Dionysius Episcopus, Arvernus Astremonius Episcopus, Lemovicinis Martialia*

Episcopus destinatus ; de his vero Beatus Dionysius Parisiorum Episcopus diversis pro Christi nomine affectus pœnis presentem vitam gladio imminente finivit. Saturninus verò jam securus de martyrio , dicit duobus Presbyteris suis, ecce ego jam immolor , & tempus mee resolutionis instat . . .

Gratianus vero, Trophimus, Astremonius, Paulus, atque Martialis in summa sanctitate viventes , post acquisitos Ecclesia populos , ac Fidem Christi per omnia dilatata Felici Confessione migrarunt , & sic tam isti per Martyrium , quam hi per Confessionem, relinquentes terras in Cœlestibus pariter sunt conjuncti. Greg. Turon. l. 1. Histor. c. 28.

Licet in superioribus libris quadam scripsisse visus sim , tamen propter Ordinationem quo tempore primum Predicator ad Turonicam accessisset urbem reciprocare placuit. Primus Gratianus Episcopus anno Imperii Decii primo à Romane sedis Papa transmissus est , in qua urbe multitudo Paganorum Idololatriis dedita commorabatur. Greg. Turon. l. 10. c. 30. de Episcopis Turonicis.

Ce Passage du Chapitre 30. du dixième Livre confirme ce qu'il avoit dit dans le Chapitre 28. du 1. Livre , & prouve clairement que Saint Gratien fut envoyé à Tours par le Pape Saint Fabien que Dece fit mourir l'an 253. & fait voir la mutuelle connexité du Chapitre 28. du 1. Livre des Histoires de nostre Gregoire ; C'est à quoy les Autheurs de l'opinion contraire n'ont pas pris garde , lors qu'ils ont avancé que le Chapitre 28. de son Premier Livre avoit esté depravé sans rien dire du Chapitre 30. de son dixième Livre, c'est le Labyrinthe, où s'engagent ceux qui s'écartent de l'opinion de nos anciens

Ecrivains , pour suivre celle de quelques nouveaux, qui n'a son origine que chez les Auteurs des derniers siècles.

II. DE NARBONNE.

Saint Paul Premier Evêque de Narbonne y fut envoyé par le Saint Siege environ l'an 252. Gregoire de Tours au Passage cité. Le 2. Evêque s'appelle Estienne , & le 3. Hilaire , auquel le Pape Boniface écrit l'an 419. Le 4. Saint Rustic , gouverna cette Eglise depuis l'an 423. jusqu'à 459. Ce qui se voit dans l'Epître 92. de Saint Leon. La Chronologie des premiers Evêques de cette Metropolitaine du Languedoc justifie la verité du Passage de Gregoire de Tours , & fait connoître que la Foy a esté reçeuë aussi tard à Narbonne , que dans les autres villes de la France.

III. DE TOULOUSE.

Le Premier Evêque est Saint Saturnin suivant l'opinion du mesme Gregoire , & de ceux qui ont écrit les Vies des Evêques , & Archevêques de Toulouse ; il y fut envoyé par Saint Fabien l'an 250. ou environ , puis qu'il se prouve qu'il y fut martyrisé quelques années après son arrivée. Beda, Adon, Usuard , & le Martyrologe Romain assurent que ce fut dans la persecution de Dece. Baronius dit la mesme chose dans son Commentaire sur le Martyrologe : ce qui est un Argument contre luy-même , car disant qu'il est mort dans la persecution de

Dece, c'est avouer qu'il n'a pas esté envoyé par Saint Pierre du temps de Claude, ny par saint Clement du temps de Domitien; Genebrard dans sa Chronologie, Bosquet, l. 3. Histoire Chapitre 29. Catel dans ses Memoires de l'Histoire du Languedoc, & des Evêques de Toulouse, l. 5. sont en cet endroit du même sentiment de Gregoire de Tours. Le 2. Evêque fut Saint Honorat. Le 3. Saint Hilaire. 4. Sylvius. 5. Rodanius, qui fut chassé de son Siege l'an 356. après la tenuë du Concile de Beziers par la Faction de Saturnin d'Arles Fauteur des Ariens. Saint Hierosme fait une honorable mention de cet Evêque dans sa Chronologie, Ruffin, l. 1. c. 20. Sozomene, l. 4. c. 8. & Baronius l'an 356. n. 13. Le sixième Evêque de Toulouse Saint Exupere renommé dans les Peres de l'Eglise pour son détachement & ses grandes aumônes, vivoit l'an 405. Saint Hierosme fait mention de luy en plusieurs endroits de ses écrits.

IV. DE PARIS.

Saint Denis fut envoyé à Paris par le même Pape l'an 253. Il donna sa vie pour la Confession de nostre sainte Foy avec ses deux Compagnons Rustic & Eleuthere environ l'an 274. Les Breviaires Manuscrits du Diocèse de Clermont des siècles 13. 14. & 15. & ceux qui furent imprimez dans le seizième les années 1528. & 1556. disent positivement qu'il y fut envoyé par le Siege Apostolique du temps de Dece; & pour faire voir que ce premier Evêque de Paris n'est pas l'Arcopagite, c'est que l'année 34. que

Nôtre Seigneur mourut, ce dernier avoit 25 ans; l'année 52. que Saint Paul fut à Athenes il en avoit 43. l'année 93. que Saint Clement l'envoya en France il en avoit donc 85. Cela posé pour constant, peut-on se persuader que Saint Denys d'Athenes soit à cet âge allé à Rome pour visiter Saint Clement, & que ce Pape ait ordonné à un Vieillard de 85. ans de quitter la ville d'Athenes, qui étoit une ville tres-grande, tres-riche, & tres-peuplée pour l'envoyer dans une petite ville qui étoit à cinq cens lieues de là, & chez un Peuple dont il ignoroit le langage, peut-être mesme ne sçavoit-il pas le Romain, quoy que le langage de la Cour; ce qui fait presumer qu'il ne quitta pas Athenes pour aller à Rome, & de là à Paris; puisque d'ailleurs les Constitutions Apostoliques ne permettoient pas cette sorte de Translations. Quand un Evêque avoit épousé une Eglise, il n'en prenoit pas une autre, le Bigamie a esté deffenduë dès le commencement de l'Eglise aussi-bien qu'à present.

Et pour autre témoignage que Saint Denis d'Athenes n'est pas celuy de Paris.

1°. C'est que les anciens Martyrologes de la France, mesme ceux de Rome avant celuy qui fut imprimé par le commandement de Gregoire XIII. & par les soins de Galesinius, n'ont coûtumé de faire mention de l'Arcopagite que le 3. d'Octobre, parce qu'anciennement on faisoit sa Feste ce jour-là, comme étant le jour de son martyre; & la Feste de celuy de Paris, suivant ces mesmes Martyrologes se celebroit le 9. du mesme mois.

2. Saint Denis l'Arcopagite mourut à Athenes environ l'an 90. de nostre Salut dans la persecution de Domitien , cela est prouvé dans le Chapitre 6. de la Dissertation du R. P. Sirmond.

Saint Denis de Paris mourut à Montmartre environ 200. ans après dans la persecution de Diocletian & Maximien , *Sub Fescennino Præsidente* , & si on ne veut pas qu'il soit mort durant la persecution de Diocletian , ce ne peut donc estre que sous celle de quelqu'un de ses plus immediats Predecesseurs , comme il se prouve par le Chapitre 28. du l. 1. de Gregoire de Tours , lequel ne le fait venir en France que durant l'Empire de Dece , & par le témoignage des anciens Martyrologes qui disent qu'il ne prescha dans Paris que quelques années seulement , ce qui feroit tomber son martyre dans les persecutions de Valerien , ou d'Aurelien , c'est à dire 15. ou 20. ans avant que Diocletian , & Maximien parvinssent à l'Empire de Rome ; Voicy ce qu'en assurent ces anciens Martyrologes. *Apud Parisium natale sanctorum Martyrum Dionysii Episcopi , Rustici Presbyteri , & Eleutherii Diaconi , qui beatus Episcopus à Pontifice Romano in Gallias predicandi gratiâ directus Præfatam urbem devenit , ubi per aliquot annos commissum sibi opus solerter . & ardentè persequens tandem à Præfecto Fescennino unâ cum sociis gladio animadversus martyrium complevit. Sirmondus in c. 3. dissertationis.*

3. Ces anciens Martyrologes disent aussi que l'Arcopagite souffrit le martyre seul , & sans Compagnons avec luy , & qu'on luy fit endurer des supplices tres-cruels. *Quinto nonas Octobris*

natale Beati Dionysii Episcopi, & Martyris, qui post Clarissimam Confessionem Fidei & post gravissima tormentorum genera glorioso martyrio coronatus est. Celuy de France acheva la course de ses Predications par le glaive, & eut pour Compagnons les Saints Rustic, & Eleuthere, comme j'ay dit cy-dessus au nombre 2.

4. Plusieurs Disciples de Saint Denis de Paris ont finy leur vie dans la persecution de Diocletian, & de Maximien, cela est prouvé dans le Chapitre 12, de la seconde Partie de cet Ouvrage, par consequent il ne peut pas estre venu durant l'Empire de Domitien, ny avoir esté envoyé par saint Clement.

5. Dans le sentiment de ceux qui suivent l'opinion de Hilduin, Saint Denys l'Areopagite mourut en France, y fut enterre, & ses saintes Reliques ont toûjours reposé dans l'Abbaye de son nom. Neanmoins nous apprenons d'une Lettre d'Innocent III, que son saint corps fut porté de la Grece à Rome environ l'an 1210. & que ce Pape en même temps en fit un present aux Religieux du Monastere de Saint Denys en France. *Sirmundus in c. 6. Dissertationis.*

Nivelon Evêque de Soissons étant à Constantinople au commencement du même siecle, on luy donna le chef de Saint Denis d'Athenes qu'il porta en ce Royaume, & il en fit un present aux Religieux de Nôtre Dame de Soissons, ce qui confirme qu'il n'est pas venu en France.

6. Lors que les Peres Grecs font mention dans leurs écrits de Saint Denys Areopagite, ils le qualifient simplement Evêque d'Athenes, non de Paris, ce qu'ils n'auroient pas fait, s'ils avoient

en connoissance qu'il eût esté Evêque de Paris, & lors que les anciens Autheurs Latins, & les Papes mesmes jusqu'à Innocent III. ont parlé de Saint Denys de Paris, ils ne luy ont jamais donné la qualité d'Arcopagite, & de Disciples de Saint Paul, mais seulement celle de Saint Denis de Paris. On peut voir là dessus les Chapitre 5. & 6. de la Dissertation du P. Sirmond. Toutes ces raisons & autoritez sont des preuves certaines, que Saint Denys d'Athenes est autre que celui de Paris, & que ce dernier n'y a pas esté envoyé par Saint Clement, mais par le Pape Saint Fabien au commencement de l'Empire de Dece, comme la Table de ses successeurs plus immediats le donne clairement à connoistre.

Le 2. Evêque de Paris s'appelle Mello dans les Tables de cette Eglise. Le 3. Massus. 4. Marcus. 5. Adventus. 6. Victorinus, qui assista au Concile de Cologne l'an 346. & de Sardes l'an 346. Le 7. Paulus, de son temps fut tenu un Concile à Paris contre les Arriens environ l'an 362. Ce sont des témoignages qui font voir que la Foy a esté preschée tard dans le Parisis, la Brie, & le Gâtinois.

V. D' A R L E S.

Saint Trophime fut envoyé à Arles par Saint Fabien l'an 239. ou 240. Ce qui se prouve non-seulement par le Passage de Gregoire de Tours, le Breviaire Romain, Platine & Baronius, qui disent tous que ce Saint Pape a envoyé onze Evêques en divers lieux; mais aussi par la Chronologie des Archevesques de cette Metropoli-

taine de Provence, car Marcian qui est le 9.^e dans la Liste des Evêques d'Arles vivoit du temps de Saint Cyprien l'an 260. & n'avoit commencé à tenir ce Siege, que deux ans auparavant, & qu'il a gardé jusqu'à l'an 280. n'est probablement que le troisième, car il se conjecture que Grate, & Felicissime qui sont nommez Evêques, ont esté seulement Coevêques, & Vicaires Generaux de saint Trophime & de Saint Regule, étant la Coutume de ce temps-là d'appeller de ce nom les Prêtres du Clergé, que les Evêques employoient dans le ministère de la Parole, & dans les fonctions Pastorales: n'étant pas croyable que 4. Evêques ayent Siegé dans Arles en un si petit espace de temps, comme est celui qui se trouve depuis l'ordination de saint Trophime par le Pape Saint Fabien, jusqu'à la Promotion de Marcien, qui eut pour successeur Saint Marin, sous lequel fut tenu le premier Concile d'Arles l'an 314. où assisterent grand nombre d'Evêques de toutes les Provinces de l'Empire, & il passe après les Generaux pour un des plus celebres qui se soient tenus dans l'Eglise; Et pour autre témoignage que ce Premier Evêque d'Arles n'est pas celui, dont il est parlé dans la 1.^e à Timothée Chap. 4. & qu'il ne fut pas envoyé dans la Provence par Saint Paul, c'est qu'il se trouve qu'il étoit malade à 300. lieues de là, lors que l'Empereur Neron fit emprisonner dans Rome cet Apostre des Gentils, comme il est remarqué dans cette Epître, par consequent que sa Mission pour Arles n'est pas de luy, mais de Saint Fabien Pape; & si l'on ne veut pas s'en tenir à cette opinion, il ne peut

pour le plûtoſt avoir eſté envoyé en Provence qu'environ l'an 210. ou 220. ſuivant la Table Chronologique des Eveſques de cette ancienne Metropole.

VI. LES EVESQUES DE LIMOGES.

Saint Martial reçût ſa Miſſion du Pape Saint Fabien environ l'an 252. & mourut plein de bonnes œuvres après 28. ans de Siege l'an 280. Gregoire de Tours au Chapitre 28. du Premier Livre de ſes Histoires, & les anciens Breviaires Manuſcrits du Diocèſe de Clermont, & ceux qui ont eſté imprimez les années 1528. & 1556. diſent qu'il vint dans les Gaules durant l'Empire de Dece. 2. Eveſque Aurelian. 3. Emilius. 4. Atticus, vivoit l'an 310. & le 11. Ruricius, a ſouſcrit le quatrième Concile d'Orleans l'an 441. & le 5. l'an 449. *Per Bautharedum Archidiaconum.* Saint Sidoine fait mention de luy en pluſieurs endroits de ſes Epîtres, Epître 16. l. 4. & Epître 15. du Livre 5. Rurice eſt l'onzième en rang dans le Catalogue des Eveſques de Limoges. Saint Sidoine eſt auſſi l'onzième dans celui des Eveſques de Clermont. Ces deux Prelats vivoient dans le même ſiècle, & dans les temps qu'ils Siégeoient dans ces deux Eglises ils ſe ſont écrits pluſieurs Lettres l'un à l'autre; Cette égalité d'Eveſques & cette ſuite mutuelle d'années de Siege, à 21. année pour chaque Eveſque de ces deux villes, & quelques mois par deſſus (celuy qui a plus long-temps ſiégré, ſuppleant celui qui a ſiégré le moins) il ſe trouve par cette raiſon de convenance que

ces deux Evêchez ont esté établis en mēme année, ou à peu près, sçavoir l'an 253. Saint Sidoine fut fait Evêque d'Auvergne l'an 472: Saint Rurice de Limoges étoit son Contemporain, comme il paroist par les Epîtres de Saint Sidoine, & il se prouve clairement par la Chronologie des Evêques de Clermont ~~indé-~~ment établie dans le nombre suivant, & plus au long dans le Chapitre 14. de la seconde Partie; que nos Evêques n'ont tenu le Siege Epistopal que 21. an chacun. Ceux qui ont plus longtemps gardé le Siege, suppléants aux années de ceux qui l'ont moins tenu, pour faire quelque égalité de durée des années de leurs Sieges, ce qui tombe justement à l'année 488: que mourut nôtre Saint Sidoine.

VII. DE CLERMONT.

Saint Austremoine envoyé par Saint Fabien l'an 253. quitta son Siege l'an 289. & donna sa vie pour JESUS-CHRIST l'an 295. Saint Urbic son successeur mourut l'an 312. Saint Legonce l'an 337. & Saint Illide, ou Allyre l'an 385. Saint Nepotian ayant succédé à Saint Alyre mourut l'an 394. Saint Arteme l'an 410. Saint Venerand décéda l'an 423. Saint Rustic l'an 440. Saint Namace l'an 461. & Saint Eparche l'an 471. auquel succéda Saint Sidoine Apollinaire l'an 472. & qui garda le Siege d'Auvergne jusqu'à l'an 488. qu'il mourut comme il est plus amplement traité dans le Chapitre 14. de la seconde Partie. Cette Epoque Chronologique des Evêques de Clermont étant tirée mot

À mot de saint Gregoire de Tours, de Monsieur Savaron, de Messieurs de Sainte Marthe, & de nos Breviaires tant Manuscrits qu'imprimez. De là il est évident que la Foy, n'y a esté receüe que l'an 253. & que le Chapitre dudit Gregoire qui traite de la Mission des Evesques envoyez dans les Gaules par le saint Siege n'a pas esté depravé, puis qu'il se voit par le calcul exact de la durée du Siege de chacun d'eux, que c'est au temps de Dece, & non de Donatien que les sept Predicateurs dont il parle furent envoyez en France, & que Monsieur de Saussay dans son Martyrologe le 15. May met le Martyre de Saint Austremoine dans la persecution de Valerian, & de Gallien au temps que Crocus fit mourir les Saints Cassy, Victorin, Maxime, & six mille deux cens autres, quoy qu'au premier Novembre il soit d'un sentiment contraire, ce qui est conforme à ce que l'Auteur de la Vie Manuscrite de saint Cassy nous apprend; lors qu'il assure qu'il fut martyrisé avec ses Compagnons du temps que nôtre saint Apôtre tenoit le Siege de la ville d'Auvergne: Ce qui veut dire qu'il a survécu les Saints Cassy, Victorin, & Maxime, & qu'il n'est mort que long-temps après eux, & nous croyons que ce fut l'an 298. comme il a esté dit, & qu'il a esté prouvé, lors que nous avons parlé de sa mort dans le Chapitre 2. de la Premiere Partic.

VIII. DE DIE EN DAUPHINE.

Le Premier Evesque est Saint Martius envoyé par saint Fabien environ l'an 250. Le 2. Sigerius.

Le 3. Leon. Le 4. Servilius. Le 5. Nicasius, c'est le seul des Evêques de la France qui ait assisté au celebre Concile General de Sardes l'an 347. Le 7. Celsus gouvernoit le Diocèse de Die l'an 556. comme il se voit par l'Epître des Evêques de la Province de Vienne contre Saturnin d'Arles.

IX. DE M A N D E.

Saint Privat son premier Evêque y avoit esté envoyé par Saint Austremonne l'an 254. & y mourut des mauvais traitemens que luy firent les Soldats de Crocus environ l'an 267. Baronius en reconnoissant ce saint Martyr pour le Premier Apostre du Gevaudan, semble estre dans ce rencontre du sentiment de Gregoire de Tours, & de l'Eglise d'Auvergne touchant le temps de la Mission des sept Evêques, parce que par là il donne à sous-entendre qu'il n'y avoit pas long-temps qu'il y avoit esté envoyé, & que sa Mission est du temps de Dece, non de Domitien, puis qu'il alla à une meilleure vie 10. à 12. ans après la mort de ce Premier, & qu'il y avoit 180. ans que ce second n'étoit plus au monde, le Martyrologe Romain le 21. Aoust, le Breviaire de Clermont, & Baronius l'an 261, num. 7.



CHAPITRE VIII.

Le temps de l'institution des principaux Archevesques du Royaume fait voir que la Foy n'y a esté receüe que dans le troisième & quatrième siecle.

I. PAR LES ARCHEVESQUES D'EAUZE.

Saint Ceratius qui est le Premier Evêque y fut envoyé par saint Saturnin Premier Evêque de Toulouze. Le 2. Paternus. Le 3. Lupercus, qui mourut dans la persécution de Diocletian l'an 303. suivant Baronius. Le 4. Marmertinus, lequel assista avec Leonce Diacre au premier Concile d'Arles l'an 314.

II. ARCHEVESQUES D'AUCH.

Le Premier Evêque d'Auch dans les Tables de cette Eglise, est appelé Citerius, qui y fut envoyé environ l'an 280. Le 9. fut Nicetius, qui se trouve avoir souscrit les Conciles d'Agde l'an 506. & 1. d'Orleans l'an 511.

III. PAR LES ARCHEVESQUES
DE BEZANÇON.

Saint Lin son Premier Evêque y fut envoyé par le Siege Apostolique environ l'an 275. Maximin son successeur fut sacré par le Pape S. Cajus

l'an 290. Le 3. Paulin. Le 4. Eusebe, il avoit esté Disciple de saint Melchiade Pape, l'an 314. Le 5. Hilaire fut consacré par saint Sylvestre, & mourut l'an 338. Le 6. Pancrace avoit esté ordonné par Jules I. & mourut l'an 346. Le 7. Justus étant persécuté par Julien l'Apostat se refugia à Verceil chez saint Eusebe. Si Saint Lin avoit esté envoyé à Besançon par saint Pierre l'an 47. ou 48. Saint Irenée 2. Evêque de Lyon n'y auroit pas envoyé environ l'an 210. les Saints Ferreol & Ferieu pour y prescher la Foy, puis qu'elle avoit déjà des Evêques, & qu'il y avoit des Chrestiens en grand nombre depuis le premier siecle, au rapport de ceux de l'opinion contraire. Le martyre de ces deux Predicateurs de l'Evangile dans Besançon arriva l'an 220. ou environ, & saint Lin n'y fut envoyé que long-temps après leur mort.

IV. DE BOURGES.

Le Premier Evêque est saint Ursin, qui y fut envoyé par saint Austremonne l'an 255. il garda le Siege 27. ans. Saint Sevitian son successeur, & qu'il avoit nommé avant que mourir l'a tenu 16. années. Le 3. nommé Ætherius a siegé 11. années. Le 4. Thecretus fut Evêque 23. ans. Le 5. Saint Marcel l'a esté pendant 7. ans. Le 6. Saint Victor a gouverné l'Eglise de Bourges 17. années. Le 7. Leuchèrius l'a tenuë 9. ans. Le 8. appelé Pauper fut 14. ans Evêque. Le 9. fut Pallade Premier, lequel garda la Chaire de Bourges 7. années. Le 10. Silicius l'a tenuë 28. ans. Le 11. appelé Avitus a gardé le Siege 12.

années. Le 12. qui est Pallade II. l'a tenu 13. années. Le 13. est saint Leon qui l'a gardé l'espace de 17. années , & dans cette qualité se trouve avoir assisté aux Conciles d'Angers l'an 453. & de Tours l'an 461. Le 14. nommé Eulade le garda 9. ans , & mourut l'an 472. Le 15. nommé Simplicie fut fait Metropolitain de Bourges quelques semaines après le deceds de son Predecesseur, par le choix qu'en fit saint Sidoine Apollinaire Evêque de Clermont ; la maniere qu'il tient dans cette Election se peut lire dans ses Epîtres, Livre 7. Epître 5. & Epître 9. *Ad Perpetuum Turonensem.*

Ces 14. premiers Evêques ont gardé la Chaire de Bourges l'espace de 217. ans : Eulade qui est le dernier de ces 14. Evêques mourut comme j'ay remarqué l'an 472. il s'ensuit par consequent que Saint Ursin n'y fut envoyé que l'an 255. Ceux qui sont de l'opinion de Demochares, du Docteur d'Espence, de Vincent de Beauvais, de saint Antonin, de Petrus Equilinus, de Raphael Volateranus, de Robert d'Auxerre, & de quelques autres Auteurs citez par Claude Robert dans la Gaule Chrestienne au Catalogue des Archevêques de Bourges, assurent que saint Ursin est le Nathanaël dont il est parlé dans l'Evangile. Je demande s'ils peuvent répondre à l'Argument que je viens de leur faire touchant les années du Siege de ces premiers Evêques. Que peuvent-ils dire, sinon, ou que saint Ursin l'a tenu depuis l'an 45. qu'il y fut envoyé, jusqu'au 9. de Novembre de l'an 282. qu'il mourut, & qui est l'année que saint Sevitian qu'il avoit nommé luy succeda ; ou que

Martyro-
loge de
France
11. Juin.

dans Bourges il y a eu une vacance d'environ 200. ans. Mais pour la prouver n'auroit-il pas fallu qu'ils eussent fait mention des martyres & des persecutions que l'Eglise de Bourges a souffertes pendant ce temps-là, ce qui seroit les reduire à une impossibilité, puis qu'il est certain que dans tout le Berry il n'y a eu ny Persecuteurs ny Martyrs depuis l'an 46. jusqu'à l'an 255. ou 256. que moururent saint Mareel & saint Anastase que l'Eglise de Bourges reconnoît pour ses premiers Martyrs. S'il y en avoit eu d'autres auparavant, il en seroit fait mention dans l'Histoire de l'Eglise, & dans les Martyrologes, cependant il n'y en est dit aucun mot, que j'aye remarqué. Voilà quelques-uns des inconveniens où s'engagent ceux qui s'attachent aux Fables, & qui refusent de suivre le sentiment de Gregoire de Tours, parce qu'il ne met la venuë de nos premiers Evesques que durant l'Empire de Dece, & non de Claude, & de Domitien.

Ce fut à mon sens au commencement du cinquième siecle, & environ l'an 410. 15. & 29. que les Eglises de l'Aquitaine commencerent de reconnoître les Evesques de Bourges pour leurs Metropolitains. Les raisons de vray-semblance qu'on peut en rapporter sont.

1. Le Canon du Concile tenu à Turin l'an 397. qui ordonne que les villes qui sont Metropoles civiles seroient reconnues pour Metropoles Ecclesiastiques. Or l'Eglise de Bourges étant devenuë par la Constitution de ce Decret, la Metropole Ecclesiastique de l'Aquitaine : les causes Ecclesiastiques en matiere d'appel com-

mencerent à ressortir devant les Evêques suivant ce Decret; parce que ceux de la ville d'Auvergne, quoique la plus noble ville des Gaules, au rapport d'Eusebe, d'Eutrope, & d'Ammian Marcellin qui sont des Ecrivains celebres du quatrième & cinquième siecle, & qui avoient planté la Foy dans Bourges, & dans quelques autres villes de l'Aquitaine, ne pouvoient pas suivant la deffense de ce Canon juger des causes Ecclesiastiques des autres Dioceses, parce qu'elles n'étoient plus de leur Ressort & competance, mais de l'Evêque qui avoit son Siege dans la Metropole Civile de la Province.

Eusebe dans sa Chronique.
Eutrope dans son Histoire Romaine.
Ammian Marcellin, l. 15. & Fredegaire l'appellent, *Urbem nobilissimam Galliarum*.

2. Parce que la ville d'Auvergne étoit une Republique libre, qui ne dépendoit pas de dé Rome, comme je l'ay prouvé dans les Chapitres 1. & 13. de la seconde Partie, & qui avoit ses Juges & Officiers pour rendre la Justice aux Peuples de sa dépendance, & non pour ceux des autres Provinces, par consequent que les Evêques de la premiere, seconde, & troisième Aquitaine, ou Novempopulanie, qui avoient des affaires importantes à traiter pour l'avancement de la Religion avec les Prefects & Presidents établis par les Empereurs de Rome, ou par les Prefects du Pretoire des Gaules dans les Metropoles Civiles, ne pouvoient les terminer que devant eux, ou devant les Juges preposez de leur part dans ces mêmes Metropoles.

3. Quoy que les Evêques de Clermont eussent envoyé des Predicateurs dans plusieurs villes de l'Aquitaine. Saint Austremon, comme j'ay fait voir, avoit envoyé saint Urfin à Bourges, saint Privat à Mande, saint Patrice à Nevers :

Sidonius les successeurs avoient ébably saint Eutrope à
Appoll. lib. Saintes, Saint Front à Perigueux, & saint George
1. Epist. 6. au Puy ; Les conjectures que j'ay de la creation
lib. 3. Epist. de ces Evêchez par les Evesques de la ville d'Au-
6. lib. 6. vergne sont tirées des Epîtres de saint Sidoine,
Epist. 2. & de saint Gregoire de Tours, qui nous ap-
Gregorius prennent que les Eutropes, les Fronts, & les
Turon. de Georges étoient des Familles originaires de
gloria Con- Clermont, & qu'elles y tenoient un rang con-
fess. c. 34. siderable entre celles qui composoient son il-
c. 35. lustre Senat.
Martyrol.

Rom. c. 4. Parce qu'il étoit plus que juste & raison-
Gallic. 15. nable que les Evesques qui avoient leur Siege
Ferr. c. 15. dans la plus noble ville des Gaules, prissent le
Septemb. soin d'envoyer des Predicateurs de l'Evangile
 dans celles de leur voisinage qui n'en avoient
 pas receu. C'étoit, comme j'ay fait voir en un
 autre endroit, une obligation qui leur étoit in-
 dispensable, suivant la Discipline de la Primi-
 tive Eglise ; & pour preuve que les Evesques
 de la ville d'Auvergne avoient pris ce soin, c'est
 qu'en reconnoissance de ce zele, & de leurs tra-
 vaux pour ce sujet, nos Saints Peres les Papes
 les honorerent du *Pallium*. Saint Namace qui en
 est le neuvième Evesque en avoit esté favorisé,
 & quelques-uns de ceux qui l'avoient precedé,
 ou qui luy succederent, avoient eu le même hon-
 neur : cela paroît par leurs Statuës en relief qui
 sont au devant de l'Eglise du costé du Midy,
 mais comme leurs noms n'y sont pas, on ne
 peut pas dire précisément, si ces Statuës sont
 des devanciers de saint Namace, ou de ses suc-
 cessieurs. Ce que nous pouvons avancer de cer-
 tain.

1°. C'est que les Evêques d'Arles , de Lyon , de Vienne , & les autres Metropolitains de la France qui ont eu aussi cet avantage de nos Saints Peres , l'ont eu beaucoup plus tard que ceux de la ville d'Auvergne.

2°. Les Evêques de Clermont & leur Chapitre ont arboré publiquement depuis la naissance de l'Eglise jusqu'à aujourd'huy les marques qu'on donne aux Primats & Metropolitains qui est la double Croix , & laquelle ils portent élevée dans toutes les fonctions publiques de leur ministère.

3°. En ce que les Evêques de Clermont n'ont commencé de reconnoître les Archevêques de Bourges pour leurs Metropolitains , que depuis le douze ou treizième siecle , ce que leur Chapitre n'a jamais voulu approuver , lequel n'en reconnoît point d'autre que nos Saints Peres les Papes , auxquels il a esté de tous temps immédiatement soumis.

4°. En ce que les Evêques du Puy , qui est un Evêché demembré de celui de l'ancienne ville d'Auvergne , n'a depuis sa creation jamais voulu reconnoître les Archevêques de Bourges , parce que l'Eglise de qui elle a reçu la Foy , ne les reconnoissoit pas non plus ; & dans le sentiment commun de tous les hommes , peut-on dire qu'une mère soit blâmable pour ne pas suivre les volontez de sa fille. L'Eglise de Bourges étant la fille aînée de celle de Clermont , suivant les anciens & nouveaux Breviaires , qui nous apprennent que saint Austreimoine y a envoyé saint Ursin , en cela conformes à ce que saint Gregoire de Tours en a écrit , lequel dans

le Chapitre 29. du Premier Livre de ses Histoires, nous apprend qu'il y a esté envoyé par un des sept Evesques qui vinrent en France du temps de Dece, ce qui ne peut avoir esté fait que par celuy qui residoit dans la plus noble & la plus illustre ville des Aquitaines.

V. DE BOURDEAUX.

Premier Evesque saint Gilbert envoyé par le Saint Siege, ou de quelque maniere que ce soit par saint Martial l'an 275. Le 2. Orientalis, fut au Concile d'Arles l'an 314. *Cum Flavio Diacono.* Le 3. Saint Delphinus, durant qu'il tenoit le Siege il fut tenu un Concile à Bourdeaux contre les erreurs de Priscilien l'an 383. *Ut docet Prosper in Chronico.* Le 4. Saint Amand, vivoit du temps de saint Martin, & étoit son intime, il mourut environ l'an 410. Gregoire de Tours en fait mention au 2. Livre de ses Histoires, Chapitre 13.

VI. DE COLOGNE.

Le Premier est saint Materne qui fut au Concile d'Arles l'an 314. Euphratas qui vivoit avoit esté son successeur pour avoir favorisé les Ariens fut chassé de son Siege l'an 346. Il fut néanmoins rétabli dans la suite. Le 3. Saint Severin, qui fut ensuite Evesque de Bourdeaux sa Patrie l'an 385. Il avoit eu revelation de la mort de saint Martin l'an 402. mourut environ l'an 415. Gregoire de Tours au Chapitre 45. de la gloire des Confesseurs. Baron. l'an 402. n. 15.

VII. D'AMBRUN.

Saint Marcelin en fut Premier Evêque l'an 211. mourut l'an 340. 2. Saint Arteme, il fut au Synode de Valence l'an 374. deceda l'an 392. 3. Jacques, les Tables de son Eglise disent qu'il vivoit l'an 400.

VIII. DE RHEIMS.

Premier Evêque saint Sixte envoyé par le Saint Siege l'an 261. au rapport du Scavant Hincmare, l. 16. Le 2. Saint Sinicius. 3. Aman-tius. 4. Inbetausius, il fut au Concile d'Arles l'an 314. *Cum Primogenio Diacono.*

IX. DE ROUEN.

Saint Nicaize est le Premier. Le 2. saint Mello, envoyé par le Pape Estienne l'an 259. il fut ensevely dans l'Eglise qu'il avoit fait bâtir sous le nom de saint Gervais, il mourut environ l'an 290. Le 3. Anicianus qui assista au Concile d'Arles l'an 314. Si saint Nicaize avoit esté envoyé dans la Neustrie par saint Pierre, ou par saint Clement, saint Mello son successeur auroit-il pû faire bâtir une Eglise à l'honneur de saint Gervais long-temps avant son martyre, qui arriva à Milan, durant la persecution de Marc Aurele l'an 170. si bien qu'il faut de necessité s'en tenir au Passage de Gregoire de Tours, qui assure que saint Denys a esté envoyé dans les Gaules au temps de Dece, comme le mesme

saint Denys a envoyé saint Nicaize à Roüen l'an 254. comme après son décès saint Estienne Pape y envoya saint Mello l'an 259.

X. D E S E N S.

Premier Evêque saint Savinian envoyé par le Siege Apostolique environ l'an 258. Le 2. Saint Potentian. Le 3. saint Leonce. Le 4. Severinus, qui fut au Concile de Cologne l'an 346.

C H A P I T R E IX.

*Le temps de la Creation des principaux
Evêchez du Royaume.*

I. D' A U T U N.

LE Premier Evêque fut saint Reverian. Le 2. S. Amateur. Le 3. Saint Martin. Le 4. Reticius, c'étoit un Personnage de très-grande reputation, il assista au Premier Concile d'Arles l'an 314. Saint Hierosme & saint Augustin font souvent mention de ce Prelat en plusieurs endroits de leurs écrits, & saint Gregoire de Tours au Livre de la gloire des Confesseurs Chap. 75. Autun passoit autresfois pour la ville la plus celebre & la plus recommandable de toutes les Gaules, & étoit appelée dans ces premiers siècles une Petite Rome. Voyez Chassanée dans le 12. P. de son Catalogue de la Gloire du monde. Consideration. 60. Cependant elle ne

reçût la foy que vers le milieu du troisième siecle. Si saint Pierre, & saint Clement avoient envoyé des Evêques pour planter dans les Gaules les semences de l'Evangile ; sans doute ç'auroit esté dans celle-cy, comme dans la plus florissante de toutes, & saint Benigne qui y prêcha JESUS-CHRIST sur la fin du 2. siecle ne seroit pas appelé l'Apostre de la Bourgogne si d'autres Predicateurs l'avoient devancé dès le premier siecle dans cette Predication.

II. DE LANGRES.

Le Premier Evêque qui y fut envoyé fut Senator. Le 2. Justus. Le 3. Desiderius, qui se trouve avoir assisté au Concile de Cologne l'an 346. à celui de Sardes l'an 347.

Si cette Pairie Ecclesiastique avoit eu des Evêques avant le regne de Marc Aurele, pourquoy est-ce que saint Benigne en est dit le Premier Apostre, & les saints Speusipe, Eleusipe, & Meleusipe les premiers Martyrs, qui ne verserent néanmoins leur sang que dans la persécution d'Aurelian l'an 274. suivant Montbrice, Surius, & les anciens Martyrologes Manuscrits, & Imprimez, & non sous Marc Aurele, comme le disent les nouveaux, c'est sans doute parce que le Saint Siege n'y en avoit pas encore envoyé, & qu'il n'y avoit pas eu de Chrestiens, ny de Martyrs avant ce temps-là. Pour un plus grand éclaircissement on peut voir ce que j'en dis dans le Chap. 12. de la Partie suivante.

III. D' A G E N.

Saint Caprais passe dans l'opinion des Habitans du Diocèse d'Agen pour le Premier Evêque, quoy que le Martyrologe Romain ne luy donne que la qualité de Prêtre, il donna sa vie pour la Confession de Jesus-Christ dans la persecution de Diocletian sous le Prefect Rictiovare l'an 308. Ce qui fait encore voir que s'il a esté envoyé par saint Martial dans la Guienne, ce n'a esté que sur la fin du troisième siecle, puis qu'il mourut au commencement du quatrième. Le 2. Evêque d'Agen fut saint Phœbadius Prelat de grande reputation, qui assista au Concile d'Arimini l'an 359. Il a écrit contre les Arriens, Saint Hierosme parle de luy au Chapitre 108; des illustres Docteurs de l'Eglise, & Severe Sulpice dans son Histoire sacrée, Livre 2.

IV. D' A M I E N S.

Le Premier fut saint Firmin, lequel ayant esté converty à la Religion Chrestienne par saint Saturnin de Toulouse, fut envoyé à Amiens par saint Honorat son successeur pour y prescher la Foy, & après y avoir gagné grand nombre d'ames à JESUS-CHRIST y endura la mort dans la persecution de Diocletian. martyrol. Rom. le 25. Septembre environ l'an 303. Le 2. Eulogius qui assista au Concile de Cologne l'an 346.

V. D' A N G E R S.

Saint Deffenseur en est le Premier Evêque , il assista à la consecration de saint Martin l'an 382. Le 2. Saint Apothemius. Le 3. Prosper. Le 4. S. Maurille natif de Milan , il avoit esté envoyé par S. Ambroïse à S. Deffenseur pour l'aider dans les travaux de l'Episcopat , fut enfin sacré par S. Martin environ l'an 400. & mourut plein de bonnes œuvres l'an 428. Saint René qui luy succeda tint la Chaire d'Angers jusqu'à l'an 460.

VI. D E B A S L E.

Justinien en fut le Premier Evêque, il a souscrit les decisions du Concile de Cologne l'an 346.

VII. D E S T R A S B O U R G.

Saint Amand qui en est le Premier Evêque , se trouve avoir assisté au Concile de Cologne l'an 346.

VIII. D E B E Z I E R S.

Cet Evêché fut erigé l'an 335. & son Premier Evêque Aphrodisius en tenoit le siege l'an 356. Comme c'étoit un Fauteur des Arriens, il fit résoudre dans un Conciliabule d'Evêques de son party , tenu dans Beziers , que saint Hilaire de Poitiers seroit chassé de son Siege , & envoyé en exil.

IX. D'ORLEANS.

Le Premier saint Altinus. Le 2. Alitus. 3. Auspicius. 4. Diopetus qui fut au Concile de Cologne l'an 346. 5. Desinianus. 6. S. Evurtius, qui mourut le 7. de Septembre environ l'an 422. & saint Anian son successeur le 17. de Novembre l'an 453.

X. D'AUXERRE.

Le Premier fut saint Pelerin. Le 2. Marcelin. 3. S. Valerius. 4. Valerianus, qui a souscrit le Concile de Cologne l'an 346. 5. S. Eladius. 6. Saint Amateur. 7. Saint Germain, qui fut la perle des Evêques de son temps, alla à une meilleure vie le 31. Juillet 448.

XI. DE CHALONS SUR SAONE.

Saint Donatien en fut le Premier Evêque, & se trouve avoir assisté au Concile de Cologne l'an 346.

XII. DE CAHORS.

Le Premier fut saint Genulphe; il y avoit esté envoyé par saint Sixte l'an 258. Le 2. Saint Exupere. Le 3. Florentius, vivoit l'an 350. auquel saint Paulin de Nole écrivit l'Epître 32. Le 4. Alithius; Gregoire de Tours en parle au Livre 2. de ses Histoires Chapitre 13.

XIII. DE

XIII. DE CARCASSONNE.

Le Premier saint Guimera, il vivoit l'an 320.

XIV. DE CHARTRES.

Le Premier Saint Adventus, envoyé par le Saint Siege environ l'an 270.

XV. DU MANS.

Saint Julien en fut le Premier Evêque. Le 2. Saint Thuribius. 3. Saint Panatius. 4. Saint Liborius, qui décéda le 5. Juin de l'an 398: Saint Martin de Tours assista à ses Funeraillles. 5. Victor. 6. Victorius, fut au Concile d'Angers l'an 453. Gregoire de Tours en parle dans son Livre de la gloire des Confesseurs c. 56. 7. Saint Principius, a souscrit les Decrets du premier Concile d'Orleans l'an 511.

XVI. D'EUREUX.

Saint Taurin envoyé par saint Sixte Pape l'an 260. ou comme dit le Breviaire de Clermont par saint Denys de Paris, ce fut environ l'an 290. qu'il alla à une meilleure vie:

XVII. D'ANGOULESME.

Saint Aufone y fut envoyé environ l'an 280. Il donna sa vie le 11. Juin dans la persecution de Diocletian, Dinamius qui luy succéda après

une notable vacance de son Siege , vivoit l'an 430. Il est grandement loiié par saint Paulin, au rapport de Gregoire de Tours dans le Livre 2. de ses Histoires Chapitre 13.

XVIII. DE PERIGUEUX.

Saint Front en est le Premier Evêque , & y fut envoyé environ l'an 380. Il se conjecture par plusieurs Passages tirez des Epîtres de saint Sidoine , que ce Premier Evêque du Perigord étoit Auvergnat , la Famille des Fronts étoit dans le quatrième & cinquième siecle tres-illustre dans Clermont , tant pour leurs grandes richesses , que par le soin particulier qu'ils prenoient d'élever leurs enfans dans la pieté , dans les Sciences , sur tout dans l'étude de l'Eloquence , & il y en eût quelques-uns de cette race qui réussirent si bien dans cet Art , que nostre Saint Sidoine ose les comparer aux plus fameux Orateurs de son temps , & des siecles qui l'avoient précédé , Epître 21. l. 4. Epître 1. du Livre 1, & Epître 3. du Livre 8. Le 2. Evêque est S. Anian. Le 3. Pegase , qui a survécu à S. Martin , & mourut l'an 430. Gregoire de Tours au Livre 2. de ses Histoires, Chapitre 13. le met au nombre des Prelats qui illustrerent la France dans le cinquième siecle.

XIX. DU VELAY OU LE PUY.

Saint George est reconnu le Premier Evêque de ce petit Canton de l'ancienne Auvergne , & se conjecture que ce fut l'an 380. dans le même

temps que saint Front son intime fut envoyé à Perigueux, ces deux Saints étoient Auvergnats, les Passages des Epîtres de saint Sidoine que je viens de citer le donnent à entendre pour ce qui est de saint Front; & ceux de Gregoire de Tours dans le Livre de la gloire des Confesseurs au Chapitre 34. & 35. font presumer que saint George étoit aussi Auvergnat; puisque dans la petite ville du Velay, que maintenant nous appelons de saint Paulian la Famille des Georges étoit tres-remarquable, un d'eux dans la fin du même siècle qui obtint le Gouvernement de l'Auvergne faisoit son séjour ordinaire dans Clermont, comme dans la Capitale de toute la Province.

Dans le sentiment de ceux qui veulent que saint Front, & saint George aient esté envoyez par saint Pierre, il s'ensuit qu'ils seroient venus dans le lieu de leur Mission avec des femmes, & des enfans, ou qu'ils auroient laissé après leur arrivée dans le Païs des marques de leur incontinence: Ce qu'on ne doit pas se persuader de ces deux celebres Predicateurs de l'Evangile, & de ceux des premiers Saints du Velay, & du Perigord. Peut-on s'imaginer que les Disciples des Apostres, pauvres, & dépourvus de tout secours humain, allans prescher nostre sainte Religion dans le monde se soient voulu embarrasser d'une suite si importune que celle du soin d'une Famille: Il n'y a que le seul Nicolas qui a esté un des sept premiers Diacres qui soit accusé de ce deffaut par les Saints Peres. Si les deux Prelats dont nous venons de parler avoient esté tachez de ce vice, ils n'auroient pas fait

dans les villes de leurs sièges le progres qu'ils y firent pour la Propagation de l'Evangile ; nostre sainte Religion demandant des Ouvriers irréprochables , & détachez des affections de la terre ; non des Predicateurs de chair , & de sang. C'est l'embarras dans lequel se mettent ceux qui ont osé dire que ce Premier Evêque du Velay , & cet autre du Perigord avoient esté envoyez par les Apostres , puis qu'il se prouve , que si cela étoit vray qu'ils auroient eu des déçendants , & des heritiers de leurs noms , & de leurs biens ; & qu'il se trouve que dans le siècle qui suivit leur venue , que la Famille des Georges , & des Fronts tenoit dans l'Auvergne , & dans Clermont un des premiers rangs parmy les Nobles de la premiere qualité.

XX. DE L O D É V E.

Il se conjecture que saint Flour son premier Evêque y fut envoyé environ l'an 413. par Patrocle Archevêque d'Arles ; Hilaire de Narbonne s'étant plaint au Pape Zosime de cette usurpation de Patrocle sur ses droits , parce que Lodève étoit de sa Province , & Suffragance, non de celle d'Arles, saint Flour pour le bien de la paix , & ne point causer par son ordination un Schisme entre ces deux Metropolitains se retire en Auvergne l'an 420. C'est le juste soupçon qu'on a de sa retraite sur la montagne qui porte maintenant son nom ; & qui dans la suite des siècles est devenue une ville Episcopale ; par son abdication Silvanus fut institué. Saint Amantius son troisième successeur

tenoit le siege de Lodève environ l'an 450. fuyant la persecution des Gots se refugia à Rodés, où étant le bien venu y établit son Siege & sa demeure. Le 4. Evêque de Lodève fut Heraldus, il en est parlé dans l'Épître des Evêques de France à saint Leon l'an 451. Le 5. Saint Ranulphe, il vivoit l'an 492. Le 6. Maternus qui fut au Concile d'Agde l'an 506.

XXI. DE SAINTES.

Puisque l'Eglise de Saintes reconnoît saint Eutrope pour son premier Predicateur ; & qu'elle n'en sçait point de plus ancien que luy qui y aye prêché JESUS-CHRIST : Il se conjecture par là que ce Premier Evêque n'y fut envoyé que vers le milieu du quatrième siècle durant que les enfans du Grand Constantin tenoient l'Empire, & qu'il n'y versa son sang pour l'Evangile que dans la persecution de Julien l'Apostat. S'il avoit esté envoyé par Saint Clement sur la fin du premier siècle, & qu'il eût esté Martyr dans celle de Domitien, ou de Trajan, son Siege auroit vacqué l'espace de plus de deux cens cinquante ans ; puisque suivant la Table de ses Evêques, Troianus son troisième successeur ne gouvernoit cette Eglise que long-temps après le décès de saint Martin, & que Petrus qui luy succeda se trouve avoir souscrit le Premier Concile d'Orleans l'an 511. Si dans l'incertitude du temps de la Mission de saint Eutrope il m'est permis de dire ce que je pense de la naissance, & du País de ce Premier Evêque de Saintes, pour beaucoup de raisons ;

on peut croire qu'il étoit Auvergnat, & qu'il avoit esté envoyé dans la Saintonge par quelqu'un des successeurs de saint Austremonne environ l'an 330. ou 340. puis qu'il se trouve que dans la ville de Clermont la Famille des Eutropes y étoit tres-recommandable par sa Noblesse dans le quatrième & cinquième siècle, & qu'il y avoit des Sénateurs de cette Famille, & des personnes tres-Illustres par la sainteté de leur vie; à ce sujet l'on peut lire l'Épître fixième du Livre 1. de Sidonius Appollinaris, la fixième du liv. 3. La 2. du liv. 6. Les Martyrologues Romain, & Gallican le 15. Septembre: & on y verra que la Famille des Eutropes étoit tres-recommandable & tres-illustre dans Clermont.

XXIII. DE SOISSONS.

• Premier saint Sixte l'an 270. 2. Saint Sincius. 3. Saint Divitianus. 4. Rufinus. 5. Filianus. 6. Mercurius, il fut au Concile de Cologne l'an 346.

XXIV. DE TROYES.

Le Premier Evêque est saint Amateur qui mourut le 1. de May de l'an 340. Le 2. Optatianus, qui se trouva au Concile de Cologne l'an 346.

Il est constant par les années de la Creation des premiers Evêques de chacune des villes que je viens de nommer, par l'accord mutuel qui se trouve dans les Tables Chronologiques de

chacune , que la Foy n'y a esté preschée , tant dans Arles , Narbonne , Toulouse , Limoges , Tours , Paris , & Clermont , qu'autres de la France , à l'exception de Trèves , Lyon , & Vienne , que sur le milieu , ou la fin du troisiéme siecle , ou au commencement du quatriéme. Car il se trouve que dans Trèves 26. Evêques ont tenu le Siege Episcopal , depuis le milieu du premier siecle qu'elle receut la Foy , jusqu'à l'an 314. que vivoit S. Agrege. Dans Vienne qui l'embrassa un siecle plus tard douze le remplirent. Dans Lyon où elle fut preschée environ le même temps neuf Evêques tinrent cette Chaire Primatiale ; & que les villes qui ont receu l'Evangile avant ces quatre au dire de ceux de l'opinion contraire depuis le commencement que la Foy y a esté preschée , jusqu'à l'an 314. que fut tenu le premier Concile d'Arles , qu'elles n'ayent eu que deux ou trois Evêques , & que cela se voye si clairement par le consentement unanime des Tables Chronologiques de chacune de ces Eglises, c'est ce qui convainc absolument , & qui fait connoître avec bien de l'évidence que les Evêques n'y vinrent que dans le troisiéme siecle ; & non dans le premier , & dans le second ; Et pour monstrier en abrégé la verité que j'avance , il se prouve que dans Arles qui est la premiere de ces sept villes qui a receu la Foy , que depuis la publication de l'Evangile qui y fut faite par saint Trophime l'an 240. jusqu'à l'an 314. il n'y a eu que six Evêques dans cette Metropolitaine. Dans Toulouse , Paris , Narbonne , Clermont , Tours , Limoges , Die , Besançon ,

Rheims, Soissons, Roüen, Sens, Autun, Auxerre, & Orleans, que trois Evêques dans chacune de ces villes, jusqu'au commencement du quatrième siecle; Dans Bourdeaux, Agen, Cahors, Chartres, le Mans, & Saintes, que deux Evêques; Dans Cologne, Embrun & Carcassonne qu'un seul Evêque; Les autres villes de la France qui ne sont pas comprises dans le présent Chapitre, ne commencerent à en avoir que quelques années après la tenuë de ce premier Concile, & celles qui n'y sont pas nommées, n'ont eu des Evêques, que sur la fin du quatrième, ou au commencement du cinquième siecle, comme les Tables de chacune de ces Eglises le font voir, & le montrent clairement; Et si cette même Foy y avoit esté publiée du temps des Apôtres, pourquoy est-ce qu'il n'y a pas eu autant d'Evêques dans Clermont, Limoges, Narbonne, Toulouse, Tours, & Paris, comme il y a eu de Papes dans Rome. Il se trouve que depuis l'an 45. de nostre Salut que Saint Pierre y arriva jusqu'à l'Exaltation du Pape saint Sylvestre l'an 315. qu'il y a eu 34. Souverains Pontifes dans cette Maistresse du monde; Dans Antioche 24. Patriarches, & dans Alexandrie 19. Et il se voit au contraire que dans ces sept villes depuis le commencement que la Foy y a esté receüe, supposé que cela soit dans le premier siecle, ce qui n'est pas, jusqu'au Pape saint Sylvestre, qui est l'espace de plus de 260. ans qu'il n'y ait eu que deux ou 3. Evêques qui ayent siegé dans chacune de ces villes, & que dans ces mêmes villes, il n'y ait eu ny Evêques, ny Prêtres, ny autres Predica-

teurs de la Religion Chrestienne qui ayent donné leur vie pour la Confession de JESUS-CHRIST, & s'il y en a quelqu'un ç'a esté seulement dans le quatrième & cinquième siècle durant les persecutions de Dece, de Valerian, de Gallien, d'Aurelian, & de Diocletian, comme Saint Caprais à Agen, Saint Saturnin à Toulouse, saint Denys à Paris, & saint Austremoine en Auvergne; Que peut-on répondre à cet Argument, sinon supposer que ces sept Evêques ont gardé le Siege Episcopal plus de 200. ans chacun, tandis que dans les autres villes les Papes, & les Evêques ne l'ont tenu que six ou sept ans, ceux qui ont le plus long-temps siégé suppléans aux années de ceux qui ont le moins siégé, pour faire quelque égalité de durée dans leurs Sieges? Est-il croyable que ces Evêques de plus de 200. ans de Siege ayent passé le temps fâcheux de dix persecutions horribles, qui ont esté depuis Neron, jusqu'à Diocletian, sans qu'aucun d'eux ait donné sa vie pour JESUS-CHRIST dans des temps, où on l'a veu répandre dans toutes les rues, & Carrefours de la domination Romaine, & que la seule France ait esté exempte de cette cruelle & sanglante boucherie, à l'exception comme j'ay dit de Lyon, de Vienne, & Trèves? Peut-on soutenir que les seuls Evêques de ce Royaume ayent échapé la persecution de dix Empereurs, lors que toutes les villes, & Bourgades de l'Asie, de l'Affrique, & de l'Europe nageoient dans le sang des Martyrs, que ces sept villes n'ayent pas ressentý cette persecution; Cependant il se voit que dans ces sept villes en question, il n'y

a eu ny Persecuteurs, ny Martyrs pendant les deux premiers siècles de l'Eglise, & si dans le milieu du troisième siècle saint Antolian, & saint Limine, & quelques autres endurerent la mort pour JESUS-CHRIST dans le temps que saint Austremoine commença à publier l'Evangile dans l'Auvergne; ce ne fut que par une émotion populaire suscitée par quelques Idolâtres, comme il paroît par Gregoire de Tours, Liv. 1. Chap. 31. de ses Histoires, & par nos Breviaires dans les Leçons de saint Cassy: par conséquent il faut conclure que la Foy n'y a esté receüe que dans le troisième siècle, & que ce qu'on publie du martyre de saint Denys, de sainte Valerie, & de quelques autres dans le premier siècle, n'est arrivé que dans le troisième ou au commencement du quatrième dans la persécution de Diocletian, puisque la Foy n'y fut preschée qu'au commencement de l'Empire de Dece.



CHAPITRE X.

*Table Chronologique, qui marque le temps de la
creation des Evêchez des principales
villes de France.*

Ans de N. S. JESUS- CHR.	SOUVERAINS PONTIFES.	EMPEREURS.	Années de l'or- dination des Apôtres, & premiers Dis- ciples.	Remarques & Preuves.
34.	S. Pierre ayant esté institué Chef del'Eglise par nô- tre Seigneur Je- sus-CHRIST après avoir Pres- ché quelques an- nées aux Juifs de Jerusalem, que ce- luy qu'ils avoient Crucifié étoit le Messie promis à leurs Peres, mais avec peu de suc- cès pour le gros de la Nation, fut poser son Siege dans la ville d'An- tioche principale de l'Asie le 22. de Fevrier de l'an 39. puis le trans- porta à Rome Ca- pitale de l'Uni-	TIBERE.	Nôtre Seigneur avant que se li- vrer entre les mains des Juifs pour estre Cru- cifié, institué le S. Sacrement de l'Autel, donne son Corps à mâ- ger aux Apô- tres, & les or- donne Prêtres. Après son As- cension au Ciel, les Apôtres, & Disciples s'as- semblent dans le Cenacle pour mettre un Apô- tre à la place de Judas. Saint Mathias est élu. Quelques mois	

Ans de J. C.	SOUVERAINS PONTIFES.	EMPEREURS.	Années de l'Or- dination des Apôtres , & premiers Dis- ciples.	Remarques & Preuves.
	vers le 18. de Jan- vier de l'an 45 qu'il a tenu jus- qu'au 29. Juin 69 Pendant l'inter- valle de ces deux tenips, c'est à dire dépous son départ de Jerusalem pour aller à Antioche, jusqu'au jour de son martyre dans Rome , il est dit dans sa Vie qu'il a étably , ou en- voyé dans les principalles villes de l'Empire 53.	CALIGULA	après ils élisent sept Diacres. Saint Jacques appellé dans l'E- vangile le Frere du Seigneur , & le Juste, est sacré Evêque de Jeru- salem.	
29.	Evêques pour y prescher le saint Evangile de nôtre Sauveur J E S U S -			
41.	CHRIST. Or- dinavit Episco- pos quinquaginta tres , Presbyteros in urbe decem , Diaconos septem , Le Chapitre cin- quième fait voir les lieux , où il les a mis , & ce- tuy-cy fera con- noître ceux que		Saint Paul , & Les Gen- S. Barnabé sont tils sont ap- ordonnez Pré- pillez à la tres , & les pre- Foy. Act. 11. miers d'entrè les 4. 18. Disciples qui ont Herode été envoyez pré- Agripa fait cher l'Evangile trancher la aux Gentils. teste à Jac- Act. 13. 2. 3. ques frero de Jean. Act. 12.	
43.		CLAUDE.		

SOUVERAINS PONTIFES.	EMPEREURS.	Années de la Creation des premiers E- vêques du Royaume.	Remarques & Preuves.
Ans de J. C.	ses successeurs ont étably dans les villes de nostre France.		Les Apôtres ayant com- posé le Symbole se dispersent, & vont prêcher par tout le monde.
46.			Saint Pierre
49.	L'Empereur Claude chasse les Juifs de la ville de Rome, & de l'Italie, c'est la pre- miere persecu- tion des Em- pereurs con- tre les Chrê- tiens, qui fut neantmoins sans effusion de sang : Elle oblige nean- moins Saint Pierre à s'en retourner dâs le L evant.	envoye ses Dis- ciples dans les Provinces pré- cher J e s u s - CHRIST Cru- cifié. <i>Baron. an. 46. n. 1.</i>	Baron. an. 48. n. 8.
50.		CLAUDE.	Saint Pierre tient un Con- cile dans Je- rusalem sur quelques Ce- remonies Le- gales.

Ans de J. C.	SOUVERAINS PONTIFES.	EMPEREURS.	Années de la Creation des premiers E- vêques du Royaume.	Remarques & Preuves.
57.		NERON.		S. Paul ar- rive à Rome l'année 59. & s'en retourne en Orient l'an 61. <i>Act. 18.</i>
		2. Persecu- tion. L'Empereur Neron perse- cute les Chré- tiens. <i>Baron. An. 66. n. 3.</i>		
66.				Par un Edit public Neron deffend l'étu- de des Scien- ces.
68.				S. Pierre, & saint Paul re- viennent à Rome pour consoler les Chrestiens persecutez. <i>Baron. An. 68. n. 1.</i>

Ans de J. C.	SOUVERAINS PONTIFES.	EMPEREURS.	Années de la Creation des premiers Evêques du Royaume.	Remarques & Preuves.
69.	Saint Lin a envoyé 15. Evêques en divers lieux. <i>Creavit Episcopos per diversa loca quindecim, Presbyteros decem, & octo.</i>		S. Euchaire est envoyé à Trèves. S. Crescens à Mayence, non celui d'Ancyre, & de Carthage, mais un autre de même nom.	
71.	Ce qui se doit entendre qu'il a sacré 15. Evêques pour autant de villes de l'Empire; le mot de <i>Creavit</i> veut dire que ces villes commencerent à avoir des Evêques; car dès qu'elles eurent une fois embrassé la Foy, les Papes ne se mêlerent plus d'y envoyer des Evêques, après la mort de ces premiers; les Peuples & le Clergé de chacune de ces villes se les choisirent, ensuite les	GALBA. OTHON. VITELLIUS. VESPASIEN.	L'Empereur Neron fit mourir Saint Pierre, & saint Paul le 29 Iuin de cette année.	La ville de Jerusalem ayant esté assiegée est prise par Tite.

Ans de J. C.	SOUVERAINS PONTIFES.	EMPEREURS.	Années de la Creation des premiers E- vesques du Royaume.	Remarques & Preuves.
75.	faisoient sacrer par les Evesques voisins ; nean- moins lors que la Paix fut renduë à l'Eglise, il falloit que ces élections fussent confir- mées par les Me- tropolitains & par les Empe- reurs. En France on demandoit l'a- grément des Rois, en quelques en- droits de l'Italie le consentement des Papes.			L'Empereur Vespasien dé- fend l'étude des Sciences, chasse de Ro- me, & de l'I- talie les Phi- losophes, & Rhetoriciens. Baron. An. 75. n. 2. Ce qui fait voir que dans ces premiers siècles de l'E- glise il y avoit peu de per- sonnes capa- bles du Sa- cerdoce, & de l'Episco- pat, puis qu'il y avoit peu de Sçavants.
80.	Saint Clete a or- donné 25. Prêtres sans aucun Evê-			

que

Table Chronologique.

113

Ans de SOUVERAINS		EMPEREURS.	Années de la	Remarques
I. C.	PONTIFES.		Creation des premiers E- vesques du Royaume.	& Preuves.
82. 84.	que. Ordinavit <i>Presbyteros vigin- ti quinque.</i> S. Clement a envoyé des Evê- ques en 15. villes considerables, or- donné dix Prê- tres, & deux Diâ- cres. <i>Creavit Epif- copos quindecim.</i>	TITE; DOMITIAN.		
99. 100. 103.	<i>Presbyteros decem,</i> <i>Diaconos duos.</i> Saint Anacleto a ctée six Evêques ordonné 5. Prê- tres & 3. Diâcres.	NERVA. TRAJAN.		
112.	Saint Evariste a envoyé cinq Evê- ques dans les Pro- vinces, & donné les Ordres à six Prêtres, & à deux Diâcres.	Quatrième persecution contre les Chrétens sous Trajan, & qui fut conti- nuée sous A-		
120. 121.	Saint Alexan- dre a ctée cinq Evêques & or- donné six Prêtres, & deux Diâcres.	drien son suc- cesséur. ADRIEN.		
132.	Saint Sixte I. a envoyé quatre E- vesques en autant de villes, & fait onze Prêtres, & trois Diâcres.			

Les Juifs se
revoltēt de-
rechef, font
mourir grād
nombre de
Chrétiens en
divers lieux
massacrèrent
les Romains,
& les Offi-
ciers de César

H

Ans de J. C.	SOVERAINS PONTIFES.	EMPEREURS	Années de la Creation des premiers Evêques du Royaume.	Remarques & Preuves.
140.	S. Telephore institué 13. Evêchez, sacré 12. Prestres, & huit Diacres.	ANTONIN P I E.	S. Policar-pe Evêque de Smirne dans la Petite Asie, & saint Telephore Pape envoyé à Lyon.	dans toutes les villes & Provinces, où ils sont les plus forts. Adrien les ayant vaincus par ses Lieutenans
154.	Saint Hygin a érigé six Evêchez, ordonné 15. Prestres, & cinq Diacres.		Comme c'étoit un bruit commun parmi les Chrestiens de l'Orient, que les Gaules n'avoient pas reçu la Foy.	brûlé, & détruit la plupart de leurs villes, fait grand nombre d'Esclaves, & de prisonniers, leur oste la Judée, & les disperse dans plusieurs Pro-
158.	Saint Pie I. a institué 12. Evêchez, donné les Ordres à 18. Prestres, & a 21. Diacres.	M A R C - A U R E L E & L U C E V E R E.	5. Persecution. <i>Sub Aurelio Antonini filio persecutio</i>	Jesus CHRIST, vices de l'Occident.
165.	Saint Anicet a créé neuf Evêques, donné les Ordres à 17. Prestres & à 4. Diacres.		<i>quinta agitata, ac tum Primum intra Gallias Martiria visa sunt, serius transalpes Des Religio suscepta.</i>	Genebr. in <i>Sixto ex vaso in Chronico Hispan. Baron. An.</i>
167.	Saint Soter a envoyé onze Evêques dans les Provinces, & ordonné 18. Prestres, & neuf Diacres.		<i>tyria visa sunt, serius transalpes Des Religio suscepta.</i>	137. n. 1. 2. & 3.
179.	Saint Eleuthere a créé 15. Evêques & ordonné douze Prestres, & huit Diacres.		18. Aoust. Le Saint Siege pour l'accroissement, & le maintien de	Dans la ville de Lyon S. Photin, saint Vetius Epa-
	Saint Victor a			

Remarques & Preuves,	Années de la	Creation des premiers Evêques du Royaume.	Remarques & Preuves.
	Ans de J. C.	SOUVERAINS EMPEREURS. PONTIFES.	
	182.		
	194.	créé douze Evêques, & donné les Ordres à quatre Prestres & sept Diacres.	COMMODE. cette nouvelle Eglise y envoie S. Crescens pour Evêque.
	195.	Saint Zepherin a institué treize Evêchez, ordonné sept Diacres, & treize Prestres.	PERTINAX. JULIAN. SEPTIME SEVERE.
	203.	Saint Caliste a créé huit Evêques, donné les Ordres à 18. Prêtres, & à quatre Diacres.	6. Persecution CARACALLA HELIOGABALE, MACRINUS.
	213.	Saint Urbain I. a érigé huit Evêchez, donné les saints Ordres à neuf Prestres, & à cinq Diacres.	ALEXANDRE
	226.	Saint Pontian a érigé six Evêchez, ordonné autant de Prêtres, & cinq Diacres.	
	237.	S. Antere n'a sacré qu'un Evêque.	MAXIMIN. 7. Persecution
	238.	Saint Fabien envoya en diverses Provinces onze Evêques & Pre-	
			La ville d'Ardeol Martyrol Rom. le Premier Eveque saint Tro-
			gatus, sainte Blandine, & une infinité d'autres donnerent leur vie pour Jesus - CHRIST dâs cette persecution de Marc Aurele. Baron. n. 179. n. 1. & 2. Dans Lyon saint Irenée successeur de saint Iphoin, & grand nombre de Citoyens endurent un glorieux martyre. Baron. Ann. 205. n. 6. Et dans Besançon les SS. freres Ferreol, & Ferieu, & dans le territoire de Viviers S. Andeol Martyrol Rom. le 1. May & 16. Juin.

Ans de J. C.	SOUVERAINS. PONTIFFES.	EMPEREURS.	Années de la Creation des premiers Evêques du Royaume.	Remarques & Preuves.
247. 246. 249.	dicateurs, ordonna vingt-deux Prêtres, & huit Diacres.	GORDIAN. PHILIPES. Pere & Fils.	phime environ l'an 239.	
253.	Vacance du Siege Apostolique pendant plus de 14. mois. <i>Baron. An. 254.</i> <i>vi. 4.</i>	DECE. 8. Persecution.	Cette même année, où la suite de la ville de Nice en Provence eût pour le Premier Evêque S. Bassus, lequel mourut dans la persécution de Dece. S. Ponce qui lui succéda avoit converty étant à Rome les deux Philippes Empereurs l'an 249. S. Paul est envoyé à Narbonne, & S Saturnin à Toulouse. S. Martial à Limoges, & S. Austremoine à Clermont. La ville de Paris eût pour le Premier Evêque S. Denys,	Les Empereurs Philippe se convertissent à la Religion Chrestienne.

Remarques & Preuves.	Ans de J. C.	SOUVERAINS PONTIFES.	EMPEREURS.	Années de la Creation des premiers Evêques du Royaume.	Remarques & Preuves.
				Tours Saint Gatien.	
				Autun saint Reverian.	
				Bourges saint Ursin.	
				Mandes saint Privat.	
				Die en Dauphiné S. Martius.	
				Sens saint Sabien.	
				Eauze saint Ceratius.	
				Langres Senateur.	
				Cahors saint Genulphe.	
				Poitiers Liberius.	
					Saint Sixte Pape, S. Laurent, & saint Hypolite en-
					durent à Ro-
					me un glo-
					rieux marty-
					re, à Cartha-
					ge saint Cy-
					prien. Mar-
					tyrol Rom.
					Et dans Cler-
					mont les SS.
					Antolian &
					H iij

Les Empe-
reurs Philo-
pes se con-
vertirent à
la Religion
Chrestienne

OVATIEN
de l'Egl-
Romaine
son schif-
les fr

Ans de J. C.	SOUVERAINS PONTIFES.	EMPEREURS.	Années de la Creation des premiers E- vesques du Royaume.	Remarques & Preuves.
271.	Saint Felix a créé cinq Eves- ques, & donné les Ordres à neuf Presbires, & à cinq Diacres.	AURELIAN. 10. Persecu- tion.		Limine. Gre- gor. Turon. l. 1. Hist. c. 30. 31. Les Alle- mans entrent dās les Gau- les à main armée, les pillent, & ra- vagent: Saint Cassī, saint Victorin, S. Maxime, & six mille deux cens soixante autres sacri- fierent leur vie à JESUS- CHRIST dās la prise de la ville d'Au- vergne par le glaive de Crocus, & de ses Soldats. Le même Gregoire aux Passages ci- sez, les Mar- tyrologes & le Breviaire de Clermont le 15. May.
375.	Saint Eutichian a envoyé neuf E- vesques en divers lieux, ordonné quatorze Presbires, & cinq Diacres.		Saint Sixte à Soissons. S. Aventin à Chartres. Saint Gilbert à Bourdeaux.	

Table Chronologique.

119

Remarques
& Preuves.

Ans de J. C.	SOUVERAINS PONTIFES.	EMPEREURS.	Années de la Creation des premiers Evêques du Royaume.	Remarques & Preuves.
		TACITE FLORIAN & PROBUS.	Saint Firmin est envoyé à Amiens.	Baron. an. 263. n. 3. A Dijon S. Benigne acheva la course de ses Predications par divers supplices.
283.	Saint Caie institué cinq Evêchez, ordonné 25. Prestres, & huit Diacres.	CARUS. CARINUS. NUME- RIANUS.	Saint Matro- nus à Liege. Saint Aufro- nius à Auch. Saint Piaton à Tournay en Flandres.	A Autun S. Simphorien. A Langres les SS. Speu- sipe, Eleusi- pe, & Melcu- sipe, Marty- rol. Rom. & Gallic. le 17. Janvier, le 4. Septembre, & le premier Novembre.
284.		DIOCLE- TIAN & MAXIMIAN.	Saint Patrice à Nevers Saint Lucian à Beauvais. Saint Clair à Alby.	Dans la Sa- voye le mar- tyre de saint Maurice & ses compa- gnons.
		II. Persecu- tion.	Saint Julian au Mans. Saint Lazare à Marseille. Saint Ruf est envoyé à Avi- gnon.	A Paris S. Denys. A Agen S. Caprais. A Limoges S. Valerie.

Limine. Gogor. Turm. l. 1. p. 110
31.

Les Alle-
mans eurent
d'as les Gar-
des à main
armée, les
pillent, & ra-
vagent: Saint
Cass, fuit
Victorin, &
Maxime, &
six mille de
cens saixent
autres faci-
lièrent leur
vie à Jami-
CHR sr dū
la prise de la
ville d'Ar-
vergne par
le glaive de
Crocus, & de
es Soldats.

Le mini-
Gregoire au
passages de
z, les Ma-
rologes &
Breuier
Clermont
15. Maj.

Ans de I. C.	SOUVERAINS PONTIFES.	EMPEREURS.	Années de la Remarques Creation des & Preuves. premiers E- vesques du Royaume.
312. 314.	treize Prestres, & trois Diacres. Saint Silvestre a érigé 65. Evê- chez, ordonné 42. Prestres, & 26. Diacres.	CONSTAN- TIN seul.	Saint Auspice 1. Concile à Apt. d'Arles tenu Saint Janua- par Marinus rius à Viviers, sixième Evê- S' Domnin à que d'Arles, Digne en Pro- où assisterent vence. Mammerti- S. Marcellin nus quatriè- à Embrun en me d'Eauze, Dauphiné. Orientalis S. Memmius 2. de Bour- à Châlons en deaux, Ma- Champagne. ternus 1. de Genial à Ca- Cologne, Ju- vaillon. beraufius 4. Hilarius à de Rheims, Noyon. Avitianus 3. La ville d'Aix de Roüen. en Provence Agrecius 25. eut S. Maxi- de Trêves, min. La Table Verus 12. de Chronologi- Vienne, Re- que des Evê- ticius 3. d'Au- ques de cette tun, & Ore- Metropole re- ficius 2. de Mar- cule sa venue seille. plus tard de quelques an- nées.
325.	LA Paix étant revenue à l'Eglise par l'avènement du Grand Con- stantin à l'Empire, nos Saints Peres les Papes envoyét grand nombre d'Evêques dans les Provinces, ce qui paroît depuis Saint Sylvestre jusqu'à S. Leon; dans les persecu- tions ils n'avoient pas esté dans une entiere liberté de le faire.		Pour un plus grand éclaircis- 1. Concile sement on peut General de voir la Gaule Nicée en Bi- Chrestienne de thinie.

Ans de SOUVERAINS EMPEREURS. Années de la Remarques

J. C. PONTIFES.

Creation des
premiers E-
vesques du
Royaume. & Preuves.

336.

Saint Marc a
créé 5. Evêques
donné les Ordres
à 7. Prestres & à
5. Diacres.

Messieurs de Nicasius 5.
Sai te Mar- Evêque de Dic
the ; ou bien la en Dauphiné est
Table des E- le seul des E-
vêques d'Aix, vèques de la
& de Marseille France qui ait
est fautive. assisté à ce fa-
Aphrodifius meux Con-
est envoyé à cile.
Besiers.

337.

CONSTANTIN
CONSTANCE
CONSTANT.

S. Eutrope
à Saintes.
Justinian à
Bâle.
Diogene à
Geneve.

346.

S. Amateur
à Troyes en
Champagne.

352.

Saint Libere a
érigé 19. Evê-
chez, & donné les
ordres à 18. Prê-
tres, & 5. Diacres.

S. Amand à 1. Concile
Strasbourg en de Cologne
Alsace. tenu par saint
Donatien à Maximin 27
Châlons en Evêque de
Bourgogne. Trêves, où se
S. Ausone à trouverent
Angoulesme. Martinus 19.
S. Modera- de Mayence.
nus à Rennes Pancracius
en Bretagne. sixième de
Saint Def- Besançon.
enseur à An- Victorinus
gers. sixième de
Paris.

Table Chronologique.

223

Ans de J. C.	SOUVERAINS PONTIFES.	EMPEREURS.	Années de la Creation des premiers Evêques du Royaume.	Remarques & Preuves.
			Saint Eusebe à Vence.	Severinus 4. de Sens.
			Domnin à Grenoble.	Diopetus 4. d'Orleans.
				Valerianus 4. d'Auxerre.
				Donatianus 1. de Châlons en Bourgo- gne.
				Victor 5. de Mets.
				Mercurius sixième de Soissons. Su- perior 2. de Tournay.
				Opratianus 2. de Troyes, & Discolius sixième de Rheims.
				Ces Evêques de la France avec quel- ques autres des Royaumes voisins dépoulerent Euphratas 2. de Cologne, pour estre l'auteur des Arriens.

I iiij

Ans de J.-C.	SOUVERAINS I O N T I F E S.	EMPEREURS.	Années de la Creation des premiers E- vêques du Royaume.	Remarques & Preuves.
356. 362.		JULIEN l'Apostat.	12. Persecu- tion contre les Chrétiens sous Julien l'Apo- stat.	Concile de Besiers dans lequel Rho- danius 5. de Toulouse, S. Hilaire 8. de
364.		JOVINIEN	Valence en Dauphiné eût pour Premier Evêque Emi- lian.	Postiers, & S. Paulin 12. de Trèves furent envoyez en exil par quel- ques Evêques
		VALENS, & VALEN- TINIEN.	Acceptus est envoyé à Fre- jus en Pro- vence.	Arriens as- semblez dans ce Concilia- bule.
367.	Saint Damasc a institué 62. Evê- chez, ordonné 3. Prêtres, & 11. Diacres.	GRATIEN, & VALEN- TINIEN.	Le Velay ou le Puy eût S. George pour 1. Evêque en- viron l'an 380 & Perigueux S. Front.	S. Eutro- pe endure à Saintes un glorieux mar- tyre pour la Confession de Jesus-Christ dans la perse- cution de Ju- lien.
374. 379.		T H E O- D O S E.		1. Concile de Valence, S. Just 13. E- vêque de Lyon fut à ce Con- cile avec Ac- ceptus 1. de Fréjus, &

Ans de J. C.	SOUVERAINS PONTIFES.	Années de la Creation des premiers Evêques du Royaume.	Remarques & Preuves.
			Artemius 2. d'Embrun.
381.			Concile d'Aquilee S. Just 13. de Lyon, Amantius 3. de Nice, & Proculus 3. de Marseille furent à ce Concile au nom de tous les Evêques de la France.
385.	Saint Sirice institué 32. Evêchez, ordonné 31. Prestres, avec 19. Diacres.	CLEMENT MAXIME résidoit à Trêves Orange près Avignon, eût Constantius l'an 381. Elne ou Perpignan, Appellius. Bayeux en Basse Normandie S. Exupere. Senlis S. Regule. Aoste en Savoye Protasius. Relay en Bresse Audax. Lodève en Languedoc S. Flour. Toul en Lorraine S. Manfuetus.	
395.		ARCADE, & HONORE.	
397. 398.	Saint Anastase créé 10. Evêques, ordonné 8. Prestres, & 5 Diacres.		Concile de Bourdeaux contre les erreurs de Priscilien.
402.	Saint Innocent a érigé 54. Evêchez, ordonné 30. Prestres, & 15. Diacres.		Concile de Turin pour la Discipline de l'Eglise.
408.		T H E O - DO S E le jeune.	
417.	Saint Zosime.	Verdun saint Sanctinus. Glandève en Provence eut pour Premier Evêque saint Fratern.	

Ans de J. C.	SOUVERAINS PONTIFES.	EMPEREURS.	Années de la Remarque Creation des & Premiers
418.	Saint Boniface a créé 36. Evê- ques, ordonné 13. Prêtres, & deux Diacres.	CONSTANCE.	Riés en Pro- vence eut S. Prosper pour Premier Evê- que, connu de tous les Sça- vants pour a- voir écrit con- tre les erreurs de Pelage.
423.	Saint Celestin a institué 62. Evê- chez, donné les Ordres à 32. Prê- tres, & 12. Dia- cres.	VALENTI- NIEN III.	Saint Paul trois Châteaux en Dauphiné. Sulpitius.
440.	Saint Leon a institué des Evê- chez en 85 en- droits, ordonné 80. Prêtres & 31. Diacres.	MAXIME. AVITUS.	Maguelonne ou Montpellier. Ætherius.
455.	Saint Hilaire a érigé en divers lieux 22. Evê- chez, ordonné 25 Prêtres, & six Diacres.	MAJ O- RIEN. SEVERUS.	Sais en Nor- mandie S. La- tuinus.
467.		ANTHE- MIUS.	Toulon en Provence Ho- noratius.
472.		OLIBRIUS	Usés en Lan- guedoc Con- stantius.
473.		GLICE- RIUS.	Vennes en Bretagne saint Paterne.
			Grasse en Provence saint Armentarius. Agde Beticus. Nîmes eut

Ans de J. C.	SOUVERAINS PONTIFES.	EMPEREURS.	Années de la Creation des premiers Evêques du Royaume.	Remarques & Preuves.
474.				
475.		NEPOS.		
482.	S. Felix à érigé trois Evêchez, & ordonné 28. Prêtres.	AUGUSTULE.	pour Premier Evêque Crocus. Rhodés saint Amand.	
492.	Saint Gelase a créé 67. Evêques, ordonné 22. Prestres, & deux Diacres.	ROYS DE FRANCE.	Tarbe en Bigorre eut Antomarîus. Gapt en Haut-Dauphiné saint Demetrius.	1. Concile de Tours par Perperius sixième Evêque de Tours & Victorius
496.	Saint Anastase a institué 16. Evêchez, & ordonné 12. Prêtres.	CLOVIS I.	Basas en Guienne Sex-tirius.	fixième du Mans.
498.	Saint Symmaché a envoyé 117. Evêques en divers lieux, ordonné 92. Prêtres, & 16. Diacres.		Coferans S. Valerius Tarentaise en Savoye saint Jacques. Lectoure en Armagnac, Henterius. Oleron en Bearn Gratus. Constance en Basse Normandie saint Ereptiolus. Cominge en Gascogne Sava-vis.	Concile d'Agde tenu par S. Césaire d'Arles dans lequel se trouvent Nicetius 9. Evêques d'Auch, Campanarius 6. de Narbonne, Marcellus d'Aire, Sabinius, d'Alby, Gratianus 2. d'Acq, Sava-vis 1. de
506.			Avrenche en Normandie, Nepos.	

Ans. de J. C.	SOUVERAINS. PONTIFES.	ROY S DE FRANCE.	Années de la Creation des premiers Evêques du Royaume.	Remarques & Preuves.
			Lozane en Suisse eut pour Premier Evêque S. Beatus.	Cominge, Agreus 1. de Grasse, Vigilius 2. de Laictoure, Sedatus 2. de Nîmes, Gratius d'Oleron, Chronopius 4. de
		THIERRY I.	Carpentras près Avignon Julianus.	Perigueux, S. Aprus 2. de Tarbe, & Berhicus 1.
		CLODO-MIR.		il gouverna ces d'Agde.
		CLOTAIRE		2. Eglise avec grande benediction jusqu'au sixième Fevrier de l'an 540.
511.	Saint Hormidas a créé 55. Evêques, ordonné 21. Prestres & 10. Diacres.	CHILDEBERT.		1. Concile d'Orleanste. nu du temps de Clovis par Cyprien 10. de Bourdeaux, Terradius 15. de Bourges, Licinius huit d'Eauze, Nicetius neuf d'Auch, Nepos 1. d'Ayranche, Edibius 6 d'Amiens, Aventinus 15. de Chartres
523.	Saint Jean a institué 15. Evêchez.			
526.	Saint Felix 4. a créé 29. Evêchez, donné les saints Ordres à 55. Prestres, & à 4. Diacres.			

Ans de J. C.	SOUVERAINS PONTIFES.	ROYES DE FRANCE.	Années de la Creation des premiers Evêques du Royaume.	Remarques & Preuves.
			Laon en Picardie saint Genebaud.	Chartres. Leontianus 3. de Con-
			Sisteron en Provence Valerius.	stance, Matufio 3. d'E-
			Teroüane en Flandres saint Amand.	vreux, Lupicinus 3.
			Lisieux en Haute-Normandie Theobaudus.	d'Angoulême, Soffronius 12.
			Mâcon en Bourgogne, Placidius.	de Noyon & Lucianus 9. de Senlis.

1. Par le peu de Prestres, & de Diacres que faisoient ces saints Papes dans le commencement de la publication de l'Evangile, on peut facilement comprendre sans qu'il soit besoin d'autre preuve que le progrès que faisoit la Foy dans Rome, & dans l'Italie étoit tres-petit, & donne à connoître qu'elle ne fut pas d'abord preschée par tout, comme quelques-uns l'ont mis par écrit : tres-peu de Sçavants embrassoient la Religion d'un Dieu Crucifié, ils ne pouvoient se résoudre à quitter une Loy qui leur permettoit toute sorte de plaisirs, pour prendre un culte qui les deffendoit, qui choquoit la raison humaine, qui renversoit les Principes de la Morale de

K

leurs Philosophes , qui n'enseignoit que l'abjection , le retranchement des aises du corps , & le mépris de l'honneur. C'étoit ordinairement des gens du commun, & de la lie du peuple qui se faisoient Chrétiens : c'étoit rare d'y voir enroller les riches & les Sçavants , par conséquent peu de personnes d'entre ceux qu'on baptisoit étoient capables du Sacerdoce , & de l'Episcopat ; les ignorans & les personnes sans Lettres étans exclus par les saints Cahyers de ces importantes Charges , les Philosophes & les Sçavants étans seuls capables de les remplir. Il y en avoit cependant presque pas en ce temps-là , l'étude de l'Eloquence & de la Philosophie étoit séverement défendu par les Edits des Empereurs , les Ecoles publiques de ces belles sciences étoient fermées dans toutes les villes de l'Empire , & le miracle du jour de la Pentecôte ne se fit qu'une fois en Jerusalem : les Apôtres tout grossiers & ignorans qu'ils étoient furent dans cet instant remplis de lumière, de science, de sagesse , de force , d'intelligence , & de toutes les vertus : les Artisans , & le commun du Peuple des villes des autres Provinces qui se convertissoient n'eurent pas ce même bonheur ; & Dieu ne continua pas chez les autres Nations ce qu'il ne fit qu'une fois dans la Judée ; C'est ce que nous apprenons de l'Histoire propre des premiers Saints de l'Eglise ; car nous ne voyons pas par la lecture de leurs Vies qu'ils aient reçu du Ciel cette grace toute extraordinaire , & si quelques-uns en ont esté favorisés ils sont en tres-petit nombre : Il ne faut pas donc s'étonner si nos Saints Peres les Papes dans

ces commencemens ordonnerent si peu de Prêtres & d'Evêques, & par nécessité croire que l'Evangile ne fut pas publié tout à coup dans les Provinces, mais peu à peu, ayant montré clairement que la France ne reçut cette faveur du Ciel que dans le troisième siècle, si ce ne fut pas plutôt, cela ne peut venir que du peu d'Ouvriers capables des grands emplois, qui étoient très-rare par les raisons que j'ay dites, & non pas manque de zèle, & de charité pour le salut des âmes de la part de ces premiers, & saints Papes.

2. Le mot de *Creavit Episcopos per diversa loca*, dont se servent les Historiens des Vies des Papes, ne veut pas dire que les successions de saint Pierre ont toujours consacré cette quantité d'Evêques, quoy que quelques-fois ils les aient consacrés, mais veut dire qu'ils ont envoyé ces Evêques, ou par eux-mêmes, ou par le ministère des Metropolitains, ou des Evêques voisins des villes qui n'avoient pas reçu la Foy, ou qui par la multitude de leurs Habitans avoient besoin d'Evêques; quoy que la Foy y fût déjà reçue; c'est pour cela que les Ecrivains de ces Vies se servent du mot de *Creavit*, qui veut dire que c'est la première fois que ces villes eurent le bon-heur d'en avoir.

3. Nos Saints Peres les Papes dans les trois premiers siècles de l'Eglise ne donnerent le saint Ordre de la Prestre qu'à 350. Ecclesiastiques, tant pour accompagner les Evêques qu'ils enverroient dans les Provinces pour y planter la Foy, que pour gouverner les Parroisses de Rome & de son territoire, qui dans ces commence-

mens de la publication de l'Evangile étoit d'une étendue plus grande qu'il n'est aujourd'hui ; puis qu'il comprenoit sept à huit Diocèses de son voisinage , qui n'ont esté érigés que depuis. En France il y a environ 120. Evêchez , celui de Clermont n'est ny des moindres , ny des plus grands ; ses Evêques néanmoins ne manquent jamais d'ordonner annuellement une centaine de Prestres , même plus ; Et que les Papes n'en ayent ordonné que 350. pendant près de trois siècles , n'est-ce pas une marque qui fait voir que les Evêques furent envoyez fort tard en France , & que la Foy ne commença à se répandre au large dans ses Provinces , & autres de son voisinage qu'après que Constantin & ses successeurs eurent embrassé la Religion Chrétienne : En effet depuis la promotion du Pape saint Sylvestre l'an 314. jusqu'au deceds d'Innocent I. l'an 415. ils ordonnèrent quasi autant de Prestres , & d'Evêques qu'il s'en étoit fait pendant les trois premiers siècles , & dans le cinquième il en fut encore plus sacré qu'il n'en avoit esté ordonné dans les quatre precedents ; puisque plus de mille eurent ce saint caractère de nos Saints Peres les Papes ; ce qui fait connoître que la multiplication des Evêchez ne s'est faite que peu à peu , & à mesure que les peuples se convertissoient à nostre sainte Religion.

4. Ce grand nombre d'Evêchez , dont il est parlé dans ces Vies , & qui ne sont pas nommez dans le present Chapitre , ont esté érigés dans les Espagnes , l'Afrique , l'Italie, Isles voisines , dans l'Angleterre , les Allemagnes , la Hongrie , & Esclavonie , & ceux de la France ,

dont nous ne faisons pas mention , n'ont esté établis que dans les siècles suivans.

5. Ceux qui ont esté instituez dans le Levant par les Patriarches d'Alexandrie , d'Antioche , de Constantinople , & par les Metropolitains de leurs dépendances ne sont pas compris non plus dans ce dénombrement.

6. Les Metropolitains de Carthage , de Capouë , de Ravenne , de Milan , d'Aquilée , de Trèves , de Lyon , de Vienne , d'Arles , Narbonne , & autres de l'Occident , n'institutoient pas d'Evêques dans les villes de leurs suffragances , sans l'avis & le consentement de nos Saints Peres les Papes , comme il paroist par une infinité de témoignages tirez de l'Histoire des premiers Saints de l'Eglise , mais particulièrement par celui d'Innocent I. que j'ay cité dans le Chapitre 4. de cette seconde Partie. Pour donc donner en peu de mots plus de jour à l'Epoque de la naissance de la Foy dans les Gaules , & au temps de l'institution des Evêchez de nos principales villes , lors de la tenuë des Conciles d'Agde l'an 506. & d'Orleans en 511. dans Trèves il y avoit eu 48. Archevesques , & dans Rome 53. Papes que les villes de la France qui embrassèrent la Foy , au rapport de nos adversaires , aussi-tost que Trèves , & plutôt que Lyon & Vienne , qu'elles n'ayent eu depuis l'an 45. ou 50. jusqu'au commencement du sixième siècle , que se tinrent les Conciles d'Agde , & d'Orleans , que 13. à 14. Evêques , & que Rome , Antioche , Alexandrie , & les autres villes de l'Orient , & du Midy , qui reçurent veritablement la Foy du temps de saint Pierre , & qui eurent des Evêques de sa main ,

ou de celle de saint Paul , ayent eu 40. ou 50. Evêques chacune dans cet espace de temps , & celles de la France que 12. à 15. seulement , n'est-ce pas une demonstration qui fait voir que la Foy ne fut preschée dans nos Provinces que dans le troisieme siecle , & non dans le premier.

CHAPITRE XI.

Contenant la réponse aux objections de ceux qui soutiennent que Saint Lazare Premier Evêque de Marseille , & Saint Maximin premier Evêque de la ville d'Aix ont esté Disciples de Notre Seigneur Jesus-Christ.

Objection. Il semble que vous avez voulu donner à entendre par vos remarques sur l'Histoire des Actes qu'il ne s'est fait aucune ordination depuis celle des sept Diacres l'année 34. jusqu'à l'année 40. par consequent que saint Lazare , & saint Maximin n'ont point esté ordonnez par les Apostres , & qu'ils ont esté en Provence sans caractère : & pour confirmer ce que vous avez avancé , vous dites que la Foy ne commença d'estre preschée aux Gentils qu'après l'Ordination de saint Paul , & de saint Barnabé , & après que saint Pierre eut rapporté à l'Eglise de Jerusalem les prodiges qui s'étoient passez dans la conversion de Corneille ; ce qui donneroit lieu de croire que sainte Magdelaine , &

sainte Marthe non plus que saint Lazare leur frere ne furent pas en Provence après l'Ascension de Nôtre Seigneur, comme le disent les Ecrivains de leurs Vies.

Réponse. Pour résoudre vostre objection avec quelque methode, je vous diray avec tout le respect que l'on doit avoir pour le sentiment de Baronius, & des grands hommes qui ont crû que la Provence avoit reçu les lumieres de l'Evangile depuis l'année 34. que néanmoins selon toutes les apparences, cela n'est pas croyable.

1. Parce que la Table Chronologique des Evêques d'Aix, & de Marseille repugne entièrement à cette commune opinion, & c'est ce que j'ay fait voir dans le Chapitre six.

2. Parce que dans l'Evangile; ny dans l'Histoire des Actes, il ne se trouve aucunes marques & vestiges de ce transport & enlèvement de saint Lazare, de saint Maximin, & des Saintes Marthe, & Magdelaine; qu'au contraire il se tire de ce Livre de l'Ecriture des inductions toutes opposées: & c'est ce que je pretends faire remarquer dans les reflexions suivantes.

1. Parce qu'il n'est pas dit dans l'Evangile, ny dans l'Histoire des Actes, que depuis le jour de l'Ascension de Nôtre Seigneur au Ciel, jusqu'à la descente du Saint Esprit sur les Apostres les Juifs ayent persecuté les Fidelles, comme semblent l'asseurer Mombrice, Surius, Baronius, Sponde, & ceux qui ont écrit après eux les Vies de Sainte Marthe, & de sainte Magdelaine, où bien quelques semaines après la Pen-

recoste, lorsque saint Pierre eût presché publiquement, & converty huit mille personnes en deux de ses Sermons. Les Princes de la Synagogue voyans que tout le monde accouroit à cette sainte nouveauté firent emprisonner les Apostres, mais crainte d'estre recherchez, les délivrent dans le mesme temps, les menaçans, & leur deffendans seulement de ne plus parler au Peuple de celuy qu'ils avoient Crucifié. Néanmoins ayans mieux plaire à Dieu qu'aux hommes, continuans de prescher & faisant plusieurs miracles, ils sont derechef mis en Prison, mais ayans esté délivrez par l'Ange, & le nombre des Fidelles s'étant beaucoup accru, nonobstant cette persécution, & ne pouvans vacquer à toutes les fonctions de leur ministère, pour se soulager, & n'estre pas accablez dans leurs travaux Apostoliques, ils choisirent entre les Disciples sept personnes de bon rémoignage qu'ils ordonnerent Diacres. Saint Lazare & saint Maximin ne sont pas compris dans ce nombre, & il est évident par l'Evangile, & par les Actes qu'il ne s'est point fait aucun Prestre, ny aucun Diacre encore moins d'Evêques depuis la consecration des douze le jour de la Cene par Nostre Seigneur, & l'Ordination des Diacres par les Apostres l'année 34. jusqu'à l'année 40. D'autres veulent que ce soit l'année 41. ou 42. lors que la porte de la Predication fut ouverte aux Gentils par le Baptême de Corneille : quelques autres retardent cette ordination & consecration des Apostres, & Disciples par saint Pierre jusqu'à l'année 43. Néanmoins la plus certaine de ces opinions est celle qui met cette consecration

après son retour de Cesarée, lors qu'étant en Jerusalem il fit recit aux Apostres, & Disciples de ce qui s'étoit passé dans la conversion de Corneille, & de ses gens, & comme par la vision du linceul rempli de bêtes immondes, élevé de la terre dans les Cieux, & de la descente du Saint Esprit sur les Gentils avant même qu'être baptisez, JESUS-CHRIST luy avoit donné à entendre qu'il vouloit les appeller à la connoissance de l'Evangile. *Audierunt Apostoli, & fratres qui erant in Judea, quoniam & gentes receperunt verbum Dei. Act. 11. 1. Disceptantibus fratribus quod Petrus ad gentes accessisset, ille eis ordinem rei gesta exponit: his auditis tacuerunt & glorificaverunt Deum dicentes, ergo & gentibus pœnitentiam Deus dedit ad vitam. Act. 11. 18.* Par ce discours de saint Pierre, & les merveilles qui se passèrent dans cette premiere conversion des Gentils en la personne de Corneille, & de ses domestiques, les Apostres, & Disciples firent dessein de se disperser dans le monde pour faire connoistre JESUS-CHRIST à toutes les Nations de la terre, & les rendre participantes de la grace de son Evangile. Par cette demonstration toute tirée de l'Ecriture, n'est-il pas évident que les Apostres ne firent pas d'Ordination depuis celle des Diacres, jusqu'à l'année 41. ou 42. & ne fait-elle pas voir par une consequence necessaire que saint Lazare frere de sainte Magdelaine, & saint Maximin son Compagnon de voyage, n'ont esté ny Diacres, ny Prestres, & que saint Lazare Premier Evêque de Marseille, & saint Maximin Premier Evêque d'Aix sont autres que ceux-là, & que

ceux-cy n'ont esté ny Cousins, ny Freres, ny Parens, ny même connus de ces deux Saints; étant plus que probable, que ces deux premiers avec sainte Magdelaine, & sainte Marthe sont morts dans l'Asie dans le premier siecle, & ces deux derniers dans la Provence sur la fin du troisiéme ou au commencement du quatriéme siecle, comme je l'ay prouvé lors que nous avons parlé des premiers Evêques de ces deux villes. Car de croire que S. Luc qui a esté si exact à écrire les plus petites circonstances de cette Eglise naissante ait obmis de mettre dans son Histoire la persecution arrivée à sainte Marthe, à sainte Magdelaine, au Lazare leur frere, & à saint Maximin un des Septante, & leur Consécration par saint Pierre, ou par quelqu'un des Apostres pour Diacres, Prestres, ou Evêques, est une forte conjecture pour assurer qu'ils ne l'ont pas esté, & qu'ils ne sont jamais venus en Provence avec ce caractère. Dire encore que ces Saints, & ces Saintes ayent esté pris, & saisis par les Juifs avant même qu'il y eût eu de persecution suscitée contre les Fidéles, c'est avancer une proposition en l'air, étant certain par l'Evangile, & par les Actes qu'elle ne commença que quelques semaines après la décente du Saint Esprit, & ils furent mis sur mer, au raport des Auteurs que j'ay citez, avant la feste de la Pentecôte, ou quelque temps avant l'Ordination des sept Diacres; & qu'ils ayent esté transportez à la sourdine à 14. lieues de là, de Jerusalem à Joppe, & mis en mer dans un Vaisseau sans voiles, des personnes de cette condition, des plus notables du Peuple Juif, sans que le President de la Justice

pour l'Empereur de Rome les ait reclamez comme une entreprise faite contre les formes sans son autorité, aveu & permission, & qu'il n'en soit pas dit un seul mot dans les Actes, ny dans les Autheurs des premiers siècles, mais tout le contraire; c'est ce qui fait douter de la vérité de cette Histoire, & qui peut la faire passer pour une aventure fabuleuse; outre que dans un si grand nombre de serviteurs, & de servantes qu'avoient ce Saint, & ces Saintes, puis qu'ils étoient riches & opulents, qu'il n'y ait eu qu'une petite Damoiselle qui les ait accompagnés dans cette disgrâce, & que tant de Valets & de Domestiques qui estoient dans leur Palais n'ayent rien ouï dire de cet enlèvement, & s'ils en sçurent quelque chose, qu'ils n'en aient rien découvert aux premiers Fidelles, dont il y en avoit qui étoient de condition, & dans les premières Charges, & à leurs Parents qui étoient des personnes puissantes, comme il se voit par la multitude de ceux qui rendirent visite au Lazare après sa resurrection, & qu'ils n'ayent pas dénoncé à Pilate une violence de cette nature; Enfin qu'elle ait esté ignorée des Apostres, des Disciples & des premiers Chrétiens; que l'Histoire des Actes ne fasse pas mention d'une procédure si extraordinaire contre des personnes qui avoient de la naissance, & qu'il en soit raconté de moindre importance arrivée à des personnes du commun; c'est ce qui surprend tous ceux qui examinent les choses de près, & qui ont quelque lecture dans l'Histoire. Les Scribes, les Pharisiens, & les Princes des Prestres ayans mis la main sur saint Pierre,

& sur saint Jean (c'étoient des Artisans , & des gens du commun que les Apostres , ce n'étoient pas des personnes de condition , & qui fussent relevées en honneur par des emplois considérables , c'étoient des pauvres gens qui gagnoient leur vie à la sueur de leur visage) & les ayans fait emprisonner apprehendant que Pilate ne le trouve mauvais , les délivrent de Prison quasi en même temps qu'ils y furent entrez ; & ce President de la Justice auroit gardé le silence , si on s'étoit saisi de saint Lazare , de sainte Magdelaine & de sainte Marthe , n'ignorant pas que c'étoient des personnes de qualité sur lesquelles il y avoit à gagner en leur faisant justice , il auroit esté largement recompensé de les tirer d'entre les mains des Juifs , luy qui aymoît tant l'argent , & qui un an après pour ses vexations , rapines , & injustices fut privé de sa Charge , & envoyé en exil : qu'il ait laissé échaper cette occasion de profiter en délivrant des personnes innocentes , & punissant des coupables , c'est ce qui est de difficile persuasion.

[Eronius
au nombre
2.

2. Environ l'an 41. les Apostres , & Disciples qui étoient dans la Judée ayant entendu dire que quelques Gentils avoient reçu la Foy , & qu'ils avoient esté baptisez par saint Pierre furent grandement scandalisez de la conduite de cet Apostre , mais étant venu en Jerusalem , il raconte par ordre ce qui s'étoit passé , parce que jusqu'alors , ny saint Pierre , ny les Apôtres , ny les Disciples n'avoient prêché la Parole de Dieu qu'aux seuls Juifs de la Judée , & des Provinces voisines. *Nemini loquentes verbum Dei, nisi solis Judais. Act. 10. 45. & 11. 19. & 20.*

Audierunt Apostoli & Fratres qui erant in Judea, quoniam & gentes receperunt verbum Dei. Act. II. 1.

Par ces Passages du Livre des Actes, il se voit clairement que les Apostres & Disciples n'avoient pas porté la connoissance de JESUS-CHRIST aux Gentils des Nations éloignées, que jusqu'alors cela avoit esté deffendu, que le premier des Gentils qui se convertit fut Cornille le Centenier, n'étant pas croyable que les Marseillois ayent precedé dans cette connoissance les Gentils de Cesarée, de Tharse, d'Antioche, & de Damas. On pourroit insister, & dire que les Provençaux avoient selon toutes les apparences reçu l'Evangile avant ceux-cy, mais que cela n'étoit pas venu à la connoissance des Apostres, des Disciples, & de S. Luc.

Je leur réponds que la ville de Marseille étoit aussi marchande en ce temps-là, qu'elle l'est aujourd'huy, & que les Vaisseaux de ses Bourgeois & Habitans alloient par toutes les mers, mieux que presentement, parce qu'elles étoient plus libres qu'elles ne le sont. Toute cette étendue de mers, depuis la Terre Sainte jusqu'à l'Océan étoit de la dépendance de l'Empire, Romain, on n'y souffroit point de Pirates, ny d'Ecumeurs de mer, s'il y en avoit quelques-uns, c'étoit bien rare, où se feroient-ils retirer ? tous les Ports des Isles, & des villes Maritimes n'étoient-ils pas de l'Empereur de Rome ; ainsi les Vaisseaux des Marseillois, & Provençaux alloient avec assurance d'un bout de mer à l'autre. Cependant que depuis 28. années que sainte Malthe, sainte Magdelaine, saint Lazare, saint Maximin, sainte Marcelle étoient dans la

Provence, y preschant la Religion de JESUS-CHRIST qui étoit une chose toute nouvelle, que tout le monde se portoit à sçavoir, quand mêmes ce n'eût esté que pour s'en entretenir, & s'en divertir comme d'une Gazette, & ces Saints; & ces Saintes y menans une vie si exemplaire, que les Marchands, que ces Pilotes, que ces Mariniers de Provence n'en ayent pas dit un seul mot aux Fidelles de la Judée, lors qu'ils mouilloient dans leurs Ports; & que ces Saints & Saintes, n'ayent pas appris par Lettres à leurs Parens, à leurs amis, & aux Chrétiens de la Palestine le lieu de leur exil pendant un si long-temps qu'ils y demeurèrent, & que depuis l'année 34. que cet enlèvement arriva, jusqu'en l'année 62. que saint Luc écrivit l'Histoire des Actes, les Fidelles ne s'en soient pas entretenus ensemble pour l'apprendre à saint Paul & à saint Luc; & que lors qu'il composa son Livre à Rome les Chrétiens de cette mere des villes ne luy ayent jamais raconté une aventure qui meritoit d'estre sçeuë de tous les Fidelles, c'est ce qui étonne grandement, & qui fait conjecturer que ce qu'on en raconte ressent plutôt une Fable qu'une véritable Histoire.

3. L'Eglise d'Auvergne a ignoré jusqu'à l'an 1557. que l'on mit dans son Breviaire imprimé à Thiers chez Robert Massalin la décente & arrivée à Marseille de saint Lazare; & de ses sœurs sainte Marthe, & Magdelaine, de sainte Marcelle, & de saint Maximin: les anciens Breviaires Manuscrits, & imprimez n'en avoient pas dit un seul mot jusqu'alors. Ce qui sert à la justification de l'Histoire de Gregoire de Tours;

lors qu'il assure que sainte Magdelaine est décedée à Ephese. S'il est ainsi saint Lazare premier Evêque de Marseille, & saint maximin premier Evêque d'Aix, n'ont pas esté les compagnons de voyage de ces trois Saintes, puis qu'au sentiment de ce saint Archevêque, sainte magdelaine est morte dans l'Asie, & que ces deux premiers Evêques de la Provence n'y ont esté envoyez par le saint Siege que sur la fin du troisieme siecle; & si ces deux Saints avoient esté mis sur mer par la malice des Juifs dans un Vaisseau sans voiles avec les trois Saintes que je viens de nommer, & s'ils furent jettez par les vents sur les côtes de Provence, (Ce qui est soupçonné de fabuleux par beaucoup de Scavants) y a-t'il quelque apparence de croire qu'ils ayent presché la venue de JESUS-CHRIST, & annoncé son Evangile aux Provençaux sans mission de la part de saint Pierre, ny des Apôtres, à des Peuples dont ils ignoroient le langage, eux qui ne reçurent ny le don des Langues, ny la Sageffe, ny les autres divines qualitez, dont furent remplis les douze, & les Disciples qui se trouverent dans le Cenacle le jour de la Pentecoste; puis qu'ils étoient déjà sur mer. Si cette opinion étoit véritable les peuples de Provence auroient esté les premiers convertis d'entre les Gentils; il n'en est pas néanmoins fait mention dans l'Evangile, ny dans les Actes. Ces deux Evêques pouvoient-ils prescher, administrer des Sacrements, faire des fonctions Curiales, & Episcopales, s'ils n'étoient ny Prestres, ny Evêques, & bailler ce qu'ils n'avoient pas eux-mêmes? Ils

17. Est-il croyable que saint Pierre eust préféré Limoges à Lyon, Autun, Arles, Narbonne, Toulouze, Bourdeaux, Clermont, Bourges, & à plusieurs autres villes de la France, qui en ce temps-là étoient tres-considérables pour leurs richesses & la multitude de leurs habitans, en envoyant dans cette moindre ville un des 72. disciples de Jesus-Christ, & délaissant ces celebres & illustres villes, qui toutefois ne receurent la Foy que dans le 2. & 3. siècle. C'est ce qu'on ne peut pas s'imaginer que cet Apostre ait fait.

18. Il est à croire que si l'histoire de saint Martial, comme on la debite aujourd'huy, avoit été connue à saint Gelase, qui vivoit dans le 5. siècle, que sans doute il l'auroit mise entre les défendus; il y en a eu de moins douteuses qui l'ont été par ce saint Pape, ce qui fait présumer qu'elle n'a esté composée que quelques siècles après son deceds, & long-temps après le siècle de Charlemagne. Ce que l'on peut dire de certain de la vie & des actions de ce premier Eveque de Limoges; c'est que par ses prédications & miracles le peuple de Limosin s'est converty à la Religion Chrétienne, & qu'enfin plein de merites & de bonnes œuvres il a rendu son ame à Dieu la 28. année de son Pontificat l'an 280. Ce qui se dit au delà, est presque tout fabuleux; c'est la croyance de l'Eglise d'Auvergne dans les Leçons de son Office, en cela conforme au Martyrologe Romain, qui en peu de mots dit ce qu'on en doit croire. *Lemovicis in Gallia sancti Martialis Episcopi cum duobus Presbiteris Alpiniano & Austricliniano, quorum vita miraculorum signis admodum effulsit. Martyrol. Rom. 30. Juin.*

du Chapitre de Limoges sur la difficulté que plusieurs Eglises faisoient de le mettre dans ce rang en leurs Dyptiques, & Litanies sur les raisons de vraye-semblance qu'on exposa, ce Pape sans examiner la chose à fonds comme n'estant pas une question de Foy, ordonna par sa Bulle que son nom seroit mis dans leur Office & Litanies au rang des Apostres, & Disciples; que néanmoins cela soit dit sur le rapport, & la foy du deffenseur de son Apostolat, avouiant ingenuëment n'avoir point lû cette Bulle. Toutes les Eglises peuvent dire quasi la mesme chose, & donner le rang d'Apôtres à leurs premiers Evêques, saint Denys de Paris, saint Trophime d'Arles, saint Saturnin de Toulouse, saint Gatien de Tours, saint Austremoine de Clermont, & les premiers Predicateurs qui porterent la Foy en France peuvent avoir cette qualité aussi-bien que saint Martial; Dans ces derniers siècles ne l'a-t-on pas donnée à saint François Xavier? Et n'est-ce pas avec justice qu'on l'appelle l'Apôtre des Indes, & ne peut-on pas aussi la donner aux Evêques, & Missionnaires François qui sont allez à Siam, & à la Chine, & qui y travaillent avec tant de benediction? Ces objections qu'on nous fait n'ont pas esté inconnuës au sçavant Bellarmin, & ses doctes remarques sur les Ecrits qu'on attribué à saint Martial. font bien voir qu'il n'a jamais crû qu'il ait esté du nombre des Disciples, & les Papes ne l'ont pas blâmé pour avoir fait des Notes si judicieuses, sur ce qu'on doit croire de l'Apostolat, & des Epîtres qu'on attribué à ce Saint, & premier Evêque de Limoges. Voicy ce qu'il en a dit dans son Livre. *De scriptoribus Ecclesiasticis.*

Sanctus Martialis Primus Episcopus Lemovicensis dicitur scripsisse duas Epistolas, unam ad *Burdegalenses*, alteram ad *Tolosanos*, qua extant in *Bibliotheca Sanctorum Patrum*, sed multa sunt qua eas Epistolas supposititias esse judicare videantur.

Primum enim Auctor harum Epistolarum dicit se cum Christo vixisse, antequam crucifigeretur: *Martialis* autem primus Episcopus *Lemovicensis* missus fuit ad eam urbem *Decio Augusto*, & *Grato* Consulibus anno Domini 254. ut *Gregor. Turon.* testatur. l. 1. *Historiarum* cap. 30. Quare necesse est, vel *Martialem* vixisse ferme 300. annis, vel titulum Epistolarum esse falsum, qui auctorem praefert *Martialem Episcopum Lemovicensem*, vel Epistolas esse confectas.

Deinde in 2. Epistola Cap. 8. scribit auctor à se Baptisatum *Stephanum Regem*, & quemdam alium tyrannum cum satrapis suis, atqui Tempore Apostolorum, & etiam Tempore *Decii Imperatoris* non habuit Gallia ullos Reges, sed Imperio Romano subiecta erat. Primum enim Regem, Romanis expulsis, fuisse in Gallia *Clodionem Comatum*, *Pharamundi filium*, post annum Domini 400. Testantur omnes Historici *Greg. Turon.* l. 2. cap. 9. *Histor.* qui eum vocat *Clodionem*, *Ado Viennensis*, *Abbas Vespergensis*, *Aymonius*, *Paulus Emilius*, *Robertus Guaguinus*, *Papirius Massonus*, & alii.

Tertiò dicit idem auctor eodem loco *Templa Idolorum* eversa fuisse, & *Ecclesias* edificatas auctoritate Regia ipso suo Tempore, qua videntur manifestè falsa, certe pugnant cum *Historiis Greg. Turonensis*, *Adonis*, & aliorum.

Quartò in Epistola eadem c. 9. citantur verba

Scriptura Geneseos secundum sancti Hieronymi versionem, quod etiam in utraque Epistola passim cernitur. Id verè signum est apertissimum novitatis,

Quinò in eadem Epistola cap. 13. scribit Auctor se interfuisse cum aliis discipulis quando Judas osculo Dominum prodidit ; atquì hoc videtur repugnare Evangelio, siquidem Marcus, c. 14. & Lucas, c. 22. dicunt Christum cum duodecim ultimam Cœnam celebrasse, & cum eisdem in hortum ingressum, ac deinde Juda obviam ivisse.

Sexto in eadem Epistola cap. 8. dicit Valerianam quandam in ipsa Gallia Martyrio coronatam ; id vero repugnat Sulpitio, l. 2. Historia sacre, & Gregorio Turon. l. 1, c. 28. Histor. qui scribunt Temporibus Marci Antonini primum intra Gallias martyria visa.

Multa sunt alia, qua his Epistolis fidem detrudere videntur, alioquin autem pia sunt, & ex iis non pauca dogmata Ecclesiastica confirmari possent adversus nostri Temporis hereticos, si de Tempore quo scripta sunt planè constaret.

Quoy que les Remarques de ce sçavant Cardinal qui a plus honoré l'Eglise par sa Doctrine que par sa pourpre, fassent connoître assez clairement que saint Martial n'a pas esté du nombre des Septante ; qu'il n'a pas esté envoyé dans les Gaules par saint Pierre, & qu'il n'est pas l'Auteur des Epîtres qu'on luy attribue : Celles-cy pour estre appuyées sur d'aussi fortes conjectures, ne me paroissent pas moindres ; car s'il faut s'en tenir à l'Auteur de la Legende qui assure qu'il estoit le petit Enfant qui fut mis par Nôtre Seigneur au milieu des Apostres, lors qu'il les reprit de cette passion d'orgueil, dont quelques-

uns d'eux estoient animez , il se trouveroit que saint Martial n'auroit eu que 13. ans à l'arrivée de saint Pierre à Rome , & 14. lors qu'il l'envoya à Limoges. Et si l'on ne veut pas s'en rapporter aux Auteurs que j'ay citez qui disent que l'Enfant qui fut mis par Nostre Seigneur au milieu des Apostres, ne pouvoit avoir au plus que trois ou quatre ans , & qu'on veuille croire celuy qui dit qu'il estoit le jeune homme qui apporta à Nostre Seigneur les cinq Pains & les deux Poissons , & qu'il avoit 15. ans lors de cette multiplication par nostre Sauveur ; il se trouvera encore que depuis le jour de ce miracle, jusques au temps de sa Mission pour Limoges qui fut l'année 45. il n'auroit eu que 26. ans, qui est un âge qui l'excluoit entierement de l'honneur de l'Épiscopat : Car dans ce premier siecle suivant la Loy establie sur l'exemple de Nostre Seigneur, on ne donnoit ce Caractere qu'à des personnes de 30. ans , & même plus tard ; encore falloit-il qu'ils eussent passé par les Ordres inferieurs , & esté dans les emplois de la Parole , & témoigné leur zele par beaucoup de conversions , & leur amour pour Dieu ; & pour le prochain par des actions extraordinaires qui eussent fait connoître aux Fidelles, que leur principale occupation estoit de gagner des ames à JESUS-CHRIST : Ce qu'on ne peut pas dire de saint Martial, parce qu'il est plus que croyable, comme on a déjà fait voir , que n'ayant pas esté du nombre des 70. ny de ceux qui furent dans le Cenacle lors de la descente du Saint Esprit sur les Apostres & Disciples, il n'auroit pû estre dans aucun de ces emplois faite d'âge ; & que ceux qui reçurent le Saint Esprit avec le don des Langues, estoient des

hommes, non des Enfans, *Viri fratres*, dit saint Pierre dans le premier des Actes, sçavoir les douze Apostres, les 71. Disciples, la divine MARIE Mere de JESUS avec quelques femmes devotes, le surplus qui achevoit le nombre de six-vingt personnes estoient des Fidelles convertis par Nostre Seigneur JESUS-CHRIST depuis la nomination des 70. & depuis sa mort par les Apostres, & Disciples en vertu des miracles & prodiges qui s'étoient passez le Vendredy Saint, & le jour de Pâques, & par les merveilles qui s'estoient faites pendant la quarantaine qui preceda son admirable Ascension. Peut-on croire que les Apostres eussent agregé en leur compagnie les jours qu'ils furent en retraite & priere, pour se disposer à la reception du Saint Esprit, un Enfant de 4. à 5. ans, ou si l'on veut de 15. à 16. années, qui est le plus haut, où pouvoit aller l'âge de saint Martial, lors de la descente du Saint Esprit sur eux, quoy que la plus certaine opinion de ces deux, soit celle qui fait voir qu'il n'avoit que 4. à 5. années. Et si après toutes ces reflexions on peut suivre l'opinion de ceux qui croient que Nostre Seigneur fut crucifié la dix-neuvième année de l'Empire de Tibere (à les compter depuis la mort d'Auguste) & non la dix-huit, comme l'asseure Baronius, que le 6. de Janvier de la trente-unième année de son âge il fut baptisé par saint Jean, que le six du mesme mois de l'année d'après, il fit son premier miracle, changeant l'eau en vin aux nopces de Cana, qu'ensuite il a celebré quatre fois la Pâque avec ses Disciples; suivant, dis-je, cette opinion, laquelle n'est pas tant à rejeter, pour avoir son

fondement * dans l'Office que l'Eglise chante le jour de l'Epiphanie, & dans les quatre Evangelistes, il se trouvera que nostre divin Sauveur aura vécu 35. ans trois mois, & quelques jours; & que saint Martial auroit esté plus jeune que je n'ay dit, lors qu'il fut envoyé à Limoges, & par ce défaut d'âge encore plus incapable du caractère Sacerdotal, & de l'Episcopat, & moins propre pour ce grand employ qu'on luy donnoit, puis qu'il auroit eu un an, ou deux de moins que je n'ay avancé.

Ces principes établis, & qui paroissent incontestables, ne peut-on pas se persuader que l'Auteur de cette Vie se méprend d'asseurer ce qu'il avance de saint Martial? Et n'a-t-on pas raison de croire que, si elle estoit venue à la connoissance de saint Gelase, il l'auroit mise au rang de celles qui sont apochriphes, & que les Prelats qui s'assemblerent à Limoges les années 1029. & 1032. en auroient desendu la lecture, puisque même ils ne vouloyent pas le reconnoître pour Disciple, & pour Apostre, mais seulement pour un homme Apostolique, *Virum Apostolicum*, nonobstant les sollicitations des Limosins, & de Jourdan leur Evêque, qui les avoit assemblées à cette fin dans sa ville.

* *Hodie cœlesti sponso juncta est Ecclesia, quoniam in Iordane lavit Christus ejus crimina: currunt cum muneribus Magi ad regales nuptias, & ex aqua factò vino lantantur conviva. In Officio Epiphania. Ant. ad Benedictus. Tribus miraculis ornatum diem sanctum colimus: hodie stella Magos duxit ad præsepium: hodie vinum ex aqua factum est ad nuptias: hodie in Iordane à Ioanne Christus baptisari voluit, ut salvaret nos. Antiph. ad Magnificat.*

Fin de la premiere Partie.

& saint Paul sçachans que la Provence avoit embrassé la Foy par le ministère de ces deux Saints & de ces trois Saintes, n'ont pas envoyé des Evêques continuer un ouvrage si heureusement commencé : Cependant il paroît par la Chronologie des Evêques d'Aix & de Marseille, que ces deux villes ne receurent la Foy que dans le 3. & 4. siècle, n'y ayant nulle apparence de se le persuader autrement. Aix & Marseille estoient des villes aussi florissantes dans ces premiers siècles, comme elles le sont aujourd'huy : si elles avoient reçu les lumières de l'Evangile dès l'an 34, y auroit-il eu une vacance entière de deux siècles dans chacune de ces deux villes : auroient-elles esté sans Prestres & Pasteurs pendant ce temps-là ? & ces deux illustres Eglises dans le 4. & 5. siècle auroient-elles laissé perdre leur droit de Metropoles de la Provence, sans dire mot ? puis qu'elles avoient embrassé la Foy deux siècles avant celle d'Arles, qui ne la reçut qu'environ l'an 240. Il y auroit eu sans doute quelque contestation ou dispute entre ces villes, lorsque la paix fut donnée à l'Eglise : cependant il n'en paroît aucune chose dans les Conciles ny dans toute l'Histoire de l'Eglise. On sçait néanmoins les grands bruits qu'il y a eus pour une semblable affaire dans le 4. 5. & 6. siècle, & les suivans, entre Arles & Vienne, Lyon, Sens & Bourges, Toledé & Brague, sans parler de ceux d'Alexandrie & d'Antioche, de Rome & de Constantinople sur le mesme fait : on ne voit pas néanmoins que les Eglises d'Aix & de Marseille se soient plaintes dans les premiers siècles du tort qu'on leur faisoit, parce que cela n'auroit de rien servi ; on auroit prouvé qu'elles re-

L

ceurent la Foy plus tard que Vienne & Arles ; ce qui pour lors estoit plus aisé à faire voir que maintenant qu'il y a 13. à 14. siècles, la memoire des Evesques qui avoient siegé dans ces villes, estoit encore recente : par ainsi concluons en disant que ce n'est que sur la fin du 3. siècle, ou au commencement du 4, que saint Lazare & saint Maximin furent envoyez à Marseille & à Aix. Voicy des raisons d'une autre sorte, si ces premieres ne satisfont pas, & qui prouvent clairement que cette sainte Amante de JESUS n'a pas esté en Provence, non plus que saint Lazare son frere.

Flavius Dexter ad an. 41. Gregoire de Tours l. 1. c. 30. & Modeste Patriarche de Jerusalem dans un Fragment raporté par Photius Cod. 275. affeurent que sainte Madelaine est morte à Ephese dans la petite Asie.

Jean Curopalata, George Cedrenus, Zonare, Michel Glycas, & George Gadinus qui sont des Auteurs Grecs, disent que ses saintes Reliques furent transferées de la ville d'Ephese dans celle de Constantinople par l'ordre de Leon dit le Sage, & mises dans une Eglise qu'il avoit fait construire à l'honneur de saint Lazare.

Balderic Evesque de Noyon, qui a écrit sur la fin de l'onzième siècle, dit au contraire que son corps fut transferé dans la Bourgogne : les Annales de l'Eglise d'Autun, où il reposa quelque temps avant qu'estre porté dans celle de Vezelay, disent la mesme chose.

Plusieurs autres sçavans Auteurs assurent néanmoins que le corps de cette Sainte fut trans porté de la Provence à Vezelay, & non d'Ephese à Constantinople. C'est ainsi que l'ont laissé par

écrit Sigibert, Vincent de Beauvais, Jacques de Voragine, saint Antonin, Pierre de Natalibus, & quelques autres. Toutes ces contradictions font croire qu'il y a eu deux Madelaines : en effet celle qu'on dit estre morte à Ephese, est reconnüe Vierge & Martyre par les Grecs : Photius Patriarche de Constantinople raconte dans sa Bibliothèque quelques particularitez de son martyre.

Et celle que les Provençaux reconnoissent pour leur Patronne, n'est ny Vierge ny Martyre, comme il se prouve par son Office, que l'Eglise chante le 22. Juillet ; ce qui fait conjecturer que c'est celle mesme qui est morte dans la Judée, & dont les Martyrologes de Rabanus, de Notker, de Rheims, de Trèves, d'Angers, de Mets, de Thou, & l'Appendix d'Adon font mention le 19. Janvier. *Decimo quarto Calendas Februarii Jerusalem Marthe, & Maria sororum Lazari* : y ayant tres-grande apparence que son saint corps y fut transporté avec celui de sainte Marthe sa sœur dans quelques-uns des premiers siècles de l'Eglise, ou dans les temps à peu près que celui de Marie mere de Jacques fut porté de la Palestine dans l'Italie. *Verulis in Hernicis translatio sanctæ Mariæ Jacobi ; cujus sacrum corpus plurimis miraculis illustratur. Martyrol. Roman. 25. Maii.*

Pour preuve de cela c'est que les anciens Auteurs de la Provence ne font aucune mention dans leurs écrits de l'arrivée de ces deux Saintes dans leur pays ; tels que sont Cassien, Salvien, Victor de Marseille, & saint Hilaire d'Arles ; ce que probablement ils n'auroient pas manqué de faire, s'ils avoient eu connoissance qu'elles y estoient

sacra unctiōe tit. 15. l. 1. des Decretales, le mettent au nombre des septante-deux Disciples, & assurent qu'il a été envoyé par saint Pierre l'an 45. de nostre Salut. Voicy ce qu'en dit l'Auteur de sa Legende dans les leçons de son Office le 30. Juin.

Martialis, ut antiqua & constans fert traditio insignis Ecclesia Lemovicensis, & totius fere Aquitaniae, unus fuit ex septuaginta duobus discipulis Christi, consanguineus Petri Apostoli, & Protomartyris Stephani, patre Marcello, & matre Elizabetha de tribu Benjamin, natus prope urbem Rama, ubi Carolus Magnus postea edificavit Ecclesiam in ipsius honorem. Anno atatis decimo quinto jussu Domini baptisatus est à beato Petro cum parentibus suis : quibus ad propria reversis, ipse Christo adhaesit, quamdiu in terris versatus est, salutaris illius doctrina particeps, & inspector miraculorum toto reliquo triennio, atque ab eo virgo electus, virgo usque ad mortem permansit. Creditur etiam fuisse puer ille, qui quinque panes bordeaceos, & duos pisces subministravit in monte, ad satianda quinque hominum millia : quique contendentibus discipulis, quis eorum major esset, adductus in medium à Domino in exemplum humilitatis, illis propositus est, narrat ipse de se in ea quam scripsit ad Burdegalenses Epistola, se, & excitati à mortuis Lazari, & ultima Cœna, & Resurrectionis, atque Ascensionis Christi testem fuisse.

Post Resurrectionem Christi adjungens se beato Petro comitem, & socium laborum cum illo Jerosolimis, jam annos quinque, Antiochia septem, Roma unum manserat, fidelis ubique, ac strenuus

Austriclinianus interim multa passi sunt ab idolorum cultoribus : nam , & ab eorum Sacerdotibus crudeliter verberati , & in carcerem coniecti sunt , sed ab Angelo liberati : *Andreas*. autem & *Aurelianus* precipui falsorum Deorum sacrificuli , de Cælo repente tacti expirarunt , quos tamen *Martialis* revocavit in vitam. His miraculis non solum ipsi , sed etiam alii duodecim millia conversi feruntur. Tum *Martialis* cœpit passim evertere dæmonum delubra , & uni Deo templa edificare ; jamque innumerabiles populos tota *Aquitania* converterat ad fidem , cum à Christo præmonitus de die mortis , anno ætatis sue quinquagesimo nono , Apostolatûs sui in *Aquitania* , vigesimo octavo , ab Ascensione Domini quadragesimo , graviôr meritis , quàm annis obiit *Lemovice* pridie *Calendas Julii* morte naturali. Quod privilegium ei , atque aliis omnibus fuisse advertunt , qui Christo in cruce morienti religiose assisterant , tamquam jam Martyrum passis cum ipso.

R E P O N S E.

Pour faire voir clairement que l'histoire de ce premier Evêque du Limosin est peu certaine , & qu'elle a esté forgée à plaisir par un Auteur du neuvième ou du dixième siècle , & non pas par saint Aurelian son successeur , il ne faut qu'un peu d'attention aux reflexions suivantes , sans aller examiner au long tout ce qu'en a écrit l'histoire de sa vie , pour remarquer qu'elle est un mélange de narrations douteuses , incertaines & fabuleuses.

1. Cet Auteur assure que saint Martial est né

proche de Rama dans la Judée , où dans la suite des années Charlemagne fit bâtir une Eglise à son honneur ; qu'il estoit proche parent de saint Pierre , & du premier Martyr saint Estienne.

2. Que c'est l'Enfant que Nostre Seigneur mit au milieu des Apostres , lors qu'il les reprit d'ambition.

3. Que c'est le jeune homme qui apporta à Nostre Seigneur dans le desert les deux poissons , & les cinq pains , dont il rassasia cinq mille hommes , & que pour lors il avoit 15 ans ; qu'après ce miracle il se mit à son service ; qu'ensuite il fut baptisé par saint Pierre.

4. Qu'il a esté un des septante-deux disciples de Nostre Seigneur ; que pendant trois ans il a esté le témoin de ses miracles ; qu'il estoit present lors qu'il ressuscita le Lazare , & qu'il institua le saint Sacrement , qu'il estoit avec les Apostres lorsque Nostre Seigneur s'apparut à eux après sa Resurrection , & qu'enfin il le vit monter au Ciel , étant en leur compagnie avec les autres disciples.

5. Qu'après sa Mort & Resurrection ayant suivi saint Pierre dans ses voyages , ce premier Pape étant arrivé à Rome , l'envoya par revelation divine prêcher le saint Evangile dans le Limosin.

6. Que chemin faisant saint Austriclinien son compagnon étant venu à mourir , il s'en retourna à Rome , & qu'ayant obtenu le Bâton de saint Pierre , il le mit sur le corps du défunt , & qu'il le ressuscita. Voilà des propositions qui repugnent à la verité des saints Evangiles & de l'Histoire : venons à la preuve.

1. Je dis que l'Eglise d'Auvergne est d'un sentiment contraire à celle de Limoges ; car elle assure que saint Martial a esté envoyé par le saint Siege, lorsque Dece gouvernoit l'Empire de Rome l'an 253 : ce qui détruit entierement la croyance de celle de Limoge. Et pour preuve que l'Eglise de Clermont dit la verité, & que celle de Limoges ignore le temps de la venuë de son premier Eve sque & les veritables actions de sa vie ;

2. Je dis que saint Martial n'estoit ny Juif, ny Syrien, ny Grec, mais qu'il estoit Italien ou Romain, comme son nom le porte : c'est ce que ce discours fera connoistre par consequent que Charlemagne ne peut pas avoir fait bâtir une Eglise à son honneur dans Rama de Judée ; puis qu'il n'estoit ny de la Tribu de Juda, ny de celle de Benjamin, & qu'on sçait par l'Histoire que ce premier Empereur des François n'a pas fait le voyage de la Terre Sainte, s'il faut s'en tenir à ce qu'en disent les Ecrivains de sa vie : peut-estre quelques-uns de nos fabuleux Romans l'ont avancé, mais on ne doit pas ajouter foy à leurs mensonges, par consequent qu'il n'a pu estre parent ny de saint Pierre, ny de S. Estienne.

3. Il est probable que l'Enfant que Nostre Seigneur mit au milieu de ses Apostres, lors qu'il les reprit de cette passion de préseance, que quelques-uns d'eux prétendoient avoir sur saint Pierre, estoit seulement un enfant de 2. à 3. ans, ou de 3. à 4. ans ; parce qu'à cet âge ils sont sans malice & sans ambition : ce qu'on ne peut pas dire de ceux de 15. à 16. ans, qui pour la

plûpart font portez à toutes sortes de vices ; ils ont de la vanité & de l'envie , font sujets à mentir , & à la colere , & ont un grand nombre d'autres defauts.

4. Cet Auteur assure qu'à l'âge de 15. ans , il fut baptisé par saint Pierre avec tous les parents ; ce qui ne peut estre arrivé que quelque temps après le choix & la nomination des Apôtres , par conséquent que six mois après la seconde Pâque , & la seconde année des Predications de Nostre Seigneur , ce qui est environ 18. mois avant sa Mort , suivant la plus exacte supputation. Il n'est donc plus vray qu'il ayt esté à son service pendant 3. ans , puis qu'il ne se trouve que 18. mois depuis la multiplication des pains jusqu'à son crucifiement , & qu'il est probable que nostre Sauveur n'a jamais eu de valets ny de serviteurs : Il estoit venu en ce monde pour servir les hommes , & non pour estre servi d'eux : *Veni ministrare , non ministrari* , dit-il luy-mesme en saint Matthieu c. 20. v. 28. Il y en a mesme qui disent que les Apostres ne commencerent à baptiser du Baptême de CHRIST , qu'après la Feste de la Pentecôte suivant l'ordre qu'ils en receurent le jour de l'Ascension. Il ne seroit donc pas vray que saint Pierre eût baptisé saint Martial & ses parents après le miracle des pains , si ce n'est du Baptême de Jean.

5. Au mesme endroit il est encore dit que saint Martial avoit 15. ans , lorsque Nostre Seigneur rassasia cette grande multitude de peuple qui le suivit dans le desert : Il n'avoit donc que quelques mois de plus , lors qu'il l'aggregea au nombre des septante , puisque cette nomination

se fit six mois après. Cependant il est certain que les disciples que Jesus-Christ envoyoit par les villes & bourgades annoncer sa venue lors qu'il parcouroit la Judée, Galilée & Palestine, n'estoient pas des enfans de 15. à 16. ans ; c'étoient des hommes faits ; nostre Sauveur luy-mesme n'avoit pas voulu prêcher avant l'âge de trênte ans, parce que la Loy le deffendoit : aussi n'a-t'il pas envoyé ses disciples prêcher son Evangile, qu'ils n'eussent atteint cet âge pour le moins ; donc il n'a pas esté du nombre des septante. C'est la remarque du sçavant *Cornelius à Lape* dans son Commentaire sur saint Matthieu : car cet Apostre dans le chapitre 18. v. 2. de son Evangile ne l'appelle que *Parvulum* ; & *advocans Jesus parvulum, statuit eum in medio eorum* ; le Texte Grec, le Syriaque, & le Persique, que *Puerulum*, & *Puellum* ; l'Arabe, & l'Ethyopique l'appellent, *Parvulum*, & *Puerulum* ; Erasme & Vatable *parvulum* & *puellum* ; ce qui donne à entendre que c'étoit seulement un enfant de 2. à 3. ans ; ou de 3. à 4. ans : car le témoignage de ces versions avec celui de la Vulgate ne peut convenir à un jeune homme de 15. à 16. ans, mais à un enfant de 2. à 3. ans, ou de 3. à 4. ans, comme j'ay dit Matth. 18. 2. puisque Nostre Seigneur le prit entre ses bras, & le mit sur sa poitrine, suivant saint Marc chap. 9. v. 35. *Et accipiens puerum statuit eum in medio eorum, quem cum complexus esset* ; ce qu'il n'auroit pas fait d'un jeune homme de 15. à 16. ans. Et pour témoignage que dans l'Eglise on a toujours crû que cet enfant mis au milieu des Apostres par Nostre Seigneur, ne pou-

voit avoir que 2. ou 3. ans ; c'est que sur le marbre du Mausolée de saint Just qui estoit Evêque de Clermont vers l'an 620 , où quelques miracles de Nostre Seigneur sont representez , cet enfant y paroist n'avoir que 2. ou 3. ans , & non 15. à 16. ans ; par conséquent que saint Martial qui est ce même enfant , comme disent ceux de l'opinion contraire , ne pouvoit avoir , lors qu'on l'envoya à Limoges , que 12. à 13. ans ; puis qu'il n'y a que 10. à 11. ans d'intervalle depuis cette reprimande faite par Nostre Seigneur aux Apostres jusques à l'arrivée de saint Pierre à Rome. Un âge si tendre rendoit saint Martial incapable du caractère Sacerdotal , & des travaux de l'Episcopat. Ce Tombeau de marbre se voit dans l'Eglise de saint Alyre dans une Chappelle qui est au côté gauche du Maître Autel , & fut tiré de dessous terre il y a 150. ans , où il avoit demeuré dans l'oubly depuis le neuvième siècle que les Normands ruinerent nos Eglises avec une infinité d'autres dans la plupart des Provinces de la France.

Il n'est pas vray aussi que ce soit la Tradition de toutes les Eglises de l'Aquitaine , qu'il a esté disciple de Jesus-Christ , puisque l'Eglise d'Auvergne qui anciennement estoit une des plus considerables de l'Aquitaine , & qui de tout temps a eu la préeminence sur celle de Limoge , a toujours crû qu'il avoit esté envoyé par le saint Siege du temps de Dece.

6. Qu'il fut present à la Cene. Il est constant par les quatre Evangelistes & par les Interpretes de l'Ecriture sur ces paroles , *Hoc facite in meam commemorationem* , qu'il n'y avoit que les douze,

estant plus que probable que Nostre Seigneur n'y admit pas un enfant de 4. à 5. ans , lors qu'il institua ce Sacrement des Forts , puisque mesme les disciples n'y furent pas invitez. On peut voir là-dessus le Commentaire de *Cornelius à Lapido* sur le chapitre 26. de saint Matthieu : par consequent saint Martial ne fut pas de ceux qui y furent presens , non plus que les autres Evêques de nostre France , que quelques Ecrivains des derniers siècles assurent avoir esté disciples , & ce sans autre fondement qu'une Tradition vague tirée de quelques Auteurs apocryphes.

7. L'opinion la plus commune, & qui est suivie presque de tous les Autheurs , ne compte depuis la Mort de Nostre Seigneur jusques à l'arrivée de saint Pierre à Rome , qu'onze années ; & la plus certaine n'en met que dix , & celuy-cy en compte treize , *Post Resurrectionem Christi*, dit-il, *adjungens se beato Petro comitem , & socium laborum cum illo jerosolimis jam annos quinque, Antiochie septem, Roma unum manserat, fidelis ubique ac strenuus Evangelii administer Martialis.* Une erreur en attire toujours une autre : par la Chronologie que j'ay établie , saint Pierre après la Mort de Nostre Seigneur n'a demeuré que trois années de suite en Jerusalem , non pas 5 , ny 7. à Antiochie ; car depuis la premiere fois qu'il y fut jusques à son départ pour Rome , à peine y a-t'il sejourné l'espace d'une année qui soit entiere.

8. Que saint Pierre estant arrivé à Rome l'envoya à Limoges , ce qui n'a pû estre , puisque par le nombre des années qui se sont écoulées depuis la nomination des septante , jusques à l'arrivée de saint Pierre dans cette Capitale du mon

de, saint Martial ne pouvoit avoir au plus que l'âge de 12. à 13. ans, supposé qu'il fût l'enfant qui fut mis par Nostre Seigneur au milieu des Apostres, comme j'ay dit; & 25. ans s'il a esté celuy qui luy apporta les poissons & les pains lors de leur multiplication dans le desert.

9. Auroit-il esté possible que saint Martial depuis son arrivée à Rome jusques à son départ pour Limoges eust appris dans si peu de temps les caracteres de nostre Alphabet si differens de celuy de l'Hebreu, & à parler Gaulois & le Romain, puis qu'il n'avoit pas esté du nombre de ceux qui receurent le saint Esprit & le don des Langues le jour de la Pentecôte. Ceux qui furent dans le Cenacle avec les Apostres estoient des hommes, non des enfans; saint Pierre parlant avec eux les appelle *Viri fratres* : par consequent c'estoit une assemblée d'hommes propres, & capables de ce grand & divin employ de la conversion du monde, & non de jeunes gens. On peut encore observer que lors de son départ de l'Italie pour aller dans le Limosin, il n'avoit ny l'âge pour estre Evesque, ny celuy qui est requis pour estre Prestre; puisque dans la plus saine opinion il ne pouvoit avoir que 13. à 14. ans.

10. C'est par le bon sens, la raison & les lumières de la Foy que saint Pierre & nos saints Peres les Papes ont gouverné l'Eglise, & non par des revelations sans fondement. Il estoit du bon sens & de la raison, que saint Pierre envoyât ses disciples dans les premieres & principales villes de l'Empire, dans celles qui estoient les plus voisines de Rome, & non dans une petite ville éloignée, à l'extrémité du Couchant, pour en priver

les principales de la Gaule, qui n'eurent néanmoins des Evêques que dans le 2. & 3. siècle, comme j'ay prouvé.

11. Il peut bien estre que cette Suzanne convertie par saint Martial fut fille de ce Leocade si illustre par sa naissance, qui donna son Palais à saint Ursin pour bâtir l'Eglise de Bourges; mais il vivoit du temps de Dece, & non de Claude; sa fille pouvoit-elle porter ce nom, puis qu'il n'étoit pas Chrétien, mais idolâtre, & qu'il ne se convertit que long-temps après; il se conjecture par le passage de Gregoire de Tours, & la Chronologie de ses Livres d'histoire, que ce fut environ l'an 280: ce qui fait encore voir que l'Auteur de cette Legende n'avoit que des connoissances confuses dans l'Histoire de l'Eglise, prenant un temps pour l'autre, mettant ce qui estoit du troisième siècle dans le premier.

Greg. Turon. l. 1. ch. 31. histor.

12. Les noms d'Estienne, d'André, de Suzanne ne sont pas des noms Gaulois: nos Ancestres ne sçurent ces glorieux noms que lors de la publication de l'Evangile. Autre preuve de la méprise de cet Auteur.

13. C'est contre la verité établie cy-dessus, d'avancer que saint Martial a esté l'Apostre de l'Auvergne, du Berry, de Rouergue & du Gervaudan. Je feray voir par des preuves aussi claires que le jour, que c'est saint Austremonne tout seul, qui ne receut néanmoins sa Mission qu'au temps de Dece, & que c'est luy qui a envoyé saint Ursin à Bourges, & saint Privat à Mande, non saint Martial.

14. C'est aussi contre la verité de l'Histoire, qu'il est appelé par l'Eglise de Limoges l'Apostre



L'ORIGINE DES EGLISES DE FRANCE.

SECONDE PARTIE.

*La Vie de saint Austremoine premier
Evesque de Clermont.*

CHAPITRE I.

DISCOURS

Sur l'ancienne Noblesse de la ville d'Auvergne, où il est prouvé qu'elle estoit autrefois la premiere Metropole civile des Aquitaines, & qu'elle receut la Foy avant celles qui en sont presentement les Metropoles Ecclesiastiques.



ON principal dessein dans ce Chapitre n'est pas de justifier la noblesse de ma Patrie, ny de faire revivre son ancienne splendeur : Je sçay que la gloire du monde n'est qu'une vapeur

N

qui passe, & qui se dissipe d'abord; *Est vapor ad*
Iacob. 4. 15. modicum parens : & si je paroissais intéressé pour la
 ville de Clermont qui est le lieu de ma naissance, ce n'est pas pour en publier la grandeur, ny pour en établir la réputation dans l'esprit de ceux qui liront cet ouvrage ; c'est seulement pour faire voir qu'ayant été dans les premiers siècles de l'Eglise une des plus considérables villes de la France, elle a aussi été une de ces premières qui eurent le bonheur de recevoir les lumières de la Foy par les Predications de ces hommes Apostoliques que le saint Siege envoya dans les Gaules : sur quoy la conduite de l'Eglise qui commença dès ce temps-là, est soigneusement à observer, qui étoit de n'envoyer des Evêques que dans les villes les plus grandes, les plus celebres & les plus peuplées, afin qu'y prêchant premierement la parole de Dieu, ils pussent y gagner un plus grand nombre d'âmes à Jesus-Christ, & ensuite avoir plus de facilité pour l'aller annoncer dans les petites villes, bourgs & villages des environs, & y exercer toute l'étendue de leur zele.

Saint Pierre qui avoit été élevé dans l'école de Nostre Seigneur, & été éclairé des lumières du Ciel le jour de la Pentecoste, après avoir prêché quelques années dans la Judée, la Samarie, la Galilée & la Palestine, annoncé aux Juifs que celui qu'ils avoient fait mourir, étoit le véritable Messie promis à leurs Peres par les Prophetes, après l'établissement de saint Jacques frere de Jude dans la ville de Jerusalem, & la dispersion des autres Apostres dans les quatre parties du monde, fut mettre le siege de son

Pontificat dans Antioche : quelques années après le voulant transporter à Rome, il presche chemin faisant dans plusieurs villes de l'Asie, de la Grece & de l'Italie, institué des Evêques en quelques-unés ; étant arrivé dans cette Capitale des Provinces de l'Empire, où il y avoit environ quinze millions † d'âmes, suivant la supputation de quelques Scavans, après quelques mois de séjour & y avoir converti un grand nombre de personnes, il envoie de ce lieu comme du centre de toutes les villes saint Marc à Alexandrie, & saint Crescens à Carthage : ces deux illustres Villes avec Antioche de Syrie, où il avoit laissé saint Evode, estoient après Rome les plus grandes, les plus riches & les plus peuplées de l'Univers, & qui avoient été Capitales de trois grands Empires. Celles-là étant fournies de Disciples & de Predicateurs, il en envoie d'autres dans les villes moindres, & qui neanmoins étoient tres-considerables ;

*Metaphra-
ste dans la
vie de saint
Pierre.*

† *Iussu Claudii (ut scribit Tacitus lib. 11.) conditum est lustrum, quo censa sunt civium sexaginta novem centena & quadraginta quatuor millia. Quibus videas (ut ait Baron. ad an. 50. n. 2.) in quanta vastitatis Pelagus, Galilæus piscator rete predicationis immiseris.*

L'an 50 de nostre Salut par l'ordre de l'Empereur Claude, on compta dans Rome plus de neuf cens mille Citoyens Romains ; dans ce nombre on ne comptoit pas les femmes, ny les enfans, ny les esclaves de l'un & de l'autre sexe, ny les étrangers qui y estoient allez de toutes les parties du monde pour leurs affaires, ou pour voir la Capitale de ce grand Empire. Ces femmes, ces enfans, ces esclaves, & ces étrangers estoient 15. ou 20. fois autant ; ce qui donne à sous-entendre qu'il y avoit dans Rome près de quinze millions d'âmes lorsque saint Pierre y arriva.

telles qu'étoient Sirme, Milan, Aquilée, Ravenne, Capoue, Syracuse & Palerme, puis dans celles qui étoient de moindre considération, comme j'ay fait voir dans la premiere Partie de cet ouvrage.

Les Successeurs de son Siege Apostolique ont imité cette sage conduite, & n'ont envoyé des Evêques que dans les Capitales des Provinces; & si dans la suite des années ils en ont établi en quelques petites villes, ce n'a esté qu'après que la Foy a esté receüe dans ces premieres, & lorsque la paix fut renduë à l'Eglise, & qui se trouvoient éloignées de deux à trois journées de leurs Metropoles; ce qui seroit aisé à prouver, si cela étoit nécessaire, par quantité d'exemples tirez de l'établissement des Evêchez de nostre propre France, sans les aller chercher dans les pais étrangers.

Suivant cette remarque est-il croyable que S. Pierre & saint Clement ayent envoyé leurs disciples en de petites villes, & qu'ils les ayent préférées aux grandes & celebres, telles qu'étoient pour lors dans les Gaules Arles, Narbonne, Lyon, Vienne, Toulouse, Bezauçon, Rheims, Bourges, Trèves, Clermont & Autun, qui ne receurent néanmoins la Foy que dans le 3. siècle, à l'exception de Lyon & de Vienne, qui l'embrasserent dans le second, & Trèves dans le premier.

*L. 1. des
guerres de
la Gaule.
n. 7. & l. 7.
n. 14.*

Entre ces villes florissantes de la Gaule Autun & Clermont tenoient le premier rang; celle-cy, selon Jules Cesar, avoit pour vassaux & tributaires les peuples du Velay, du Vivaretz, des Sevennes, de Roüergue, du Gevaudan, & de

Quercy ; & selon Strabon qui vivoit du temps d'Auguste , les peuples du Perigord , du Lymosin , de la Saintonge , de l'Engoumois , du Poitou , du pays d'Aunis , & de la Rochelle étoient aussi de sa dépendance & de sa juridiction , *Pro-pagaverunt Arverni*, dit cet Auteur au l. 4. de sa Geographie , *suam dominationem usque Narbonem , & fines Massiliensis ditionis , gentesque ad Pirenaum usque & Oceanum , & Rhodanum sube-gerant*. En un autre endroit du mesme Livre il les appelle *Fortissimi*, parce qu'ils avoient mis sur pied des armées de cent mille hommes contre Maxime , Émile & Domitius Énobardus Generaux des Légions que les Romains avoient envoyées pour s'opposer au progrès que faisoient leurs armes sur les Alliez de cette celebre Republique : *Magnam olim fuisse Arvernorum potentiam* , dit-il , *inde sciri potest quod multa adversus Romanos bella gesserunt , aliquando ducentorum millium exercitus erat* : & dans le mesme Livre il dit que c'est un des plus illustres peuples de la Gaule , *Populi qui trans Rhodanum & Ararim , inter Legerim & Sequanam sunt , adjacent Allobrogibus , & Lugdunensi agro ; horum clarissimi sunt Arverni*. Et Jules César n'a-vouë-t'il pas que les peuples d'Auvergne & d'Autun étoient les deux plus puissans de la Gaule l. 1. n. 7. de ses Commentaires , & dans un autre endroit l. 7. n. 14. 15. & 16. lorsque toutes les Provinces d'un commun accord se souleverent contre les Romains , les Deputez de toute la nation Gauloise dans une assemblée generale choisirent pour commander leurs troupes un General du pays d'Auvergne , & non

pas de celui d'Autun ; & dans le secours extraordinaire qu'elles fournirent pour délivrer ce General assiégué dans Alize, un des quatre Commandans de cette grande armée de 200000. hommes, étoit d'Auvergne: ce qui est un témoignage certain que ce peuple tenoit dans les Gaules le premier ou le second rang, & qui prouve que la ville de Clermont étoit d'une aussi grande réputation que celle d'Autun, qu'on estimoit pour lors la première ville des Gaules, & qu'on appelloit une petite Rome, *Chassaneus in 2. P. Catalogi gloria mundi, considerat. 60.* Pour donc montrer que saint Pierre & saint Clement auroient plutôt envoyé de leurs disciples dans la ville d'Auvergne, puis qu'elle étoit si considérable, que dans Limoges & Paris, c'est que Limoges † étoit sans doute une ville qui luy étoit inférieure, parce qu'au siècle précédent elle avoit été vassale & de la dépendance de celle d'Auvergne, & que probablement elle l'étoit encore pour la justice, puis qu'elle avoit un Senat établi pour la rendre aux peuples de l'Aquitaine; & que Paris qui n'est qu'appellée une petite ville, *Oppidulum vel castellum*, par deux Auteurs du 4. siècle, ne doit le commencement de sa grandeur qu'à Julien l'Apostat, qui la trouvant

Zozime l. 3.
Ammian
Marcellin.
lib. 15.

† Limoges n'a été du temps des Romains qu'une Vicomté. Sous la première & seconde race de nos Rois elle n'a aussi été qu'une Vicomté de même que sous la 3. ce qui donne à comprendre que Clermont & Bourges, qui étoient des Comtez, étoient des Gouvernemens plus considérables que Limoges; par conséquent qu'elle n'a pas eu des Evêques deux siècles avant celles qui étoient ses Metropoles civiles, suivant la discipline établie par les Apôtres & par les premiers Papes.

d'un air tres-temperé , & dans une situation tres-agreable , y fit pendant quelques années son séjour ordinaire , & qui s'étant pendant son Gouvernement des Gaules accruë de plusieurs beaux édifices , devint les siècles suivans la demeure des Rois de France , après leur conquête de la Gaule ; & c'est à leur ordinaire séjour qu'elle doit le prodigieux accroissement dans lequel nous la voyons aujourd'huy ; & que par le témoignage de Cesar ces deux villes estoient peu de chose , puisque le Parisis , la Beausse , la Brie & le Gatinois ne contribuerent dans le soulèvement des Gaules contre luy que huit mille soldats ; le Lymosin , l'Engoumois , la Saintonge , le pays d'Aunis , & une partie de la Cuienne que dix mille hommes ; Bourges , son Territoire , & le Poictou que douze mille ; & que la seule ville d'Auvergne avec quelques vassaux de son Etat ait contribué trente-cinq mille hommes , & qu'un des quatre Generaux de cette armée avec le Generalissime ayent esté d'Auvergne ; ne sont-ce pas des preuves qu'elle tenoit un des premiers rangs entre les principales villes de la Gaule. Ce fut sans doute à raison de cette puissance & de cette jurisdiction qu'elle avoit sur plusieurs peuples , que Jules Cesar & Auguste après la conquête des Gaules la laisserent dans ses privileges & libertez moyennant un tribut , & qu'ils consentirent qu'elle fust regie par un Senat composé des principaux de sa noblesse pour regir & gouverner les peuples de sa dépendance. C'est aussi pour cela qu'un celebre Auteur les appelle *Liberi* , libres , & non suiets à personne , ils se maintinrent dans cette liber-

Plin. l. 4. c. 19.

té jusqu'à ce que les Gots & les François se furent emparez sur les Romains des Provinces de la Gaule. Voilà quelques marques de l'autorité & du pouvoir qu'avoit la ville d'Auvergne avant la naissance du Sauveur du monde. Maintenant il faut dire quelque chose de ce qu'elle estoit dans le siècle de la publication de l'Évangile, & de ce qui pouvoit la rendre recommandable pour obliger les premiers Papes à y envoyer des Predicateurs Evangeliques, plutôt que dans les autres villes de moindre estime, qui en ce temps-là étoient dans les Provinces de la Gaule. Pline raconte que durant l'Empire de Neron environ l'an 58, ou 60. il fut érigé dans la ville d'Auvergne une statue d'un bronze doré à l'honneur de Mercure, de la hauteur de quatre-vingt coudées, qui coûta plus de quatre millions de livres, & assure que c'estoit le plus beau chef-d'œuvre en ce genre qui fût au reste de l'Univers ; *Verum omnem amplitudinem statuarum ejus generis Mercurio facto in civitate Gallie Arvernus, vixit nostra aetate Xenodorus per annos decem HS CCC C immensi pretio.* Ce Statuaire y travailla l'espace de dix ans ; d'où l'on peut conjecturer la grandeur démesurée, la beauté & la délicatesse de ce Colosse, & par ce prodigieux travail l'opulence & les richesses de ceux qui le firent construire.

Saint Gregoire de Tours assure qu'il y avoit dans la même ville un Temple que l'on appelloit Vasso, dont les murailles avoient 30. pieds d'épaisseur ; le dedans estoit bâti de petites pierres menuës ajancées à la Mosaïque, & d'une façon tres-agréable : ce superbe édifice estoit couvert de plomb, & le pavé estoit de marbre ; il

avoit esté construit presqu'en mesme temps, & tres-probablement à plus grands frais que le Colosse precedent. Pour faire une si excessive dépense il falloit que la ville fût grande, puissante & peuplée, & que les habitans fussent riches & commodes; une petite ville n'auroit pû y fournir; une pareille contribution épuiserait presentement les revenus de plusieurs années des plus riches de la Province. Pour ce sujet Eusebe dans sa Chronique, & Eutrope dans son Histoire Romaine, qui sont des Ecrivains de ces premiers siècles, l'appellent la plus noble ville des Gaules, *Nobilissimam Galliarum*; & Ammian Marcellin dit qu'elle excellait entre toutes celles de l'Aquitaine, *excellere inter Aquitanias*. l. 15.

Voicy un autre témoignage de cette verité. Saint Martin Archevesque de Tours venoit à Clermont monté sur un Asne, à peine estoit-il sorti du bourg d'Artonne qui en est à quatre lieux, & arrivé sur la colline & monticule, où presentement est situé le village de saint Bonnet à une demie lieuë de Riom, qu'il vit devant soy tout le chemin rempli de carrosses, de chariots, de chaises roulantes, & un grand nombre d'hommes à cheval; ayant demandé à ceux qui estoient près de luy ce que signifioit un si grand concours de monde qu'il voyoit, on luy répondit que c'estoient les Senateurs & les Nobles de la ville d'Auvergne, qui venoient à sa rencontre pour luy faire honneur & l'emmenner ainsi dans leur ville: à Dieu ne plaise, dit-il, que j'y entre avec tant de pompe & de faste; en mesme temps il tourna la bride de son Asne,

L'an 388.

& reprit le chemin d'où il venoit. Quand les chariots, les carrosses & les chaises roulantes de tous les Nobles de la Province seroient presentement toutes dans Clermont, on ne pourroit pas faire un cortège aussi nombreux que celui que saint Gregoire de Tours nous represente, ny faire une reception plus honorable & plus magnifique, qui marquât plus la grandeur & les richesses d'une ville comme le fait ce saint Auteur, en racontant la superbe entrée que vouloient faire les habitans de Clermont à ce saint Archevesque : *Egressi sunt in occursum ejus cum equis, curribus atque rhedis* ; ce qui fait connoître que pour lors Clermont estoit une ville tres-remarquable, & maintenant elle est fort peu de chose en comparaison de ce qu'elle a esté autrefois. *Greg. Turon. in gloriam Confessorum. c. 5.*

Voicy un second argument plus fort que ce premier. La peste s'estoit mise dans Clermont l'esté de l'année 569, le nombre de ceux qui en moururent, fut si excessif que saint Gregoire de Tours qui vivoit en ce temps-là, ne se sert pas d'autre expression pour expliquer la multitude de ceux qui en furent frappez, que de dire qu'on n'a jamais pu sçavoir le nombre des legions de ceux qui furent emportez par cette maladie tant il fut grand; ce qui veut dire qu'il fut de 50. à 60. mille personnes au moins; car une legion comprenoit six mille six cens hommes; & puis qu'il y eut plusieurs legions de personnes qui furent frappées de cette contagion, c'est donner à connoître qu'il y eut plusieurs fois le nombre de six mille six cens personnes qui moururent de cette maladie dans Clermont. Et

pour autre preuve de sa grandeur, & de la multitude de ses citoyens, c'est que dans une de ses Parroisses on voulut un jour de Dimanche compter ceux qui estoient decedez de ce mal ; il se trouva qu'on en avoit porté trois cens dans l'Eglise de saint Pierre : si dans les autres Parroisses de la ville il en decedoit autant chaque jour, on peut juger par là de l'étenduë de son circuit, & de la multitude de ses habitans, puisque cette peste dura près d'un an. *Greg. Turon. l. 4. Hist. c. 30.*

Thierry Roy de Mets voulant faire la guerre à son frere Childebert Roy de Paris, avant que de partir de l'Austrasie pour la conquête des Villes & des Provinces de la dépendance de son frere, exhortant ses troupes à le suivre dans cette entreprise, leur promet le pillage de la ville d'Auvergne, comme de la plus riche de toutes, *Ad Arvernos me sequimini, ego vos inducam in patriam, ubi aurum & argentum accipiat, quantum vestra potest desiderare cupiditas, de qua pecora, de qua mancipia, de qua vestimenta in abundantiam accipiat. Greg. Turon. l. 3. hist. c. 10.* Ce qui fait connoître que la ville d'Auvergne estoit dans ces premiers siècles d'une plus grande considération que Narbonne, Toulouse, Bourdeaux, & Bourges. Saint Sidoine Apollinaire en avoit porté un peu auparavant un semblable témoignage en divers endroits de ses écrits, mais particulièrement dans le Panegyrique de l'Empereur Avit, où il dit assez nettement qu'elle pouvoit s'égaliser avec les meilleures villes du monde.

*Tellus clara viris cui non dedit optima quondam
Rerum opifex, natura parem. Carm. 7.*

Ce qui se doit expliquer autant des richesses que possédoient les habitans de la ville de Clermont du temps de Sidonius Apollinaris, & des grands hommes qu'elle avoit produits, comme de la multitude des villages & des bourgs dont nostre Limaigne est remplie, à raison de la fertilité de son territoire. La Capitale de cette contrée, dit ce saint Auteur dans l'Epistre 21. du Livre 4. est dans un angle & dans un sol tres-fertile, abondant en blez, vins, fruits & pâturages : *In quo sine periculo questuosa fluctuant in segetibus unda ; quod industrius quisque quò plus frequentat , hòc minùs naufragat , viatoribus molle ; fructuosum aratoribus , venatoribus voluptuosum , quod montium cingunt dorso pascuis , latera vinetis , terrena villis , saxosa castellis , opaca lustris , apertura culturis , concava fontibus , obrupta fluminibus ; quod denique hujusmodi est , ut semel visum advenis multis patria oblivionem saepe persuadeat.* Un territoire si fertile & abondant en toute sorte de vivres pouvoit bien nourrir cette multitude de peuple, dont pour lors la ville d'Auvergne estoit remplie. Enfin le pays en est si beau, dit ce saint Auteur, que quand les étrangers y viennent, ils oublient souvent le leur, & s'y arrestent. Une demeure si agreable avoit fait souhaiter à Childebert I. dans les discours familiers qu'il tenoit à ses Courtisans-que sa passion estoit de voir une si belle contrée. *Dicere enim erat solitus Rex, velim inquam Ar-*

*vernām Lemanem qua tanta joconditatis gratia
refulgere dicitur oculis, cernere. Greg. Turon. l. 3.
hist. c. 9.*

Si les raisons que j'ay dites, font connoistre que Clermont estoit dans les premiers siècles de l'Eglise une des premieres villes de la Gaule, celles-cy font conjecturer qu'elle a esté ou Metropole Ecclesiastique d'une de ses principales Provinces, ou qu'elle ne dépendoit de la juridiction d'aucun Metropolitain, mais qu'elle estoit immédiatement soumise à celle du saint Siege de Rome.

L'an 397. sur le différent des Evesques d'Arles & de Vienne le Concile de Turin ordonna que celle de ces villes qui seroit reconnuë Metropole Civile, seroit aussi Metropole Ecclesiastique, & ce conformément à l'usage déjà introduit dans l'Etat politique & civil des Provinces de l'Empire, lesquels reconnoissoient pour Metropoles Ecclesiastiques les premieres villes des grandes Provinces, parce que c'estoit ordinairement par le ministère des Evesques de ces principales villes, que les petites avoient reçu la Foy, comme l'Histoire generale de l'Eglise le fait connoistre, sans qu'il soit besoin d'en venir à la preuve par le détail.

1. La ville d'Auvergne estoit la plus considérable qui fust dans les Gaules; cela a esté prouvé, & selon Aymoin, Clermont & Narbonne estoient les deux premieres villes de l'Aquitaine; *In Aquitania continentur urbes egregia Narbona & Arverni, qua nunc Clarus mons dicitur. l. 1. c. 4.*

Cet Auteur écrit son histoire sur la fin du dixième siècle: par consequent il est probable

qu'elle estoit Metropole Ecclesiastique, & que dans le sentiment de M. de Marca in *Dissertatione ad Concil. Claromont. n. 79.* toutes les Metropoles Civiles de la Gaule devinrent Metropoles Ecclesiastiques. Or il est constant que les villes de Narbonne, d'Eauze, de Bourdeaux, de Bourges, de Rouen, de Rheims, de Sens, de Bezançon, & d'Ambrun, qui sont les plus anciennes Metropoles Ecclesiastiques de la France n'estoient pas dans les premiers siècles de l'Eglise des Metropoles Civiles comparables à celles d'Auvergne, suivant le témoignage des Auteurs que j'ay citez; & que les villes de Lyon, de Vienne & d'Arles estoient les seules qui pouvoient luy disputer cet avantage. 1. Parce qu'elles estoient le séjour ordinaire des Prefects du Pretoire des Gaules. 2. Parce qu'elles avoient reçu la Foy avant la ville d'Auvergne : Par conséquent il est plus probable que la ville de Clermont estoit Metropole Ecclesiastique dans les siècles de la publication de l'Evangile; ou le raisonnement de ce sçavant Archevesque n'est pas juste : ce qu'on ne doit pas se persuader d'un homme si consommé, tant dans l'histoire profane, comme dans celle de l'Eglise, lequel prouve tres-bien dans sa Dissertation, que toutes les Metropoles Civiles de la France devinrent Metropoles Ecclesiastiques; quoy qu'il ne dise rien en particulier de celle d'Auvergne, pour avoir ignoré ses anciennes prérogatives. S. Austremonne a érigé les Eglises de Bourges, de Mande, & de Nevers; les Chapitres 2. & 3. de sa vie font voir cette verité. 3. Les peuples du Velay, du Vivaretz, du Gevaudan, de Roier-

gué & du Quercy estoient vassaux de ceux d'Auvergne : cela se voit dans les Commentaires de Cesar l. 7. n. 14. Et quoy que lors de la publication de l'Evangile ces peuples fussent sous la domination des Romains, & leur payassent tribut, ils reconnoissoient néanmoins la ville d'Auvergne pour leur Capitale, & dépendoient de son ressort pour la justice. En vain auroit-elle eu un Senat si illustre pour la leur rendre, s'il n'y avoit eu que les peuples de la seule Auvergne qui eussent esté de sa Jurisdiction, & non ceux des Provinces voisines. 4. La Table Chronologique des Evêques du Velay, de Rhodés, de Cahors, de Perigueux & de Saintes, montre clairement qu'ils n'y ont esté établis qu'au commencement du quatrième siècle. On peut se persuader par là que les Successeurs de saint Austremoine ont fondé les Eglises de ces villes. C'étoit une obligation attachée aux Metropolitains & aux Evêques des grandes villes dans ces premiers siècles. On peut le juger par le différent qui arriva entre Hilaire de Narbonne, & Patrocle d'Arles à l'occasion de l'Evêché de Lodeve érigé par le Metropolitain d'Arles au préjudice du droit de celui de Narbonne, & qui fut enfin terminé par le Pape Boniface l'an 418. en faveur de ce dernier, parce que Lodeve estoit dans les limites de sa Province, & qu'il se conjecture par divers passages de saint Sidoine Apollinaire, & de Gregoire de Tours, que le premier Evêque du Velay, le premier de Perigueux, & le premier de Saintes estoient d'Auvergne; par conséquent qu'ils y avoient esté envoyez, & avoient reçu leur Mission des Evêques de Clermont.

*Voyez le
chapitre 13.
de cette
Partie.*

*Voyez le
Chapitre 9.
de la première
Partie.*

On appelle Primat celuy qui tient le Siège de la ville qui a receu la Foy la premiere, & qui l'a répandue dans les villes Episcopales de son voisinage par le ministère de ses premiers Evesques. 1. *Primas dicitur prima Sedis Episcopus.* Saint Austremonie tenoit le sien dans Clermont, qui avoit embrassé la Foy devant Bourges, Éauze, Auch, Périgueux, Cahors, Alby, Rhodés, Mandes, le Puy & Nevers : cela a esté prouvé au long dans la premiere Partie de cet Ouvrage : ce qui fait conjecturer qu'il estoit Primat ou Metropolitain des Eglises de l'Aquitaine, ou d'une de ses Provinces. Au devant du Portail de l'Eglise de Clermont on voit le portrait de S. Austremonie revêtu du *Pallium*; si c'est la véritable effigie suivant toutes les apparences, c'est le premier des Evesques de la France, qui en a esté revêtu par le saint Siege ; quelques-uns de ses Successeurs ont eu le même avantage, comme il paroist par les statues qui sont sur le devant du même Portail du costé du Midy, & qui sont tres-anciennes : les Archevesques d'Arles ne commencerent à l'avoir que dans le sixième siècle par la concession qu'en fit le Pape Symmaque à saint Césaire, *Charitati tua concessimus facultatem utendi Pallii*, ceux de Lyon & de Vienne que quelque temps après, & ceux de Mayence, de Rouën, de Rheims & de Sens n'eurent cet honneur du Pape Zacharie qu'environ l'an 750. comme il paroist par les Lettres du même Pape, & par l'histoire de Flodoard ; & ceux de Bourges que l'an 790. par les recommandations de Charlemagne qui en pria le Pape Adrien I. en faveur d'Ermenbert, à qui

qui aussi il ajoûta la qualité d'Archevesque qu'il n'avoit pas. *Pallium*, disent les Canonistes, est *plenitudinis officii Pontificalis insigne*; cela veut dire que c'est un ornement qui marque la juridiction de l'Evesque sur les Suffragants de sa Province; & qu'on ne le donnoit anciennement qu'aux Evesques qui avoient leurs Sieges dans les Patriarchales & premieres villes de l'Empire; & depuis on le rendit plus commun, & nos saints Peres les Papes l'accorderent dans la suite des siècles par les instantes prieres & sollicitations des Rois & des Princes, aux Exarques & Metropolitains des grandes Provinces; *Nulli Archiepiscopi Primates vocentur, nisi illi qui primas tenent civitates*, dit le Pape saint Anicet 1. *Epistola* 1. *post principium*. La ville d'Auvergne estoit Capitale sur plusieurs peuples de l'Aquitaine; c'est par consequent une forte conjecture que les premiers Evesques ont esté dans cet honneur, & qu'ils ont jouï du privilege du *Pallium*.

Eulade Evesque de Bourges estant mort l'an 472; on pria saint Sidoine de se transporter à Bourges pour nommer un successeur à ce défunt Metropolitain. Probablement cette élection luy appartenoit, ou comme successeur de celuy qui y avoit envoyé saint Ursin, ou parce qu'il tenoit le Siege de la premiere & de la plus considerable Eglise des Aquitaines; puis qu'après avoir examiné les qualitez des prétendants, & pris l'avis des Evesques voisins & de ceux qui étoient dans l'assemblée, il fit choix de saint Simplicius; ce qui fait conjecturer tant par les raisons que nous avons alleguées, que par le Canon 35. des Apostres, & par le 12. du Concile de Laodicée,

& par celui de Nicée : *Si quis sine Metropolitani sententia fiat Episcopus, Episcopus non sit*, Canon 6. & par celui-cy, *Extra conscientiam Primatis, nemo audeat ordinare Episcopum*. Syriac. *Epist. 2. ad Victorem l. 1. de Privilegiis Primatum tit. 12.* & par cet autre du premier Concile d'Antioche c. 19. *Episcopus non ordinetur sine consensu & presentia Episcopi Metropoleos Provincia*. S'il faut s'en tenir à la force de ces Canons, Saint Sidoine auroit-il osé en des temps qu'ils estoient si religieusement observez, ordonner un Metropolitain, s'il ne l'avoit pas esté luy-mesme, & ce de l'avis & du consentement de ceux de Sens & de Tours, & des Evesques voisins ? sans doute que non, ces Prelats s'y feroient opposez, & n'auroient pas permis cette ordination à leur veüe & à leur sçû ? Il estoit le plus jeune, il n'y avoit que six mois ou un peu plus qu'il avoit esté fait Evesque ; par consequent on peut croire qu'il estoit dans le privilege que nous avons dit.

4. L'an 533. le Clergé de la ville de Trèves & celui de la ville d'Auvergne ayant demandé au Roy Thierry saint Gal pour Evesque, ce devot Ecclesiastique préfere la dernière de ces Eglises ; ce qui témoigne que la ville de Clermont alloit d'un pas égal avec celle de Trèves, qui pour avoir esté le séjour ordinaire de quelques Generaux des armées Romaines, à raison de sa proximité avec les Provinces du Septentrion où ils faisoient la guerre, & celui de Constance Chlore, de Clement Maxime Empereurs, & de quelques-uns de nos premiers Rois, s'estoit rendu extrêmement recommandable, Ce qui fit

dire à Auzone qui vivoit sur la fin du quatrième siecle qu'elle estoit la plus grande & la plus riche ville des Gaules ; saint Gal nonobstant tant de nobles prérogatives , & l'avantage qu'elle avoit d'estre la demeure d'un Roy dont il estoit cherement aimé , refuse cet Eveché pour prendre celui d'Auvergne. Après son deceds l'ancien Chanoine de la mesme Eglise , nommé Caton , prétendant luy succeder , rejette l'offre qu'on luy fait de celui de Tours : la préférence que ces deux vertueux Ecclesiastiques firent de l'Eveché d'Auvergne , donne à connoistre que c'estoit une Eglise d'aussi grande considération que celle de Tours & de Trèves. *Greg. Turon. l. 4. hist. c. 6. 7. & 11.* En effet le saint Siege n'auroit pas donné à saint Austremoire un si grand nombre d'Ecclesiastiques pour l'accompagner dans le lieu de sa mission , comme il fit , si la ville d'Auvergne n'eust pas tenu dans les Gaules un rang considerable. Car nous trouvons dans l'histoire que saint Denys premier Eveque de Paris , & saint Martial premier Eveque de Limoges envoyez par le Siege Apostolique dans le mesme temps que nostre Saint fut envoyé en Auvergne , n'eurent pour compagnons de leurs voyages que deux Ecclesiastiques chacun , & que saint Austremoire ayt eu pour compagnons de ses travaux saint Privat , saint Mary , saint Nectaire , saint Mamet , saint Antonin , saint Sirenat , & saint Ursin , comme on voit dans les Martyrologes & les Legendes du Diocese. C'est ce qui fait comprendre qu'il étoit envoyé dans une ville qui étoit superieure & en plus grande recommandation que celles que

je viens de nommer, & en même temps qu'il estoit comme le Chef & le Supérieur des Evêques de cette sainte Mission, ou au moins de ceux de l'Aquitaine. C'estoit pour cela sans doute qu'il fut honoré du *Pallium* : Car Bourges, Auch, Bourdeaux, Toulouse, & Albi, qui en sont présentement les Metropoles, ne l'estoient pas dans ces premiers siècles, à l'exception de Narbonne, qui l'est depuis le commencement du quatrième siècle. Eauze devint Metropole de la troisième Aquitaine vers le milieu du cinquième siècle, & ne le fut que jusques l'an 727, qu'ayant esté ruinée par les Sarrafins, son Siege fut transferé à Auch, qui estoit la ville Episcopale la plus proche. Bourdeaux ne fut Metropole de la seconde Aquitaine, que lorsque les Rois Gots y établirent leur séjour, & que Leonce en obtint le Siege; ce qui fut environ l'an 480.

Jean XXII. fit Toulouse Metropole l'an 1317, & Innocent XI. n'a mis Alby dans cet honneur, que depuis l'an 1680. Bourges à la verité est Metropole Ecclesiastique depuis le commencement du cinquième siècle: mais sa Primatie ne prit son commencement que l'an 786. lorsque Charlemagne la fit Capitale du Royaume d'Aquitaine, qu'il avoit nouvellement érigé en faveur de son fils Louis le Debonnaire, & après qu'Adrien premier à la priere de cet Empereur eut baillé à Ermenbert le *Pallium*, & qu'il l'eut honoré de la qualité d'Archevesque. Neanmoins d'autres ne commencent cette Primatie de Bourges que sous Rodolphe de Turenne; Nicolas I. étant celuy qui luy bailla ce titre de Primat en consideration de sa naissance illustre, & pour les

*Petrus de
Marca
apud Phi-
lippum Lab-
be in dis-
sertatione
ad Concil.
Clavom.
Tom. 10.
L'an 860.
Gratianus
9. quæst. 3.
cap. con-
questus est.*

grandes vertus dont Dieu l'avoit favorisé , & à cause que les Metropoles & villes Episcopales des trois Aquitaines avoient esté presque toutes détruites par les Normands : Toulouse avoit esté démolie & rasé dès l'an 848 ; Bourdeaux avoit esté mis rés. pied rés terre la mesme année ; le siècle precedent avoit veu détruire & aplanir Limoges dans la guerre que Pepin fit à Gayfre : Clermont avoit souffert trois fois un pareil sort depuis six vingts ans, savoir par les Sarrafins l'an 729. par Pepin l'an 762, & par les Normands l'an 851. Les autres villes de l'Aquitaine ayant esté envelopées dans la mesme disgrâce, il falloit pour le bien de la Religion reparer la discipline de l'Eglise que tant de bouleversemens avoient abolie : la confusion estoit dans le gouvernement par la desunion & par la guerre que se faisoient les enfans de Louïs le Debonnaire. Parmi ces troubles & desordres qui durerent près de cinquante ans , les Grands du Royaume s'emparoiént en divers endroits du patrimoine & du revenu des Eglises ; & dans leurs viduites faisoient occuper les benefices par des gens de leur façon , ou empêchoient les peuples & le Clergé de se choisir des Prestres & des Pasteurs tels qu'il falloit : & ce pour jouir mieux à leur aise & plus long-temps des biens dont ils n'estoient pas les propriétaires , mais les Economes , par les dispenses qu'ils en obtenoient facilement de la bonté de nos Rois durant ces divisions. Ces peuples du Nord , dont je viens de parler , estant entrez dans le cœur du Royaume , ravageoient toutes ses Provinces , mettoient le feu & le sac par tout ; les loix n'étoient

*Andreas du
Sanzay in
apparatu
ad Marty-
rol. Gallic.
c. 14.*

pas observées, les constitutions Ecclesiastiques estoient dans le mépris, l'ignorance regnoit dans toutes les conditions, la corruption estoit generale dans les mœurs, il falloit songer à reparer tous ces desordres par des reglemens salutaires, le rétablissement de l'ancienne discipline estoit un des principaux remedes qu'on pouvoit y apporter, & cela ne se pouvoit faire qu'en établissant un Primat & des Metropolitains dans les villes qui s'estoient garenties de cette calamité publique, celles qui en avoient eu ayant esté ruinées & détruites; la visite des Dioceses estoit donc necessaire pour remedier à ces abus, & pour remplir les Chaires Episcopales qui se trouvoient destituées de Pasteurs par la malice des usurpateurs de ces biens, & par la nonchalance des peuples; mais ces visites ne se pouvoient faire chez des Metropolitains que par un Primat; ces besoins presens des Eglises de France furent peut-estre les motifs qui porterent Nicolas I. de bailler à Bourges une Primatie qu'elle n'avoit pas eu jusqu'alors; & si ce Pape donna encore la qualité de Patriarche à cet illustre Evêque de Bourges, ce n'a pû estre qu'en consideration de ce que les villes de l'Aquitaine & du Languedoc qui pouvoient avoir eu ce titre, ayant, comme j'ay dit, esté ruinées, il estoit necessaire de la transporter à cette seule qui restoit entiere, & qui pouvoit avec autorité maintenir la Religion, & rétablir avec éclat sa discipline; car comme

*Ann. 533. n.
36. Cassiod.
l. 9. epist. 15.*

a tres-bien remarqué Baronius, lorsque les Gots tenoient la plûpart de nos Provinces, ils donnerent cette marque d'honneur aux premieres Villes

de leur état ; on ne peut pas dire néanmoins que la ville de Bourges ayt jamais esté la Capitale de l'Empire de cette Nation Arrienne : par conséquent on peut croire qu'elle n'a hérité ce titre sous les François que par la decadence de celles qui pouvoient l'avoir possédé durant l'Empire des Gots ; & quoy que les Archevêques de cette Metropole de la premiere Aquitaine ayent depuis contesté la Primatie sur ceux de Sens , de Lyon & de Narbonne dans le 11. 12. ou treizieme siecle , toutesfois dans ceux qui avoient precedé , c'est à dire avant le 9. ou le 10. ils ne l'avoient pas pretenduë , parce que comme on a remarqué , ce n'est que par grace du Saint Siege , & transport de celles qui apparemment en avoient jouy , & qui avoient esté ruinées par les Normands que ce Privilege luy a esté accordé , estant tres-probable qu'avant ce temps-là , Elle n'avoit pas eu de Primatie sur les Metropoles de l'Aquitaine , & en particulier sur Clermont , puis qu'on ne voit pas dans les Autheurs que ses Evêques ayent fait confirmer leur élection par ceux de Bourges avant l'onzieme siecle. En effet auroit-il esté possible qu'Hugues de la Tour Evêque de Clermont du temps d'Innocent IV. eust refusé de reconnoistre pour son Metropolitan , & Primat le pieux Philippes de Beruyer Archevêque de Bourges , si de toute ancienneté les Evêques de Clermont eussent esté de sa Jurisdiction , & de sa Suffragance. Une faute de cette nature auroit esté une tache d'un éternel reproche en cet illustre Prelat : Et l'humble saint Louïs n'auroit pas confié ses plus importantes affai-

*Martyrol.
Gallic. in
supplemento
quinto Idus
Januarii.*

*Savaron
dans la Vie
d'Hugues
de la Tour.*

res, & honoré d'une amitié si tendre un Evêque remply d'une vanité si insupportable ? *
Peut-on encore se persuader que les Hospitaliers

* Aymoin dans le livre 5. *De Gestis Francorum*, Chapitre 35. & suivans vers l'an 877. ne qualifie le Gouvernement du Languedoc que de Marquisat, *Imperator Carolus aliquandiu una cum Papa Ioanne in eisdem locis immorans expectavit primores Regni sui Hugonem Abbatem, Bolonem, Arvernium Comitem, Itemque Bernardum Gothia Marchionem, quos secum ire iusserat*, Voilà comme le Gouvernement du Languedoc n'estoit qu'un Marquisat, c'est à dire un Gouvernement de moindre consideration que ceux d'Auvergne & de Bourges, qui estoient des Comtés. Dans la Vie de saint Hugues Abbé de Saint Martin d'Autun, qui est dans la Bibliotheque de Cluny page cinq, Guillaume Premier Duc d'Aquitaine est premierement qualifié Comte d'Auvergne, puis Duc d'Aquitaine, *Vulielmus cognomento Pius, Arvernorum Comes, & Dux Aquitanorum*, &c. Et dans son Testament de l'an 910. lequel est dans la mesme Bibliotheque page 2. la qualité de Comte d'Auvergne marche la premiere, celle de Duc d'Aquitaine ne vient qu'après, *Ego Vvilielmus dono Dei Comes, & Dux, notum sit quod ob amorem Dei, & Salvatoris nostri Iesu Christi*, &c. Chez l'Autheur de l'Histoire de la maison de Vergy, Livre 1. Chapitre 1. La plus honorable des qualitez de Guerin Duc d'Aquitaine est celle de Comte d'Auvergne, puis de Marquis de Bourgogne, celle de Duc d'Aquitaine ne vient que la dernière. *Guarinus Comes Arvernorum, Marchio Burgundia, & Dux Aquitanorum*. Et lorsque ce même Autheur parle de Bernard Comte d'Auvergne, il le qualifie premierement Comte d'Auvergne, puis de Bourges, ensuite Marquis de Nevers, &c. Dans l'Histoire de Justel, Afred I. est qualifié Comte d'Auvergne, puis Duc d'Aquitaine. Chez le mesme Autheur on y lit quantité de semblables preuves, ce qui fait voir que l'Auvergne tenoit

pour lors le premier rang entre les Provinces tant de la premiere , seconde , que troisieme Aquitaine.

de saint Jean de Jerusalem au temps de leur institution , & de la division de leurs Provinces en langues dans le douze ou treizieme siecle, eussent preferé celle d'Auvergne à tant d'autres du Royaume, si sa Capitale n'eust pas esté dans l'honneur que je viens de remarquer ? Il n'est pas croyable , qu'un Ordre de Religion composé d'une noblesse si bien éleyée , & si bien instruite des droits , & des prerogatives de chaque peuple de la Nation Françoisé eust fait un partage si bizarre , que de preferer l'Eglise , la Province , & la langue d'Auvergne à celle de Bourges , & de Lyon ; si Clermont , & son Evêque avant la Création de cet ordre militaire , n'eussent pas esté dans un rang qui pouvoit égaler celui que ces deux villes avoient dans l'Etat Civil , Politique , & Ecclesiastique de nostre France. Et si presentement elle n'est pas ce qu'on conjecture qu'elle a esté ; cela vient du malheur des guerres pour avoir souffert quantité de sieges , de prises , de saccagemens , & d'incendies , qui ayant fait perir ses meilleurs habitans , & les principaux de son Clergé , l'ont fait décheoir de son ancienne noblesse ; Ce qui n'est pas sans exemple , la même chose étant arrivée à plusieurs autres villes tres-remarquables , qui ont esté Metropoles , & Patriarchales , & qui maintenant ne sont que des Villages , ou quelques mazures ruinées , comme Alexandrie , Antioche , Carthage , Sirmiq , Aquilée , Syracuse , & Eauze : neanmoins elle n'a pas tellement décheu qu'elle ne soit bien encore dans le privi-

Plin l. 4.
c. 19.

lege d'avoir un Evêque qui à l'honneur d'estre le premier Suffragan du premier Archevesque des Aquitaines ; Ces fondemens supposez , je dis 1. Que la ville d'Auvergne estant une ville libre du temps que saint Austremonne y fut envoyé , & qu'ayant jouï de cette liberté jusqu'à l'an 475. qu'elle fut prise par Evarix Roy des Gots, & Alaric son successeur ayant esté tué par Clovis dans la Bataille de Vogladen l'an 509. elle se mit sans resistance sous la puissance de ce Roy victorieux aux conditions de jouir de ses anciens privileges , c'est-à-dire qu'elle seroit comme auparavant une republique libre tribulaire néanmoins des Roys de France. Cette verité establie , & qui a son fondement dans l'Histoire.

2. Je dis qu'il y a eu des Evêchez , & qu'il y en a encore à qui la liberté a esté comme naturelle depuis la publication de l'Evangile , lesquels ayans esté instituez en des villes libres , c'est-à-dire en des villes qui ne reconnoissoient point d'autres Princes , que celui qui est le Souverain de tous ceux qui sont dans le monde , n'ont aussi jamais reconnu d'autres Metropolitains depuis leur Creation que celui qui les a tous instituez , qui est le Saint Siege de Rome ; Cette verité se peut voir chez le sçavant Auteur de l'ancienne , & de la nouvelle discipline de l'Eglise. Ces principes posez ne peut-on pas se persuader que les Evêques de Clermont participerent aux privileges de la ville de leur Siege , & qu'ils furent independans de tous Primats , & de tous Metropolitains durant les premiers siecles.

3. Je dis que si Clermont n'estoit pas Metropole Ecclesiastique dans ces premiers temps, il est néanmoins assuré qu'elle n'estoit pas sous la Jurisdiction de Bourges, puisque saint Austremonne y avoit envoyé saint Ursin, encore moins sous celle d'Eauze, & de Bourdeaux qui recurent la Foy plus tard que Clermont; la premiere Partie de cet Ouvrage a fait voir ce que je dis.

4. Les Metropoles de l'Aquitaine ne commencerent à estre sous un Primat, que lors que le Pape Adrien I. eust érigé Bourges en Archevesché, ce qui toutesfois n'eut pas de lieu pour la ville d'Auvergne que long-temps après, & lors qu'Urbain II. pour engager ses Evêques à cette Police generale de l'Eglise Universelle eust déclaré par sa Bulle donnée à Viterbe le 14. des Calendes de May, & le dix de son Pontificat, que l'Evêque de Clermont precedoit comme le plus digne, tous les Evêques de l'Aquitaine dans la Consécration de l'Archevesque de Bourges, & qu'il tenoit après luy le premier rang dans les Conciles.

6. Les motifs qui porterent Charlemagne, suivant Monsieur de Marca, à soumettre les Eglises des trois Aquitaines à la Metropole de Bourges, ne furent que pour accoutumer aux mœurs Françoises les Peuples que son Pere avoit conquis sur Gayfre, & sous le pretexte d'une Police Ecclesiastique les attacher plus fortement à son Empire, & engager plus insensiblement à son obeïssance les villes qui estoient dans l'estenduë des Metropoles de l'Aquitaine; les Evêques de Clermont néanmoins eurent

*Ut sensim
devinctos à
se populos
Aquitani-
cos moribus
Gallorum
rerum Ec-
clesiastica-
rum praeex-
tu imbue-
ret.*

peine à se soumettre à ce Règlement ; puis qu'ils ne commencerent à souffrir les visites des Archevesques de Bourges, & à faire confirmer leurs Elections par eux que sur la fin du douzième siecle, ou au commencement du treizième, & nous sçavons que leur Chapitre n'a jamais voulu les reconnoistre pour ses Metropolitains, cela paroist par un Acte authentique du 11. Decembre. 1494. Signé, *De Solva*, par lequel il se voit que Guillaume de Cambray Archevesque de Bourges voulant entrer dans leur Eglise avec la Croix levée, en fut empêché par les Dignitez & Chanoines, qui luy dirent qu'ils ne reconnoissoient point d'autre Metropolitain que le Pape, auquel de tous temps leur Chapitre avoit esté immédiatement soumis.

6. Toute la Province d'Auvergne estoit anciennement du Diocese de Clermont, la petite ville de saint Paulian qui est dans l'Auvergne, estoit autrefois le Siege des Evêques du Puy. Sur la fin du quatrième siecle, elle fut érigée en Evêché, & par consequent démembrée du Diocese de Clermont, sans doute avec les mêmes libertez que celle qui l'avoit gagnée à Jesus-Christ, & qui estoit sa Capitale ; & se conjecture que ce peut estre par le credit des Nobles de ce petit Canton, & des Evêques du Puy, qui anciennement estoient Vicomtes du Velay que cette Eglise s'est maintenüe jusqu'à nos jours dans l'indépendance qu'elle avoit depuis son origine ; ou parce qu'elle ne se trouva pas engagée avec le reste de l'Aquitaine dans le party de Gayfre contre Pepin, que

Charlemagne la laissa dans les droits qu'elle tiroit de celle qui l'avoit fondée, & qui ne reconnoissoit point d'autre Metropolitain, ny d'autre Primat que le Pape.

7. Le celebre Chapitre de saint Jullien de Brioude qui estoit autrefois du Diocèse de Clermont, & qui est composé de la plus illustre Noblesse de la Province d'Auvergne, se trouve depuis sa fondation avoir esté conservé dans les mesmes droits, & n'est soumis qu'au Saint Siege. Ces deux illustres Filles de l'Eglise de Clermont auroient eu dès leur berceau plus de privileges que leur mere, s'il estoit vray que nôtre Eveque & son Eglise eussent esté dès leur commencement sous la Jurisdiction du Metropolitain de Bourges, puis qu'elles se vantent de jouir de cette indépendance depuis leur Creation, c'est-à-dire dès le temps qu'elles furent fondées par les Eveques de l'Eglise d'Auvergne, il est maintenant temps que je revienne à mon sujet, & que je dise quelque chose de la Mission de nostre saint Apôtre, de son arrivée au Pais d'Auvergne, dans quel siecle il y est venu, & par qui il y a esté envoyé.



CHAPITRE II.

Les principales actions de saint Austremoine depuis son départ de Rome , & son arrivée dans l'Auvergne jusqu'au jour de son martyre qui fut l'an 295.

IL auroit esté à desirer qu'après la venuë au milieu des temps de celuy qui est le Verbe, & la sagesse du Pere, ce divin Sauveur eust envoyé dans toutes les parties de l'Univers des Ouvriers Evangeliques pour annoncer au monde la paix qu'il estoit venu luy apporter en se faisant homme, & appliquer les remedes qu'il avoit preparez pour le salut de tous. Mille milliers d'ames qui se sont perduës par ce retardement seroient sauvées, jouïroient de la gloire des Anges, & ne seroient pas dans les tourmens : Si Dieu l'avoit ainsi voulu, suivant nôtre façon de parler des choses qui ne peuvent estre comprises par l'homme, ny par l'Ange, les Provinces de la Gaule auroient plutôt participé au bonheur de sa venuë, & receu quantité de grâces, & de faveurs, dont neanmoins elles ont esté privées pendant plus de deux siecles ; s'il faut s'en tenir à l'Histoire la plus exacte, au témoignage des plus anciens Historiens, & à la Chronologie des premiers Evêques des principales villes du Royaume. Car selon saint Gregoire de Tours Livre 1. de ses Histoires, Chapitre 28. de la premiere impression, chez Jean

Petit à Paris l'an 1512. & 30. de la gloire des Confesseurs, les Breviaires manuscrits & imprimez de Clermont, de saint Flour, le Catalogue des Evesques de l'Eglise Cathedrale, de l'Eglise Collegiale Nôtre Dame du Port, de toutes les Eglises de la ville, & du Diocèse de Clermont, de Baronius dans ses Annales, & Notes sur le Martyrologe Romain, de Savaron dans ses Origines, & de Messieurs de Sainte Marthe dans leur Gaule Chrestienne, saint Austremoine est reconnu le premier Predicateur, & le premier Evesque de la ville d'Auvergne, & de toute la Province. Il y fut envoyé par le Saint Siege pour y prescher la Religion Chrestienne l'année 253. dans le mesme temps que saint Denis fut à Paris, saint Martial à Limoges, Saint Gatien à Tours, saint Saturnin à Toulouse, saint Paul à Narbonne, & saint Trophime à Arles : quoy que quelques-uns ayent voulu dire que par le mot, à *Romanis Episcopis* de saint Gregoire de Tours, & par ceux-cy, à *Discipulis, & successoribus Apostolorum*, qui se trouvent dans les anciens Breviaires Manuscrits, & imprimez, & dans quelques Martyrologes, on doit entendre que ces Evesques ont esté envoyez dans les Gaules par les Pontifes Romains dans le premier siecle de l'Eglise, toutesfois par ces mots, *Temporibus Decii* qu'ils y ajoutent, & non de *Claudianii*, ny de *Domitiani*, & par l'Histoire propre de ces Evesques, & de l'Epoque des temps qu'ils ont vécu, & siegé dans chacune de ces villes, il se voit clairement que ce n'a esté que dans le troisième siecle, & non dans le premier qu'ils y sont venus, & dans les jours fortunez que

l'Eglise jouïssoit d'une profonde paix ; sous l'Empire des Philipès. Ce fut donc dans ces temps heureux pour la France que le Pape saint Fabien , après une persécution de deux siècles , voulant profiter de cette faveur du Ciel , & augmenter le nombre des Fidèles par la multiplication des Eglises , se resolut d'envoyer dans nos Provinces une troupe d'Ouvriers Evangeliques pour y répandre les semences de nostre sainte Religion , & sur la fin du Pontificat de ce Pape l'an 252. ou quelques jours après son Martyre , qui arriva le 20. Janvier de l'an 253. ou sur le commencement de l'Empire de Decé,* la même année que ces saints Missionnaires quitterent l'Italie pour venir dans les Gaules , non tous de compagnie comme il paroist par leurs Histoires mais les uns après les autres : Car nous lisons que saint Martial passant par Clermont pour aller à Limoges devança de quelques mois la venuë de saint Austremoine ; & nous trouvons que pour la consolation des Chrestiens qu'il trouva dans Clermont , que cet Apostre du Limosin consacra à leur priere dans un de nos Fauxbourgs une petite Chapelle à l'honneur de la Sainte Vierge ; & pour faire voir que ce fut seulement sur la fin de l'an 252. que

* *Sanctus Austremonius Apostolorum Christi Discipulus , Temporibus Decii Imperatoris cum aliis quam plurimis Condiscipulis in Gallias missus legitur ad Praedicandum. Breviarium Clarom. & sancti Flori*, Imprimé à Paris chez Jean Petit l'an 1528. Le Breviaire imprimé à Tiers chez Robert Massalin l'an 1557. & les Breviaires Manuscrits des siècles précédents disent la même chose.

ces Evêques partirent de Rome pour venir dans les Gaules, & qu'ils n'y arriverent que l'an 253, c'est que plusieurs de nos Breviaires manuscrits & imprimez aussi-bien que Gregoire de Tours mettent positivement que à *Romana Sede missi sunt temporibus Decii* : ce qui veut dire que ceux de cette sainte troupe qui partirent plus tard que les autres, reçurent leur mission du Clergé de Rome durant la vacance du Siege Apostolique, qui fut de quatorze mois : En effet ils ne vinrent en France qu'au temps de Dece. La grande persécution excitée contre les Chrestiens après le martyre de saint Fabien ayant pendant plus d'un an empêché le Clergé de Rome de s'assembler pour élire un Pape, & les Evêques & Ecclesiastiques qui avoient esté destinez pour la mission des Gaules, ayant esté obligez de partir & d'avancer leur voyage de crainte d'y estre enveloppez, & saint Corneille n'ayant esté élu que sur le declin de l'Empire dece Persecuteur ; on conjecture par là que le mot *missi à Sede Apostolica*, se doit entendre que leur mission vint du Clergé de Rome durant la vacance du Siege : Car il est évident plus que le jour par l'histoire de nostre saint Austremoine, par le témoignage de tous les Ecrivains de sa vie tant du vieux temps, que du nôtre, & par celuy du mesme saint Gregoire, que ces Saints vinrent en France, lorsque Novat & Novatien troubloient l'Eglise par leurs erreurs ; que saint Sixte, saint Hypolite, & saint Laurent donnerent leur vie pour Jésus-Christ ; & que nostre saint Austremoine après son départ de Rome, & son arrivée dans le pays d'Auvergne avant que d'entrer dans Clermont, fut loger chez un des

*Romanus
Clerus Se-
de vacante
curat Ec-
clesias. Ba-
ronius an-
no 253. n. 8.*

plus celebres Senateurs du pays , nommé Cassius, qui le reçut avec toute la civilité possible, & que nostre saint Missionnaire l'ayant connu atteint de la lepre en fut touché de compassion, & pour le recompenser de la charité qu'il luy avoit faite en le recevant chez luy, il le délivra de cette maladie par ses prieres, & luy fit entendre en mesme temps qu'il devoit attribuer sa guérison à la vertu de la Foy qu'il professoit ; & que ce Seigneur s'estant fait instruire des mysteres de nostre sainte Religion, il renonça aux Idoles, & fut baptisé avec sa famille ; qu'ensuite il le conduisit à Clermont, & le logea dans son Palais. Ce qui donna une grande ouverture pour prêcher Jesus-Christ avec liberté, & faire connoître au peuple de cette Capitale de la Province, que pour parvenir au veritable bonheur il falloit renoncer à la superstition des Idoles, & croire qu'il n'y avoit qu'un Dieu au Ciel, qui gouvernoit tout le monde par sa sagesse, qu'il falloit croire en luy, garder ses commandemens & faire penitence. Tels discours & autres semblables que tenoit nostre fervent Predicateur, les entretiens familiers qu'il avoit avec eux, & les guerisons miraculeuses qu'il faisoit dans la visite de leurs malades, donnant témoignage des veritez qu'il prêchoit, firent une si grande impression sur l'esprit des Idolâtres du pays d'Auvergne, que s'en estant converti un grand nombre, tant par l'aide de son nouveau baptisé, que par celle des disciples qu'il avoit emmenez d'Italie, qu'il s'éleva une émotion populaire si furieuse le six de Février de l'añ 255, qu'il fut contraint de se cacher, dans laquelle moururent par l'instiga-

tion de Victorin Prestre des Idoles saint Antolian, saint Limine, & quelques autres Chrétiens qui furent la victime de cet Idolâtre & de ce peuple mutiné.

Les premices de ce sang versé la seconde ou troisième année des Predications de nostre Apostre, attira tant de benedictions sur le peuple de la ville & du voisinage, que celuy qui en avoit esté le plus violent persecuteur, devint par les remontrances & par les exhortations charitables de saint Cassy, de Ministre des Idoles, Predicateur de Jesus-Christ & de son Evangile. En effet les conferences, & les entretiens familiers qu'il eut avec nostre saint Prelat, ayant achevé de faire en luy ce que nostre Senateur avoit commencé, il fut bien-tost trouvé digne de recevoir le Baptême. Le zeile qu'avoit fait paroistre saint Cassy en procurant cette conversion, fut si extraordinaire, qu'il merita d'estre honoré du Sacerdoce, & d'estre fait Coadjuteur de nostre illustre Predicateur dans les travaux de l'Episcopat; enfin la ferveur de ces deux nouveaux Disciples à procurer la conversion de leurs concitoyens, fut si infatigable, & avança si bien l'œuvre de Dieu, jointe aux miracles & predications de saint Austremonne, que dans moins de 12 à 13 ans la ville fut presque toute Chrétienne.

Ce fut donc environ cette année ou la suivante * que nostre saint Evesque voyant les grands

L'an 1580

* *Sanctus Austremonius à Romana Sede summoque Pontifice in Gallias missus... Arvernum venit... 161. divino afflatus spiritu Evangelicis verbis cacutientibus paganis probavit mera esse deliramenta Deorum simulachra; Dei autem invisibilem in essentia unitatem verbis, &*

miraculis demonstravit, ut Arvernus cum pagana impietate divortium facere & Catholica Religioni adharere suaserit : quod ut promptius exequeretur, Sanctos Sirenatum, Marium, Mametum, Antoninum, & Nectarium, via, vita & doctrina socios ad superiores inferioresque Provincia partes, tanquam fertiles, & ad messem albicantes segetes, ad Christumque divinitus dependentes populos destinavit. Breviarium Clarom. le 8.
 Novembre dans les leçons de saint Austromoine.

& les petits, les riches & les pauvres, les hommes & les femmes embrasser genereusement la creance de l'Evangile, se resolut de porter sa charité par tous les Cantons de la Province, & de les faire participans du bonheur de la Capitale. Pour cet effet il envoie saint Mary dans les montagnes vers Salers & Mauriat, saint Sirenat, ou Cerneuf du costé de Thiers, de Cropiere & de Bilhom ; saint Nectaire dans les bourgs les plus peuplez de cette partie qui est au midy de la ville, Authezat, Plauzat, Nècher, Champeix, & Montegut ; saint Mamet dans le haut pays du costé d'Aurillac, de Vic & de Murat ; saint Antonin dans la basse Auvergne, Aigueperse, Gannat, Cussiet, & Souvigny. La vie exemplaire, les guerisons miraculeuses que Dieu operoit par le ministère de ces ouvriers Evangeliques, firent bientôt connoître aux peuples de ces contrées que la Religion qu'ils professoient estoit la veritable, & qu'il falloit s'y ranger pour avoir la veritable vie.

Le zele de nostre Saint se portant encore plus loin, & ne pouvant estre borné dans l'étendue de la Province, il envoie saint Privat dans le Gevaudan ; les Auteurs de l'opinion contraire se trouvent dans ce rencontre du sentiment de

Gregoire de Tours, & de l'Eglise d'Auvergne; car reconnoissant le Martyre de saint Privat estre arrivé, lorsque les Troupes de Crocus ravageoient le Rouërgue, le Gevaudan, & le Languedoc, c'est avouer que la Mission de nostre saint Apôtre est du temps de Déce, & non de Domitien, puis qu'il avoit envoyé saint Privat à Mande.

Ce fut aussi cette même année, ou dans l'année suivante, & après l'Ordination de S. Privat, que saint Austremoine envoya à Bourges saint Ursin, comme il se prouve par nos Breviaires, & par le Chapitre 29. du premier Livre des Histoires de Gregoire de Tours. Dans le precedent Chapitre cet Auteur avoit parlé de la Mission des sept Evêques envoyez en France durant l'Empire de Déce; & dans tout le cours de celui-cy, il traite à plein de la conversion de ceux de Bourges, & de la maison qui leur fut donnée par Leocade pour en faire une Eglise, avec cette remarque bien judicieuse & à nostre propos, qu'il estoit de la Race du celebre Verius Epagatus martyrisé à Lyon l'an 179. dont il avoit fait mention au Chapitre 27. du même Livre, en parlant du Martyre de saint Photin premier Evêque de Lyon, & de saint Irenée son successeur. Ce qui prouve admirablement bien que le Chapitre 28. de son Histoire n'a pas esté depravé par les Libraires; puisque dans les Chapitres precedents & subsequens il suit merveilleusement bien la Chronologie des temps, dans lesquels ont vécu, & sont morts ceux dont il fait l'Histoire, & il s'ensuit necessairement par le fil des matieres qu'il traite,

que ce fut après la mort de Dece, que saint Ursin fut envoyé à Bourges. Autrement il faudroit mettre les Chapitres 28. 29. 30. 31. & suivans en la place du 24. 25. 26. & 27. ce qui causeroit une absurdité épouvantable dans le premier Livre de son Histoire, & feroit vivre les Empereurs, les Papes, & les Evêques du premier, & second siecle dans le troisieme, & marcher les enfans devant leurs Peres, & les descendans devant ceux qui les ont precedez : Et pour expliquer la chose un peu plus au long, le Chapitre 28. dit, que ce fut sous Déce que les Evêques vinrent en France ; le Chapitre 29. traite de la conversion du Peuple de Bourges ; nos Breviaires assurent que saint Ursin fut ordonné par saint Austremonne quelque temps après son arrivée dans Clermont ; & nous croyons que ce fut l'année 255. comme il se prouve par la suite des choses qu'il y traite par nostre Chronologie, & par cette remarque que Leocade qui donna sa maison à saint Ursin, estoit de la race d'Epagatus qui mourut à Lyon comme j'ay dit l'an 179. Le Chapitre 30. raconte le martyre du Pape saint Corneille, & de saint Cyprien Evêque de Carthage, & les persecutions suscitées contre les Chrestiens par les Empe-reurs Valerien, & Gallien les années 256. 257. 58. 59. 60. 61. & 262. avec la reuolte de Crocus sous leur Empire ; le Chapitre 31. fait mention du martyre de saint Cassy, & de saint Victorin. Mais nos Breviaires ajoutent cette circonstance, qu'ils versèrent leur sang lors de la prise de la ville par Crocus, confessans genereusement JESUS-CHRIST avec six mille deux cens soi-

xante-six autres Habitans Chrestiens. Le Chapitre 32. traite du martyre de saint Privat Evêque de Mande arrivé le 31. Aoust de l'an 266. ou 267. Le Chapitre 33. parle de la grande persecution de Diocletian contre les Chrestiens qui commença l'an 284. ou 285. & qui continua plus de 20. ans en plusieurs endroits. Et le Chapitre 34. traite de l'Empire du Grand Constantin, & de la naissance du grand S. Martin. Toute cette narration ne fait-elle pas voir tres-clairement, que la venue de saint Austremoine, & des Evêques ne fut que dans le troisième siecle, & qu'il n'y a rien d'alteré dans le premier Livre de l'Histoire de ce saint Archevêque de Tours, comme il paroît par ce petit abrégé, & par les événemens qu'il y raconte.

IL n'est pas hors de sujet d'observer en cette occasion l'erreur de l'Ecrivain de la Vie de saint Martial imprimée à Clermont chez Nicolas Jacquard l'an 1676. qui se vante en plusieurs endroits de son Livre d'avoir lû la Legende de saint Austremoine dans nostre Breviaire, mais il falloit que pour lors ses yeux ne vissent pas clair; car il y auroit veu, que c'est nostre Apôtre qui a envoyé saint Ursin dans le Berry, comme il se voit par la lecture des leçons de tous nos Breviaires anciens, & nouveaux. Aussi l'Eglise de Bourges en témoignage du bien-fait receu par le ministère de nostre Saint, a toujours reconnu son Eglise pour sa Mere, & donné dans ses Conciles, & assemblées qui s'y sont tenuës le premier rang à son Evêque, & aux Deputez de son Clergé. Cependant il ose affeurer qu'on a toujours ignoré le Pape, ou l'E-

vesque qui l'avoit envoyé à Bourges ; & pour faire valoir son propre sentiment , il croit que c'est saint Martial qui ayant esté (suivant son sentiment) l'Apostre de toute l'Aquitaine , l'a esté aussi du Berry. S'il faut supposer de telles choses sans preuves , ny témoins , il sera bien aisé de faire des Livres , mais des Livres fabuleux & non des véritables Histoires.

Pour continuër le fil de nostre discours que nous avions interrompu par cette petite digression , il faut sçavoir que Crocus Prince Alleman , s'estant revolté contre les Empereurs Valerian & Gallien , passa le Rhin l'an 261. ou 262. qu'il entra dans les Gaules avec une Armée de quarante mille hommes , que l'ayant trouvée dégarnie des soldats de l'Empire , ravagea la pluspart de ses Provinces , pillà , & brûla tout ce qui estoit à son passage , & qui s'opposoit à ses armes , estant venu mettre le siege devant la ville d'Auvergne l'an 263. encore qu'après quelque resistance la ville se fut renduë par composition , il ne laissa pas néanmoins de faire passer par le trenchant de l'épée tous les habitans qui confesserent JESUS-CHRIST. Le nombre des Fidelles qu'il fit mourir fut si grand qu'il s'en compta sans les filles , femmes , garçons , & vieillards , seulement pour les hommes d'âge , & capables de porter les armes six mille deux cens soixante-six , qui receurent tous la couronne du martyre. par le glaive de ce tyran , & furent ensevelis avec saint Cassi , saint Victorin , & saint Maxime par les Chrestiens qui resterent hors l'enceinte de la ville dans le Cemetiere , & dans l'Eglise qui en porte le nom ; & ne se contentant

pas d'avoir assouvy sa rage contre ceux qui luy avoient fait quelque résistance , & qui professoient une Religion differente de la sienne, voulut encore par le conseil de sa mere , & pour s'attirer de la reputation détruire un Temple , tout Idolatre qu'il estoit , qui pour sa grandeur , & pour la beauté de sa structure passoit pour une des merveilles du monde. Ses murailles avoient 30, pieds d'épaisseur , son pavé estoit de marbre , sa couverture de plomb , & sur l'Autel duquel il y avoit un Mercure de Bronze si prodigieux qu'il avoit six vingt pieds de hauteur , & passoit pour un miracle de l'Art , dont l'Architecte avoit eu pour la façon quarante mille sesterces , sans rien fournir.

Greg. Tur.

l. 1. Hist.

c. 30. & 31.

Plin. l. 37.

chap. 7.

Ce Chapitre du Livre premier des Histoires de Gregoire de Tours prouve clairement , que la venue de nostre saint Prelat en Auvergne fut au temps de Déce , non de Claude , ny de Domitien , puisque saint Cassy , & saint Victorin , comme a esté remarqué , donnerent leur vie pour JESUS-CHRIST quelques années après leur conversion , *Nec multo post per martyrium* , dit saint Gregoire au Chapitre 31. & nos Breviaires Manuscrits & imprimez dans la Vie de saint Cassy , *In terris sociati , ad Cœlestia regna migraverunt* , Ce qui veut dire en bonne explication , que dix à douze ans après la conversion de saint Cassy , & sept à huit de celle de saint Victorin , ils receurent la recompense de leurs travaux , & la couronne du martyre. Je fais Juger ceux de l'opinion contraire , si le mot , *nec multo post per martyrium ad Cœlestia regna migraverunt* , se doit entendre que ce ne fût que deux cent vingt ans

après , & si cela ne veut pas dire que ce fut quelques années après leur conversion , ou 10. à 12. ans après la mort de Déce , & non après celle de Claude , qui estoit arrivée 210. ans auparavant , & 180. ans après celle de Domitien qu'ils verserent leur sang pour confesser Jesus-Christ. Cette glorieuse mort de saint Cassy , de saint Victorin , & de la pluspart de nos habitans Chrestiens arriva comme j'ay dit l'an 265.

Nostre Prelat nonobstant tant de traverses , de persecutions , & de fieux , dont Dieu avoit affligé les Peuples de la Gaule , * & en particulier ceux de son Diocese par les mal-heurs de la guerre , voyant que la Religion Chrestienne estoit désirée de tous , & embrassée par la meilleure partie des habitans de la ville , que les Peuples de la Province venoient de tous côtez entendre les Sermons , qu'on s'empressoit pour avoir des Catechistes , & des Predicateurs , que l'on renversoit les Idoles , qu'on mettoit à leur place le Crucifix , que les Temples se changeoient en Eglises , crût sagement que pour accroistre des commencemens** que Dieu rem-

* *Destruuntur simulachrorum delubra vana, corrunt Idola, ac mirifica sanctæ Crucis eriguntur vexilla. Antiphona 1. Tertii Nocturni*, de l'Office de saint Austre-
moine.

Pax Christi Ecclesia predicatur, vera salutis notitia diffunditur, laudabilis Prædicatorum ordo passim magnificatur. Antiphona 3. Tertii Nocturni. De l'Office de saint Austre-
moine.

** *Venerabilis Pontifex spiritali latatur gaudio, dum suo conspicit studio gregem Domini multiplici augmentari numero. Antiphona 2. Tertii Nocturni.* De l'Office de saint Austre-
moine.

plissoit tant de bénédictions, il falloit que dorenavant il appliquast ses principaux soins à élever des plantes qui pussent perpétuer la semence qu'il avoit jettée dans le champ qui luy avoit esté commis, & que cette terre à demy inculte ne pourroit pas long-temps porter les fruits qu'il en esperoit, s'il ne cultivoit par le ministère de plusieurs ce qu'il ne pouvoit faire par luy-mesme. * Il prit donc soin d'assembler quantité de jeunes gens de ceux qu'il avoit baptisez, qui avoient du jugement, de l'esprit, & de la sagesse, & des personnes d'âge les plus propres, & les plus capables qu'il pût choisir entre les plus fervens de son peuple, pour veiller sur la conduite de cette jeunesse, l'informer de ses deportemens, leur faisoit des entretiens spirituels, & des conférences de Doctrine à des heures réglées, & après leur avoir donné toutes les instructions, dont il les jugeoit capables les envoyoit en divers quartiers de la ville, & dans les Bourgs de la campagne pour instruire les peuples, déraciner le Paganisme, apprendre aux Villageois qu'il n'y avoit qu'un Dieu au monde, que luy seul meritoit d'estre servy & adoré, qu'il falloit le prier souvent, garder ses commandemens, pratiquer la vertu, & faire de bonnes œuvres. Ceux qui dans ces emplois s'ac-

* *Biturigas verò Ursinum Episcopum destinavit, Cathecuménos instructos baptisavit, sacro Chrismate delin-
nitos confirmavit, literatos & probatos ad Ordines Ec-
clesiasticos promovit; prout à Christo, Apostolis, & Apo-
stolicis viris traditum est, Ecclesiasticam Hierarchiam
efformavit, Clericos & monachos perfectionis Regulam
adocuit. Breviarium Clarum. in Lectione 5. Officii sancti
Austremonii.*

quitterent le mieux de leurs devoirs , qui avancèrent la Religion, qui maintinrent la piété dans ceux qu'ils avoient instruits , furent promûs aux saints Ordres , & eurent le gouvernement des Eglises qui avoient esté érigées par leurs travaux.

Son zele se portant encore plus loing , trouva moyen d'assembler quantité de veuves , & de Vierges , & leur apprend que pour surmonter le monde , & ses vanitez , il falloit aimer la Priere , pratiquer l'humilité , estre dans un continuel exercice de la vertu , servir les pauvres , visiter les malades , & s'occuper infatigablement au travail , se supporter les uns & les autres , aimer le prochain pour l'amour de Dieu , & Dieu par dessus toutes choses , que par ces pratiques elles pourroient obtenir la persévérance dans la vertu , & avoir une récompense éternelle.

Pour les hommes qui avoient esté dans le desordre , & qui avoient mené une vie toute sensuelle , il leur faisoit comprendre que pour surmonter leurs passions , il falloit faire penitence , s'éloigner des occasions , fuir les compagnies dangereuses , aimer la retraite , garder le silence , se retirer dans les solitudes , n'y parler qu'avec Dieu , s'occuper au travail des mains , aimer le jeûne , passer le reste de leurs jours dans l'exercice de la penitence , & dans une parfaite mortification de leurs sens.

Après des Reglemens si saintement établis pour l'avancement de la Foy , & pour l'amendement des mœurs , jugeant qu'il estoit temps d'aller consoler par sa presence le cœur des Fi-

deles dispersez dans les Villages éloignez , & encourager par ses paroles ceux qui étoient chancelans dans la Foy , il fut visiter les Chrestiens des Bourgs les plus peuplez de la Limagne. Les Historiens de sa vie racontent qu'étant arrivé à Plausat , il fit construire aux frais des Fidelles de ce Bourg une Eglise à l'honneur de S. Pierre; qu'ensuite il fut à Yssoire , puis se transporta dans les montagnes , & dans le haut Pays, pour voir ceux qui avoient esté convertis par saint Mary , & par saint Mamet ; & qu'après une course si penible , & un travail tres-fatigant pour son âge avancé , il vint prendre du repos dans Clermont , pour quelque temps après entreprendre une course encore plus laborieuse , comme nous allons dire presentement,

Nostre saint Prelat voyant que la Religion Chrestienne avoit pris d'assez fortes racines dans le Pays d'Auvergne , se resolut suivant les ordres qu'il en avoit du Saint Siege d'aller communiquer aux Peuples voisins de son Diocese les graces , dont Dieu honoroit son ministere. Ayant donc pour quelque temps laissé la conduite de son troupeau à saint Urbic qu'il avoit déjà choisi pour son Coadjuteur , il visita en passant les Fidelles d'Artonne , d'Aigueperse , de Cusset , & de Souvigny , par ses Sermons confirme les Fidelles de ces Eglises à demeurer fermes dans la Foy , puis prend sa route vers Nevers , où pendant un se'our de quelques mois , ayant gagné à JESUS-CHRIST grand nombre de Citoyens par la ferveur de son zele , & par la vehemence de ses discours , & par quantité de guerisons miraculeuses sur les infirmes , & sur les

malades du Pays , avant que les quitter consacrer saint Patrice pour leur Evêque , & s'en retourner à Clermont voir son cher troupeau ; ce fut environ l'an 286. ou 287. que ce voyage fut entrepris , & non au commencement de son Episcopat , comme l'Epôque des Evêques du Nivernois le fait assez comprendre , sans qu'il soit besoin d'autre preuve : Car tous les Ecrivains de sa Vie assurent qu'à la sortie du Lyonnais , il entra dans l'Auvergne par les montagnes qui nous séparent du Forest , comme le plus court chemin , & qu'il vint à Clermont par Château-Landon , & par Cropiere , d'où je conclus que ce ne peut être par Nevers qui est à plus de 30. lieues de là , comme quelques-uns l'ont osé dire ; sans faire reflexion aux deux circonstances que je viens de remarquer.

* Saint Austremoine avoit gouverné l'Eglise d'Auvergne plus de 36. ans , lors que se sentant accablé de vicillesse , & ayant des travaux sur les bras plus que son âge ne pouvoit porter , qui luy ostoient une partie du loisir qu'il auroit souhaité employer pour mieux se disposer à la mort , résolut de s'en éloigner du corps , & de faire une retraite qui luy donnast plus de temps pour vacquer au soin de sa conscience , & au moyen de procurer par des prières plus ferven-

* *Tandem fessus annis & laboribus in partem honoris Episcopalis , quod triginta sex annos sustinuerat , sanctum Urbicum coadjutorem , & successorem elegit , & ad Yssiodorensem eximum divina contemplaturus (nihil tamen debiti Pastoralis omitens) se recepit.* Le Breviaire de Clermont dans la cinquième Leçon de l'Office de saint Austremoine.

res le salut de ceux qu'il n'avoit pû convertir par ses Predications. Pour cet effet ayant laissé la conduite de son troupeau à un Coadjuteur de la probité duquel il estoit certain, & dont il sçavoit le merite depuis long-temps, il s'en alla à six lieües de la ville, dans un Hermitage qu'il s'étoit préparé près d'Yssoire, sans néanmoins par cette absence obmettre ce qui concernoit l'avancement de la Religion, & le bon regime de l'Eglise qu'il venoit de laisser, & qu'il avoit mise sous la conduite de saint Urbic, qui nonobstant cet éloignement ne laissoit pas de luy communiquer par Lettres les plus importantes affaires, de prendre ses avis, & de suivre ses conseils.

Quoy que nostre Solitaire fût dans son Desert appliqué à la contemplation des choses celestes, & des veritez éternelles, & qu'il occupast tous les momens qu'il avoit dans ce repos au salut de son ame, & à obtenir du Ciel la grace de la persévérance, il ne laissoit pourtant pas de penser à celuy des autres, & de chercher les Brebis égarées de la maison de Juda, qui estoient tous les jours devant ses yeux, l'aveuglement desquels perçoit sans cesse son pauvre cœur; ayant donc entrepris de gagner à Jesus-Christ les enfans de quelques Juifs de son voisinage, les Peres desquels il n'avoit pû tirer de l'erreur par ses Sermons, il y en eust un au bout de quelque temps qui fut trouvé digne du Baptême, & dont le Pere estoit chef de la Synagogue qu'ils avoient à Yssoire; Cette conversion étant venue à la connoissance de ce cœur endurcy, il en fût tellement irrité qu'il

resolus de s'en venger ; ayant donc assemblé la plus grande parrie des Juifs qui demeuroient dans la Contrée , leur raconta sa douleur & les ayant trouvez disposez à le suivre, les amena au lieu où étoit nostre Solitaire. D'abord l'ayant accablé d'injures & de menaces , ils vinrent ensuite aux coups , & luy en donnerent si grande quantité qu'ils le laisserent mort sur la place , puis ils luy couperent la teste , qu'ensuite ils jetterent dans un Puits.

Les Disciples de nostre saint Apostre grandement affligez de la mort de leur Pasteur , & de leur Maistre , envoyerent avertir saint Urbic à Clermont, lequel étant venu avec quelques-uns des principaux de son Clergé , & des plus devots de son Peuple , l'ensevelirent avec pompe , & luy rendirent tous les honneurs funebres qui étoient dûs à sa qualité , & que devoient des enfans à leur bon Pere. Le martyr de saint Austremoine, suivant les Martyrologes Romain, de France , & de Clermont , & les Écrivains de sa Vie , arriva le premier jour de Novembre de l'an 295. du Pape Cajus le 11. & le 12. de l'Empire de Diocletian , en se tenant à l'Epoque de Gregoire de Tours , il avoit quitté le Siege Episcopal dès l'année 289. qu'il avoit tenu 36. ans , comme disent les Auteurs de sa Vie , & demeuré six ans dans la solitude lors que les Juifs l'y massacrerent ; son sepulchre demeura sans honneur jusqu'à l'an 564. que sa feste fut commandée par Cautin ; saint Avir 2. du nom transfeta ses Reliques au Monastere de Volvic l'an 668. puis elles furent transportées à celui de Mozac l'an 765. en présence de Pepin Roy de France. Probablement

Probablement c'est de cette conduite de saint Austremonne qui avoit designé de son vivant saint Urbain pour luy succéder, que les Chanoines de sa Cathédrale ont pris la coutume de se choisir des successeurs de leurs Canonicats, mais c'est sans faire reflexion que dans ce commencement de la publication de la Foy, il estoit important que l'Eglise ne fût pas destituée de Pasteur après la mort du premier. Ce qui auroit pû arriver s'il n'y avoit esté pourveu par avance, tant parce qu'elle estoit encore dans son berceau, qu'à cause des persecutions qui affligeoient les fideles, & qui les empêchoient de s'assembler; c'estoit donc une nécessité de ne pas la laisser orpheline. D'ailleurs saint Austremonne s'estant choisi un successeur qui n'estoit pas son parent, & qui avoit des qualités qui le rendoient digne du suprême Sacerdoce, estant un des principaux Senateurs du pais, que son Eloquence, & son grand sçavoir avoient fait élever à cet estat, lequel estoit tres-bien instruit de nos mystères, & tres-ferme dans la Foy, qu'il avoit embrassée, & que ses vertus, & son credit avoient rendu le protecteur d'une religion naissante. Ce que le besoin, & la nécessité pressante de l'Eglise firent faire à ce premier Apôtre de l'Auvergne, c'est maintenant la cupidité, & l'amour des ordonnés qu'on a pour des parents. Ces Chanoines de son Eglise, en se choisissant des successeurs, ne considerent pour l'ordinaire que la chair, & le sang, qui tres-souvent n'ont pour tout mérite que celui d'estre parents de ceux qui se démettent de leurs benefices en leur faveur, & c'est ce que les Canons Apostoliques, les saint Pères, & les Conciles defen-

Q

dent dans leurs constitutions. Le Canon 76. des Apôtres ne veut pas que les Evêques se laissent toucher aux sentimens de la chair, ou aux intérêts de la parenté dans le choix qu'ils font de leurs successeurs; car la distribution des choses saintes ne se doit pas faire par des passions humaines, *non oportet Episcopum fratrem suum, vel filium, vel propinquum in Episcopum ordinare; heredes enim Episcopatus facere non justum est, nec humano affectu divina sunt tractanda, si fiat, non valeat ordinatio, ipse vero excommunicatione privetur*, Origène dans l'homelie 12. sur les nombres fait un excellent discours sur ce sujet, *dicant Ecclesiarum Principes, dit il, successores sibi non eos qui consanguinitate carnis juncti sunt, Testamento signare, neque hereditarium Tradere Ecclesia principatum, sed referre ad Iudicium Dei, & non eligere illum quem humanus commendat affectus; sed Dei Iudicio totum de successoris Electione permittere. Nunquid non poterat Moyses eligere principem populo, & vero iudicio eligere ad quem dixerat Deus, elige presbiteros populo & Propinquis agrorum, & pradiorum relinquatur hereditas, gubernatio populi illi tradatur quem Deus elegerit.*

On peut m'objecter que comme le premier siége ne vauqua pas par la mort de saint Pierre, il s'estoit choisi dès son vivant saint Lin, & saint Clement, qu'il les avoit sacrez, & ordonné qu'ils fussent ses successeurs; sur cet exemple saint Austremoine, & plusieurs saints Evêques de ces premiers siècles avoient fait la même chose, saint Alexandre avoit choisi saint Athanasé pour luy succeder dans la chaire d'Alexandrie, comme luy même nomma le saint Prêtre Pierre pour

remplir son siège après la mort ; saint Augustin nomma son Successeur, comme saint Valère l'avoit designé ; que cette conduite qu'ils gardent maintenant dans la présentation qu'ils font de leurs Parents pour remplir leurs Canonicats après leur mort, n'est pas blâmable, puisqu'ils se reglent sur de si saint modeles. Mais on leur répond que ces saints Evêques se sont choisis des successeurs qui n'estoient pas leurs Parents, qui pour leurs qualités meritoient de remplir tres-dignement les Chaires qu'ils leur laissoient ; qu'au contraire les Chanoines se choisissent des successeurs de leurs benefices qui leur sont proches, qui souvent n'en sont pas dignes faute d'âge, de capacité, & de mérite, comme l'expérience le fait voir journellement. Le procédé, & la maniere qu'ils gardent pour y parvenir se peuvent lire dans le petit livre intitulé, *Resolution d'un cas important de morale, sur l'usage de plusieurs chapitres du Royaume dans la collation des prebendes*, Imprimé l'an 1678. où il est tres-bien prouvé que le choix qu'ils en font n'est pas trop canonique ; parce qu'ils reçoivent contre les Decrets des Conciles des personnes qui ne sont pas en estat de rendre service a l'Eglise, de 5. 6. 7. & 8. ans, & qui souvent n'ont pour tout mérite que la recommandation de celui qui se démet du benefice en leur faveur, *omnes Canonicatus* (dit le Concile de Trente) *habeant annexum ordinem presbyterij, diaconatus, vel subdiaconatus & conferantur tantum magistris, vel doctoribus, aut licentiatis in Theologia, vel jure canonico* ; par consequent c'est faire contre cette constitution que de bailler ces Chanoines à des enfans de 14. 15. 16. 18. & 20.

ans, qui ne peuvent s'acquitter des obligations que le benéfice demande, pour n'avoir la capacité & l'âge requis pour prendre dans l'année les ordres majeurs. *Seff. 24. c. 12. de reformat.*

J'ay extrait la vie de saint Austremonne de Gregoire de Tours, des vieux Breviaires de Clermont, & de saint Flour, manuscrits & Imprimés de Monsieur Savaron dans ses origines, de Jacques Branche dans la vie des saints d'Auvergne, & de son Histoire manuscrite composée par feu Monsieur le Chanoine Mauguin, il y a près de quatre-vingts ans, comme l'ayant tirée des vieux legendaires de nôtre Eglise Cathedrale de nôtre Dame du Port, de saint Genest, & des archives des Monasteres de saint Allyre, & d'Yffoire. Ce qu'il y a de difference, c'est que je me suis attaché à Gregoire de Tours, & à Monsieur Savaron, comme les plus fidelles, & les plus exacts dans l'histoire, qui mettent sa venue dans le troisieme siecle; & non aux autres, qui n'ont fait que des rapsodies, faute de sçavoir faire le discernement des temps dans lesquels ont vécu, & sont morts les premiers saints de l'Eglise. Pour ignorer la Chronologie ils ont mêlé les evenements du premier & second siecle, avec ceux du troisieme, & ont fait un mélange d'histoire le plus confus qui fut jamais.



CHAPITRE III.

*Evenemens qui prouvent que saint Austre-
moine n'a pas esté envoyé par saint Pierre,
mais par le Pape saint Fabien , ou par
le Clergé de Rome, lors de la vacance du
siège l'an 253. Dece tenant l'Empire.*

*La construction d'un temple merveilleux, & d'un
Colosse de 90. coudées à l'honneur de Mercure
dans la ville d'Auvergne l'an 60. de nôtre
Salut.*

I. P R E U V E.

DAns la suposition que saint Pierre ayt envoyé
nôtre saint Apôtre dans l'Auvergne, comme
l'asseurent les Autheurs de l'opinion contraire,
il est à presumer, & à croire qu'il auroit eû de
Dieu les mêmes graces qu'il eut, lors que ve-
ritablement il y vint, & qu'il y fut envoyé par
saint Fabien; & qu'il auroit fait les mêmes pro-
grés pour l'avancement de la Foy dans le premier
siècle, que ceux qu'il fit dans le troisieme, &
dans la même étendue d'années operé autant
de conversions sous l'Empire de Claude, & de
Neron comme il s'en fit sous celui de Déce, de
Valerian, de Gallien, d'Aurelian, & de Diocle-
tian. Car il se voit par les Histoires de nôtre
saint Gregoire, & par le témoignage de nos Bre-

viaires que le nombre de ceux qu'il convertit fût si grand que 10. à 12. ans après son arrivée dans Clermont la plus grande partie des Habitans estoit gagnée à JESUS-CHRIST, & des principaux aussi bien que du Peuple, comme il se connoît par les dépenses, & liberalités qui s'y faisoient pour construire quantité d'Eglises, & de Chapelles à la gloire de Dieu, & à l'honneur de ses Saints. Il se voit cependant par le témoignage de l'histoire profane, que durant l'Empire de Neron environ l'an 60 il se fit dans la ville d'Auvergne un Edifice à l'honneur de Mercure d'une dépense si prodigieuse, & d'une Structure si admirable que toutes les liberalités, & les richesses des Habitans de la ville de Clermont d'aujourd'hui, des nobles, & commodes de la Province n'y pourroient pas suffire, & un Colosse de Bronze d'une grandeur si démesurée qu'au rapport de Pline qui en a fait la description, pour avoir esté fabriqué de son temps, il estoit preferable à celui de Rhodes, qui passoit neantmoins pour une des sept merveilles du monde, & avoit plus de quatre-vingts coudées de haut; pour la façon duquel seulement le Statuaire avoit eû neantmoins, sans rien fournir que ses peines, quarante mille sesterces. Est-il croyable que si la ville de Clermont eust embrassé la Foy, & esté toute Chrestienne des l'année 58. ou 60. supposant la venue de saint Austremon l'année 46. & que les Senateurs & personnes de condition eussent esté de ce nombre, que l'année 60. & 65. que le nombre des Chrestiens devoit estre augmenté, & la devotion plus fervente, on eust fait un Temple si magnifique pour des faux Dieux, & élevé une

Greg. Tur-
con hist. 1.
l. c. 30.

Pline livre
37. chap. 7.

Idole d'une dépence si extraordinaire , & qui alloit dans l'excès. On auroit trouvé de la résistance dans les grands , & dans les petits, dans les riches , & dans les pauvres ; on auroit renversé un dessein qui alloit au mépris du Dieu vivant ; on n'auroit pas contribué d'un denier , ny d'une obole pour la construction de cét édifice , & pour l'élevation de cette Statuë. Et n'est-il pas incroyable que saint Cassy , & saint Urbic , qui estoient d'une naissance tres-illustre , & de l'ordre des Senateurs , par conséquent qui avoient du pouvoir , & du credit dans la ville , que l'un & l'autre n'aient rien dit , ny rien fait pour empêcher le bâtiment d'un Temple , & l'élevation d'un Colosse qui alloit à renverser tous leurs soins , & tous leurs travaux ? Pouvoient-ils prêcher la veritable Religion d'un côté , & de l'autre consentir qu'on érigeât des Autels à Mercure , & à Jupiter ? Ces deux saints Coadjuteurs de saint Austremoine , & les premiers Chrétiens de la ville auroient-ils souffert une telle entreprise ? n'auroient ils pas versé leur sang , & donné leur vie pour l'empêcher ? Cependant , ny saint Austremoine , ny saint Urbic , ny aucun de nos premiers Chrétiens n'a esté dans ce danger : la raison est qu'il n'y en avoit pas dans Clermont pour lors , & que saint Martial , & saint Austremoine n'y vinrent que deux siècles après , & dans un temps , où tout le monde embrassoit la Foy , qui se repandoit librement par tout , nonobstant les persecutions de Déce , de Valerian , de Gallien , d'Aurélian , & de Diocletian.

CHAPITRE IV.

Plusieurs Eglises bâties dans Clermont par saint Austremoine, & mises sous la protection des saints martyrisés dans le troisième siecle.

II. PREUVE.

NOSTRE saint Prelat auroit-il pû porter les Chrétiens de Clermont à bâtir, & construire un si grand nombre d'Eglises, d'Oratoires, & de Chapelles, comme il s'en fit de son temps dans la ville d'Auvergne, s'il y estoit venu durant le regne de Claude, & de Neron. La persecution fut trop horrible pendant près de deux siecles & la Religion Chrétienne n'avoit pas pris des racines assez profondes dans l'esprit des peuples, & dans les villes capitales de l'Empire pour oser entreprendre si publiquement des édifices, où devoient se tenir des assemblées qui estoient severement deffenduës par les Edits des Empereurs. L'on objectera que la ville d'Auvergne n'estoit pas sujette aux loix de Rome, ny gouvernée par des Presidents de leur part pour y rendre la justice, & y recevoir le tribut qu'elle payoit aux Empereurs; par consequent qu'on y pouvoit prêcher la Religion Chrétienne hardiment, & sans crainte de trouble.

Il est vray qu'elle n'y estoit pas sujette, & que

cette republique avoit un Senat qui rendoit la justice aux Peuples de sa dependance , & qui levoit par ses propres officiers le tribut qui estoit dû au fisc , sans qu'il fût besoin d'un receveur de la part des Romains pour l'exiger. Cela n'empeschoit pourtant pas qu'elle ne se regist par les loix Romaines, comme elle le fait encore aujourd'huy , & qu'elle ne rendist obeïssance à ce qui venoit de la part des Empereurs, & du senat de Rome : elle n'auroit eû garde d'embrasser ouvertement une religion qui estoit décriée , & defenduë rigoureusement par les Edits des Empereurs : cela luy auroit fait des affaires , il estoit de la politique de la rejeter , & de ne pas la permettre si tost. Mais dans la suite des années, lorsqu'elle fut répandue par toutes les Provinces; qu'il y avoit déjà eû des Empereurs qui l'avoient embrassée nouvellement comme les Philippes ; d'autres qui par le passé l'avoient tolerée & soufferte , comme Vespasien , Tite , Antonin , Heliogabale , Severe , & quelques autres ; que de 45. Empereurs , qui avoient gouverné l'Empire depuis Neron jusques à Valerian il n'y en avoit eu que neuf qui l'eussent persecutée ouvertement , ils crurent sagement qu'ils pouvoient bien tolerer , ce que Rome avoit plusieurs fois toleré , permettre une Religion que la plupart des villes , que Lyon , & Vienne ses voisines avoient depuis plus d'un siecle reçeuë à bras ouverts pour cela le Senat d'Auvergne consentit que les Peuples de sa Inrisdiction l'embrassassent , & fissent construire des Eglises , & des Oratoires à l'honneur du vray Dieu , & de ses saints , *destrubant Aras* (disent nos vieux Breviaires dans les leçons de l'office de saint Austremonne) *ubi da-*

monibus antea sacrificaverant , & ipsis in locis cum magno conamine , & magno decore Ecclesias construebant à quibus per idem tempus , mos , & amor in prædicta urbe increvit , ut tanta basilica , domino opitulante , construerentur , quanta quidem in nulla aliarum civitatum regni Francia constructa cernuntur , pro quibus summe Pater omnipotens poscimus , qui tam egregium prædicatorem mittere dignatus es , per quem olim tam innumerabilem populum perditum ad cœlestia revocares ,

Voicy les noms de quelques unes de celles qui ont esté construites du vivant de nostre Apostre , & qui restent pour la plus-part en nature , ou d'autres bâties sur leurs ruines. Dans ce nombre je ne mets pas l'Eglise de nostre Dame d'Entre-saints dans laquelle estoit autres-fois le Baptistaire , qui est la premiere , & la plus ancienne du Diocèse , & qui maintenant est un celebre monastere de l'ordre de saint Benoist , consacré par saint Martial quelques mois avant la venuë de saint Austremonne dans le bout d'un de nos fauxbourgs pour la consolation des Chrestiens qu'il trouva dans la cité d'Auvergne.

La premiere que je trouve avoir esté bâtie dans Clermont par saint Austremonne est l'Eglise Cathedralle qu'anciennement on appelloit, la Mere Eglise , qu'on croit avoir esté la maison de saint Cassy, lequel après y avoir logé nostre Apostre à son arrivée dans la ville d'Auvergne , y assembloit les fidelles , leur prêchoit l'Evangile , & y celebroit les saint mysteres , le nombre des Chrestiens s'estant augmenté par les Predications , & par les miracles que Dieu operoit par le ministère de son predicateur , elle fut bien tost changée en Eglise.

se, qu'il mit & consacra sous la protection de la divine Marie mere de Jesus, & du glorieux martyr saint Laurent, qui depuis peu avoit enduré a Rome divers tourmens, & souffert un glorieux martyre dans la persécution de Valerian l'an 261. Nôtre Cathedralle reconnoit ce saint Diacre pour son premier, & plus ancien Patron, après la sainte Vierge; & c'est celle-là mesme que saint Gregoire de Tours appelle *veterrima Ecclesiarum intra muros urbis*, dont il fait la description au c. 16. du 2. l. de ses histoires, & dans laquelle reposent les reliques de saint Agricole, & de saint Vital; il la nomme la plus ancienne des Eglises de la ville, parce que hors l'enceinte des murs, il y avoit celle de nostre Dame des saints martyrs qui estoit encore plus ancienne; & nous dirons en son lieu pourquoy saint Agricole, & saint Vital, saint Austremon, & saint Bonnet sont aussi reconnus les Patrons de cette mere Eglise.

Sanctus vero Namatius post obitum Rustici Episcopi apud Arvernas in diebus illis octavus erat Episcopus. hic Ecclesiam quæ nunc constat, & veterrima intra muros civitatis habetur, suo studio fabricavit, habentem in longum pedes centum quinquaginta, in latum pedes sexaginta, in altum infra capsam usque cemeram pedes quinquaginta, in ante obsidam rotundam habens ab utroque latere astellas eleganti constructas opere, totumque ædificium in modum Crucis habetur expositum, habet fenestras 42. Columnas 70. Ostia octo. Terror namque ibidem Dei, & claritas magna conspicitur, & verè plerumque inibi odor quasi aromatum suavissimus advenire à Religiosis sentitur. Parietes, & altarium opere sarsurio, ex multo marmorum genere exornamenta habent, exactio

ergo omnino decimo anno adificio , beatus Pontifex Bononiam civitatem Italia Sacerdotes dirigit , ut ei reliquias sanctorum Vitalis , & Agricola exhibeant, quos pro nomine Christi Dei nostri manifestissime Crucifixos esse cognovimus. Greg. Turon. l. 2. c. 16.

La seconde Eglise que je trouve avoir esté bâtie dans Clermont du temps de nostre saint Apôstre , est celle de sainte Croix , ou du Sauveur portant sa Croix, qui n'estoit éloignée que de 10. ou de 12. pas de la Cathedrale , & qui a retenu ce nom jusqu'au temps des premieres croisades, que la devotion des Peuples a depuis appelé du saint Sepulchre , en consideration de la sepulture de nostre Seigneur qui y avoit esté depeinte par la pieté des Pelerins revenants de la Palestine , avec toutes les figures en relief qui representoient ce mystere , laquelle fut en partie détruite l'an 1500. par Jacques d'Amboise Evêque de Clermont pour faire la place , & poser la fontaine qui est entre l'Hostel de l'Evêque, & l'Eglise Cathedrale; l'autre partie de cette Eglise a duré jusques a l'an 1662 que l'on acheva de demolir ce qui en restoit pour faire la place qui est devant l'Evêché, & l'Eglise un peu plus spatieuse qu'elle n'estoit.

La troisieme , est l'Eglise Collegiale , & Parroissiale de saint Pierre , & de saint Paul , communement appelée de saint Pierre , comme il est remarqué au second nocturne de l'office de nostre Saint. *Crescente fidelium numero , Ecclesiam construxit , quam in beati Petri principis apostolorum honore dedicavit.*

La quatrieme est celle de saint Michel *que erat in porticu occidentali matris Ecclesie* , comme j'ay lû dans quelques-uns de nos anciens Breviaires ;

C'est dans cette Eglise , & Chapelle que nostre saint Bonnet passoit les nuits en prières , & Oraisons , & dans laquelle la sainte Vierge luy apparut avec une grande troupe d'Anges , & de bienheureux en luy baillant une Chatuble pour dire la sainte Messe , que nous conservons avec tant de soin , & que nous ne montrons qu'une fois l'année pour contenter la devotion des Peuples, qui viennent la voir de tout le voisinage le 15. Janvier, jour de sa Fête ; elle fut détruite il y a environ 3. siècles , lors qu'on fit dessein d'achever l'Eglise Cathedralle , qui est encore imparfaite de ce costé-là & qu'on vouloit continuer jusques au grand degré des gras ; il ne reste presentement que l'effigie de cét Archange sur la pointe de la muraille qui est du côté du couchant , entre les deux grandes Tours, ou Clochers de la vieille Eglise, qu'on y a posé en memoire de cette demolition.

La cinquième , est celle des saints martyrs Cassey, Victorin , Maxime , & six mille deux cents soixante six autres , qui dans ces premiers siècles n'estoit pas loing des murailles de la ville , comme remarque Gregoire de Tours , & maintenant est lés Clermont , & fut construite en l'honneur de ceux qui verserent leur sang pour Jesus-Christ lorsque l'impie Crocus s'empara de la ville d'Auvergne l'an de grace 265. & qui avoient esté ensevelis pour la plus-part dans le voisinage de cette Eglise , & à l'entour de celle de nostre Dame d'entre-saints, lesquelles s'appellent encore de ce nom , & qu'elles ont retenu depuis la naissance de l'Eglise jusques à nostre temps.

La sixième est celle de saint Simphorien mar-

tyrisé à Autun l'an 274. dans la persécution de l'Empereur Aurélian; c'est présentement un Chapitre considerable de Chanoines, une bonne partie de la ville estant du ressort de cette Paroisse, & depuis l'an 660. n'a plus son ancien nom mais celui de saint Genés, parce que le corps de ce saint Evêque y fut transferé. Cette Eglise possède encore ceux de saint Sidoine Apollinaire & de saint Quentian, qui y ont esté transportés.

La septième est l'Eglise de saint Maurice & de ses Compagnons martyrs, qui ayant refusé d'assister à un sacrifice solemnel que Maximien vouloit faire à ses Idoles en action de graces d'une victoire remportée, endurerent dans la Savoye une glorieuse mort le 22. de Septembre de l'an 287. par l'ordre exprés de ce cruel Empereur. Baronius met leur martyre plus tard de quelques années : mais Eutrope, Adon de Vienne, & les anciens Historiens le marquent au commencement de la persécution de Diocletian, & de l'association de son collègue à l'Empire. La genereuse mort des soldats de cette pieuse legion s'estant répandue dans les Provinces voisines, on commença à leur faire des vœux, & à se recommander à leurs prieres du vivant de nôtre saint Apostre, on érigea dans Clermont une Eglise à leur honneur qui estoit autres fois dans l'enceinte de la ville, maintenant elle est hors des murs; elle a retenu le nom de son premier Patron jusques à l'an 730. qu'elle commença de s'appeller de saint Bonnet, à raison que Procule Evêque de Clermont y fit transporter le corps de ce saint Evêque son predecesseur, qui revenant de Rome estoit decédé à Lyon 25. ans auparavant, lequel reposa dans cette pa

roisse jusques à l'an 1095. qu'il fut porté sur le maistre Autel de l'Eglise Cathedrale; depuis cette translation, elle a encore changé de nom, & se nomme maintenant de saint Ferreol, à cause d'une portion notable des Reliques de ce saint Martyr qu'elle possède, & de la devotion des Peuples qui y accourent de toutes parts le jour de sa Fête pour implorer son assistance. C'est aujourd'huy un celebre Seminaire de l'institut de Messieurs de saint Sulpice de Paris; il s'esleve tous les ans dans cette sainte maison près de 80. Ecclesiastiques qu'on dispose par divers exercices de pieté, & de doctrine, à se rendre capables de recevoir les saints ordres, & de remplir les benefices & les Cures qui sont en tres-grand nombre dans le Diocese.

La huitième, est l'Eglise de Chantoüen, ou de Chantoing, qui est presentement un Monastere de Religieux Carmes Déchaussés, & qui a esté une Abbaye de Chanoines reguliers de saint Augustin; c'estoit auparavant un Prieuré Cure du patronage, & de la dependance de la Cathedrale. Ce qui me fait croire que cette Eglise avoit esté bâtie du vivant de saint Austremoine, c'est que saint Vrbic son successeur y a esté quasi au commencement de son Episcopat en retraite, pour y faire penitence de la faute qu'il avoit faite d'avoir habité avec sa femme, après s'en estre séparé pour estre Evêque, & qu'il y fut enterré après sa mort au rapport de Gregoire de Tours au chapitre 39. du premier livre de son Histoire & de Monsieur Savaron *in Vrbico*.

Le neuvième, est l'Eglise de saint André les Clermont, presentement c'est un Monastere &

Abbaye de Chanoines Reguliers de l'Ordre de Premontré. La preuve que j'ay qu'elle fut construite du temps de saint Austremoine, c'est que saint Trigrice en estoit Recteur du vivant de saint Legonce troisiéme Evêque de Clermont, par conséquent, elle estoit Basilique quelque temps devant.

La dixième, est celle de saint Cyr, & de sainte Julite martyrs, vulgairement saint Cirgues; ce qui fait conjecturer qu'elle estoit Oratoire dès le temps de nostre Apostre, c'est qu'il se trouve qu'elle avoit esté Eglise long-temps avant la venue de l'Abbé saint Abraham, qui vivoit dans Clermont l'an 450. & qui mourut dans une grande vieillesse du temps que saint Sidoine estoit Evêque l'an 478. que nostre saint Gregoire compare à raison de ses vertus, & de sa Foy au premier Pere des croyants; outre que le martyr de sainte Julite, & de saint Cyr estoit arrivé à Tarse de Cilicie quelques années avant le martyr de nostre Apostre pendant la persecution de Diocletian. Ce qui a esté monastere dans ces premiers siècles de l'Eglise, n'est presentement qu'une simple Paroisse des fauxbourgs du patronage de la mere Eglise; la fontaine qui n'en est qu'à 15. ou 20. pas porte encore le nom de ce saint Abbé, qu'on appelle communement la fontaine de saint Abraham.

Les autres Eglises de Clermont n'ont esté construites que dans les siècles suivans, comme il se dira en son lieu, estant certain qu'il y en avoit un plus grand nombre du temps de saint Austremoine, s'il en faut croire le temoignage de nos Breviaires, & de celui de Gregoire de Tours dans

dans la vie de S. Quentian, mais qui dans la fuite & par le malheur des guerres ont esté enveloppées dans les ruines de la cité d'Auvergne, dont il ne reste presentement qu'une petite partie qu'on appelle Clermont pour estre située au plus haut du monticule, & de la Coline, où cette ancienne ville estoit posée : Les terres, vignes, granges, & heritages qui sont à l'entour de ses murs en retiennent encore le nom, qu'on appelle communement dans le pais *Lascitas*, ou *Citā* ; parceque cette ville estoit située pour la plus grande partie aux endroits, où sont lesdites vignes, terres, jardins ; & comme disent nos vieux Breviaires lors qu'ils en font la description, son plan, & son assiete estoit pour la meilleure part dans la coline & plaine qui regarde le Levant, & le Midy ; ce qui estoit le Fort, & la Citadele, est presentement la ville, comme tous les Habitans sçavent tres bien : s'estant trouvé de nos jours, & journellement se voit la même chose par ceux qui veulent creuser de la pierre dans leurs heritages qui sont à l'entour de la ville ; des maisons, & des édifices ruinés, qui paroissent avoir esté tres somptueux, & d'une structure plus admirable que ceux d'aujourd'huy.

Sur cette quantité d'Eglises, & d'Oratoires je tire quatre preuves qui font voir que saint Austremoine n'est venu en Auvergne que dans le troisiéme siecle. La premiere d'avoir pris pour patron de la Cathedrale avec la sainte Vierge le glorieux martyr saint Laurent, qui mourut pour JESUS-CHRIST l'an 260. selon Onuphre, ou l'an 281. selon Baronius dans la persecution de Valerian, & de Gallien. La seconde est l'Eglise

Parroissiale des Saints Cassy, Victorin & autres qui ont esté martyrisez par Crocus l'an 263. La troisiéme est l'Eglise Collegiale & Parroissiale de saint Symphorien martyrisé à Autun l'an 274. qui maintenant s'appelle de Saint Genez. La quatriéme l'Eglise de saint Maurice, & ses Compagnons Martyrs qui furent decapitez par Maximien l'an 287. communément de saint Bonnet, de saint Ferreol, ou du Seminai- re. Nostre saint Apostre pouvoit-il établir des Parroisses dans la ville d'Auvergne avant leur Institution dans l'Eglise, puis qu'on ne com- mença à en ériger dans les villes Episcopales & dans les Bourgs de la Campagne que vers le milieu du troisiéme siecle, comme nous li- sons dans la Vie du Pape Denys, qui ne com- mença de tenir le Saint Siege de Rome que vers l'an 261. lequel il garda onze années, *Platine en sa Vie, & Baronius l'an 270. n. 5.* & de consacrer des Oratoires à l'honneur des Saints qui ne devoient venir au monde & mourir que deux siecles après sa venuë en Auvergne. D'où j'inferé que saint Austremoine n'est venu dans Clermont que dans le troisiéme siecle, puisqu'il a survécu au glorieux triomphe des Saints, à l'honneur desquels il a érigé les Egli- ses, dont je viens de parler:

*Presbyteris
Ecclesias &
Cœmeteria
in urbe di-
visit, Par-
rochias &
Diœceses
foris distri-
buit.*



CHAPITRE V.

L'Auvergne ne commença à avoir des martyrs que l'an 256.

III. P R E U V E.

SI la Foy avoit esté preschée dans l'Auvergne du vivant de Claude, de Neron, & de Domitien, il y auroit eu sans doute quelques Martyrs dans Clermont; & nostre Saint Predicateur n'auroit pas pû faire bâtir tant d'Eglises, instituër le saint Ordre du Clergé, répandre l'Ordre Monachal en divers lieux de la Province, consacrer un grand nombre de Vierges, & faire de si saints établissemens durant l'Empire de Neron, & de Domitien, & dans un temps si horriblement mauvais, comme le fut celui de ces deux cruels Tyrans; & il ne se seroit pas écoulé deux siècles entiers sans se répandre quelque goutte de sang Chrestien, nostre illustre saint Julien qui donna sa vie pour JESUS-CHRIST la quatrième. ou cinquième année de l'Empire de Diocletian, ne seroit pas reconnu le premier Martyr du Pais d'Auvergne. On m'objectera d'abord pourquoy j'avance ce Paradoxe, puisque saint Antolian, saint Limine, saint Victorin, & plus de six mille autres donnerent leur vie dès le temps de Déce, de Valerian, & de Gallien, qui est 25. à 30. ans devant la Persecution de Maximien & de Diocletian. Voyez

comme je le prouve. Saint Antolian, & saint Limine donnerent à la verité leur vie pour JESUS-CHRIST quelques années plutôt, mais ce fut dans une émotion populaire fuscitée contre les Chrestiens par les Prestres de l'Idole de Vasso, & ce sans aucune forme de Justice, mais par l'emportement & par l'impetuosité d'un Peuple ému, & poussé par les paroles seditieuses de quelques Idolâtres. Saint Cassy, saint Victorin, saint Maxime, & six mille soixante autres furent égorgés par la barbarie d'un victorieux cruel, indigné qu'on eust résisté à ses armes, qu'en se deffendant valeureusement on eust fait perir quantité de ses Soldats dans les attaques, & assauts qu'il avoit donnez à la ville; ayant sçeu après la reddition que les Chrestiens y avoient plus apporté de résistance que les autres, enragé de leur valeur, & en voulant à la Religion qu'ils professoient les fit chercher par tout; & ceux qui eurent le courage de confesser JESUS-CHRIST furent la victime de cet Impie victorieux: mais avant ce temps-là, c'est-à-dire depuis l'an 46. que saint Pierre envoya saint Austremon à Clermont au dire de ceux de l'opinion contraire jusqu'à l'an 225. qu'il ne se trouve aucuns Martyrs dans l'Auvergne, ny aucun Prestre, ny Evêque qui ait tenu le Siege Episcopal, que les Martyrologes d'Adon, d'Usuard, de Clermont & de France ne fassent memoire d'aucun, & que saint Gregoire de Tours, qui estoit du Païs fils d'un Senateur de la ville, & Neveu d'un de nos Evêques, n'ait jamais sçeu qu'il y en eust eu (il en auroit fait mention dans ses œuvres,

comme il a fait de beaucoup d'autres de la France) c'est une des plus fortes preuves que l'on puisse avoir pour dire que la Foy n'y a esté preschée que dans le troisiéme siecle , & que les Histoires de Severe Sulpice , & dudit Gregoire qui la font répandre fort tard dans les Gaules sont tres-veritables , & qu'elles n'ont pas esté depravées ; ce qui se verifie encore tres-clairement par la Chronologie exacte de nos Evêques toute tirée des Ouvrages de Gregoire de Tours , de Monsieur Savaron dans ses Origines , & de la Gaule Chrestienne de Mes-

Arvernus in Gallia S. Autoliani Martyris. Martyrol. Rom. Gallic. & Clarom. 6. Feb.

Mais nos Breviaires manuscrits , & Imprimez ajoutent cette circonstance , que ce fut par l'instigation de Victorin Prestre des Idoles , qu'ils endurent une mort glorieuse pour la confession de l'Evangile de JESUS-CHRIST ayant suscité la populace contre eux , il s'ensuit necessairement que ce fut l'année 257. ou 258. puisque quelque temps après ce Victorin ayant esté converty par Cassius , il donna sa vie pour la même confession l'année 265. avec six mille deux cens soixante-six autres , * lors de la prise de la ville d'Auvergne par l'Armée de

* *Arvernus natalis SS. Cassij, Victorini, Maximini, cum aliis sex millibus ducentis sexaginta sex. Breviar. & Martyr. Clarom. Rom. & Gallic. 15. Maii.*

CROCIUS, *Gregoire de Tours Livre 1. de ses Histories Chapitre 31.* & nos Breviaires manuscrits & Imprimez le jour de leur feste.

* A Brioude dans le même Païs d'Auvergne se fait la Feste de saint Julien Martyr Compagnon de saint Ferreol Tribun. Comme il servoit Nostre Seigneur sous l'habit de Soldat, il fut pris par les Huissiers du President Crispin, & tué d'un horrible genre de mort, ayant eu le gosier coupé; le Breviaire de Clermont le jour de sa feste le 28. Aoust, & Gregoire de Tours au Livre 2. des miracles de saint Julien, ce fut dans la Persecution de Diocletian l'année 288. Ce saint Martyr est Patron du noble Chapitre des Comtes de Brioude, qui après celui de saint Lambert du Liege, de saint Jean de Lyon, & de saint Martin de Tours est celui de la France qui a les plus beaux droits. Gregoire de Tours qui luy estoit extrêmement devot a décrit ses combats, & ses miracles.

** Dans le même Païs d'Auvergne se fait aussi la Feste de saint Sirene qui perseverant constamment à prescher JESUS-CHRIST, nonobstant les deffenses des Infideles receut la

* *Brivata apud Arvernios passio sancti Juliani Martyris. qui cum esset beati Ferreoli Tribuni Comes, & in habitu militari serviret, in persecutione Diocletiani à militibus tentus dissecto gutture morte horribili necatus est. Martyr. Rom. Gallie. & Clarom. 28. Augusti,*

** *Clatromonte Arvernorum sancti Sireni Martyris, qui propter egregiam in Christi nomine constando constantiam dira passus exacto illustri Agone palmam semper eterna gloria accepit. Martyr. Gallie. & Clarom. 23. Febr.* Le Martyre de ce Saint arriva au commencement de la Persecution de Diocletian environ l'an 289.

recompense de ses travaux , & de son heroïque vertu par divers supplices , qui donnerent fin à sa vie. Le vulgaire l'appelle saint Sirenat , d'autres saint Cerneuf ; il estoit venu d'Italie avec saint Austremoine , qui quelque temps après son arrivée dans le País l'avoit envoyé prescher l'Evangile dans le Liuradois du côté de Thiers , de Cropiere , & d'Ambert ; c'est le Patron de la ville & du Chapitre de Bilhom , qui après celuy de la Cathedrale est un des plus celebres de la Province , lequel a encore cet avantage de posséder plusieurs gouttes d'un Sang miraculeux de Nostre Seigneur renfermé dans une fiole de crystal aussi vermeil, comme s'il ne venoit que d'estre répandu , & qu'on montre deux fois l'année aux Festes de la Sainte Croix de May , & de Septembre à tous les Peuples du Diocese , & de diverses Provinces qui viennent estre les spectateurs de ce miracle continuél.

* Dans le mesme País, on fait la Feste de saint Amand Martyr , lequel endura divers supplices pour la Confession de Jesus-Christ.

Au même Pays d'Auvergne la ville d'Yssuire vit l'assassinat commis en la personne de saint Austremoine premier Eveque de Clermont par

** Arvernus sancti Amantii , qui fide prestans , & morum castimonia insignis Christiana Religionis accusatus Iudicis mandato diris divexatus tormentis ; quo acerbius tortus , eo fortius , liberiusque Christi Domini nomen confessus est. Demumque in constanti fidei asseveratione ad extremos spiritus perseverans , nobili Agone , immortalis gloria donativum percepit. Martyrol. Gallic. 7. Februarii.*

une troupe de perfides Juifs en hayne de nostre sainte Religion , & de ce qu'il avoit converty le fils du Prince de leur Synagogue , le premier de Novembre de l'an 295. & le 10. de l'Empire de Diocletian. *Arvernus sancti Austremonii primi ejusdem Civitatis Episcopi. Martyr. Rom. Gallic. & Clarom.*

Au mesme Pays se celebre la Feste de saint Adorateur , que quelques Idolatres firent mourir cruellement en hayne de nostre sainte Religion ; c'estoit un jeune Gentil-homme qui avoit esté converty par saint Ambroise . Sa naissance au Ciel fut l'année 390. ou environ. *Martyrol. Gallic. le 14. de Novembre.* Ce sont les Martyrs d'Auvergne que l'Eglise reconnoist pour tels , & il ne s'en trouve point d'autres dans tous les Martyrologes , ny dans l'Histoire.

CHAPITRE VI.

Les meurtriers de saint Austremoine ne vinrent établir des colonies en Auvergne que sur la fin du second siecle.

IV. PREUVE.

LA quatrième raison qui monstre évidemment que saint Austremoine n'a point esté envoyé par saint Pierre , c'est qu'il est dit dans sa Vie qu'il y avoit une Colonie des Juifs dans la ville d'Yssore , & qu'ayant converty , & baptisé le fils d'un des principaux , en hayne de

cela il en fut mal-traité , & qu'il mourut des coups que ce Peuple perfide luy donna. J'ay donc à faire voir qu'il n'y avoit aucuns Juifs dans l'Auvergne dans le premier siecle : Et pour prendre la chose dans son Origine , il faut sçavoir que ces maudits meurtriers depuis le moment qu'ils mirent J E S U S - C H R I S T en Croix, qui estoit le veritable Messie promis par la Loy, & par les Prophetes , allerent toujours de mal en pis , de l'abyssme de la sedition dans l'abyssme de la revolte , & des cruantez exercées contre les premiers Chrestiens dans le massacre des Officiers de Cesar , de quelques brigandages & émotions populaires à une rebellion ouverte contre les Presidens envoyez de leur part ; Si bien que ce Peuple s'estant entierement revolte , & voulant à toute force secouër le joug de l'Empire de Rome, environ l'an 66. de nostre salut , l'Empereur Neron y envoya Vespasien son Lieutenant pour les ranger à leur devoir: Depuis le commencement de cette guerre qui dura dix-sept ans, jusqu'à sa fin , il perit par le glaive des Romains plus de trois cens mille hommes du Peuple Juif , onze cens mille personnes dans le siege & dans la prise de Jerusalem , & nonante-sept mille jeunes hommes qui furent faits Esclaves, & vendus par Tite l'année 72. & dispersez un à un , deux à deux , ou par dizaines, si l'on veut, dans les Provinces voisines de la Judée pour estre employés aux travaux les plus vils , & les plus mécaniques qui soient ; & ce Peuple qui se vantoit d'estre libre , exempt d'Imposts , & de subsides, qui n'avoit pas voulu obeïr aux Empereurs fut contraint en punition

de son Deicide , & de la rebellion de se soumettre aux moindres Sujets de l'Empire , & de demeurer dans l'Esclavage le reste de ses jours. Ce n'est donc pas de ceux-là que sont descendus ceux qui firent mourir nostre saint Apostre dans Yssoire depuis l'année 72. qu'ils furent vendus par Tite jusqu'à l'an 82. que mourut saint Austremoine suivant leur opinion ; il y a trop peu de distance pour faire que des hommes esclaves sans filles , ny femmes venus de l'Orient , pauvres , & dépourvus de tout secours humain , sans biens , richesses , ny possessions , puis qu'ils estoient esclaves , ayant fallu qu'ils eussent passé pour y venir de ville en ville , de village en village , de Province en Province , de la Judée , & Palestine dans la Phœnicie , Syrie , Cilicie , Pamphilie , Lycie , Lydie , Phrygie , Bythinie , Thrace , Macedoine , Dalmatie , Illyrie , Lombardie , Piémont , Daupiné , Lyonnais , & Forest ; ou si l'on veut que de la Judée , ils soyent venus dans l'Idumée Terre de Gessen , Egypte , Lybie Égyptienne , Cyrène , Affrique , Numidie , Mauritanie , & mis sur mer pour entrer dans les Espagnes , les traverser toutes , puis venir dans les Gaules par la Catalogne , le Col de Pertuis , le Roussillon , le Languedoc , traverser les montagnes qui nous separent du Gevaudan , Roüergue , & Quercy , & prendre enfin des habitations dans nostre Limagne : ou bien si l'on ne veut pas qu'ils y soyent venus de cette maniere , ce sera sans doute par la voye de mer : Ces 97. mille Esclaves , ou quelques-uns d'entr'eux se seront embarquez à Cesarée , Tyr , Sidon , Tripoly , Berithe , ou dans quelque Port de la

Palestine, ou de l'Egypte. Si ceux qui sont de contraire opinion à la nostre, & qui asseurent que ce sont ceux-là qui vinrent en Auvergne, Je leur demande si des Esclaves qui n'ont ny liard ; ny denier, dépourvus de tous biens, ont pû disposer de leurs personnes, & de leur liberté pour venir de si loing établir une Colonie dans si peu d'espace de temps, & ce sans aucune personne du sexe pour s'asseurer de faire une habitation permanente, & de durée qui pût leur donner des successeurs & heritiers de leurs biens ? y pouvoit-il avoir pour lors des personnes assez charitables pour les défrayer de la dépence de leur voyage durant l'Empire de Domitien ? les Chrestiens ne pouvoient pas la faire, ils avoient esté dépouillez de leurs biens & possessions par cet Empereur qui les persecuta étrangement. S'il y en avoit de cachez, & de couverts qui eussent échapé la mort, & la confiscation de leurs biens, sans doute ils auroient plûtoست assisté leurs freres persecutez qui étoient dans les fers, & dans les Prisons, que non pas une Nation qui avoit fait mourir son Sauveur, lapidé saint Estienne, emprisonné les Apostres, & fait mille maux à tous les Fidelles. Ce ne pouvoit pas estre non plus les Gentils, faire du bien à ses ennemis, estoit une vertu inconnüe aux Payens, l'Idolatrie, & le Judaïsme estoient deux Religions trop opposées pour s'aimer, & s'entre-servir ? Pouvoit-ce estre des Pilotes, des Marchands qui eussent fait traverser un trajet de mer de quinze cens lieuës pour un remerciement, à des seditieux & à des revoltez contre leur Souverain, les uns estoient trop merce-

naires pour payer le passage , & fournir à la nourriture d'un Peuple , qui estoit l'execration de toutes les Nations de la terre. Disons donc que cette Colonie qui vint s'établir dans nostre Limagne estoit de ces Juifs qui l'année 137. furent chassés de leur Pays , de leurs Terres , & possessions , & contraints par les Ordres exprez d'Adrien de sortir de leur Territoire pour chercher des habitations ailleurs , le leur ayant esté confisqué par cet Empereur , & baillé aux Peuples du voisinage de la Palestine en punition de leur revolte , & des cruautés exercées sur les Officiers Romains en divers endroits de l'Empire. Et pour prendre les choses dans leur commencement , ce Peuple perfide s'estant derechef revolté contre la majesté des Empereurs l'année 133. fit des massacres horribles contre les Romains dans tous les endroits , où il fut le plus fort. Adrien pour reprimer l'audace & punir la perfidie de cette Nation deloyale, fut obligé d'y envoyer divers Capitaines , & Lieutenans pour les mettre à la raison. Dans une seule Campagne il en fut tué cinquante mille portans armes par l'Armée de l'Empire ; cinquante des plus belles villes qu'ils eussent , furent renversées & détruites entierement , neuf cens quatre vingt & cinq Bourgs brûlés & réduits en cendres par Jule Severe son Lieutenant ; & l'an 137. que se termina cette guerre , la Judée leur fut entierement ostée , & deffenses faites sur peine de la vie de n'y mettre jamais les pieds. Tous les habitans de naissance Juifve furent dépouillés de tous leurs biens , chassés de Jerusalem , & contraints d'aller demeurer autre part ; la ville ,

& tout le Pays baillé à cultiver aux Gentils & aux Nations voisines. Il mourut dans cette seconde guerre en divers combats, & rencontres cinq cens quatre-vingts mille Juifs, sans un nombre infini de ceux qui perirent par la faim, de maladie, de misere, par le feu, & par les flammes dans leurs propres maisons. Ceux qui resterent de cette grande, & universelle calamité furent obligez de chercher des domiciles chez les Nations voisines; Si bien qu'ayant quitté l'Asie, & les Provinces du Levant où ils estoient en horreur, il y en eût un grand nombre qui vinrent faire leurs demeures dans l'Occident, dans les Allemagnes, l'Italie, les Gaules, & les Espagnes: ce qui neanmoins n'arriva pas d'abord qu'ils furent chassés de la Judée, mais peu à peu, & suivant que leurs moyens, & facultez le permettoient, & que leur industrie, & le travail de leurs mains pouvoient suffire à la dépense de leurs voyages. Il n'est pas croyable qu'une Nation vagabonde dépourveuë de tout secours humain, abandonnée de Dieu même, pût d'un plein saut, & d'une volée venir de Jerusalem, & de la Judée dans les Gaules, elle y employa quantité d'années: Ceux qui ont dequoy, & sont fournis de viatique peuvent aller facilement par toute la terre en payant leur dépense; mais un Peuple pauvre, délaissé, sans bien, ny appuy de personne, qui ne gaignoit sa vie que par son industrie, & par le travail de ses mains; il luy falloit du temps & beaucoup d'années pour venir dans l'Auvergne, sur tout s'il estoit chargé, & embarassé de femmes, d'enfans, & de bagage. Pour

cette raison je soutiens que cette Colonie de Juifs établie à Yssuire estoit de ceux qui sortirent de Jerusalem, & de la Judée par l'ordre, & le commandement de l'Empereur Adrien l'année 137. & qu'au bout de quelques années quelques pelotons de ce Peuple estans venus en France, il y en eut deux, ou trois qui vinrent s'établir dans nostre Limagne, l'un à Clermont, l'autre dans le Territoire d'Yssuire : En effet il falloit qu'ils y fussent arrivez long-temps avant l'année 295. en laquelle ils firent mourir saint Austremoine, puis qu'il y avoit déjà des Familles entieres chargées d'enfans, qui sçavoient le langage du Pays, & une Synagogue bâtie, & entretenüe à leurs dépens, & fournie de tous les Officiers que demandoit leur Loy : d'où je tire cette conclusion que saint Austremoine n'est pas venu en Auvergne durant l'Empire de Claude, & de Domitien, mais de Déce; puisque ceux qui l'ont fait mourir n'étoient en Auvergne, que du temps de celuy de Diocletien. *Genebrard. ex Vasio.*



CHAPITRE VII.

Les Parents de Saint Alyre quatrième Evêque de Clermont ; convertis & Baptisez par Saint Austremoine.

V. P R E U V E.

IL est rapporté dans la vie de saint Alyre quatrième Evêque de Clermont, qu'il fut élu dans cette charge les dernières années de l'Empire du Grand Constantin, & que ses Parents avoient esté convertis par S. Austremoine & qu'il avoit baptisé toute cette famille. Le témoignage des Autheurs de cette vie prouve tres-bien que c'est seulement dans le troisième siècle, que la Foy a esté prêchée en ce Pais d'Auvergne, quand les parents de saint Alyre furent baptisez ; il falloit qu'ils eussent vingt ou vingt-cinq ans pour le moins, parce que dans ces premiers siècles on ne baptisoit que des Adultes pleinement instruits de nos Mysteres ; sans doute ils avoient des enfans, ou en eurent quelque-temps après. Saint Austremoine vint à Clermont dans l'Automne de l'an 252, Saint Alyre fut à Treves pour délivrer de la puissance du Demon la Fille de Clement Maxime Empereur, l'an 385, & céda sur les chemins s'en revenant en Auvergne le cinquième de Juin de la même année. Posons le cas qu'il ayt vécu une centaine

Brevi.
Clarom.
16. Febr.

d'années, ce qui est trop pour un Evêque des premiers siècles, qu'il est probable avoir travaillé infatigablement durant le cours de son Episcopat ; autrement il n'auroit pas mérité la qualité de Saint, & Dieu n'auroit pas tant opéré de miracles devant son Tombeau par son intercession, comme il s'en est fait du depuis. Tigride son Frere qui l'a aydé à supporter les travaux de cette charge, & qui a mérité le Titre de Bien-heureux par ses rares vertus, n'a vécu que 70 ans, comme il est dit dans sa vie ; & saint Martin qui leur estoit Contemporain n'ayant gardé l'Episcopat qu'une vingtaine d'années, n'a vécu en tout que 80 ans, de sorte qu'on n'en peut donner pour le plus que cent à saint Alyre nostre Evêque. Disons maintenant que si saint Austremoine estoit venu en Auvergne l'an 46, & qu'il fût vray qu'il eust converty les parents de saint Alyre, & Baptisé toute cette famille, il se trouveroit que ce quatrième Evêque de Clermont auroit vécu plus de trois cents ans, ce qui est absurde, & nullement soustenable. Dans ces premiers siècles de l'Eglise, on ne vivoit pas plus de temps que l'on fait aujourd'hui, comme il seroit aisé de le prouver par les vies de quantité de Saints de ces premiers temps, & par le témoignage même des Auteurs Prophanes. Cette remarque tirée du propre aveu de ceux de l'opinion contraire, fait voir clairement que c'est dans le troisième siècle, que la Foy a esté Prêchée dans Clermont, puis que saint Alyre qui avoit esté baptisé par nostre premier Evêque avec ses parents

rents mourut l'an 385. Comme son Histoire le prouve indubitablement , & de là je conclus par une conséquence infallible que saint Austremoine n'est venu en Auvergne que l'an 253.

CHAPITRE VIII.

La construction de l'Eglise Cathedrale, & de celle de Nostre-Dame d'Entre-Saints, ou des Saints Martyrs.

VI. P R E U V E.

L'ECRIVAIN de la vie de Saint Alyre , & l'Autheur de celle des Saints d'Auvergne, disent que saint Martial a fait bâtir l'Eglise Cathedrale de Clermont, qui est appelée par Saint Grégoire de Tours *Veterrima Ecclesiarum intra muros Urbis*, & que saint Austremoine a fait construire celle de Nostre-Dame d'Entre-Saints, que nous croyons plus ancienne, comme il se suppose par le passage du même Gregoire; qui pour faire difference de celle de la Ville d'avec celle des Fauxbourgs met ce mot *Intra muros Urbis*. Supposé donc que saint Martial, & saint Austremoine ayent esté envoyez par saint Pierre l'an 46 de nostre salut , & le 4. de l'Empire de Claude, comme les Autheurs de cette opinion l'assurent, il se trouvera qu'il y aura eu des Chrétiens dans l'Auvergne avant le depart de Rome de ces deux premiers Apostres de l'Aquitaine ;

& même avant celuy de saint Pierre de Jerusalem, & de la Judée.

Voicy mes raisons. Les Ecrivains de la vie de ces deux Saints s'accordent en cecy, que saint Martial chemin faisant pour aller à Limoges s'arrêta quelques-jours dans Clermont, & qu'il consacra une Eglise à l'honneur de la Divine Marie, c'est la Cathedralle à leur dire; il falloit donc qu'il y eût des Chrétiens dans la Ville d'Auvergne avant sa venue, n'estant pas nécessaire d'Eglise, où il n'y a pas de fideles pour la frequenter, & y faire leurs Prieres. A quel propos donc est-ce que Gregoire de Tours appelle cette Cathedralle *Veterrima Ecclesiarum intra muros Urbis*, C'est pour faire la difference d'une plus ancienne qui estoit dans les Fauxbourgs, autrement ce saint Archevesque n'auroit pas eu raison d'écrire dans ses Histoires qu'elle estoit la plus ancienne de la Ville, s'il n'y en avoit pas eu une plus ancienne dans ses dehors, il ne falloit pas mettre ce mot *Intra muros Urbis*, il estoit superflu; par qui donc cette Eglise plus ancienne, qui estoit dans les Fauxbourgs, a t'elle esté bâtie? Par saint Austre-moine, à ce qu'ils disent (ce qui neanmoins n'a jamais esté,) cet Apostre est donc venu dans Clermont avant saint Martial; puis qu'au jugement de nostre Gregoire, (qui sçavoit tres-bien l'Histoire de son País.) il y avoit une Eglise dans les Fauxbourgs plus ancienne que celle de la Ville, que les Autheurs de ces vies disent avoir esté bâtie par nostre premier Evêque; maintenant je leur demande,

cette Eglise plus ancienne depuis quel temps y estoit elle : ils me répondront sans doute un, ou deux ans avant la venue de saint Martial, c'est à dire l'année 44, ou 45. Parce que suivant leur opinion, il partit de Rome l'année 46 pour aller à Limoges. Ceux qui la firent bâtir demeurèrent - ils long-temps à la mettre dans sa perfection ; deux, ou trois ans. Il falut acheter la place, faire les fondemens, élever les murailles, les crepir, blanchir, mettre le toit, poser le pavé, faire des portes, des vitres, & l'accommoder de quelques ornemens. Combien de temps s'est il employé à tout cela ? deux, ou trois ans au moins. Nous voilà déjà à l'année 42. Pour faire cette dépence ne falut-il pas que les Chrétiens s'assemblassent, & que chacun se cottisât selon ses moyens, & avant tout cela n'avoit-il pas fallu instruire ces personnes de la beauté, de l'excellence, & de la Sainteté de nostre Religion ? Combien de temps s'employa t'il pour former l'esprit, & les mœurs de ce Peuple Idolâtre ? 4, ou 5 ans ; c'est donc l'année 37, ou 38, que les Auvergnats embrassèrent la Religion Chrétienne ! Avant que de se résoudre à quitter les Idoles pour s'attacher à la Religion d'un Dieu qui avoit esté Crucifié ; Combien de temps se passa t'il ? un, ou deux ans au moins ! Il falloit bien ce petit espace pour desabuser les peuples de la superstition de leurs Idoles, les porter au culte du vray Dieu, & à embrasser la Sainte folie de la Croix. Depuis Jerusalem jusques à Clermont pour traverser tant de Mers, &

de Provinces, & faire seize à dix-huit cents lieux de trajet, un homme qui venoit à pié, & sans viatique, combien de temps a-t'il mis en chemin ? près d'un an ! Voilà donc un Disciple dans l'Auvergne depuis l'année 34, sans caractère & sans permission. Premièrement sans caractère il ne se fit aucune Ordination depuis celle des Diacres par les Apostres l'année 34, & celle de saint Paul, & de saint Barnabé par le Clergé d'Antioche l'année 40, jusques à l'année 42, ou 43, que saint Pierre, & les Apostres consacrerent les Disciples. Secondement sans mission ; il ne fut arrêté dans le Sacré College que l'on iroit Prêcher aux Gentils, qu'après qu'on eût entendu le rapport de ce premier Apostre sur les merveilles qui s'étoient passées dans la conversion de Corneille, & de ses gens, & dans la plus saine opinion

Act. 11. 13. ce ne fut qu'environ l'an 42, Cette verité établie, & qui est de la Sainte Ecriture, il s'ensuit qu'il y a eu des Chrétiens dans le fonds de l'Occident avant que saint Pierre eût baptisé le Centenier, & que saint Paul, & saint Barnabé se fussent transportez à Antioche de Syrie, & à Tarse de Cilicie. Il s'ensuit encore par-là que saint Austremoine a porté la connoissance de JESUS - CHRIST dans le Païs d'Auvergne, avant que saint Pierre, & les Apostres l'eussent Presché aux Nations voisines de la Judée, par consequent que nous sommes Chrétiens, avant ceux de Césarée, de Tyr, de Sydon, de Joppe, de Tarse, d'Antioche, & de Rome ; & par une suite nécessaire que ce Disciple qui nous a Presché

l'Evangile n'estant ny Prestre, ny Evêque, a vècu près de trois cens ans, tenu le Siege Episcopal 265 ans, passé sain & sauf le Regne de 45 Empereurs, & eu le privilege d'avoir veu toutes les revolutions qui se sont passées pendant trois siècles dans l'Empire Romain, & échapé les tourmens & la mort dans les temps que toutes les Provinces de l'Empire nageoient dans le sang Chrétien par la persecution des Empereurs; que vingt-cinq Papes n'ont pû éviter, & que dix millions de Martyrs ont répandu genereusement, tandis que nostre Apôtre, & les Chrétiens de la Ville & de la Province d'Auvergne jouissoient d'une profonde paix; que leurs voisins de Lyon, & de Vienne estoient cruellement tourmentez. Ce privilege special, & extraordinaire estoit réservé pour les fideles de Clermont, & non pour ceux des autres Nations. Voilà quelques-unes des absurditez qui s'ensuivent de l'opinion de ceux qui mettent la venuë de saint Austremon, & de saint Martial, & la publication de l'Evangile dans le premier siècle & durant le Regne de Claude, & de Neron. Pour donc ne pas entrer dans un mélange d'erreurs, & d'opinions confuses, il faut s'en tenir au sentiment de Severe Sulpice, qui fait venir fort tard en France les Evêques, & à celui de Gregoire de Tours, qui met leur arrivée durant l'Empire de Déce, non de Claude, de Neron, & de Domitien, & de nos anciens Breviaires qui assurent la même chose, & qui disent que saint Martial chemin faisant pour aller à Limoges, pour contenter la devotion des

fideles qu'il trouva dans Clermont, consacra le lieu de leur assemblée en Oratoire, qu'il mit sous la protection de la Divine Marie Mere de Jesus; c'est la Chapelle de Nostre-Dame d'Entre-Saints enclose dans l'Eglise, & Monastere que nous appellons de saint Alyre; & que saint Austremoine estant arrivé quelques mois après dans l'Automne de la mesme année fit la mesme chose de la maison, où il estoit logé: c'est où presentement est la mere Eglise, que d'un nom plus connu, le commun du peuple appelle la Cathedrale, pour avoir esté la premiere Chaire de nostre Predicateur, & saint Evesque.

CHAPITRE IX.

C'est la Tradition de l'Eglise d'Auvergne, que les sept Evesques vinrent en France du temps de Déce l'an 253.

VII. P R E U V E.

ON a pû remarquer dans quelques-uns des Chapitres precedents comme les Legendes de nos premiers Saints contiennent, & la negative, & l'affirmative de ma proposition. Toutes fois par les choses qui arriverent après leur depart de Rome, & lors de leur entrée en France, par l'Epôque Chronologique des successeurs de Saint Austremoine dans l'Evêché de Clermont, par la solution

qu'on a donnée aux objections qu'on pouvoit faire, & par les observations suivantes, il se void clairement que ce fut du temps de Déce que les Evêques furent envoyez dans les Gaules par le Saint Siege.

1. Les Breviaires Imprimez par l'ordre exprés de nos Evêques, & de son Chapitre pour l'usage des Eglises de ce Diocèse, chez Jean le Petit à Paris l'an 1528, & à Thiers chez Robert Massalin l'année 1557. dans la Legende de saint Austremoine le 8. Novembre disent qu'ils furent envoyez en France durant l'Empire de Déce. *Sanctus igitur Austremonius Apostolorum Christi Discipulus temporibus Decii Imperatoris cum aliis quàm plurimis Condiscipulis in Gallias missus legitur ad prædicandum..... Hi vero missi sunt Turonicis Gratianus Episcopus; Arelatensibus Trophimus Episcopus; Narbona Paulus Episcopus; Tolosa Saturninus Episcopus; Parisiis Dionysius Episcopus; Lemovicensibus Martialis Episcopus; Arvernia vero Austremonius est destinatus Episcopus.* Et dans les Leçons de saint Cailly le 15 May, quelque temps après que saint Austremoine eust converty Cassius qui estoit une personne de grande qualité, il l'ordonna Prestre, & le fit son Vicaire; ce Cassius ayant converty Victorin Prestre des Idoles, quelque temps après cette conversion ces deux nouveaux Chrétiens donnerent leur vie dans la persécution de Valerien, & de Gallien; & nous croyons que ce fut suivant la Chronologie des Histories de Gregoire de Tours, & de nos Breviaires l'an 265, lors de la prise de la Ville d'Au-

vergne par Crocus, puisque Valerien, & Gallien ne commencerent à regner que l'an 257, & que Crocus ne passa le Rhein, & n'entra dans les Gaules à main armée que l'an 261, ou 262, qu'il ravagea, & pillà pendant près de dix ans.

2. Les Breviaires manuscrits de ce Diocèse du 12, 13, & 14 siècle que j'ay veüs & lûs, tant dans nos Archives, que dans diverses Bibliothèques, mettent aussi la venue des sept Evêques au temps de Déce dans les Leçons de saint Cassy, & de saint Austremoine, & confirment qu'ayant instruit & converty Cassius, qu'ensuite il l'ordonna Prestre, & que Cassius ayant converty Victorin, l'un & l'autre quelque temps après leur conversion donnerent leur vie dans la persécution de Valerien, & de Gallien. *Nec multò post Martyrium per effusionem sanguinis pro Christo, Cælorum Regna sunt adepti*, par consequent c'est saint Fabien qui a envoyé saint Austremoine en Auvergne, & non saint Pierre, puisqu'il estoit mort il y avoit deux cents ans.

3. Le martyrologe de la Cathedrale de Clermont qui fut écrit les premières années du Règne de saint Louïs l'an 1228, fait distinction de saint Denys d'Athenes, d'avec saint Denys de Paris; par ce témoignage il s'ensuit que ce premier Evêque de Paris, n'estant pas l'Arcopagite, qu'il n'y est venu qu'avec les six autres dans le troisième siècle.

4. Il est dit dans la vie de saint Priest, *Proiectus, sive Praelectus*, Evêque de Clermont qui versa son sang dans le septième siècle pour la

conservation du Temporel de son Eglise, qu'il avoit composé un Livre de la Legende des Saints de son Diocese; c'est-ce qu'assurent nos Breviaires anciens, & nouveaux dans les Leçons de son Office, Jacques Branche dans la vie des Saints d'Auvergne Imprimée au Puy l'an 1652. Surius en sa vie le 25 Janvier, & Sigibert dans sa Chronique; Par conséquent il est probable que c'est de luy que les Ecrivains de ces Legendes, dans les siècles qui suivirent celui de ce S. Martyr, ont appris que ces sept Evêques vinrent du temps de Déce; quoy que du depuis elles ayent esté depravées par quelques petits Disciples d'Hilduin. Neanmoins les evenemens dont ils font mention, & qui se passerent après leur arrivée dans les Gaules, font connoître comme j'ay dit que ces Correcteurs ne sçavoient ny la Chronologie, ny l'Histoire des premiers siècles, puis qu'ils mesloient les evenemens du troisième dans le premier, & ceux du premier dans le troisième.

* 5. Du temps de Gregoire de Tours, on lisoit la Legende des Saints dans les Eglises du Diocese de Clermont, cela se void dans le Cha-

** Dies passionis erat Polycarpi Martyris magni, & in Riomagensi vico Civitatis Arverna ejus sollemnia celebrantur, lecta igitur passione cum reliquis passionibus quas Canon Sacerdotalis invexit tempus ad sacrificium advenit. Greg. Chap. 86.*

Sanctus vero Sidonius tanta facundia erat ut plerumque ex Improviso luculentissimè qua volebat nulla obstitente mora componeret....

Quod in prefatione libri quem de Missis ab eo compositis conjunximus, plenius declaravimus. Greg. Europ. l. h. 2. c. 22.

pitre 86. du Livre 1. de la gloire des Martyrs, & au Chapit. 22 du 2. Livre des Histoires de ce Saint Archevesque; il est dit que saint Sidoine avoit composé un Livre de Messes, & dans le Chapitre 21 de ce mesme livre, il est rapporté que saint Abraham Abbé, ayant invité un jour de feste solemnelle ce Saint Evêque de venir celebrer les Divins Offices dans l'Eglise de S. Cirgues, qui est aux Fauxbourgs de Clermont, que tout à coup on luy enleva le Livre dont il se servoit pour cette celebration; nonobstant ce malicieux larcin, il ne laissa pas de continuer l'Office, & de prononcer avec l'admiration de tous les assistans les mesmes paroles, comme si le livre avoit esté devant ses yeux; & sur la fin de ce mesme chapitre, il est remarqué qu'il avoit fait un Livre de Messes (pour l'usage sans doute, & le service de son Eglise.) Sur ce témoignage on peut tirer cette consequence, & dire que ce n'est pas les Pseaumes que l'on chante qu'il avoit composez, ny les Leçons de l'Office, ny les Epistres, & Evangiles qui se disent toute l'année dans la Cathedrale, & dans les Collegiales de la Ville, & du Diocese, puis que tout cela est tiré de l'Ecriture Sainte; mais que c'est le Livre de la Legende des Saints, & de la passion des Martyrs, dont parle Gregoire de Tours au livre 1. des miracles, Chapitre 86, & qu'il appelle Missel, dans le Chapitre 22. du Livre 2. de ses Histoires, parce que *Inter Missarum solemnia*, & avant qu'offrir le Corps de JESUS-CHRIST, on lisoit à haute voix les actions de ceux qui estoient allez à une meilleure vie, & l'on racontoit les combats qu'ils

avoient soufferts pour la deffense de la Religion, afin que par cette lecture les fideles fussent incitez à imiter leurs vertus, & à mettre en pratique leurs saints enseignemens. Dans la composition de ce Livre, saint Sidoine ne manqua pas sans doûte d'y mettre les actions remarquables de saint Austremoine, son premier predecesseur dans l'Evesché de Clermont, & ce qu'il avoit fait, & enduré pour repandre la Religion Chrestienne dans le País, & en quel temps il y estoit venu; puis qu'il y faisoit mention de celle de saint Polycarpe, qui estoit un Evesque d'une Province éloignée. C'est donc probablement de ce Livre que saint Gregoire de Tours avoit sçeu que ces sept Evesques vinrent du temps de Déce, comme saint Priest l'avoit tiré des œuvres dudit saint Gregoire, & de cette Legende de saint Sidoine; suivant cette remarque, nous pouvons tirer cette conclusion, & dire puis que nos Breviaires du 16. 15. 14. 13. & 12. siècles nous apprennent que les sept Evesques vinrent en France du temps de Déce, que probablement ceux du 11, du 10, du 9, & du 8. siècles, qui neanmoins ne se trouvent plus, ont dit la mesme chose; puis qu'on peut prouver par les Autheurs du 7. 6. & 5. siècles que ces sept Evesques vinrent en ce temps-là, & qu'ils furent envoyez par le Pape saint Fabien, ou par le Clergé de Rome durant la vacance du Siege, qui fut de quatorze mois.

Je demande maintenant d'où est-ce que ces deux Saints & anciens Ecrivains de nostre France sçavoient que ces Predicateurs estoient venus du temps de Déce, sinon de l'Autheur de

la vie de saint Saturnin premier Evêque de Toulouse, ou du Livre des Leçons de S. Sidoine. Car il n'est pas croyable que ce Saint Evêque qui n'estoit pas éloigné du siècle des premiers Evêques de ces sept Villes, qui passoit pour le plus sçavant homme de son temps dans les lettres humaines, qui sçavoit parfaitement l'Histoire Profane, & Ecclesiastique, & qui estoit un Poète, & un Orateur achevé, comme cela se connoît par ce qui nous reste de ses Oeuvres, eust fait un Livre pour l'usage des Eglises de son Diocèse rempli de narrations douteuses, & incertaines, & qu'il eust meslé en écrivant la Legende de nos Saints, les événemens du troisieme siècle dans le premier, & & ceux du premier dans le troisieme; & dans lesquels il ne se remarque qu'un stile grossier, & tres-mal ordonné, au lieu de cette Eloquence qui luy estoit propre, & naturelle: C'est ce qu'on ne doit pas se persuader d'un homme consommé dans les Sciences, & qui avoit une facilité merveilleuse à s'expliquer, comme l'a tres-bien observé Gregoire de Tours dans le Chapitre 22. du Livre que je viens de citer. Ce seroit aussi tres-mal à propos, & à contre sens que Gennade, & Trithême auroient dit qu'il estoit le plus sçavant homme de son temps, s'il avoit composé les Legendes de la vie de ces premiers Saints, de la maniere, que nous les avons dans nos vieux Breviaires; le stile en est trop mal ordonné pour avoir esté dicté par un homme si Eloquent. Je crois mesme que si elles estoient venues à la connoissance qu'il n'eust pas permis qu'on en eût fait la lecture, tant elles choquent & le

sens commun , & la verité de l'Histoire , & que c'est dans les siècles qui suivirent celuy d'Hilduin , & par quelqu'un des Sectateurs de son opinion qu'elles ont esté fabriquées. Car l'Histoire nous apprend qu'environ 60 ans après la mort de saint Priest , les Sarrafins estant entrez en France par la Provence , & le Languedoc avec des Armées nombreuses ; ils firent perir une multitude infinie de peuple , ils pillèrent , ruinerent , & brûlerent avec nostre Ville toutes celles qui se trouverent à leur passage , & qui leur faisoient quelque resistance , & comme dit Adon de Vienne , *Saraceni totam Aquitaniam vastantes , & omnia flammis exurentes , Monasteria quoque ac loca sacra fœdantes innumerus populum abjiciunt , &c.* Que quarante ans après Pepin ayant pris la Cité d'Auvergne , il la fit mettre au pillage , & que le Château de Clermont , dont le Comte Eulalie s'estoit saisi avec ses troupes , dans l'enceinte duquel estoit la Cathedralle , l'Hostel Episcopal , la Maison de Ville , le logement des Chanoines & grand nombre d'autres maisons , ayant fait quelque resistance , & ne s'estant pas voulu rendre à la premiere sommation , il le prit d'assaut , ensuite le fit piller , & brûler , & qu'il fut tout détruit & réduit en cendres , & ceux qui s'y trouverent en âge de se deffendre & de porter les armes , furent tous passez par le fil de l'épée , pour s'estre trouvez avec leur Comte dans le party de Gayfre , contre ce premier Roy de la race des Carlovingiens. Que les Normands dans le neuf , & dixième siècle firent un semblable traitement à ce qui restoit d'entier dans la Ville , tant aux

Eglises, qu'aux maisons. Après tant de prises, d'incendies, & de bouleversements, il ne faut pas s'estonner s'il ne se trouve plus aucuns exemplaires de l'Ouvrage de ces deux Saints Evêques, qui sans doute perirent dans les ruines, & incendies de la Cité d'Auvergne, du Château de Clermont, de la Mere Eglise, & de celles de sa dependance, & qu'il ne se void dans nos Archives que deux ou trois Titres du dixième siècle, des precedents aucune chose, Témoignage certain du deperissement de leurs Oeuvres dans cette prise, & de la vicissitude, & inconstance des choses humaines.

On peut ajoûter à cette Tradition & au témoignage de ces trois anciens Autheurs d'Auvergne, celui de trois autres du mesme País, & de ces derniers temps.

Le premier est celui du docte Genebrard, Religieux Benedictin du Convent de Mauzat près de Riom, qui fut Docteur de Paris, Professeur Royal en langue Hebraïque, qu'il avoit aprise avec les Humanitez dans l'Abbaye & Monastere de saint Alyre de Clermont, & qui ensuite fut Archevesque d'Aix en Provence, lequel dans sa Chronologie met la venue de Saint Saturnin, premier Evêque de Toulouſe, durant l'Empire de Déce; la Table des Evêques de cette capitale du Languedoc, fait connoître la verité qu'il a avancée; on peut la lire chez Catel dans son Histoire des Evêques de Toulouſe au Livre 5. & dans la Gaule Chrestienne de Messieurs de Sainte Marthe.

Le second est de Monsieur Savaron President, & Lieutenant General en la Seneschauſſée, &

Siege Presidial d'Auvergne à Clermont, lequel prouve solidement dans ses Origines, que saint Austremonne n'y fut envoyé qu'au temps de Déce l'ân 253. Et ce par l'immediate succession des Evêques qui le furent après luy.

Le troisieme est celuy du Pere Sirmond de la Compagnie de Jesus, connu de tous les Sçavants, pour quantité d'Excellens Ouvrages qu'il a donnez au public; mais particulièrement par ses Notes sur les Conciles de France, lequel dans un petit Traité qu'il a intitulé *De duobus Dionysii*, fait voir que saint Denys d'Athenes n'est pas celuy de Paris, & que ce dernier ne vint dans les Gaules que du temps que saint Fabien tenoit le Siege de Rome; & la Table Chronologique des Evêques de cette premiere Ville de France, donne très-bien à connoistre que ce fut seulement du vivant de ce Pape, & non du temps de saint Clement qu'il y fut envoyé. J'en rapporte quelques raisons dans les Chapitres 7, 8, & 9, de la premiere partie, que je ne crois pas indignes de la curiosité des lecteurs de ce petit Ouvrage.

Le sentiment de ces trois Grands Personnaages confirme authentiquement la Tradition de l'Eglise de Clermont, qui ne met la venue des sept Evêques que durant l'Empire de Déce, & la legitime succession de ceux qui furent les successeurs de saint Austremonne, que j'ay établie dans le Chap. 14. le fait aussi très-bien comprendre, sans qu'on puisse l'infirmer par des objections; tant l'argument est fort, & convaincant, quelques repliques qu'on puisse faire.

CHAPITRE X.

*L'institution du Chant des Pseaumes sur la
fin du troisieme siecle dans l'Eglise
de Bourges.*

VIII. PREUVE.

Saint Gregoire de Tours dans le Chapitre 28. du premier Livre de ses Histoires, nous ayant dit que les sept Evêques vinrent en France du temps que Dèce tenoit l'Empire, & dans le Chapitre 29. du même Livre qu'un de ces Evêques envoya à Bourges un de ses Disciples pour y annoncer l'Evangile de JESUS-CHRIST, que ce Disciple après y avoir fait quelques conversions ; & donné les Ordres à quelques-uns de ceux qu'il avoit convertis ; qu'il leur apprit le Chant des Pseaumes ; & la maniere de celebrer les saints Offices avec la solempnité requise ; *De eorum vero Discipulis quidam Civitatem Bituricensium aggressus, salutare omnium Christum Dominum populis nuntiavit : ex his ergo pauci admodum credentes Clerici Ordinatum Psallendi suscipiunt ; & qualiter omnipotenti Deo solemnia celebrare debeant imbuuntur.* Greg. Turon. au passage cité.

1. Si les sept Evêques estoient venus en France l'an 46. & que saint Austremoine eust envoyé saint Ursin à Bourges l'an 50. ou 60. ce Disciple seroit le premier qui auroit institué le
Chant

Chant des Pseaumes dans l'Eglise Latine , & c'est ce que personne n'a osé avancer jusqu'à cette heure que je sçache.

2. Ce Disciple de saint Austremoine auroit-il pû instituer le Chant alternatif des Pseaumes dans l'Eglise de Bourges deux cens, & tant d'années avant leur Traduction en Langue Latine. Tous les Interpretes de l'Ecriture conviennent en cecy , que la premiere Traduction de la Bible de l'Hebreu en Grec, fut faite du temps de Ptolomée Philadelphie 285. ans. avant la naissance du Sauveur. La seconde est celle que le Juif Aquila fit l'an 137. de nostre salut. La troisieme est de Theodotion l'an 183. La quatrième de Symmaque l'an 203. La cinquieme d'Origene l'an 233. La sixieme est de saint Lucien Martyr l'an 280. ou 290. La septieme est celle que saint Pamphile donna au public environ le même temps, puis qu'il mourut au commencement du quatrième siecle dans la Persecution de Maximien , & la huitieme fut faite par saint Hierosme environ l'an 390. Toutes ces Traductions du vieux Testament sont de l'Hebreu en Grec , mais celles du Grec en Latin ne furent faites qu'après ces dernières , ce qui donne à entendre que celle de la vulgate & des Pseaumes , dont l'Eglise Occidentale se servoit dans le troisieme siecle, estoit ou d'Origene, ou de saint Lucien, ou de saint Pamphile, parce que celles d'Aquila, de Theodotion , & de Symmaque estans pleines de fautes, & d'erreurs ne furent pas traduites, & n'eurent pas cours en l'Eglise Latine. Ce fondement posé il est indubitable que l'Eglise Romaine ne commença à se

servir de la Traduction de la Bible en langue Latine, qu'après qu'Origene, saint Lucien, & saint Pamphile l'eurent traduite de l'Hebreu en Grec, & que les Peres de l'Occident l'eurent mise du Grec en Latin, en suivant mot à mot la Traduction de ces saints Auteurs; ce qui neanmoins ne peut avoir esté fait que sur la fin du troisiéme siecle, par consequent cela fait croire que le Chant des Pseaumes de David ne fut étably dans les Eglises de l'Occident qu'après ces dernieres Traductions, & que saint Ursin n'avoit en main, lors qu'il institua ce Chant dans Bourges que celle qui avoit esté faite par Origene, ou par saint Lucien, ou par saint Pamphile, par consequent qu'il ne fut envoyé à Bourges, que sur la fin du troisiéme siecle.

3. Si cette Psalmodie alternative avoit esté instituée par cet Apostre du Berry sur la fin du premier siecle ou au commencement du second elle auroit fait de l'éclat, donné à parler au monde, fait connoistre les Chrestiens, & donné occasion aux Magistrats de les persecuter: Ce qui n'aurqit pas manqué d'arriver, si on eust chanté à haute voix les Pseaumes de David dans le lieu de leurs assemblées, durant les Regnes de Neron, de Domitien, de Trajan, d'Adrien, & de leurs successeurs: Cependant il n'y eut point de Martyrs dans Bourges & dans Clermont pendant la vie de ces Empereurs, parce que ce Chant n'y fut estably, que sous le Regne de Constance Chlore, & dans les temps que les persecutions commencerent à cesser en France, ce Chant à deux Chœurs par les Ecclesiastiques de l'Eglise de Bourges sur la fin du troisiéme siecle paroît

à mon sens un Argument si fort & convaincant, qu'il est impossible d'y donner atteinte, à moins que de trouver des Autheurs qui veüssent assurer que cette Traduction de la Bible, & des Pseaumes fut faite dans le premier siecle, ce que je ne crois pas qu'ils osent soustenir; puis-que jusqu'à maintenant aucun Interprete ne l'a dit que je sçache; & s'ils me font voir que la vulgate a esté traduite dès ce temps-là, je me rangeray de leur costé; & seray de leur sentiment; mais jusqu'alors je me tiendray à Severe Sulpice, & à Gregoire de Tours, qui ne font venir les Evesques en France que fort tard: veu qu'il se prouve par les raisons que j'ay dites, que le Chant des Pseaumes ne fut institué dans Bourges que sur la fin du troisieme siecle, ou au commencement du quatrieme.

CHAPITRE XI.

*Contenant la réponse aux objections prises
des Breviaires du Diocèse.*

IX. P R E U V E.

VOUS me dites avec tant d'assurance, & comme une chose tout à fait certaine, que l'Eglise d'Auvergne n'a receu la Foy que dans le troisieme siecle, cependant les Breviaires de Clermont, & de saint Flour, imprimez à Paris chez Jean le Petit l'an 1529. & à Thiers chez Robert Massalin l'an 1557. disent en termes ex-

T ij

prez 1. Dans les Leçons de l'Office de saint Cassy le 15. May, que saint Pierre envoya sept Evêques en France du temps de l'Empereur Claude, sçavoir à Tours saint Gatien ; à Arles saint Trophime ; à Narbonne saint Paul ; à Toulouse saint Saturnin ; à Paris saint Denys ; à Limoges saint Martial, & à Clermont saint Austremoine. •

2. Dans la Legende de l'Office de saint Mary le 8. Juin que ce même Apostre ayant emmené de la Judée à Rome saint Nectaire, saint Mamet, & saint Mary, qu'il les envoya en ce pais d'Auvergne.

3. Et dans les Leçons de ce saint Evêque le 8. de Novembre que ce fut de saint Clement son successeur qu'ils reçurent leur Mission. Pourquoy donc dire avec tant de hardiesse que la Foy n'a esté preschée dans Clermont que du temps de Déce, & non de Claude, & de Domitien, puis qu'il paroît par les Leçons de nos Breviaires, que ce fut dans le premier siecle que ces Saints furent envoyez en France.

1. Pour répondre à ce que vous m'objectez, il est vray que ces Breviaires Imprimez, & quelques-uns de ceux qui sont manuscrits, disent nettement dans l'Office de ces trois Saints, que durant l'Empire de Claude, environ l'an 46. saint Pierre envoya les sept Evêques en France, mais il est vray aussi, & cela est plus clair que le jour que ces Breviaires tant manuscrits qu'imprimez dans les mêmes Leçons disent que ce fut durant l'Empire de Déce qui vivoit l'an 253.

La premiere Leçon de nostre Apostre com-

inence ainsi. *Sanctus igitur Austremonius Apostolorum Christi Discipulus Temporibus Decii Imperatoris, cum aliis quàm plurimis condiscipulis in Gallias missus legitur ad predicandum.* Et pour preuve que ce fut du même temps de Dèce qu'ils vinrent, & non de Claude, & de Domitien, c'est qu'il est dit expressement qu'ils partirent de Rome lors de l'herésie de Novatien, laquelle ne commença à s'éclorre qu'après la mort du Pape saint Fabien, que Dèce fit mourir le 18. de Janvier de l'an 252. selon Onuphre, & selon Baronius l'an 253. & qui n'éclata qu'après l'Élection du Pape saint Corneille l'an 253. selon le sentiment du premier, & selon celuy du second, l'année suivante 254. Voilà la première réponse à vostre objection.

Dans les Leçons de saint Cassy le 15. May, le même saint Pierre durant l'Empire du même Claude, envoie en France les susdits Evêques pour y prescher la Foy, & dans les mêmes Leçons il est dit que nostre saint Austremoine ayant converty saint Cassy qui estoit un personnage tres-illustre par sa naissance, & qu'ayant connu son grand mérite, il le fit Prestre, & son Vicaire, & qu'il mourut dans la persécution de Valerian, & de Gallien, qui ont tenu l'Empire de Rome depuis l'an 257. jusqu'à l'an 268. & un peu plus bas dans le même Office, que quelque temps après sa conversion, & celle de Victorin Prestre des Idoles que saint Cassy avoit converty, ils endurerent un glorieux martyre; ce qui est conforme à ce qu'en a écrit Gregoire de Tours au Livre 1. de son Histoire, Chap. 31. Un homme de bon sens, & tant soit peu raisonna-

ble doit-il croire que ces mots , *Nec multò post Martyrium per effusionem sanguinis pro Christo Cælorum regna sunt adepti* , se doivent entendre que ce fut seulement deux cens & vingt ans après leur conversion , & non quelques années comme l'assure ce saint Auteurs , qu'ils sacrifierent leur vie pour JESUS-CHRIST , c'est la seconde solution à vostre difficulté.

Et dans l'Office de saint Mary le 8. Juin , il est dit qu'il fut Disciple de Nostre Seigneur , & qu'il suivit saint Pierre , & saint Paul à Rome. Voilà une proposition tout à fait contraire à l'Histoire des Actes , & par consequent une erreur tres-grossiere , saint Pierre , & saint Paul n'estans jamais venus à Rome ensemble , & de compagnie ; il est dit aussi dans le mesme endroit que saint Pierre donna saint Mary à saint Austremonne pour l'accompagner dans la Mission d'Auvergne avec saint Nectaire , & saint Mamet. L'Histoire cy-dessus écrite de nostre saint Apostre fait voir la fausseté de cette opinion , & les observations sur celle de saint Martial la font encore mieux connoistre , sans qu'il soit besoin de s'étendre davantage pour remarquer les absurditez qui s'en ensuivent , & qui sont contenuës dans les Legendes de ces Saints.

L'ignorance de ceux qui eurent le soin de l'impression de ces Offices , ne voulant pas s'en tenir aux anciens Breviaires manuscrits du Diocèse , à nostre Martyrologe , & à la Tradition de nostre Eglise , ils entreprirent par un zele mal ordonné de corriger les Legendes de ces premiers Saints du pays , pour suivre le sentiment des Hilduinistes , les ont remplies de

Fables , & d'erreurs ; comme si l'opinion qui met la venuë de ces Evesques du temps de Claude , serroit à retirer de l'Enfer les ames de nos Ancestres qui se sont perduës par le retardement de cette Mission pour estre morts dans le culte des Idoles , & qui se seroient sauvez par le Baptême , & par la Penitence dans la Religion Chrestienne , si elle y avoit esté preschée dans le premier siecle , s'imaginans , dis-je , que par l'addition des noms de S. Pierre & de Claude , de saint Clement , & de Domitien , & en y laissant ceux , *A successoribus Apostolorum Tempore Decii , Valentiniani , & Novatiani* , Ils pourroient concilier deux opinions si opposées , & confondre par ce moyen les evenemens du premier siecle avec ceux du troisiéme , ce qui fait un composé d'Histoire le plus confus qui se soit veu , & dont voicy des preuves.

Dans l'Office de ces Saints , il est dit que ce fut saint Clement Pape , qui les envoya en France ; dans l'autre que ce fut saint Pierre ; dans le troisiéme que c'estoit du temps de l'Empereur Claude qu'ils y vinrent ; puis ils ajoutent , que c'étoit durant le regne de Déce , que ces Missionnaires estoient Disciples de JESUS-CHRIST , qu'ils ont veu ses miracles , assisté à la Cene , & esté témoins de sa Resurrection , & de son Ascension au Ciel ; que néanmoins ils ont presché en France au temps que Déce , Valerian , & Gallien tenoient l'Empire de Rome ; que quelques-uns de ceux qu'ils convertirent par leurs miracles , & Predications moururent dans les persecutions suscitées contre les Chrestiens ;

que ces Empereurs lorsque saint Pierre les envoya en France , les heresies de Valentinien , de Novat , & de Novatien affligeoient grandement l'Eglise. Se peut-il dire de plus grandes inepties , & absurditez que celles-là , les faiseurs de Romains n'en firent jamais de semblables , en racontant les aventures de leurs Heros imaginaires. Ainsi la preuve que vous croyez avoir contre moy est visiblement contre vous , puis qu'elle fait voir clairement que ces sept Evêques sont venus en France du temps que Déce tenoit l'Empire , que Novatien infectoit l'Eglise par ses erreurs , & que Valerian , & Gallien la persecutoient par leurs Edits , & par leurs armes. Ces trois circonstances expliquées nettement dans les Leçons de l'Office de ces trois Saints , appuyées du témoignage de Gregoire de Tours qui y est entierement conforme , de l'Histoire Ecclesiastique de Baronius , & de Sponde , & de la datté des événemens qui se passerent lors de leur venuë en France , font voir clairement que la Foy n'a commencé à s'y prescher que l'an 253. & non l'an 46.



CHAPITRE XII.

*Contenant la réponse aux objections tirées
des Martyrologes Romain , d'Usuard ,
d'Adon , de France , & des Annales Ec-
clesiastiques de Baronius , & Sponde.*

X. P R E U V E .

Vous avez donné une tres-bonne solution à ma premiere difficulté , mais en voicy une qui ne me paroist pas petite , & qui vous donnera de la peine à resoudre ; c'est que je trouve quantité de Martyrs dans les Gaules au second siecle de l'Eglise , & au commencement du troisieme , par consequent la Foy y a esté preschée avant l'Empire de Déce , de Valerian , & de Gallien , puis qu'il y a eu quantité de Martyrs , comme saint Photin premier Evêque de Lyon , saint Vetius Epagatus , sainte Blandine , sainte Flocelle , saint Benigne , sainte Venerande , & un tres-grand nombre dans les temps d'Antonin , & de Marc-Aurele ; dont les noms se voyent dans les Martyrologes Romain , & de France dans Eusebe , Gregoire de Tours , & dans les Annales de Baronius , & de Sponde.

I. Pour répondre à vostre objection , & la resoudre avec Methode , je divise les 12. persecutions des Empereurs Romains contre les Chrestiens en quatre Ordres differents , & les Martyrs des Gaules en trois Classes , & avoüe

franchement qu'il y a eu quelques Chrestiens en France avant la venue de saint Photin , de saint Crescent , & des sept Evesques, mais je nie qu'il y ait eu des Martyrs dans nos Provinces depuis l'an 45. de nostre salut jusqu'à l'an 150.

La premiere persecution des Gentils contre les Fidelles qui fut sans effusion de sang prit son origine lors du bannissement des Juifs de la ville de Rome l'an 49. qui estoit la septieme de l'Empire de Claude , & la sixieme du Siege de saint Pierre , laquelle continua fortement sous Neron , Domitian , Trajan , & Adrien à Rome , & dans plusieurs villes des Provinces de l'Empire jusqu'à l'an 150. mais non pas en France , puis qu'il n'y avoit pas de Chrestiens, ou fort peu , suivant le témoignage de Severe Sulpice , de Gregoire de Tours , & la verité de l'Histoire.

La suite de ce discours prouvera tres-bien ce que ces saints , & anciens Auteurs ont avancé , & fera voir que les Eglises de ce Royaume qui ont eu des Evesques depuis la publication de l'Evangile jusqu'au cinquieme siecle sont uniformes à ce sentiment.

La seconde persecution des Empereurs contre les Chrestiens , qui à proprement parler est la premiere des Martyrs de la France , commença le dixieme de l'Empire d'Antonin environ l'an 150. continua sous Marc-Aurele , & dura sous la pluspart de ses successeurs , jusqu'à l'an 247. qu'elle cessa par l'avenement des Philippes à l'Empire , dans laquelle moururent à Lyon par divers tourmens en differens jours , & années saint Julien le 13. Fevrier , saint Epipode le 22.

Avril, saint Alexandre avec trente-quatre autres le 24. Avril. A Châlons sur Saone saint Marcel le 4. Septembre, & sainte Venerande le 14. Novembre, à Langres les saints Speusipe, Eleusipe, Meleusipe, & sainte Leonille leur ayeule le 17. Janvier. Ces Martyrs avoient esté instruits, & baptisez par saint Benigne qui mourut à Dijon dans la persecution d'Aurelien environ l'an 274. & sont néanmoins marquez Contemporains suivant le nouveau Martyrologe Romain à ceux qui dans Lyon donnerent leur vie pour JESUS-CHRIST dans la persecution d'Antonin, & de Marc-Aurele l'an 179. N'en déplaise toutesfois à Baronius, & à ceux de son party, le témoignage de Severe Sulpice, de Gregoire de Tours, des anciens Martyrologes Romain, de Bede, d'Usuard, d'Adon y repugnent entierement par le rapport propre de ce sçavant Annaliste. C'est pourquoy cet homme si éclairé dans l'Histoire de l'Eglise eut grand tort, lors de l'impression de ses Notes sur le Martyrologe de changer le mot de *Passi sunt sub Aureliano*, pour mettre celui de *sub Aurelio*, puisque Bede, Adon, Usuard, Mambrice, Surius, & les anciens Martyrologes mettent le martyre de la plupart de ces Saints de la Bourgogne dans la persecution d'Aurelien, & non de Marc-Aurele, & ce sous pretexte que Quadratus qui fit mourir les saints Speusipe, Eleusipe, & Meleusipe avoit esté Consul avec Lucius Verus l'an 170. Ce grand Cardinal m'excusera s'il luy plaît, si je luy dis en cette rencontre que cette consequence ne devoit pas s'en suivre, n'estant pas croyable qu'une Famille

Martyrol. Roman.
Imprimé à Laon.

Baronius dans ses Notes, sur le Martyr. le 17. Janvier, & 1. Novemb.

Consulaire eust esté éteinte dans sa souche, mais probable que ce *Quadratus* laissa des descendants, & des heritiers de ses biens comme de son nom, & que ce President qui fut envoyé en France durant le Regne d'Aurelian estoit de la Race de ce Consul, puis qu'il en portoit le nom, & qu'il y avoit un siecle que le premier estoit mort, & qu'il possédoit une Charge qu'on ne donnoit qu'à des Senateurs Romains, & aux personnes de race Consulaire. Voicy encore d'autres raisons.

1. Dans la Legende de saint Benigne chez le même *Surius*, il est dit qu'on luy fit souffrir le martyre, lors qu'on bâtissoit les murailles de la ville de Dijon, Or il est constant par l'Histoire que l'Empereur Aurelian en est le Fondateur, & que c'est luy qui les fit construire. *Gregor. Turon. l. 3. Histor. c. 18. circa finem.*

2. Que ce saint Martyr ayant esté mené devant cet Empereur lors qu'il estoit appliqué à ce bâtiment; il l'interrogea de son pays, & de sa profession; qu'ayant répondu qu'il estoit Chrestien, il le fit battre, & mal-traiter par ses Officiers, & Satellistes, ensuite mourir tres-cruellement. Ces supplices & tourmens qu'on fit endurer à ce premier Apostre de la Bourgogne conviennent mieux à l'humeur farouche, & sanguinaire d'Aurelian, qu'à celle de Marc-Aurele; car il est certain que le premier estoit un violent, & un emporté, que l'autre estoit tres-sage & retenu, tant dans ses paroles, que dans ses actions: & si dans les Payens il y a eu de la veritable sagesse, cettuy-cy en a eu plus qu'aucun autre. De plus on sçait qu'Au-

relian persecuta estrangement les Chrestiens dans toutes les Provinces de l'Empire, & que Marc-Aurele ne leur fit jamais aucun mal par luy-même; Si les Prefects, & Lieutenans en firent mourir plusieurs dans les Provinces, ce ne fut pas précisément par les Ordres, mais en vertu des Ordonnances faites contre eux par les precedents Empereurs; il avoit mesme deffendu de les persecuter pour le fait de la Religion, il n'auroit donc pas voulu pratiquer ce qu'il condamnoit dans les autres, ç'auroit esté une tache trop grande dans un Stoicien si achevé, comme on le fait passer; car cet homme avoit toutes les qualitez que l'on peut desirer en un Empereur pour la felicité des peuples. Durant son Regne on vit l'accomplissement de ce vieux Proverbe, *Que le monde seroit heureux si les Philosophes estoient Roys, ou si les Roys étoient Philosophes*: Marc-Aurele faisoit profession de la secte des Stoïques, & la pratiquoit exactement; il n'est donc pas croyable qu'il se fust emporté en des invectives contre saint Benigne, encore moins par des supplicés si extraordinaires comme ceux qu'on luy fit souffrir en sa personne.

3. Le même Surius dans la Legende des Saints Martyrs Speusipe, Elenfipe, & Meleusipe, dit qu'ils moururent dans la persecution d'Aurelian; Ce n'est donc pas sous l'Empire de Marc-Aurele qu'ils furent convertis par saint Benigne, puisque cet Empereur estoit mort il y avoit cent ans, ces trois Saints auroient vécu plus de six vingts ans, s'il faut adjoûter foy à ce que disent ceux de l'opinion contraire, parce

que leur Legende assure qu'ils n'avoient qu'environ 25. ans lors qu'on les jetta dans les flammes, & que Leonille leur ayeule mourut quelque temps après dans les tourmens, ce qui seroit la faire vivre près de deux cens ans, & ses petits fils six vingts ans : comment accorder des contradictions si visibles, si on ne s'en tient pas à l'opinion des anciens Auteurs qui mettent leur conversion, & leur martyre sous Aurelian, aussi-bien que celui de saint Benigne, & des autres Saints de la Bourgogne.

4. Saint Benigne avoit esté Disciple de saint Irenée au rapport de Surius, & ce fut néanmoins suivant Baronius dans la persecution de Marc Aurele environ l'an 172. qu'il donna sa vie pour JESUS-CHRIST, & non dans celle d'Aurelian l'an 274. Comment entendre cela, puisque saint Irenée ne fut fait Eveque de Lyon que 7. à 8. ans après la mort de saint Benigne, par le témoignage propre de ce sçavant Annaliste, & qu'il paroist par la Legende de ce saint Martyr qu'il estoit dans un âge fort avancé lors qu'on le fit mourir, & qu'il avoit presché le saint Evangile dans les villes de la Bourgogne pendant plus de vingt ans, ce qui veut dire qu'il estoit Prestre quarante ans avant que saint Irenée fut fait Eveque.

Toutes ces circonstances n'autorisent-elles pas parfaitement bien les Passages de Gregoire de Tours qui mettent les Martyrs de Lyon dans le premier rang, ceux d'Auvergne dans le second, ensuite ceux de Bourgogne.

Ceux qui viennent après ceux-là, & qui sont néanmoins les premiers, & que je ne mets que

les seconds , pour ne pas tout à fait contredire Barónius , sont ceux qui versèrent leur sang dans la ville de Lyon durant la persécution de Marc Aurele , dont le nombre fut très-grand ; la Religion Chrestienne y ayant esté preschée vers le milieu du second siecle par saint Photin, il y eut dans cette ville un nombre infini de personnes de l'un , & de l'autre sexe qui sacrifierent leur vie pour JESUS-CHRIST Dans cette persécution l'an 179. les plus considerables de cette Eglise Primatiale du Royaume sont saint Vetius Epagatus , dont j'ay parlé au Chapitre 2. Saint Photin son premier Evêque, que saint Polycarpe y avoit envoyé , * que pour cette raison le Martyrologe Gallican qualifie de premier Apostre de la France , & qu'on ne luy auroit pas pas donnée si les sept Evêques y estoient venus depuis le premier siecle , ** Sainte Blandine qui fut dans son sexe la plus illustre Martyre de toutes les Gaules pour les divers tourmens & supplices qu'elle endura constamment à plusieurs reprises & une infinité d'autres de tout âge , de tout sexe , & de toute condition , le nombre fut si excessif que la Saone devint toute rouge du sang qui se coula des ruës , & places dans cette riviere & dans le

Baronius
anno 179.
n. 205. n. 6.

* *Quibus beneficiis , inter Gallia Apostolos , ut primarius haberetur jure promeritus est.*

** *Beatus Irenæus in modici temporis spatio predicatione sua Civitatem reddidit Christianam , sed veniente persecutione tanta ibi multitudo Christianorum ob confessionem Dominici nominis est jugulata , ut per plateas flumina currerent de sanguine Christiano , quorum nec numerum , nec nomina colligere potuimus.* Greg. Turon. l. 1. Hist. Chap. 27.

Rhofne. Quelques années après sous l'Empereur Severe saint Irenée second Evêque de Lyon, & successeur de saint Photin qui par ses Sermons, & ses écrits avoit beaucoup contribué à la conversion des Habitans, obtint la couronne du martyre pour la recompense de ses travaux, avec la meilleure partie de ceux qu'il avoit convertis le 28. Juin. Dans Vienne saint Zacharie successeur de saint Crescens, saint Martin, & saint Verus acheverent la course de leur vie par un glorieux martyre pour la même confession, avec les Saints Severin, Exupere, Felicien, & plusieurs Citoyens, depuis le milieu du second siecle jusqu'au commencement du troisieme 19. Novembre. S'il y a quelque difficulté sur les temps de la Mission de saint Crescens, & des Martyrs de Vienne, le Chapitre cinq de la premiere Partie l'a suffisamment éclaircie. Ces deux villes Primatiales ayans eu ce privilege du Ciel d'avoir obtenu les premiers des Predicateurs, qui y prescherent l'Evangile avec grande benediction & succez. Dans le Vivarets saint Andeol Sous-Diacre envoyé en France avec saint Irenée acheva la course de sa vie le premier jour de May par divers tourmens dans la même persecution de Severe, Baronius l'an 205. n. 6. A Besançon saint Ferreol, & saint Ferieu envoyez par saint Irenée pour y prescher l'Evangile acheverent la course de leurs Predications par un glorieux martyre dans la même persecution la même année, ou environ.

La troisieme persecution fut celle de Déce, de Valerian, de Gallien, & d'Aurelian, qui se compte depuis l'an 253. jusqu'à l'an 284. & jé

je mets le martyr des saints Antolian , & Limine , qui durant l'Empire de Déce , ou de Gallus , & Volusien ses successeurs , eurent le bon-heur de répandre leur sang pour nostre sainte Religion dans une émotion populaire suscitée contre les premiers Chrestiens de Clermont par les Prestres de l'Idole de Vasso , & ce fut comme il a esté dit, le sixième de Fevrier de l'année 255. Dans le Diocèse d'Alby saint Amaranthe martyr le 7. de Novembre. Dans la même persécution arriva le glorieux martyr de saint Saturnin premier Evêque de Toulouse , qui y avoit esté envoyé quelques années auparavant; c'est le sentiment du docte Genebrard dans sa Chronologie, & de Guillaume Catel dans son Histoire des Evêques de Toulouse, en cela conformes au Martyrologe Romain le 29. Novembre.

A Nice en Provence saint Bassus son premier Evêque , lequel mourut pour la Foy au commencement de l'Empire de Valerian, & de Gallien le cinquième de Decembre de l'année 257. & saint Ponce son successeur receut la couronne du martyr le 14. de May de l'an 264. Dans la même persécution à Vienne en Daupiné , celui de saint Florence Evêque le 3. de Janvier , & dans Clermont durant le regne de ces mêmes Empereurs le 15. de May de l'an 265. celui des saints Cassy, Victorin , Maxime , & de six mille deux cens soixante six autres qui donnerent leur vie pour cette même Foy , lorsque Crocus pris la Cité d'Auvergne. Après ceux-là suit la confession illustre de saint Privat de Mande envoyé par saint Austrembine dans le

Gevaudan , qui ayant esté cruellement battu par les soldats du même Crocus pour garentir son troupeau de la puissance de ce rebelle , tendit quelques jours après son ame glorieuse entre les mains de Dieu le 21. Aoust de l'an 267. A Autun la naissance au Ciel de saint Symphorien martyr dans la persecution d'Aurelian le 22. Aoust de l'an 274. & à Sens sous le même Empereur celle de sainte Colombe Vierge & martyre le 31. Decembre.

Saint Réverand premier Evêque d'Autun , Paul Prestre , dix & d'autres personnes sacrifierent leur vie dans la même persecution le 1. Juin. Dans le Territoire de Troyes saint Patrocle , & saint Sabinien martyrs le 21. & 29. Janvier , & saint Venerand le 14. de Novembre dans la même persecution , & sous le même Empereur receurent la couronne du martyre.

Si après ceux-là , il y a eu en France des Evêques , des Prestres , & des Seculiers qui ayent esté Martyrs , ce n'a esté que sur la fin du troisieme siecle , ou au commencement du quatrieme , dans la persecution de Diocletian , & de Maximien , qui fut la plus cruelle de toutes celles qui affligerent l'Eglise. En effet ces deux Tigres voulans à quelque prix que ce fût exterminer du monde le nom Chrestien , deffendirent dans toute l'étendue de leur domination par des Edits tres-severes l'exercice de nostre sainte Religion. On ne voyoit par toutes les villes que des échaffauts , & gibets dans les Places , & dans les ruës que des statuës de Jupiter , de Mercure , de Mars , de Diane , & de Venus , jusques dans les Fours à cuire le pain , dans les

bains , lavoirs , & maisons publiques , pour reconnoître par le culte extérieur que les Payens rendoient à ces Idoles ceux qui estans de profession Chrestienne le refusoient à ces figures de bois , & de marbre pour le rendre à un Dieu qui remplit toutes choses par son essence , & qui ne peut estre renfermé dans la pierre , & dans le bronze. Pour mieux reussir dans leur pernicieux dessein , & n'en pas retarder l'exécution par la résistance de ceux qui pouvoient leur faire de la peine ; Ces cruels Empereurs commencerent cette sanglante Tragedie par les Officiers & soldats Chrestiens de leurs armées , puis par les Evêques , & par les Prestres comme les Chefs du troupeau de JESUS-CHRIST , afin que par leur défaite ils pussent avoir meilleur marché de la vie de leurs oïailles ,

Leur rage ne se borna pas sur le seul sang des Fidèles , il falut encore par de nouveaux Edits ordonner à tous les Officiers de détruire , abbatre , & démolir toutes les Eglises , Temples , & Basiliques construites à l'honneur du vray Dieu , qui estoient dans l'étendue de l'Empire , & dans lesquels le Fils de Marie , & le Crucifié pour le salut de tous estoit reconnu , & adoré. Ce n'est pas encore tout , il falut faire des nouvelles Ordonnances , se saisir de tous les Cahyers sacrez , en deffendre la lecture sous peine de la vie , & s'emparer de tous les Livres , & volumes qui traitoient de la Religion Chrestienne , & qui parloient de nos saints mysteres , qu'on brûloit ensuite par la main du Bourreau. Ce fut donc dans cette quatrième & sanglante persécution , ou lors que Constance , & Galère té-

CHAPITRE DE LA PERSECUTION DE CONSTANCE ET DE GALERE

noient l'Empire , ou dans l'intervalle des années que Licinius , & Maxence la disputoient au grand Constantin que la France vit verser dans toutes ses Provinces le sang d'un tres-grand nombre d'Evêques , de Prestres , de soldats , & d'une infinité de personnes de tout âge , de tout sexe , & de toute condition. Jusqu'alors , il n'y avoit quasi eu que la Bourgogne , le Lyonnais , le Daupiné , & l'Auvergne qui eussent esté le Theatre de ces principaux martyrs ; mais dans cette dernière persécution toutes les Provinces du Royaume en ressentirent les funestes effets.

La Savoye vit le spectacle sanglant de la mort de saint Maurice , & de six mil six cens soixante soldats de la Legion Thebaine , le 22. Septembre de l'an 287. Soleurre en Suisse celuy des saints Victor , & Urse soldats de la même Legion le 30. du même mois. Constance dans le même Pays celuy de saint Pelage martyr le 28. Aoust. La ville de Brioude en Auvergne fait le même jour la naissance du glorieux saint Julien martyr , qui donna sa teste à couper aux Huissiers qui le poursuivoient , & la ville de Vienne celuy de S. Ferreol Tribun le 18. de Septembre de la même année 288. Les habitans de la ville d'Agen en Guienne furent les spectateurs des glorieux combats de sainte Foy , & de saint Caprais son premier Evêque le sixième & le vingtième Octobre. Celle d'Alby de saint Clair son premier Evêque le 1. Juin. Auxerre de saint Peregrin son Apostre le 16. May. Angoulême de saint Auzone son premier Evêque le 11. Juin. Limoges de sainte Valerie Vierge , & martyre le dixième de Decembre. Tournay en Flandre

de saint Piaton le 1. Octobre. Amiens en Picardie, & son Territoire ceux de son premier Evêque, & de saint Fulcian, Gentian, Crespin, Crespinian, & de saint Quentin le 25. de Septembre, onze Decembre, & le 25. & 31. Octobre. La ville de Sens de saint Sabinien son premier Evêque, & des saints Potentian, Serotin, Altin, & Edoal le 31. Decembre. Besançon de saint Lin son premier Evêque, & de saint Clair Prestre, le quatrième Novembre. Toulouse des saints Honneste, & Papoul.

Beauvais des saints Lucian, Maximien, & Julian le 8. de Janvier. Autun des saints Andochius, Felix, & Thyrsé le 24. Septembre. La ville d'Yssoire au Pais d'Auvergne vit l'assassinat commis en la personne de saint Austremoine premier Evêque de Clermont par une troupe de perfides Juifs en haine de nostre sainte Religion, & de ce qu'il avoit converty le fils du Prince de leur Synagogue, le premier de Novembre de l'an 295. Dans le même pays la ville de Bilhom fait la naissance au Ciel de saint Syrene, ou Cerneuf qui perseverant constamment à prescher JESUS-CHRIST nonobstant les deffenses des Infidelles receut la recompense de ses travaux par divers tourmens qui donnerent fin à sa vie le 23. de Fevrier. La ville de Bayeux fait la Feste de sainte Quitterie Vierge, & Martyre le 22. May. Paris de saint Justin 1. Aoust. La ville de Trèves les combats des saints Maxence, Constance, Justin, Crescence, Palmace, & d'un nombre innombrable de Martyrs le 5. & le 6. Octobre, & le 12. Decembre. Alise dans la Bourgogne la Feste de sainte Reine

Vierge & Martyre, le 9. de Septembre. Le Diocèse d'Agde celle des saints Tybere, Modeste, & Florence le 10. de Novembre. Aix en Provence saint Mytre le 13. Novembre. Arles de saint Genés Greffier le 25. Aoust. Arras de sainte Saturnine Vierge, & Martyre le 4. Juin Autun de saint Procule, le 4. Novembre, le territoire de Beanvais le martyre de saint Just. Ambrun en Daupiné celuy des saints Vincent, Oronce, & Victor le 22. Janvier. Marseille des saints Hermès, & Andrieu 1. Mars, & des saints Victor, Alexandre, Felician, & Longin 21. Juillet. Pamiers de saint Antonin 2. Septembre. Paris de saint Lucain 30. Octobre.

Noyon de saint Amand, Alexandre, & ses Compagnons Martyrs le sixième Juin, des saints Heralde, Paul, Aquilin avec deux autres le 17. May, & des saints Martyrs Valerian, Macrin, & Gordian le 17. Septembre. La ville de Rheims, & son territoire sainte Marque Vierge, & Martyre le 6. Janvier; saint Matur, & les Compagnons Martyrs le 23. Aoust, & de saint Sixte son premier Evesque envoyé par Sixte 2. l'année 261. Sens fait la feste de saint Sidoine le 11. Juillet, & de saint Paterne le 12. de Novembre. Troyes sainte Julie Vierge, & les saints Claude, Juste, Jucundin, & Compagnons Martyrs le 21. & 24. Juillet. Lyon saint Minerve, & saint Eleazare avec huit autres Martyrs le 23. Aoust, & sainte Benoisie Vierge, & Martyre le 8. Octobre. Paris le glorieux martyre de saint Denys, de saint Rustic, & de saint Eleuthere ses Compagnons, qui acheverent la course de leur vie par divers genres de tourmens que le President Fescennius leur fit souffrir le 9. Octobre.

Roüen saint Nicaise son premier Eveſque, Quirin Preſtre, Scubicule Diacre, & Pientia Vierge eurent le bon-heur de finir leur vie dans les ſupplices, que le meſme Prefect leur fit endurer le 11. Octobre.

Si la France vit dans ces premiers ſiecles de l'Egliſe quelques autres Martyrs, Saintes le martyre de ſaint Eutrope ſon premier Eveſque, & de ſainte Euſtelle Vierge le 30. Avril, Niſnes celui de ſaint Baudile le 20. May, Rheims de ſaint Nicaise Eveſque, Eutrope ſa ſœur, & de pluſieurs autres martyrs, le 4. Decembre, Troyes en Champagne ſaint Nemoire Diacre, & pluſieurs autres le 7. de Septembre; ils doivent eſtre rapportez dans la perſecution de Julien l'Apoſtat, ou lors qu'Attila avec ſes Huns ravagea la Belgique, & Celtique, ou durant que les Gots, & les Vandales s'emparerent de nos Provinces dans le cinquieme ſiecle. Et pour preuve que c'eſt dans cette quatrieme & derniere perſecution de Diocletian, que nos villes & campagnes furent empourprees du ſang de ces illuſtres martyrs, & non dans les deux premieres, quoy qu'en quelques endroits les Martyrologes ſemblent dire le contraire pour quelques-uns d'eux, trois puiſſantes raiſons feront connoiſtre evidemment cette verite.

1. L'Histoire du Saint, dont nous ecrivons la Vie, mes remarques ſur celle de ſaint Martial, & la deſſenſe que j'ay entrepriſe des Paſſages de Gregoire de Tours qui marquent le temps de la venuë des ſept Eveſques, font voir plus clairement que le jour que la Foy n'a eſte preſchee en France que dans le troiſieme ſiecle, &

que les villes d'Autun, de Sens, d'Auxerre, de Befançon, de Langres, de Châlons, de Rheims, de Beauvais, d'Amiens, de Noyon, de Soissons, de Troyes, de Mets, de Toul, de Verdun, de Liege, de Tournay, Roüen, d'Evreux, d'Orleans, du Mans, de Nantes, de Rennes, de Kempercorentin, de Poitiers, d'Angoulême, de Bourdeaux, d'Agen, d'Alby, de Cahors, Carcassonne, d'Eauze, de Beziers, de Digné, de Marseille, d'Ambrun, d'Apt, Vaizon, d'Avignon, de Valence, de Die, de Morienne, Geneve, Mandes, Nevers, & Bourges, sont après Lyon, Vienne, Treves, Paris, Tours, Limoges, Toulouse, Narbonne, Arles, Nice, & Clermont les premières du Royaume, qui embrassèrent l'Evangile, & dont la plupart virent verser le sang de leurs premiers Evêques dans les persecutions de Valerian, de Gallien, d'Aurelian, de Maximin, de Diocletian, de Constance, de Galère, de Licinius, & de Maxence; & si ces Prelats qui furent prescher dans ces villes par ordre du Saint Siege, avoient esté envoyez par saint Pierre, ou par saint Clement, comme quelques-uns croient,

1. Ceux qui succederent à leurs Sieges auront probablement esté martyrs dans les persecutions qui suivirent celles de Neron, de Domitien, & qui affligerent l'Eglise à diverses reprises pendant plus de deux cens cinquante ans.

Cependant il n'y eut plus de martyrs en France après ceux qui moururent dans cette dernière persecution. Il se voit néanmoins que dans cet intervalle de temps, c'est à dire depuis l'an 50. que ces persecutions commence-

rent, jusqu'à l'an 312. qu'elles prirent fin, la ville de Rome vit 25. Papes martyrisés pour la Foy, Antioche, & Alexandrie dix à douze de leurs Patriarches, & Bresse un pareil nombre de ses Evêques; ainsi à proportion les autres villes d'Italie, & des Provinces tant de l'Asie, que de l'Afrique virent répandre dans l'enceinte de leurs murs le sang non pas d'un Evêque, mais de plusieurs, & plusieurs milliers de martyrs de tout âge, & de toute condition. Qu'il n'y ait que la seule France qui n'ayt point veu ce spectacle tragique, qui dura plus de deux siècles dans les autres Provinces, & que toute la fureur des Empereurs Romains se soit terminée à ne faire mourir qu'un Evêque, ou deux dans quelques-unes de nos villes, pendant que dans toutes les autres de la domination Romaine, il y en a eu dix à douze quasi de suite, n'est-ce pas un Argument qui prouve que ces Evêques furent envoyés fort tard par le Saint Siege.

2. Il y auroit eu successivement dans nos villes depuis l'an 45. jusqu'à l'an 354. que se tint le second Concile d'Arles pour le moins 25. ou 30. Evêques; dans Rome il y eut 37. Souverains Pontifes, & il ne se trouve dans ces villes Episcopales de la France, à l'exception de Lyon, de Vienne, & de Trèves depuis la publication de l'Evangile jusqu'à la tenuë des Conciles d'Arles, 1. & 2. de Cologne & de Beziers, que 3. ou 4. Evêques dans chacune, comme il paroît par les Tables, & noms des Evêques qui signerent les décisions de ces Conciles: au lieu que cela devoit estre le 20. le 25. ou le tren-

tième Prelat en rang de chacune de ces villes, ce n'est que le 2. le 3. ou le quatrième; car de dire que toutes ces Eglises de France, aient ignoré le nom de leurs premiers Pasteurs, erré dans l'Histoire propre de leur pays, & manqué d'en tenir un Registre, ce seroit une negligence trop blâmable, & dont on ne peut pas les accuser sans injustice, sans faire un tort notable à la memoire de tant d'illustres & saints Personages qui les ont gouvernées depuis la naissance du Christianisme jusqu'à la paix rendue à l'Eglise par l'advenement du grand Constantin à l'Empire. Platine, Onuphre, Baronius, Sponde, & le grand Bullaire nous apprennent que depuis l'an 44. jusqu'à la tenue du 2. Concile d'Arles, comme j'ay déjà dit, 37. Papes ont tenu le Siege de saint Pierre à Rome, 39. Evêques la Chaire de Jerusalem, 22. Patriarches celle d'Antioche, & quasi autant celle d'Alexandrie; Lyon, & Vienne, qui embrasserent la Foy un siecle plus tard 13. à 14. Archevêques dans chacune de ces Primatiales, Mayence 19. & Trêves 27. & que les villes de France qui la receurent plutôt suivant l'opinion des Hilduinistes, & de Baronius, & de meilleure heure que Lyon, & Vienne; puisque ce fut durant l'Empire de Claude, que les sept Evêques vinrent à Paris, Tours, Limoges, Toulouse, Narbonne, Arles, & Clermont, & que saint Photin, & saint Crescens ne vinrent à Lyon, & à Vienne que durant celui d'Antonin, ou de Marc-Aurele, qu'elles n'ayent eu que 2. ou 3. Evêques depuis l'an 45. jusqu'à l'an 354. qui devroient en avoir eu un plus grand nombre que Lyon,

& Vienne ; N'est ce pas un argument qui prouve qu'elles receurent la Foy plus tard ? C'est une conséquence si évidente qu'elle ne peut estre contestée que par ceux qui ignorent entièrement l'Histoire de l'Eglise, & qui ne se payent pas de raisons.

3. Les Vies que nous avons de la plupart de ces Evêques, & les Tables Chronologiques de toutes les Eglises Cathedrales disent positivement le nom de chacun des Evêques qui ont succédé les uns après les autres, comme nous le prouvons clairement par les Livres de Gregoire de Tours, par la liste des Evêques de Clermont, & par tous ceux qui ont décrit leurs saintes actions, qui disent positivement que saint Urbic a succédé à saint Austremoine, saint Legonce à saint Urbic, ainsi de tous les autres jusqu'à saint Avit qui estoit de son temps, & qui deceda quelques années avant luy sur la fin du sixième siecle. Par la Chronologie des autres Evêques du Royaume, on peut faire les mêmes observations; on ne doit donc pas sans temerité presumer que ces meres Eglises aient manqué à écrire, & à tenir un Registre du nom de leurs Evêques; les loix de l'Eglise primitive furent trop expressees, la devotion, & le zele des Chrestiens envers ceux qui furent leurs premiers Pasteurs trop fervent pour avoir esté mis en oubly : Ainsi il faut croire, que les Catalogues que nous avons des Evêques des premiers siecles ont esté tenus exactement puis qu'ils font voir une succession continuelle des uns aux autres, & par les decisions des Conciles qu'ils ont signé, le siecle qu'ils vivoient, & par

lesquels on conclut évidemment que la Foy n'a esté preschée que fort tard en France.

D'ailleurs les Histoires de la plupart de nos premiers Saints nous apprennent qu'ils ont esté instruits, baptisez, ou ordonnez par les sept Evêques envoyez par saint Fabien durant l'Empire de Déce, S. Cassy envoyé quelques années après la conversion par S. Austremoine acheva sa course dans la persécution de Valerian, & de Gallien l'an 265. Saint Privat envoyé à Mande par le même Apostre mourut des coups qu'il receut des soldats de Crocus l'an 267. Saint Fremin premier Evêque d'Amiens qui avoit esté converty, & baptisé par saint Saturnin premier Evêque de Toulouse mourut dans la persécution de Diocletian l'an 303. S. Nicaise premier Evêque de Rouën, Saint Santin premier Evêque de Meaux, & saint Taurin premier Evêque d'Evreux receurent leur Mission de saint Denys, Le Catalogue des Evêques de ces trois villes fait connoître que ce fut seulement dans le troisième siècle qu'elles embrasserent la Foy, puis qu'ils allerent à une meilleure vie au commencement du quatrième.

L'Ecrivain de la vie de saint Martial & les Leçons de son Office assurent que cet Apôtre du Limosin a institué les Eglises de Bourdeaux, d'Agen, de Cahors, d'Angoulesme, & de Poitiers; par cet aveu il est clair que ces villes n'ont reçu la Foy, que sur la fin du troisième siècle, ou au commencement du quatrième.

Saint Genulphe Disciple de saint Martial est fait Evêque de Cahors par le Pape Sixte II. environ l'an 260. Florence troisième Evêque de

Cahors estoit Contemporain à saint Paulin, qui vivoit l'an 370. ils s'écrivoient l'un à l'autre.

Gilbert ne fut envoyé à Bourdeaux par saint Martial qu'environ l'an 270. puisque son successeur Orientalis se trouve avoir assisté au Concile d'Arles l'an 314.

Saint Auzone premier Evêque d'Angoulême, n'y fut aussi envoyé qu'environ ce même temps, puis qu'il est plus que probable qu'il ne mourut que dans la persécution de Diocletian ; la suite de ses successeurs prouve cette vérité, ou cette Table est fautive, ce qu'on ne doit pas croire.

Saint Caprais premier Evêque d'Agen envoyé dans la Guienne par saint Martial reçoit avec sainte Foy la Laureole du martyr dans la persécution de Diocletian. De dire que toutes ces Eglises ont reçu le saint Evangile depuis le premier siècle sans nous apprendre les noms de ceux qui le leur ont prêché avant ceux que je viens de nommer qui n'ont vécu que dans le troisième & quatrième siècle ; c'est accuser ceux qui les ont gouvernées dans la suite, d'avoir négligé d'écrire dans leurs Dyptiques les noms de leurs premiers Predicateurs : ce qui est une témérité trop grande, & qu'on ne peut facilement se persuader pour y ajouter foy.

Liberius premier Evêque de Poitiers fut encore ordonné par saint Martial, il passa à une meilleure vie environ l'an 280. comme il se conjecture par la Table Chronologique des Evêques de Poitou, puisque saint Hilaire qui est son sixième successeur vivoit l'an 375.

Si saint Austremoine, saint Denys, & saint

Martial estoient venus en France depuis l'an 46. est-il croyable qu'eux, & les Evêques qu'ils envoyèrent dans les villes que nous venons de nommer y aient tenu leur siege près de trois cens ans ; puisque leurs successeurs immediats ne moururent que dans le quatrième siecle, & nous sçavons par leurs propres Histoires que saint Austremoine n'a tenu le sien que 36. ans, saint Martial que 28. & saint Denys environ le même nombre d'années, même moins : Et s'ils n'ont vécu que cet âge dans ces Charges, est-il à croire que toutes ces Eglises après leur decez aient esté orphelines plus de deux siecles, & qu'il ne se soit trouvé aucun Seculier entre ceux qu'ils convertirent, ny aucun Ecclesiastique de leur Clergé capable d'occuper leurs places pendant une vacance de si longue durée ; c'est ce qui ne peut entrer dans l'imagination de ceux qui sçavent quelque chose de l'Histoire de ces premiers siecles.

Peut-on encore se persuader que leurs compagnons de voyage, & de Mission, saint Paul de Narbonne & saint Trophime d'Arles aient vécu le même âge de trois siecles, & que leurs Eglises aient esté dans les mêmes peines d'en trouver pour en envoyer dans les villes qui estoient dans ces commencemens, & qui sont encore du ressort de ces Metropoles. Car il est évident que les villes d'Aix, de Marseille, de Toulon, de Frejus, d'Avignon, de Vaizon, d'Orange, de Beziers, de Nîmes, de Montpellier, de Carcassonne, de Lodève, & autres Eglises de leurs suffragances n'ont eu des Evêques, que dans le troisième & quatrième siecles.

Les mesmes observations se peuvent tirer de la Table Chronologique de celles qui ont esté établies par saint Gatien de Tours , ou par ses successeurs ; qu'il est constant qu'ils n'ont eu des Evesques que dans le troisieme & quatrieme siecles , telles que sont les villes du Manis , d'Angers , de Nantes , de Rennes , & autres de sa dépendance. Si bien qu'il faut conclure que c'est du temps de Déce que ces Evesques sont venus , & que le sang des martyrs que la France vit verser dans ces commencemens de la publication de l'Evangile , n'a esté répandu que dans les persecutions de Valerian , de Gallien , d'Aurelian , & de Diocletian , & non dans celles de Neron , de Domitien , & de Trajan. On peut adjoûter à toutes ces raisons le témoignage de Monsieur du Sauzay qui sans y penser , & contre son intention se trouve du sentiment de Gregoire de Tours ; car dans son Martyrologe le premier de Novembre , il dit que saint Pierre a envoyé saint Austremoine en Auvergne , & dans le mesme Ouvrage le six de Fevrier , le 29. Mars , & le 15. May , il assure que le mesme Austremoine avec les saints Antolian , Limine , Victorin , Maxime , & plusieurs autres endurent une mort glorieuse , lors de la prise de Clermont par Crocus ; Comment accorder des assertions si opposées ; cet Auteur fait venir saint Austremoine du temps de Claude , il le fait neanmoins mourir du temps de Valerian , & de Gallien , sous l'Empire desquels Crocus se revolta , n'est-ce pas luy faire tenir le siege d'Auvergne 220. ans , quoy que tous les Ecrivains de sa vie mettent qu'il ne l'a gardé que 36.

ans : Cette Remarque ne fait-elle pas connoître clairement les contradictions des Auteurs de l'opinion contraire , & ne justifie-t-elle pas le texte de Gregoire de Tours , & le témoignage de nos Breviaires ; qui disent positivement que ces saints martyrs moururent quelque temps après leur conversion par saint Austremonne ; ce qui est asséurer que c'est du temps de Déce, que les Evesques vinrent en France , & non du temps de Claude.

CHAPITRE XIII.

Contenant la réponse aux objections , qu'on peut faire sur ce qui a esté avancé touchant l'ancienne noblesse de l'Eglise d'Auvergne.

I. OBJECTION.

Vous avez dit dans le Chapitre I. que la Statuë qui est à la porte meridionale de l'Eglise de Clermont , estoit le Portrait de saint Austremonne son premier Evesque ; parce qu'il a sur sa main gauche une Eglise en témoignage qu'il en est le fondateur , & le premier Apostre ; ce qui néanmoins n'a aucune apparence . étant plus probable que c'est celui d'Urbain II. qu'on y a mis en memoire du fameux Concile de la Croisade tenu par ce Pape dans l'Eglise de Clermont au mois de Novembre de l'année 1095. Pour preuve de cela, on voit sur sa teste une

une Tiare, & les Evêques qui sont à sa droite, & à sa gauche devant ce Portail ont des Mitres ouvertes, la sienne étant toute fermée.

Response 1. Il est vray que la Mitre de ce Pontife a de la ressemblance à une Tiare, mais ce n'est pas à dire que ç'en soit une pour cela, c'est une Mitre à la mode ancienne, les Tiars des Papes ont ordinairement trois guirlandes, & celle-cy n'en a aucune. Au reste à quel propos auroit-on mis ce Portrait d'Urbain II. avec celui des Evêques de Clermont, puis qu'il n'est ny Fondateur, ny Bien-facteur particulier de leur Eglise, & qu'il se voit au bas de son Aube des Paremens en broderie suivant l'usage de l'Eglise de Clermont qui est differente en ce Rit des autres Cathedrales du Royaume.

Le Portrait de ce premier Evêque de la ville d'Auvergne, & ceux de ses successeurs qui sont au devant de ce Portail, dont il y en a qui ont aussi le *Pallium*, sont tres-probablement de l'Eglise qui fut construite dans le neuvième ou dixième siècle, puis qu'ils sont de pierre blanche; car la pierre de taille de la vieille Eglise estoit de cette espece, & celle de l'Eglise d'aujourd'hui est toute de pierre grise, & s'ils ne sont pas de la vieille Eglise, ils sont donc de ceux qui furent taillez du temps que la nouvelle se bâtissoit, cela veut dire qu'ils furent mis dans les Niches de la porte du Midy, environ l'an 1170. qu'elle fut achevée de bâtir.

Sur ce *Pallium* de saint Austremon, on pourroit encore objecter, que dans les trois premiers siècles, les Ministres de l'Eglise estans

dans la persecution, les Metropolitains ne demanderent pas à se distinguer de leurs Suffragans par des Ornemens extraordinaires, & qu'on sçait que nos Saints Peres les Papes ne commencerent à les honorer de ce vestement, que dans le cinquième & sixième siècles. Suivant cette remarque on pourroit dire que si ce Portrait n'est pas celui de saint Austremonne, c'est donc celui de saint Namace son huitième successeur, qui vivoit l'an 440. Et pour marque que ce peut estre celui de saint Namace, plutôt que celui d'Urbain II. c'est qu'il tient sur sa gauche une Eglise en témoignage de ce qu'il fit bâtir cette belle Basilique, dont fait mention Gregoire de Tours au Livre 2. de ses Histoires Chapitre 16. Ce qui confirmeroit la preuve que les Evêques de Clermont sont les premiers de la France qui furent honorez du *Pallium* par nos Saints Peres les Papes, puis-que ceux d'Arles ne l'eurent qu'au commencement du sixième siècle, & ceux de Lyon, de Vienne, de Narbonne, d'Eauze, d'Auch, de Bourges, de Sens, de Rouen, & de Bourdeaux que dans les suivans comme nous avons dit.

A cet Ornement du *Pallium* de saint Austremonne on pourroit adjoûter celui de la double Croix, dont ses successeurs Evêques, & le Chapitre de Clermont se sont de tout temps servi dans les fonctions publiques de leur ministère, & dont ils sont encore en possession; ce qui seroit une preuve que leur Eglise a esté autrefois Metropole, n'estant pas à presumer qu'elle ait usurpé si visiblement depuis tant de siècles une marque si autentique de Primatie,

si par le passé elle n'avoit pas esté dans cet honneur, & ce à la veüe & au sceu de trois Papes & des principaux Archevesques & Evesques du Royaume qui s'y sont assemblez pendant six fois pour y tenir des Conciles; ce qui est un témoignage qu'ils n'ignoroient pas qu'autrefois elle avoit eu cet avantage, puis qu'ils consentoient qu'elle en conservât les marques.

C'est probablement pour ce sujet qu'on voit une Croix de Primat sur la Chasse de saint Genés, laquelle est sur l'Autel de sa Chapelle dans l'Eglise Collegiale de son nom. Ce saint Pontife tenoit le Siege d'Auvergne vers l'an 650. Cette Chasse fut faite, à ce que je crois, au temps qu'on y transporta ses Reliques, c'est à dire qu'elle est du 10. ou du onzième siecle, parce que jusqu'alors on n'avoit pas transféré les Corps de nos Evesques dans les Eglises de la ville, avant ces temps-là ils avoient esté quasi tous ensevelis avec les corps des autres habitans dans les Eglises, ou Cemetieres qui étoient hors l'enceinte de ses murailles, suivant les Constitutions Imperiales; & on ne commença à se relascher de ces Reglemens tres Canoniques, que dans les siecles qui suivirent le dixième, ou l'onzième, & à les translater des Eglises qui avoient esté démolies par les Sarrafins, & par les Normans dans celles qu'on avoit rebâties dans la ville, après que ces Infideles eurent quitté le pays. Cela se prouve encore par le Portrait de ce mesme Saint, lequel est en bosse sur la pierre qui fait la face de son Mausolée au devant de la porte Occidentale de la même Eglise, tenant à sa gauche une Croix double

élevée , & ayant sur la teste une Mitre close , presque semblable à celle que j'ay dit qu'avoit saint Austremoine. Ces observations quoy que legeres me font presumer que les Evêques d'Auvergne avoient esté Metropolitains , ou Primats , durant la premiere Race de nos Roys , puis qu'ils en portoient des marques.

2. *Objection.* Vous avez encore avancé dans le Chapitre 1. que la ville d'Auvergne étoit une ville libre gouvernée par un Senat qui rendoit Justice aux Peuples de sa dépendance sans aucun Prefect ny President de la part des Romains ; par là vous tirez une conséquence que ses Evêques , & leur Eglise participerent à cette liberté , & qu'ils ne furent soumis à la Jurisdiction d'aucun Metropolitain durant les premiers siècles de l'Eglise , mais seulement au Saint Siege de Rome.

Response. Il est vray que j'ay avancé ce que vous dites , & comme je vois que vous voulez estre éclaircy des raisons qui peuvent m'avoir porté à le faire , voicy ce que j'en conjecture. Dans la Notice des Provinces de l'Empire faite par les ordres de l'Empereur Auguste , toutes les Gaules s'y trouvent divisées en dix-sept Provinces ; les six plus considerables estoient gouvernées par des personnes Consulaires , & les onze autres par des Prefects , ou Presidents ; dans cette Liste , & Notice , il n'est fait mention que d'une seule Aquitaine. La raison qu'on peut donner pourquoy il n'est parlé dans cette Notice que d'une seule Aquitaine , non plus que dans Ammien Marcellin , c'est que l'autre estoit une Province libre , qui en comprenant

plusieurs autres moindres, n'avoit besoin ny de Consul, ny de President de la part des Romains; parce qu'elle avoit un Senat, & des Senateurs en grand nombre pour regir, & gouverner les Peuples de sa dépendance, & leur rendre la Justice. C'est ce qui fit dire à Pline qui vivoit sous les successeurs immediats de ce premier Empereur dans la description qu'il a faite des villes & Peuples de la Gaule, que celui d'Auvergne estoit libre, & ne dépendoit de per-

*Arverni
Liberi. Pli-
ne. l. 4. c.*

sonne : Ce qui donne à comprendre que les Romains pour des raisons d'Estat les avoient non seulement laissez dans la liberté qu'ils avoient avant que Jules Cesar eust entrepris la conquête des Gaules, mais mesme les avoient exemptez d'impôts, & de subsides en payant un tribut à Rome. Et pour preuve que les Auvergnats estoient libres, & indépendans, c'est que dans la Lettre premiere du Livre 7. des Epistres de Sidonius, il est raporté que le pays d'Auvergne servoit de porte aux Gots pour entrer dans les Terres Romaines. *Rumor est Gothos in Romanum solum castra movisse, huic semper irruptioni nos miseri Arverni janua sumus. Namque odiis inimicorum huic pecularia fomenta subministramus, quia quod necdum terminos suos ab Oceano in Rhodanum Ligeris alveo terminaverunt Solam (sub ope Christi) moram de nostro obice patiuntur.*

S'il eust appartenu aux Romains, ce saint Evêque n'auroit pas dit qu'il estoit une porte pour entrer dans les Provinces de la dépendance de Rome ; il se seroit expliqué autrement, & dans cette mesme Lettre, & dans quelques

autres, il dit qu'il estoit comme une barriere qui empêchoit que les Gots ne fissent passer leurs armées dans les terres de la dépendance de Rome. Ces expressions donnent à comprendre que les Auvergnats n'estoient pas Sujets des Romains, mais leurs Alliez, & qu'ils estoient Seigneurs de leur territoire.

Pour donner un plus grand jour aux Passages de cet Auteur, & à quelques autres sur le mesme sujet qui sont dans ses Epistres, il faut sçavoir que l'Empereur Honoré par un Traité particulier, avoit abandonné aux Gots la Septimanie, & la Novempopulanie. *Jornandes in Historia Gothorum. l. 32.*

Paulus Diaconus l. 4. in Honorio Imperatore, & Savaron dans son Commentaire sur l'Epistre 2. Livre du 3. de Sidonius Apollinaris.

Ce sont les Provinces qui sont aujourd'huy des Parlemens de Toulouse, de Pau, & de Bourdeaux, & qui comprenoient les trois Aquitaines, à l'exception de l'Auvergne, & du Berry. Or les Roys Gots n'estans pas contens de ce partage faisoient souvent la guerre aux Romains. Pour donc aller du Languedoc, & de la Gascogne dans les Provinces Romaines qui estoient au de là de la Loire, il falloit souvent passer par l'Auvergne, laquelle en ce temps-là estoit d'une plus grande étendue qu'elle n'est aujourd'huy; puis qu'elle s'étendoit du Rhosne jusqu'à la Loire; C'est comme le donnent à entendre Sidonius au Passage cité, & Aymoin au rapport de Savaron dans son Commentaire sur les Epistres de Sidonius dans l'Epistre 4. du Livre 3. disans que son Territoire estoit fort grand;

Arvernorum fines latius porrigebantur, Burgundionibus quippe, & Gothis erant affines, & contermini ; ce qui veut dire que tout cet espace de pays qui estoit entre le Royaume des Gots, celui des Bourguignons, & les terres Romaines appartennoient aux Auvergnats : car le Rhône du côté de l'Orient divisoit le Dauphiné d'avec l'Auvergne ; la ville de Vienne estant dans ce temps-là la Capitale du Royaume des Bourguignons : l'Océan, & la Loire estans les bornes de celui des Gots du costé du Septentrion, & du Couchant les Sévenes, & le Gavaudan ; le Roüergue, & le Quercy separoient les Gots des Auvergnats du côté du Midy : l'Autunois, le Nivernois, l'Auxerrois, la Beaulle, & quelques autres Provinces au de-là de la Loire, faisoient au Septentrion les limites de l'Auvergne, & composoient les Terres Romaines, dont Sidonius parle dans ses Epistres, & lesquelles ne furent conquises par Clovis, & les François qu'environ 25. ans après ; par conséquent que le pays qui estoit au milieu de ces trois Etats appartenoit à la Republique des Auvergnats : & c'est ce qui faisoit qu'ils estoient devenus l'envie des Bourguignons, & le sujet du différent qui estoit entre les Gots, & les Romains. *Oppidum quidem nostrum, id est, Arverna Civitas*, rapporte le mesme Sidonius, *quasi quemdam sui limitis obicem, circumfusarum nobis gentium arma certificant, sic amulorum sibi in medio positi populorum lachrimabilis prada, suspecti Burgundionibus proximi Gothis, nec impugnantum ira, nec propugnantum caremus invidia. Epist. 4. l. 3.* déjà cité.

Et pour autre témoignage de la liberté des Auvergnats , c'est que dans leur Capitale il y avoit un Senat éably sur le modele de celuy de Rome pour rendre la Justice aux Peuples de sa dépendance sans aucun Prefect, ny President de la part des Romains. S'ils en eussent envoyé lors qu'ils estoient maistres de la Gaule , Gregoire de Tours en auroit fait mention dans ses écrits, comme il fait de tous les Ducs, Comtes, & Gouverneurs qui furent établis par les Gots, & les François , lors qu'ils en devinrent les Seigneurs, & les maistres : ce qu'il n'auroit pas manqué de faire , si ces premiers y eussent envoyé des Prefects pour y rendre la Justice. Voicy ce que nous trouvons de ce Senat, & des Privileges de la ville, où il residoit, dans les œuvres de ce saint Autheur. Dans le Chapitre 29. du Livre 1. de ses Histoires, il est dit que saint Urbic successeur de saint Austremoine dans l'Evesché d'Auvergne avoit esté Sénateur de la même ville. *Apud Arvernum post Austremonium Episcopum predicatoremque, primus Episcopus Urbicus fuit ex Senatoribus conversus.* Ce qu'il n'auroit pas avancé si dans Clermont il n'y avoit pas eu de Senat, lors que saint Austremoine y fut envoyé pour prescher l'Evangile.

L'an 253.

Saint Martin voyageant par la France environ l'an 390. pour convertir ce qui restoit de Payens, & d'Idolâtres dans les Provinces, comme il fut party du Bourg d'Artonne pour venir dans Clermont, les Sénateurs de la ville furent au devant de luy près de trois lieuës, *Senatores Arverni veniunt in occursum tui* (luy dirent ceux qui l'accompagnoient. (Gregoire de Tours au Chap. 5.

de la gloire des Confesseurs, de *Vitalina Virgine* ; il y avoit donc du temps de saint Martin, & du grand Theodose un Senat & des Senateurs dans la ville d'Auvergne.

Après le decès de saint Arthemé cinquième L'an 325.
successeur de saint Austremon, le Peuple & le Clergé d'Auvergne choisirent pour luy succeder un Sénateur appelé Venerand, *Apud Arvernum post transitum sancti Artemii, Venerandus à Senatoribus Episcopus ordinatur.* Voilà un Sénateur Auvergnat fait Evêque de Clermont sous les Empereurs Arcade & Honoré. *Gregoire de Tours au Livre 2. de ses Histoires. Chapitre 13.*

Le fils unique d'un Sénateur épouse la fille L'an 400.
unique d'un autre Sénateur, qui estoit extrêmement riche ; ce Mariage se contracta environ l'an 400 : il y avoit donc un Senat dans la ville d'Auvergne en ce temps-là ; puis qu'il y avoit des Sénateurs qui marioient leurs garçons avec des filles d'autres Sénateurs. *Per idem tempus juvenis quidam de Senatoribus Arvernens cum magnis opibus similem sibi in conjugio puellam expetit, erat autem uterque unicus Patri. Gregorius Turon. lib. 1. Hist. c. 42.*

Flavius Avitus n'estant encore que simple Ci- L'an 410.
toyen fut envoyé en Ambassade par le Senat d'Auvergne vers Constance Cesar, pour l'exhorter à mettre la paix entre le Patrice Etius, & Theodoric Roy des Visigots ; Ce dernier après avoir pillé & ravagé la Provence, avoit assiégé ce premier dans la ville d'Arles, *Flavius Avitus civis Arvernensis ex Arvernorum decreto ad Constantium Casarem legatus pacis inter Theodoricum, & Etium Patricium ineunda medius, & Inter-*

pres, Ter utriusque militia magister. Il fut Préfect des Gaules l'an 439. puis Empereur après la mort de Valentinian III. & de Maxime l'an 455. *Sidonius Apollinaris Epist. 3. l. 3. Carm. 7. Panegyrici v. 235. 295. 307. & 460. & Gregoire de Tours au l. 2. c. 11. de ses Histoires.* Ce celebre Personnage avant qu'estre Empereur avoit marié une de ses filles à Tonance Ferreol Sénateur de la ville d'Auvergne, lequel fut Préfect du Pretoire des Gaules les années 450. 451. 452. & 453.

L'an 466. Edice autant illustre par sa naissance, puis qu'il estoit fils de l'Empereur Avite, comme il estoit renommé par son courage pour avoir délivré avec un Camp volant de soldats la ville & la Province d'Auvergne sa Patrie des incursions des Gots, & recommandable par ses aumônes pour avoir nourry pendant tout le temps d'une grande famine plus de 4000. pauvres, étoit Sénateur de la même ville d'Auvergne : c'est ce qu'en témoigne Sidonius Appollinaris dans l'Epistre 3. du l. 3. & dans le l. 5. Epistre 16. Greg. de Tours dans le Livre des miracles de saint Martin, & Baronius dans ses Annales l'an 466. num. 3.

L'an 468. Saint Sidoine Appollinaire quelques années avant qu'être fait Evêque d'Auvergne, estoit allé à Rome par ordre de ce même Senat pour demander secours à l'Empereur Anthème contre les courtes continuelles, que les Gots faisoient dans la Province. *Epist. 5. du l. 1. de ses Epistres.*

L'an 472. après le decès de saint Eparce, ce saint Sénateur Auvergnat fut fait Evêque de

Clermont. *Cum autem esset magnifica sanctitatis, atque ex Senatoribus primis.* C'est comme en parle Greg. de Tours au l. 2. de ses Hist. c. 23.

Eutrope qui fut Prefect des Gaules du temps L'an 479.
qu'Anthème tenoit l'Empire, estoit natif d'une famille de Clermont toute Chrestienne, & qui avoit eu quantité de Senateurs tres-pieux, on peut lire l'Epistre sixième du Liv. des Epist. de saint Sidoine, l'Epistre 6. du l. 1. l'Epistre 6. du l. 3. & l'Epistre 2. du l. 6.

Leon Chancelier d'Evarix Roy des Gots, estoit L'an 471.
petit fils de Marcus Fronto celebre Senateur Auvergnat. On peut voir la Lettre 3. du Livre 8. des Epistres de saint Sidoine, & la Lettre 21. du Livre 4. C'est ce même Leon qui fit rétablir saint Sidoine dans l'Evesché de Clermont qu'Evarix en avoit chassé, lors qu'après un long siege la ville se fut renduë par composition à ce Roy Arrien l'an 475.

Si ces observations ont fait voir qu'il y avoit un Senat dans la ville d'Auvergne du temps des Romains, celles-cy feront remarquer que ce même Senat, sous les Gots & les François y fut conservé dans l'exercice de sa Jurisdiction: La difference qui s'y trouve, c'est que ces deux derniers Peuples après qu'ils eurent soumis la ville, & la Province d'Auvergne sous leur domination, y établirent un Comte, Duc, ou Gouverneur pour presider sur ce Senat, & qu'ils assujettirent à un tribut les Peuples de la Province, à l'exception de la ville Capitale qui en fut exempte, & qui fut conservée dans ses Privileges & libertez.

Lorsque le Duc Victorie estoit Gouverneur de

la ville , & Province d'Auvergne pour Evarix Roy des Gots , le Sénateur Enchirius ayant esté accusé de quelques malversations ; ce Gouverneur le fit mettre en prison , puis mourir. Gregoire de Tours au Livre 2. de ses Histoires , Chapitre 20. Voilà donc des Sénateurs dans Clermont du temps qu'Evarix en estoit le maître.

L'an 480.

Plusieurs Sénateurs Auvergnats moururent dans la Bataille de Vogladen l'an 507. que le Comte Appollinaire General de leur armée , & fils de saint Sidoine avoit conduite dans le Poitou , pour fortifier l'armée d'Alaric contre celle de Clovis , *Maximus ibi tunc Arvernorum populus qui cum Appollinare venerat , & primi qui erant ex Senatoribus ceciderunt.* Gregoire de Tours au Livre 2. de ses Histoires Chap. 37. Il y avoit donc du temps d'Alaric , & de Clovis un Senat & des Sénateurs dans Clermont.

L'an 520.

Environ l'an 520. saint Gal estant encore fort jeune , voyant que son Pere le vouloit marier avec la fille d'un des principaux Sénateurs de la ville , se retira de la maison de son Pere , & s'alla enfermer dans le Monastere de Cornon , qui estoit à deux lieux de là. *Gregoire de Tours dans la Vie des Peres , Chapitre 6.*

L'an 524.

Arcade Sénateur de la ville d'Auvergne sur le bruit qui couroit , que Thierry Roy d'Austrasie estoit mort dans la guerre contre le Roy de Turinge , persuada à Chilperic Roy de Paris de s'emparer de l'Auvergne , du Roüergue , & du Gevaudan qui estoient de la dépendance de son frere Thierry. *Gregoire de Tours aux Chapitres 7. & 9. du Livre 3. de ses Histoires.* Cela fait

connoître que les Senateurs de la ville d'Auvergne estoient extrêmement confiderez par les Roys de la premiere Race , puis qu'ils se servoient de leurs conseils dans les affaires les plus importantes.

Hortance estoit un des principaux Senateurs L'an 319. de la ville , lorsque le Roy Thierry le choisit pour en estre Comte & Gouverneur. *Gregoire de Tours dans le Chap. 4. de la Vie des Peres.*

Ennodius Senateur insulte saint Gal dans le L'an 540. Refectoire de la mere Eglise. *Nam & Ennodius quidam ex Senatoribus Presbyter , cum in convivio Ecclesia , multis calumniis atque convitiis laceisset , consurgens Sacerdos loca basilicarum circuibat. Greg. Turon. in vitis Patrum, c. 6.* Il y avoit donc vers l'an 540. un Senat dans la ville d'Auvergne , puis qu'il y avoit dans la Cathedrale des Chanoines qui estoient Senateurs.

Durant l'Episcopat de Cautin , & lors que L'an 560. Chramne fils de Clotaire I. faisoit sa demeure dans la ville de Clermont ; cet heritier de la Couronne y faisoit quantité d'actions indignes de sa naissance Royale, jusqu'à enlever des filles des Senateurs pour les faire épouser à ses domestiques , *Chrammus his diebus apud Arvernum residebat , multa enim causa tunc per eum irrationabiliter gerebantur , &c. Ita ut filias Senatorum dans Prædonibus suis , &c.* Les turpitudes , tyrannies , & violences de ce Prince se passeroient dans Clermont , depuis l'an 557. jusqu'à l'an 561. Il y avoit donc un Senat dans la ville d'Auvergne sous les petits fils du grand Clovis , puis qu'on y marioit quantité de filles de Senateurs.

Saint Gregoire Archevesque de Tours, duquel nous avons si souvent parlé dans cet Ouvrage estoit natif de Clermont, & fils du Senateur Florent, lequel estoit frere du Bien-heureux Gal Evesque d'Auvergne. C'est ce qu'il en assure luy-même dans les Chapitres 6. & 14. de la Vie des Peres. Cette illustre famille decendoit du fameux Epagatus martyrisé à Lyon durant l'Empire de Marc-Aurèle, & de ce renommé Leocade qui donna à saint Ursin le Palais qu'il avoit à Bourges pour en bâtir l'Eglise de saint Estienne que les premiers Chrestiens du Berry ne mirent dans la perfection qu'on voit que vers le commencement du quatrieme siecle, comme il se prouve par le Chapitre 29. du Liv. 1. des Histoires de ce saint Auteur, & par tout le fil de cet Ouvrage, qui prouve que la Foy n'y commença d'estre preschée que sur la fin du troisieme siecle; parce que si elle avoit esté bâtie avant ce temps-là, elle auroit esté détruite comme les autres Eglises par l'ordre des Empereurs Diocletien, & Maximien dès l'an 300. ou plutôt; ce qui fait croire que les fondeurs de cette Eglise de Bourges ne furent jettez que sous l'Empire de Constance Chlore, ou dans les premieres années de celui de Constantin son fils, & successeur.

J'aurois pû prouver qu'il y a eu un Senat dans l'Auvergne jusqu'à l'an 729. que les Sarrasins prirent la ville, & dans laquelle ils firent de maux infinis, & qu'il y a duré jusqu'à l'an 761. qu'elle tomba sous la puissance de Pepin qui l'humilia étrangement pour s'estre trouvée dans le party de Gayfre contre luy: mais comme

J'ay borné mon travail aux années que Gregoire de Tours a finy le sien , je ne parleray pas davantage de ce Senat , ny des Privileges de la ville où il residoit , mais je feray observer qu'il luy en restoit encore quelques marques sur la fin du treizième siecle , puis qu'elle avoit encore le droit de faire fabriquer toute sorte de monnoye en cuivre , or , & argent. Le serment que les Chanoines de la mere Eglise prêtoient le

*Declaration de Philippes le Bel en faveur de
l'Evêque & du Chapitre de Clermont
pour le fait de la Monnoye.*

Philippus Dei gratia Francorum Rex, Universis presentes litteras inspecturis salutem. Notum facimus quod cum inter nos ex parte una, dilectum, & fidelem nostrum, Episcopum Claromontis; ac Capitulum ejusdem loci ex altera super jure cudendi monetas in locis certis, ac cursu moneta quod jus pars utraque ad se asserit pertinere lis pendeat, ut dicitur coram nobis, nosque pro necessaria utilitate regni nostri apud Montem Ferrandum incudi, seu fabricari fecerimus, & adhuc faciamus monetam. Nolumus per hoc nobis, successoribusque nostris, jus novum aliquod acquiratur, vel quod ipsis Episcopo, & Capitulo in suis libertatibus, seu liti mota super hoc prejudicium in aliquo generetur, in cujus rei testimonium presentes litteras Sigilli nostri fecimus appensione muniri. Actum apud sanctum Germanum in Laya die Mercurii post octavam Trinitatis anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo quinto.

Cette declaration est en Parchemin dans les Archives du Chapitre, scellée en cite jaune du grand Sceau aux Armes du Roy, attachée à la procedure dudit Procez.

Serment que les Evêques faisoient au Chapitre le jour de leur reception *Juro me monetam vel Magistrum monetam non mutaturum sine assensu communis Capituli.*

Celuy des Chanoines étoit conçu en ces termes au feüillet 27. du Livre de la Canone, *Ut moneta legaliter fiat, & ne fraus aliqua circa eam committatur eorum, & diligentiam adhibebo.*

jour de leur reception, & par lequel ils promettoient de ne point alterer la Monnoye; & le différent qui arriva entre Aymard de Cros Evêque de Clermont, & Philippes le Bel, font bien connoître que ce droit de battre la monnoye provenoit de son ancienne liberté, puisque jusqu'alors la monnoye de son coin avoit eu cours dans le Pays: ces pieces d'or, & d'argent avoient d'un côté une Croix avec ces mots gravez à l'entour, *Urbs Arverna*, & de l'autre côté il y avoit l'Image de la Vierge avec ces autres mots, *Sancta Maria*, qui donnoient à entendre que cette Reyne du Ciel estoit la Tutelaire, & la Protectrice de la ville, & du Pays d'Auvergne: On peut lire ces Remarques plus au long dans les Origines de Savaron page 272. & suivantes.

Toutes ces autoritez sont des preuves certaines que Clermont a esté une ville libre, & d'aussi grande reputation sous la premiere Race de nos Roys, comme lors qu'elle estoit sous l'Empire des Romains; par consequent qu'elle avoit des avantages qui la firent considerer par dessus plusieurs autres de l'Aquitaine, & qui sans doute obligerent nos Saints Peres les Papes à y envoyer des Missionnaires Apostoliques plutôt qu'à Bourges, & à Eauze qui n'en eurent néanmoins que quelques années après; & ce en consideration qu'elle estoit la plus noble ville de l'Aquitaine, & que Bourdeaux quoy que tres-considerable n'eut le bon-heur d'en avoir que
vers

vers l'an 278. & laquelle ne devint Metropole Ecclesiastique que lors qu'Evarix Roy des Gots l'eût choisie pour la Capitale de son Estat, parée que celle d'Auvergne avoit continuellement résisté au progrès de ses armes, & fait des efforts extraordinaires pour se garantir de sa domination, comme il se prouve par les Ambassades qu'elle envoya à Rome pour avoir dû secours & par les guerres continuelles que ses Citoyens eurent contre ce Roy sous la conduite d'Edice leur Capitaine, & General; & dans mon sens, ce fut le commencement de sa decadence, & ce fut pour lors qu'elle cessa d'estre ce qu'elle avoit esté, c'est à dire une Republique libre; que ses droits, & Privileges furent transferez ailleurs, & par sa disgrâce que les villes d'Eauze, de Bourdeaux, & de Bourges devinrent les Metropoles Civiles & Ecclesiastiques de toutes les Aquitaines. On peut lire une partie des infortunes de cette pauvre ville dans les Lettres de saint Sidoine, dans lesquelles il raconte comme le pays d'Auvergne ayant esté exposé pendant long-temps aux courses, & pilleries d'Evarix Roy des Gots, qu'ensuite il s'en prit à la Capitale qu'il tint assiegée plusieurs mois, & qui fut obligée de se rendre sous des conditions qui ne furent pas gardées par ce Prince sans foy; car après y estre entré avec son armée, il la mit au pillage; & dans le dernier saccagement, il renversa ses murailles en divers endroits, fit mettre le feu à la plupart de ses maisons, égorger les principaux habitans, le reste fut contraint de quitter la ville, & d'abandonner le Pays. Voicy comme ce saint Evêque s'en explique à

un de ses principaux Diocesains , c'est dans la Lettre 2. du 3. liv. de ses Epistres. *Salutat te populus Arvernus cujus parva tuguria magnus hospes implesti , non ambitiosus comitatu sed ambiendus affectu. Deus bone , quod gaudium fuit laboriosis cum tu sanctum pedem semirutis mœnibus intulisti , &c. Quas tu lachrymas , ut parens omnium super ades incendio prorutas , & domicilia semirusta fudisti ? quantum doluisti , Campos sepultos ossibus insepultis ! quæ tua deinceps exhortatio , quæ reparationem suadentis animositas ? his adjicitur , quod cum inveneris Civitatem non minus civilia similitate quam barbarica incurfione vacuatam , pacem omnibus suadens , charitatem illis , illos Patria reddidisti , quibus tuo monitu non minus in unum consilium , quam in unum oppidum revertentibus , muri tibi debent plebem reductam , plebs reducta concordiam.* Le reste de ce passage se peut lire chez cet Auteur au Livre cité. *Evarix enim Rex Gothorum Arverna longa obsidione vallavit , cæde , ferro , & incendio depopulatus est. Savaro ad locum citatum & in Epist. 7. lib. 6. ad Gracum Massiliensem Episcopum.*

De plus dans le Livre 3. Epistre 12. il dit que la campagne voisine de la Cité d'Auvergne étoit pleine de cendres , & d'étincelles des Edifices brûlez par les Gots , dans l'Epistre 3. du Livre 3. que ses murailles furent renversées en divers endroits , *Semiruti murorum aggeres.* Et dans l'Epistre 3. du Livre 7. il se plaint de la servitude dans laquelle l'avoit mise Evarix , nonobstant la foy donnée de la conserver dans ses Privileges. *Si quidem nostri hic nunc est infelicitis Anguli status cujus (ut fama confirmat) melior fuit sub bello , quam sub pace conditio , facta est*

servitus nostra pretium securitatis aliena. Arvernorum (proh. dolor) Servitus, qui si prisca replerentur audebant se quondam fratres Latios dicere, & sanguine ab Iliaco populos computare, si recentia memorabuntur, ij sunt qui viribus propriis hostium publicorum arma remorati sunt.

* Ce fut donc en ce temps-là que ce Peuple qui se vantoit d'estre descendu des Troyens, qui appelloit les Romains ses freres, qui pour cette consideration, ou pour d'autres meilleures avoit esté laissé libre par ces maistres du monde, lors qu'ils conquirent les Gaules, commença de ressentir le joug d'une domination étrangere, que des Ducs, & des Comtes envoyez par les Gots eurent le gouvernement de son Etat, qui par des loix nouvelles, & par les vexations qu'ils firent dans tous les endroits de la Province, reduisirent ses Peuples, comme parle Sidonius au Passage cité, dans une déplorable servitude.

Les Auvergnats après un tel changement ne furent plus considerez comme un Peuple libre, ny sa Capitale comme la plus noble ville des Aquitaines; elle ne décheut néanmoins, à mon sens, de tant de beaux droits dont elle jouïssoit que lorsque les Sarrafins sous Abderame, & les François sous Pepin l'eurent mise dans la deso-

* *Arverni Latios ausi se dicere fratres. Lucain. l. 1.
Sanguine ab Iliaco populi. Petrus Pictaviensis in
Panegyrico Petri venerabilis.*

*Hunc Latia gentes Regum de stirpe potentes,
Arverni populi progeniure Duces.*

*Est mihi qua latio se sanguine tollit alumnam,
Tellus clara viris, cui non dedit optima quondam,
Rerum opifex natura parem.*

Sidonius in Paneg. Aviti Augusti versu 140.

lation, dont je parle en divers endroits de cet Ouvrage.

Ce fut donc dans cette prise, dans ce saccage, & dans l'incendie & la destruction de son Château que la mere Eglise en perdant ses Titres, ses Ornemens, & ses Vaisseaux sacrez perdit la noble prerogative qu'elle avoit d'estre une des plus illustres Eglises de la France; & ses Evêques, ny son Clergé depuis ce grand desastre, n'ont jamais pû la relever de cette disgrâce. Les persecutions qui leur furent suscitées par les Comtes, & principaux Seigneurs du pays, qui s'emparerent de ses biens, & les changemens qui arriverent à la Capitale de leur Siege furent les obstacles, & les empêchemens domestiques qui leur ôterent les moyens de l'entreprendre. En effet nous apprenons par l'Histoire que l'an 670. saint Priest fut assassiné avec deux de ses Aumoniers pour s'estre allé plaindre au Roy de ce que quelques principaux Seigneurs du pays usurpoient impunément les biens de son Eglise. *Sigibert dans sa Chronique. Ad annum 670. Surcus Tome 1. Savaron dans ses Origines, & les Martyrologes de Bede, d'Adon, d'Usuard, de Rome, & les Breviaires de Clermont le 25. & 26. Janvier.*

Que l'an 729. les Sarrafins ayans pris la ville, après l'avoir pillée, ruiné ses Temples, & Eglises, ils la brûlerent. *Adon de Vienne dans sa Chronique, & Aymoin dans l'Histoire de France l. Chapitre*

Après leur départ s'estant un peu remise, elle fut assiégée & prise par Pepin l'an 761. Son Château ayant voulu résister fut emporté d'assaut,

puis reduit en cendres avec toutes les maisons, & Eglises qui estoient dans son enceinte. *Adon de Vienne, Aymoin, & Savaron.*

L'an 855. ou environ, les Normands après avoir ravagé la pluspart des Provinces de la France, vinrent mettre le siege devant la même ville, l'ayant prise, ils la pillerent, & la mirent dans une déplorable desolation. *Les Breviaire du Diocese, Savaron, & Sainte Marthe dans le Catalogue des Evêques de Clermont in Sigone.*

L'an 862. saint Sigon ayant esté élu par les Chanoines de la Cathedrale, Estienne II. Comte d'Auvergne indigné de ce qu'on n'y avoit pas élevé une de ses Creatures, chasse saint Sigon de son Siege, & s'empare des biens de l'Eglise. *Nicolaus Papa Lettre 66. & les Breviaires de Clermont.*

L'an 895. les Normands estans pour la seconde fois revenus en Auvergne, ils pillerent, brûlerent, & renverserent derechef dans le Pays, & dans la ville tout ce qui fit la moindre resistance à leur fureur.

Après la mort d'Estienne V. & environ l'an 1073 Robert III. Comte d'Auvergne voulant faire mettre une de ses Creatures à la place de ce défunt Evêque, & par ce moyen s'accommoder plus facilement de quelque partie des biens de l'Eglise, persecute les Chanoines, & leur enleve leurs revenus. Cette persecution dure jusqu'à l'an 1077. que les Evêques assemblez dans Clermont pour remédier à ce desordre élurent Durant second Abbé. de la Chaise-Dieu, à la place de celui que le Comte y avoit introduit. *Hugues de Flavigny dans sa Chronique.*

L'an 1110. ou environ , Estienne V I. fut chassé de son Siege, & dépouillé de ses revenus par Guillaume I V. Comte d'Auvergne , les Chanoines de sa Cathedrale souffrent le même traitement. Louïs V I. dit le Gros, sur les plaintes de cet Evêque , & de ses Chanoines vint en personne dans le pays avec une grosse armée , accompagné des Comtes de Bretagne , d'Anjou, de Nevers, & des principaux Seigneurs du Royaume, ayant pris la ville de Clermont, il obligea ce Comte à rendre à son Evêque, & aux Chanoines de son Eglise les biens qu'il leur avoit ostez. Cinq ans après s'étant derechef revolté contre son Evêque , l'ayant chassé de son Siege, & s'estant emparé de ses biens , fut encore remis par le même Roy , qui revint en Auvergne pour la seconde fois avec une Armée plus nombreuse que la precedente. *Suger dans la Vie de Louïs le Gros. Gaguin ; Paul Emile, Jean du Bouchet, & Savaron.*

Robert fut chassé de son Siege l'an 1199. par Guy son frere Comte d'Auvergne. Philippes Dieu-donné pour mettre ce Seigneur à la raison fut obligé d'envoyer une Armée en Auvergne, qui ayant pris la ville de Clermont, & les Châteaux du Comte, le contraignit par ce moyen à restituer ce qu'il avoit usurpé. *Du Tillet en ses Memoires , l. 1. Savaron dans ses Origines.*

Le même Comte ayant renouvelé ses rapines contre ses Sujets , & ses persecutions contre le Clergé de la Mere Eglise, mis en prison son Evêque, & saisi ses biens, il fut derechef rétably par l'armée du même Philippes conduite par Guy d'Empierre, qui s'estant rendu maistre de Cler-

mont , & de toutes les places & Châteaux de ce Comte , les confisqua à la Couronne en punition de sa double revolte , & perfidie. *Les Auteurs que j'ay cités.*

Pendant toutes ces persecutions qui durerent l'espace de six siècles, plus ou moins, les Evêques & le Chapitre de Clermont estoient assez occupez à garantir du pillage le Temporel de leur Eglise , sans oser entreprendre à maintenir des Privileges qui ne leur portoient aucun revenu. C'est peut-estre pour cette raison que l'Abbé Suger voyant que de son temps le peuple d'Auvergne osoient encore se glorifier de ces prerogatives anciennes, leur reproche cette vanité, *Eo tempestatis tempore*, dit ce principal Ministre de l'Etat dans la vie de Loüis le Gros, *Arvernorum Pontifex Claromontensis, vir honestæ vitæ & defensor Ecclesiæ illustris, & pulsatus, & pulsus ARVERNORUM SUPERBIA NOVA, ET ANTIQUA, quæ eis titulatur, ad Dominum Regem confugiens, querelam Ecclesiæ lachrymabilem deponit.*

Dans toutes ces prises de la ville d'Auvergne, & dans toutes les persecutions qui furent suscitées à ses Evêques, & à son Clergé par les Seigneurs du Pays, & par tous les Traitez de Paix, & d'accommodement qui furent moyennéz entre les Evêques, & les Comtes par les Papes, ou par les Roys l'Eglise, y perdoit toujours quelque chose de ses biens, ou de ses droits. Cela se connoît par la Donation d'Etienne II. de l'an 959. confirmée par son Testament de l'année 976. lequel voyant que sa Cathedrale s'estoit beaucoup appauvrie durant ces guerres,

& persecutions luy donna les dixmes des Eglises de Pompiniat, de saint Bauzire, & d'Olby ; & par celuy de Renco de l'an 1047. qui pour cette même consideration, donna à son Chapitre les Cens, & rentes qu'il avoit en divers Villages.

2. Par une Bulle d'Innocent III. du cinquième May de l'an 1216: dattée *Tertio nonas Maij Pontificatus ejusdem anno decimo nono apud urbem veterem*, Scellée en plomb de soye jaune, & rouge, par laquelle ce grand Pape donne permission à Robert Evêque, & au Chapitre de Clermont de faire un retranchement de dix Prebendes pour raison des pertes que l'Eglise avoit faites de ses biens, & revenus durant ces guerres.

3. Par le serment des Chanoines qui fut dressé l'an 1207. par Robert Evêque, le Prevôt, l'Abbé, le Doyen & Chanoines du Chapitre, par lequel les nouveaux receus promettoient, & juroient de ne point consentir à ce que dorénavant le bien de leur Eglise fut vendu, & aliéné. *Ego N. Canonicus in Ecclesia Claromontensi de novo Institutus promitto, quod bona fide, & pro posse meo jura Claromontensis Ecclesia defendam, Terras, seu possessiones diminui, vel alienare non permittam, &c.* Ce qui donne à sous-entendre, que par le passé on en avoit vendu, & aliéné, ou permis qu'il fût enlevé sans y porter de la resistance. Ce serment est au commencement du Livre appelé de la Canone, lequel est dans les Archives de ladite Eglise.

4. On sçait que plusieurs Terres & Seigneuries qui estoient aux Evêques, & à leur Chapit

tre, n'en font plus maintenant : Ce qui donne à presumer que dans les temps fâcheux de ces troubles, l'Eglise de Clermont fut contrainte de les relâcher, & dans les accommodemens qui furent faits d'en retenir seulement les Fiefs, & que les principaux Seigneurs de la Province dans la suite ont rendu à plusieurs de nos Evêques, & qu'ils rendirent dernièrement à Gilbert de Veny d'Arbouze, & qu'auparavant ils avoient rendus à Guillaume Duprat, & à ses Predecesseurs Evêques, dont voicy le dénombrement à la reserve de ceux qui leur sont dûs comme Seigneurs particuliers de Bilhom, de Mauzun, de Vertaizon, de Cornon, de Lempde, & de Beauregard, & dont je ne feray pas mention presentement.

Les Comtes d'Auvergne ont rendu le Fief, & hommage aux Evêques, & Chapitre de Clermont pour les Châteaux, & Seigneuries de Roffiat, de Vinzelle, de Marfat, de saint Bonnet, de Novacelle.

Les Dauphins d'Auvergne pour les Châteaux & Seigneuries de Montroignon, de Chamalieres, d'Aubiere, d'Opme, de Chanonat, de Champaille, de Plausat, de Montrodés, de Vernines, d'Auriere, de Montegut-le-blain.

Les Seigneurs de Montgâcon pour les Châteaux, & Terres de Nebouzat, de Mont-Redon, d'Epinay, de Gerzat, Trendat, Ligonne, Pontgibaud.

Les Seigneurs d'Aurillac pour la Bastide, & Roquebroc.

Les Ducs de Bourbon pour Jofferan, & Bessé.

Les Ducs de Ventadour pour Châlus, Champiniasel, Mauriat, Miremont, Monclar, Bosclar.

Les Seigneurs de Montmorin pour Montmorin.

Les Seigneurs de Baffie pour Baffie, Viverol & Marfat.

Les Seigneurs d'Apchom pour Apchom, les Volmiers, les Falgoux, saint Vincent, les Chalinargues.

Les Seigneurs de Maurt pour les Chalards.

Les Ducs de Mercœur pour le Luguet.

Les Comtes de Forest pour Vouloure, Labarge.

Les Seigneurs de tous ces Châteaux doivent comme j'ay dit le Fief aux Evêques, & à l'Eglise de Clermont, quoy qu'ordinairement ils ne l'ayent rendu qu'aux Evêques, comme à ceux qui sont le Chef de leur Chapitre.

Voicy les noms de ceux qui le doivent aux Chanoines, & non aux Evêques; parce que les uns & les autres ont leurs revenus distincts & separez depuis la fin du douzième siecle qu'ils firent leur partage quoy qu'ils ne fassent qu'un mesme Corps.

Les Seigneurs d'Alaignat doivent le Fief au Chapitre Cathedral pour Alaignat, Ceyssat, Trefaret, Monte-meyre, & pour tous les Cens, rentes, dixmes, perçieres, manœuvres, champs, jardins, Prez, maisons, terres cultes & incultes, bois, eaux, ruisseaux, pâcages, & autres droits à eux appartenans dans lesdits Villages, & Parroisses.

Les Seigneurs de Murol pour tout ce qu'ils possèdent dans Beaune-le-froid & Territoire.

Les Seigneurs de Chaumettes pour le Village

de Chaumettes, & pour tous les prez, pascages, jardins, terres cultes & incultes, & autres droits qu'ils possèdent dans ledit Village & tenemens.

Les Seigneurs de Proudines pour les dixmes, terres, prez, cens, percieres, & autres droits qu'ils possèdent dans la Parroisse de Sauvaignat.

Les Seigneurs de Tournelles pour le Village de Rochedun, Parroisse de Novaut, & pour tout ce qu'ils possèdent dans ledit Village & territoire.

Les Seigneurs de Brugheas pour la terre, dixmes & Château de Brugheas.

Les Seigneurs d'Eauze pour la moitié des Villages de la Penarie, & Moutillet, & pour les terres, prez, pascages, & autres droits qu'ils perçoivent dans lesdits Villages.

Les Seigneurs du Bourg Laffie & saint Germain près Hermans pour les Villages de Vic, & Plautadour, & pour tout ce qu'ils possèdent dans lesdits territoires.

Les Seigneurs d'Epinchal pour les Villages de Besse & Chaudefou.

Les Seigneurs du Crest pour la Terre de Juliat, prez, terres, Vergers, & dépendances.

Les Seigneurs de Neufous Parroisse de Gele, pour les cens, rentes, percieres, & autres droits qu'ils perçoivent dans ledit Village & territoire.

Les Seigneurs de Tierzat pour les dixmes qu'ils possèdent dans ladite Paroisse.

Les Seigneurs Ecclesiastiques & Seculiers qui perçoivent des dixmes dans la Paroisse de saint Servin près Aurilhac.

Les Seigneurs de saint Priest pour les dixmes qu'ils possèdent dans cette Parroisse.

Le sieur de Chanterane près Clermont pour le moulin , prez , terres, vignes, & percières qui en dependent.

Les Seigneurs de Charbonnières-les-vieilles pour les cens, percières, dixmes, terres, prez, pascages, & autres droits à eux appartenans, & par expréz tout le Village & territoire de Chalusset situé dans ladite Parroisse.

Le Seigneur de Terillette pour le Village du Puy-Saint-Bonnet, les maisons, granges, jardins, terres cultes, & incultes, prez, pascages, garennes, & autres redevances à eux appartenans.

Les Seigneurs de la Tour d'Oliergues pour le Village de la Veyssière, & pour tout ce qui leur appartient dans ledit Village & territoire.

Les Seigneurs de Durtol pour le bois, dixmes, cens, terres, prez, vergers, & autres droits & devoirs qu'ils possèdent dans ledit Village & territoire.

Les Seigneurs du petit Peyrigniat pour les dixmes qu'ils perçoivent dans ce Village. Ces derniers Seigneurs outre le Fief & hommage doivent dix sols au Chapitre Cathedral à chaque mutation de Prevost, & les raisons de vraie semblance qu'on peut donner pourquoy les Seigneurs de toutes ces terres nobles doivent le Fief aux Evêques, & à l'Eglise de Clermont; c'est ou parce que ces terres & Seigneuries leur avoient appartenu ou en tout, ou en partie; ou parce qu'elles devoient quelques cens, rentes, ou devoirs Seigneuriaux, dont elles se sont libérées par le moyen de ces Fiefs, & hommages. Car il n'est pas croyable que cette Eglise tres-noble & tres-ancienne, & qui estoit autrefois une des

plus considerables de la France ait perdu tant de prerogatives, de redevances, & de beaux droits, si ce n'est par le moyen des revolutions que j'ay racontées, & qui l'ont mise dans la decadence où elle se trouve depuis quelques siecles.

CHAPITRE XIV.

Table Chronologique des Evesques de Clermont, & des événemens plus remarquables qui sont arrivez dans la ville de leur siege, depuis saint Austremoine jusqu'au decez de saint Avit premier du nom, qui mourut l'an 594. dans lequel Gregoire de Tours a finy l'Histoire de nos Evesques.

C'Est icy le fort de la proposition que j'ay avancée, lorsque j'ay soutenu que le Chapitre 28. du premier Livre de Gregoire de Tours n'a pas esté dépravé, & je défie toute la foule des Autheurs de l'opinion contraire d'y pouvoir donner aucune atteinte, à moins que d'avoir un front de bronze, & d'oser encore dire, que non seulement le Chapitre 28. mais tous les Livres, Chapitres, pages & lignes des œuvres de ce saint Archevesque l'ont encore esté par les Libraires, & c'est ce que Belle-forest, & Baronius n'ont jamais osé dire, mais seulement qu'au lieu de *sub Decio*, il falloit lire *sub Domitiano*, se persuadans qu'il n'y avoit que ce seul mot de *con*

rompu dans les œuvres de ce saint Autheur. Mais j'ay fait voir dans la Vie de nostre Apôtre au Chapitre 2. la foiblesse de leur raisonnement, & monsté qu'il falloit necessairement lire, *sub Decio, non sub Domitiano*. Cette verité trouve un grand éclaircissement dans la suite de ce discours, faisant voir la succession legitime des successeurs de saint Austremoine dans le Siege de Clermont, & les années qu'un chacun d'eux la tenu, à commencer depuis l'an 253. que nostre saint Apôtre vint de Rome, jusqu'à saint Avit premier du nom, dans lequel Gregoire de Tours a finy l'Histoire de nos Evêques, & qui n'a jamais esté interrompuë quelques guerres, pestes, revolutions, & changemens qui soyent arrivez par les ruines, prises, & bouleversemens entiers de la ville de son Siege Episcopal.

Par cette multitude de raisons que j'ay à dire dans la suite, il se prouve clairement que saint Austremoine n'est venu en Auvergne que l'an 253. qu'il quitta l'Evêché à saint Urbic l'an 289. & que le jour de sa naissance au Ciel fut le premier de Novembre de l'an 295. & se tirent de Gregoire de Tours, de nos Breviaires, de Monsieur Savaron dans ses Origines, & de la Gaule Chrestienne de Messieurs de Sainte Marthe.

Le 2. Evêque saint Urbic, estoit Senateur, & marié lors qu'il fut choisi par saint Austremoine pour estre son Coadjuteur, & merita par ses vertus, & belles qualitez de luy succeder. Ses principales occupationes dans cette importante Charge estoient la Priere, l'Oraison, l'instruction des Peuples, le soulagement des necessiteux, & la visite des malades; il fut enterré dans le Mo-

naître de Chantoin près Clermont l'an 312. dans lequel il avoit demeuré en retraite, pour fait penitence de la faute qu'il avoit faite d'avoir connu sa femme après s'en estre séparé, en acceptant le fardeau de l'Episcopat. *Apud Arvernos post Austremonium Episcopum predicatoremque primus Episcopus Urbicus fuit ex Senatoribus conversus, uxorem habens, quæ juxta consuetudinem Ecclesiasticam remota à consortio Sacerdotis religiose vivebat; vacabant enim ambo orationi, elemosinis, atque operibus bonis, &c.*

In cujus loco Legonus Episcopus subrogatur, Greg. Turon. l. 1. Histor. cap. 39.

3. Evêque saint Legone, ou Legonce a siégé depuis l'an 312. jusqu'à l'an 337. *Greg. Turon. l. 1. Histor. cap. 39.* il fut enterré près Clermont dans un de ses heritages sur l'Occident de la ville, où depuis les Chrétiens bâtirent une Eglise qui fut appelée de son nom; on croit que c'est la Chapelle dite des Cordeliers vieux près Beaurepaire; parce qu'avant leur établissement dans l'enceinte de la ville l'an 1265. ces bons Religieux y avoient demeuré quelque temps, Le Domaine de cette Eglise est le Preciput de l'ancien Chanoine de la Cathedrale. Du vivant de ce saint Pontife mourut dans le pays d'Auvergne le 16. Mars de l'an 320. ou environ saint Patrice premier Evêque de Nevers, il avoit esté consacré par saint Austremoine, comme l'assurent tous nos Breviaires, & il y avoit esté envoyé pour prescher la Foy 287.

Livre 2. des Evêq. Clarmont. n. 18.

Arvernensis depositio sancti Patricii Episcopi. Martyrol. Rom. 16. Martii.

4. Saint Illide communément saint Alyre succeda à Legonce, & a Siégé depuis l'an 337. jusqu'à 385. qui est le troisième du Regne de

Clement Maxime. Voicy ce qu'en dit Gregoire de Tours au Livre 1. de ses Histoires Chapitre 40. *Quo defuncto, (Legontio) sanctus Illidius successit ; vir eximia sanctitatis , ac praeclara virtutis , qui in tanta sanctitate emicuit , ut fama ejus etiam extraneos fines adiret. Unde factum est , ut Imperatoris , Treverici expetitus filiam à spiritu immundo curaret , quod in libro illo quem de ejus vita conscripsimus , memoravimus ; fuit autem , ut fama refert , valde senex & plenus dierum , plenusque bonis operibus qui felici consummatione vita hujus perfecto Tramite migravit ad Christum ; sepultusque in Chrypta , in suburbio Civitatis illius ; habuit autem , & Archidiaconum nomine & merito justum qui & cursum vita bonis operibus consummans magistri tumulo sociatur. Jam vero post transitum beati Illidii Confessoris tanta virtutes apparent , ut nec scribi integrè queant , nec memoria retineri. Huic sanctus Nepotianus successit. Gregoire de Tours au Chapitre cité.*

Ce venerable Pontife par la fainteté de sa vie, étant devenu le Temple du saint Esprit , & ses vertus éminentes l'ayant rendu recommandable à tous ceux qui le connoissoient, & qui avoient entendu parler de luy, portèrent Clement Maxime à l'envoyer querir pour délivrer sa fille de la possession du demon, comme il fut arrivé à Trèves, & qu'il eust passé la nuit en prieres dans le Palais de l'Empereur, le matin étant venu on luy presente cette fille, l'ayant considerée d'un œil de compassion, & mis les doigts dans sa bouche, commanda au demon d'en sortir. L'Empereur surpris d'un miracle si prompt, & voulant reconnoître un bien-fait si extraordinaire. presenta

senta à nostre saint vicillard des sommes immenses d'or & d'argent; ce qu'ayant refusé il obtint que le tribut que la ville payoit en bled & en vin se payeroit en argent : Comme il s'en retournoit dans son Diocèse après cette délivrance, il mourut par les chemins le cinquième Juin de l'année 385. ses domestiques porterent son corps à Clermont & l'ensevelirent avec honneur dans l'Eglise de Nôtre Dame d'Entre-Saints, où Dieu operoit journellement plusieurs miracles par son intercession, & en si grand nombre qu'il faudroit des volumes entiers pour les décrire; tout cecy est tiré de Gregoire de Tours dans la Vie des Peres Chapitre 2. Ses saintes Reliques reposent presentement avec celles de saint Just dans un même tombeau aux Faux-bourgs de Clermont dans l'Abbaye, & Monastere de son nom.

Il faut néanmoins observer que Gregoire de Tours au Chapitre cité dit qu'il a merité la qualité de Saint, non pas pour les miracles qu'il a fait pendant sa vie, n'en ayant fait qu'un seul, mais pour ceux qui ont esté faits par son intercession après sa mort, dont le nombre est infiny. Par la declaration de ce saint Archevesque qui avoit esté guery d'une grande maladie par son credit auprès de Dieu, se connoît l'erreur de l'Ecrivain de la Vie de ce quatrième Evêque de Clermont composée le siecle passé par un Religieux de cette Abbaye, celle des Leçons de son Office, & de Jacques Branche dans la Vie des Saints d'Auvergne, qui disent que de son vivant il resuscita trois morts : Ce qui n'est pas au rapport du même saint Gregoire, mais on peut bien croire que ces trois miracles de la re-

ſurrection peuvent avoir eſté faits par l'attouchement de ſes Reliques après ſon décès ; puis-que Dieu ne ceſſoit point d'y operer quantité de guériſons miraculeuſes envers ceux qui par leurs prières avoient recours aux interceſſions de ſon Serviteur.

Saint Nepotian fut le ſucceſſeur de ſaint Alyre dans l'Evêché de Clermont au rapport de Gregoire de Tours. *Igitur apud Arvernus ſanctus Nepotianus quartus habetur Episcopus, &c. l. 1. Hiſtor. Cap. 41.* de Monſieur Savaron, & de nos Breviaires, il mourut l'an 394. & fut enterré au Cemetiere de Nôtre-Dame d'Entre-Saints, où preſentement eſt l'Egliſe de ſaint Venerand ; ceux qui ſont malades de la fièvre, & qui vont faire leurs Prières ſur ſon ſepulchre ſe trouvent guéris, ou grandement ſoulagez. Voicy ce qu'on dit Gregoire de Tours au Livre de la gloire des Conſeſſeurs Chapitre 37. *Ibi, & ſanctus Nepotianus Episcopus requieſcit qui fuit in ſaculo ſumma vir ſanctitatis, obtinens nunc cum Domini potentia, qua ab eo fuerint implorata. Sape enim ſuper hoc ſepulchrum frigoricorum oratio fuſa deſideratam retinet medicinam.*

Durant le Pontificat de cet Evêque moururent dans Clermont les deux Amans dont parle ſaint Gregoire de Tours dans le Livre de ſes Hiſtoires Chapitre 42. Et dans le Livre de la gloire des Conſeſſeurs Chapitre 32. qui par un miracle extraordinaire de la grace, demeurans dans la meſme maiſon ; mangeans à la meſme table, & couchans dans une meſme chambre, garderent tout le temps de leur Mariage une virginité inviolable. La femme eſtant venue à

mourir la premiere , comme on la mettoit dans le tombeau , son mary dit à la compagnie , en élevant les yeux & les mains au Ciel : Je l'avois épousée Vierge, graces à Dieu elle est morte de mesme. En souriant à son mary du fond de sa Biere, elle luy répondit : Pourquoy découvrez-vous une chose sur laquelle on ne vous interrogeoit pas. Quelque temps après le mary étant venu à mourir, fut enterré dans le mesme Cemetiere , & dans un endroit un peu éloigné de celuy où sa femme estoit ensevelie ; mais le lendemain les deux tombeaux se trouverent proche l'un de l'autre , quoy que distans de quelques pas & séparés par la muraille de l'Eglise. Gens du monde apprenez de ces deux époux élevez & nourris dans la delicatesse , à mener dans le Mariage une vie plus continente que celle que vous y menez , & à vous priver quelquesfois des plaisirs permis , si vous voulez obtenir une gloire qui approche de celle dont ces deux illustres Amans jouissent dans le Ciel. Les corps de ces deux chastes époux reposent dans l'Eglise de saint Alyre au Faux-bourg de Clermont.

Lors que ce saint tenoit le Siege d'Auvergne, saint Martin Archevêque de Tours passant par Artonne pour venir dans Clermont , voulut rendre visite à une fille qui y vivoit en grande sainteté nommée Vitaline. Ayant trouvé qu'elle estoit decedée depuis quelques jours, il fut sur son tombeau, l'interrogeant si elle jouissoit de la vision de Dieu, elle luy répondit qu'elle estoit dans le Purgatoire pour avoir lavé ses mains, & son visage, le jour du grand Vendredy ; ce saint promit de prier Dieu pour elle. Le lendemain estant re-

tourné sur son sepulchre luy parle derechef, & luy dit que dans trois jours elle seroit délivrée de ses peines, & qu'elle jouïroit de la gloire. *Gregoire de Tours au Chapitre 5. de la gloire des Confesseurs.* Les jeunes filles & Damoiselles qui lavent leurs mains & leurs visages, & ayment tant à se parer doivent prendre leçon sur ce qu'elles deviendront un jour; puis qu'une sainte fille qui toute sa vie avoit esté dans la penitence, & la mortification, se trouve ensevelie dans les flammes du Purgatoire pour une petite legereté; qu'elles jugent elles-mêmes de l'état de leurs consciences, si dans les soins qu'elles prennent pour s'ajuster elles n'ont point d'autre intention que de paroistre belles, & d'allumer dans le cœur des hommes les flammes de l'amour deshonneste.

Il se conjecture que ce fut durant que ce saint estoit Evêque de Clermont, que la petite ville du Velay fut érigée en Evêché, & qui depuis fut transferé au Puy par saint Vofy. Dans ces commencemens de la publication de l'Evangile, les Evêques des Villes & Citez envoïoient dans les petites villes, & dans les Bourgs éloignez de deux à trois journées de leurs Sieges des Co-Evêques, qui estoient des Prelats qui leur estoient inferieurs, qui neanmoins faisoient les mêmes fonctions que les Evêques; ils donnoient le Sacrement de Confirmation, établissoient des Lecteurs & des Exorcistes dans les Villages, ordonnoient des Diacres, & des Prestres dans les petites villes & dans les Bourgs, & faisoient generalement tout ce qui est attaché au caractère des Evêques, à l'ex-

ception néanmoins qu'ils ne pouvoient sacrer des Co-Evesques, ny en établir dans les Bourgs & dans les Villes. Nostre saint Sidoine les appelle, *Antistites* l. 4. *Epist.* 6. & 11. les Capitulaires, *Villani Episcopi*, parce qu'ils estoient envoyez dans les Villages par les Evêques des villes; ce qui leur estoit d'un grand secours pour l'accroissement de la Foy, & d'un notable soulagement dans les travaux qu'il falloit supporter dans ces commencemens de la Predication de l'Evangile.

La petite ville du Velay, que maintenant on appelle de saint Paulian ayant ressenty le fruit que ces Prelats amovibles faisoient dans le pays pour déraciner & détruire le Paganisme, & voyant un grand changement dans la conversion des mœurs de ses habitans voulut avoir des Evêques en Titre stables & permanens, pour achever de convertir par leur résidence actuelle ce qui restoit d'Idolâtres dans leur Canton. Comme l'Evesque de Clermont ne pouvoit consentir à l'érection de cet Evesché; parce que cela luy estoit deffendu par les saints Decrets, * qui ne vouloient pas qu'on en instituast dans les petites villes, que la leur n'estoit pas assez peuplée, que sa situation dans un terroir assez champêtre n'en feroit jamais une ville remarquable, par consequent qu'elle ne pouvoit pas estre le

* *Non oportet in villulis Episcopos constitui. Concil. Laodic. Can. 17.*

Licentia danda non est ordinandi Episcopum aut in vico aliquo, aut in modica Civitate, cui sufficit unus Presbyter, ne vilescat nomen Episcopi, & auctoritas. Conc. Sardic. Can. 6. an. 346.

Siege & la demeure d'un Evêque, eust recours au Saint Siege par le moyen des Vicomtes & Nobles du Pays, qui ayant depuis peu quitté le culte des Idoles pour embrasser la Religion Chrestienne, estoient bien aises d'honorer leur principal lieu de la residence d'un Evêque, jouir par ce moyen de sa presence, & avoir la consolation de conferer souvent avec le Pasteur de leurs ames.

Et comme cet Evêché avoit esté ébly par le Saint Siege sans l'expres consentement de l'Evêque, il a depuis ce temps-là demeuré immédiatement soumis à nos Saints Peres les Papes, sans dépendre d'aucun Metropolitain. Ce sont les raisons apparentes, & de vray-semblance qu'on peut avoir de l'institution de cet Evêché dans un petit lieu; puisque jusqu'alors il ne s'en estoit érigé que dans les villes considerables: quoy que depuis, quelques Bourgs & petites villes de nostre France ayent participé au mesme avantage. Dans le Chapitre premier j'ay rapporté quelques autres raisons de cette institution, si elles ne satisfont pas les Lecteurs, je soumets mon jugement à ceux qui en diront de meilleures.

Le premier Prelat du Velay s'appelle George, S. Zosime il est honoré de la qualité de Saint dans les Pape dans Festes de l'Eglise du Puy qui en fait sa Feste le l'Epître 23. 25. Octobre, & qu'on conjecture avoir esté Originair du Velay, parce qu'il n'estoit pas permis dans ce temps-là de prendre des Evêques étrangers, & d'une autre Province pour exclure les Prestres du Pays qui s'en trouvoient dignes & capables: Et se prouve par Gregoire de Tours que dans le Velay la Famille des Georges tenoit

un des premiers rangs ; * puisque dans le siècle qui suivit, un Vicomte de cette Famille obtint le gouvernement de la Province d'Auvergne.

Environ le même temps Saint Front fut envoyé à Périgueux, il étoit Originaire de la ville de Clermont, comme il se conjecture par la Lettre vingt-unième du quatrième Livre des Epîtres de Sidonius Appollinaris. La Famille des Fronts étoit très-illustre dans l'Auvergne, non pas tant par leur noblesse, comme parce que ceux de cette Famille vivoient en grande réputation de sainteté, & qu'ils avoient un soin tout particulier d'élever leurs enfans dans l'étude des Sciences.

6. Saint Artheme a tenu le siège depuis l'an 394. jusqu'au 24. Janvier de l'an 410. Ce saint allant de Trèves en Espagne où il étoit envoyé par Clement Maxime, tomba malade dans Clermont. Ayant été visité par saint Nepotian, & guery de sa fièvre, touché de Dieu quitta le monde, s'enrolla au service de celui qui l'avoit converty, mérita par ses saints déportemens d'être fait son successeur, & gouverna douze ans l'Eglise d'Auvergne avec une grande sagesse & prudence. Voicy comme en parle Gregoire de Tours au Livre 1. de ses Histoires, Chapitre 41.

A Treviris vero legati in Hispaniam mittebantur, ex quibus Artemius quidam admirabilis sapientie, atque pulchritudinis, & prima aetate florens, vi febrium est correptus. Præcedentibus vero aliis hic apud Arvernos agrotus relinquitur. Nam eo tem-

* *Eo quoque tempore quo Georgius Valavorum civis Arverna urbis Comitatu potiebatur. Greg. Turon. l. de gloria Confessorum, cap. 34. & 35.*

pore apud Treveros sponsali erat vinculo nexus. Et sancto autem Nepotiano visitatus, atque oleo sancto perunctus, tribuente Domino, redditur sanitati; quæ cum ab eodem sancto verbum prædicationis accepisset, oblitus tam sponsam terrenam, quam facultates proprias, sancta copulatur Ecclesia, factusque Clericus in tanta prælatus est sanctitate, ut beato Nepotiano successor existeret ad regendas gregis domini caulas. Son saint corps fut transferé il y a quelques siècles de l'Eglise qui portoit son nom au Quartier du Pont de la pierre, & mis dans une chaise sur l'Autel de la tres-sainte Trinité au derriere du maître-Autel, qu'on ne descend que pour des besoins pressants, & pour la preservation du feu; quand on voit que les secours humains n'y peuvent porter remede, comme il advint l'an 1602. que s'estant mis en neuf ou dix maisons éloignées les unes des autres, on eut recours aux intercessions de saint Arthème, la chaise duquel fut descendue de sa place, & portée par toute la ville en une Procession generale ordonnée à cet effet par le Chapitre de ladite Eglise sur la requisition des habitans; & deslors comme depuis quand le feu s'est mis à quelque maison, il ne passe pas outre en luy exposant de ses Reliques: Ce que Messieurs de la Cathedralle tâchent d'exécuter avec pieté & diligence, en s'y transportans eux-mêmes en Procession avec les Ecclesiastiques de leur Eglise, comme tous les habitans sçavent tres-bien; & cela se pratique exactement dans les incendies qui arrivent dans la ville & dans les Faux-bourgs

7. Saint Venerand estoit Sénateur quand il

fut fait Evesque , il succeda à saint Arthème l'an 410. mourut la veille de Noël de l'an 423. & fut enterré dans l'Eglise de son nom près l'Abbaye de saint Alyre aux Faux-bourgs de la ville. Voicy ce qu'en rapporte Gregoire de Tours au Livre 2. de ses Histoires Chap. 13.

Apud Arvernum post Transítum sancti Artemii Venerandus à Senatoribus Episcopus Ordinatur ; qualis autem fuerit hic Pontifex testatur Prasbyter Paulinus dicens : si enim hos videas dignos Domino Sacerdotes , vel Exuperium Tolosa , vel Simplicium Vienna , vel Amandum Burdegala , vel Diogenianum Albiga , vel Dinamium Encolisma , vel Venerandum Arvernus , vel Alethium Cadurcis , vel nunc Pegasium Petracoriis , utcumque se habent sæculi mala videbis profectò dignissimos totius fidei Religionisque custodes.

L'Eglise d'Auvergne fait sa Feste le dix-huit de Janvier , on peut voir le Livre 2. des Histoires de Gregoire de Tours Chapitre 13. & les Chapitres 35. 36. & 37. de la gloire des Confesseurs. Baronius en fait aussi mention dans son Martyrologe le 14. Novembre à la Lettre C.

Du vivant de ce saint Evesque, & environ l'an 418. saint Flour premier Evesque de Lodève, sur le differend qui arriva à raison de son élection entre Patrocle d'Arles, * & Hilaire de Narbonne, laisse la Chaire de Lodève à Silvanus, & se retire dans l'Auvergne sur la montagne qui porte maintenant son nom, où il demeura en retraite & en penitence le reste de ses jours. Comme Dieu operoit tous les jours plusieurs miracles

* Dans la vie de ces deux Archevêques chez Messieurs de Sainte Marthe dans leur Gaule Chrestienne.

par son intercession devant son tombeau, cette solitude devint bien-tôt un celebre Monastere, puis un gros Bourg. Dans la suite des siecles Jean XXII. en fit une ville Episcopale l'an 1317.

3. Saint Rustic a tenu le Siege d'Auvergne depuis l'an 424. jusqu'à 440. Après le decès de saint Venerand, comme il y eut contestation pour l'élection d'un nouvel Evesque, cettuy-cy fut choisi par une voye divine, & le septième Evêque de Clermont selon nostre Gregoire, ne comptant point selon sa coûtume S. Austremonne qui en est le premier. Ses saints Ossemens sont dans une chasse de bois doré sur l'Autel de l'Eglise d'Aunat à une lieuë de Clermont où sans cesse Dieu opere plusieurs miracles par les merites de son saint Serviteur. *Post obitum (Artemii) facta apud cives pro Episcopatu contentio vertebatur, cumque partes inter se divisa alium aliumque eligere vellent, magna collisio erat populi, residentibus tamen Episcopis die Dominico mulier quadam velata, atque devota Deo, audenter ad eos ingreditur, quæ ait: Audite me, Sacerdotes Domini, scitote enim quod non est in his beneplacitum Deo, quos hîc ad Sacerdotium eligere vultis. Ecce enim Dominus hodie ipse sibi providebit Antistitem; itaque nolite conturbare, neque collidere populum, sed estote patientes parumper; Dominus enim nunc diriget, qui regat Ecclesiam hanc. His itaque mirantibus hæc verba, subito Rusticus nomine, qui erat ipse urbis Arverna Diœcesi Presbyter advenit, ipse enim jam mulieri per visionem fuerat indicatus, quo viso ait; en ipsum quem elegit Dominus. Ecce qualem vobis Dominus Pontificem destinavit, hic Ordinetur Episcopus, cuncta contentione postposita clamavit dignum, ac justum esse, qui in Cathedra positus, septimus in eodem loco*

Pontificatus honorem Populo gaudente suscepit.
Greg. Turcn. l. 2. Histor. c. 13. & 16.

Le Breviaire de Clermont, la vie des Saints d'Auvergne, & Baronius dans son Martyrologe font mention de ce saint Evêque le 24. Septembre jour de sa Feste.

2. Saint Namace estoit Sénateur, & avoit esté marié, il a tenu le Siege Episcopal depuis l'an 440. jusqu'à 461. Ce saint Evêque fit construire l'Eglise Cathedrale dont Gregoire de Tours parle avec tant d'éloge au Livre 2. de ses Histoires Chapitre 16. & porter de la ville de Boulogne en Italie une notable partie des Corps des saints Agricole, & Vital qui reposent encore sur nôtre Autel, & qui sont après la divine Marie, & S. Laurent les plus anciens Patrons de cette Mere Eglise, comme j'ay déjà remarqué dans le Chapitre 2. de la Vie de saint Austremoine. Voicy

L. 2. Hist.
c. 16. & 17.

comme en parle nôtre saint Historien. *Sanctus vero Namatius post obitum Rustici Episcopi apud Arvernus in diebus illis Octavus erat Episcopus, hic Ecclesiam quæ nunc constat, & veterrima intra muros Civitatis habetur, suo studio fabricavit, habentem in longum pedes centum quinquaginta, in latum pedes sexaginta, in ante obsidem rotundam habens ab utroque latere astellas eleganti opere constructas, totumque ædificium in modum Crucis habetur expositum, habet fenestras 42. columnas 70. Ostia 8. Terror namque ibidem Dei, & claritas magna conspicitur, & verè plerumque inibi odor quasi aromatum suavissimus advenire à Religiosis sentitur, parietes, & altarium opere Sarsurio, ex multo marmorum genere exornamenta habent. Exaëto ergo omnino in decimo anno ædificio, beatus Pontifex Bononiam Civitatis Italia Sacerdotes di-*

rigit, ut ei reliquias sanctorum Vitalis, & Agricole exhibeant, quos pro nomine Dei nostri manifestissimè crucifixos esse cognovimus. Cette Eglise de saint Namace fut brûlée, & détruite par l'Armée de Pepin avec toutes les maisons qui estoient dans l'enceinte du Château de Clermont, que la garnison de Gayfre Duc d'Aquitaine n'avoit pas voulu remettre à ce Roy après la reddition de la ville; car les deux Tours, & clochers qui sont du costé d'Occident, & les deux parcelles de Galerie que l'on voit dans le Cloistre, sont de l'Eglise qui fut bâtie du temps de Charlemagne, & de Louïs le Debonnaire, & qui fut consacrée avec grande magnificence par l'Evesque Estienne II. du nom environ l'an 945. sur lesquelles Tours ou clochers sur la fin du premier siècle, ou au commencement du douzième lorsque l'usage des grosses cloches se rendit commun dans les Eglises d'Occident, on adjoûta des pointes, ou pinacles pour servir à en mettre, comme il paroît par la pierre & maçonnerie de la pointe de ces clochers, qui est toute differente du corps de ces Tours. Voicy ce que nostre Martyrologe raconte de cette Eglise bâtie dans le neuvième siècle, c'est au feüillet 65. col. 1. *Quarto nonas Junii Arvernus Civitate dedicatio Basilica sancte Maria, quam Stephauus inclitus Pontifex miro honore fieri rogavit, & ipse consecravit.* La Dedicace de celle de saint Namace se faisoit le 28. Novembre qui est le lendemain de la Translation des Reliques des saints Agricole & Vital Patrons de l'Eglise, & celle-cy se faisoit le 2. jour de Juin. Cette seconde Basilique, à l'exception de ces deux Tours ou clochers fut détruite l'an 1248. par le Chapitre de ladite Eglise

pour construire celle d'apresent qui est encore plus belle, mais qui a demeuré imparfaite de ce costé-là, & qu'on n'a pû achever à cause de la misere des temps & pauvreté des peuples. Ce neuvième Evêque de la ville d'Auvergne, dont nous avons interrompu l'Histoire par cette petite digression, fut enterré hors les murs de la ville dans l'Eglise de saint Estienne, laquelle fut détruite par les Sarrafins avec plusieurs autres; lorsque l'an 729. & 730. ils ravagerent la Provence, le Languedoc, & les Aquitaines, sur les ruines de laquelle il s'en est bâty une moindre qu'on appelle communément de saint Patrocle, qui maintenant est une Parroisse des Faux-bourgs du Patronage de la Mere Eglise. Saint Gregoire de Tours fait encore mention de ce saint Evêque dans le Chapitre 44. du Livre 1. des miracles.

10. Saint Eparche succeda à saint Namace, & gouverna l'Eglise d'Auvergne depuis l'an 461. jusqu'à 472. Voicy ce qu'en dit Gregoire de Tours l. 2. de ses Histoires Chap. 21. *Defuncto apud Arvernos Namatio Episcopo Eparchius successit, vir sanctissimus, atque Religiosus, & quia eo tempore Ecclesia parvam intra muros urbis possessionem habebat, ipsi Sacerdoti in ipso quod modo Salvatorium dicitur mansio erat, atque ad gratias Deo tempore nocturno reddendas ad altarium Ecclesie conjurgebat factum est ut nocte quadam ingrediens, plenam Ecclesiam demonibus reperiret, ipsumque principem in modum ornata mulieris, in Throno illius Cathedram residentem, cui ait Pontifex: O meretrix execranda, non sufficit tibi loca cuncta variis pollutionibus insicere, adhuc & Cathedram &*

Domino consecratam fœtida sessionis tuæ accessione coinquinas; abscede de domo Dei, ne à te amplius polluaturs, &c. Ce diable habillé en Courtisane qui apparut à saint Eparche, lors qu'il estoit la nuit en prieres dans nostre Cathedrale, & cette multitude infinie de demons à l'entour de la Chaire Episcopale qui rendoient des adorations à cet Esprit de tenebres, & qu'il chassa honteusement de ce lieu tres-saint, arrive tous les jours réellement à la face du Clergé, & de tout le peuple, lorsque les jeunes Damoiselles avec leurs Galans y viennent non pas pour y prier Dieu, luy demander pardon de leurs pechez, luy crier misericorde, & s'humilier en sa presence pour attirer sur leur conduite ses graces & ses benedictions; mais pour y parler de galanterie, de danses, de Comedie, de jeux, de promenades, & de passe-temps: Cette Mere Eglise n'est pas pour elles une maison de prieres, mais une Salle de bal; car Dieu n'y est pas reconnu ny adoré: Ces Idoles de chair y reçoivent des protestations de services, & des hommages qui ne sont dûs qu'à Dieu seul; ce sont ces testes legeres, & sans Religion qui reçoivent les adorations de ces impies & de ces libertins, & non pas JESUS-CHRIST residant sur nos Autels. Par cette vision Dieu voulut faire connoistre à ce saint Evêque ce qui devoit arriver dans nos Eglises dans les temps à venir. Dieu veuille que cela ne continuë plus, & que ceux qui liront cecy avertissent ceux & celles sur lesquelles ils auront du pouvoir & de l'ascendant, de ne pas faire d'une maison d'Oraison un rendez-vous de galanterie, & de libertinage.

Par le recit de cette Histoire, il se voit que les Evêques de ces premiers siècles logeoient dans la maison que nous appellons de l'Abbé, qui pour lors tenoit à la maison de saint Sauveur, ou du saint Sepulchre, que ce saint Ecrivain appelle *Salvatorium*, à raison de cette proximité ; que l'on commença à détruire il y a cent quatre-vingt quatre ans pour faire la place, & mettre la fontaine que l'on y voit presentement. Ce logement des Evêques joignoit de jour à l'Eglise saint Sauveur, dans laquelle on entroit par une porte interieure que depuis l'on a fermée ; c'est par celle-là que nos saints Evêques entroient la nuit dans la Mere Eglise pour y prier Dieu, comme il se lit dans les Vies de saint Urbic, de saint Eparche, de saint Sidoine ; & de saint Bonnet. Dans les siècles qui suivirent celui-cy, les Evêques & leur Clergé agrandirent ce logement qui estoit peu de chose du temps de saint Eparche, comme remarque Gregoire de Tours par ces mots, *Ecclesia parvam intra muros urbis possessionem habebat*, & ne comprenoit que cette maison de l'Abbaye ; & ce qui en fut détruit l'an 1500. pour faire la place, & poser la fontaine qui est entre la Cathedralle, & l'Hôtel Episcopal : mais depuis, c'est à dire jusqu'au siècle qu'ils laisserent cet appartement pour le laisser aux Chanoines, & prendre celui où ils logent presentement, il tenoit apparemment depuis l'Abbaye jusqu'à la Tranchée des gras, l'ancien Cemetiere où est la Croix, lequel faisoit la separation de l'autre aisse de ce logement, & s'étendoit jusqu'à celui des Enfans de Chœur, & comprenoit encore cet autre corps de Logis de-

vant la Place & Cemetiere de Clermont, qui est depuis la Chapelle d'Alaigre jusqu'à la Tour de la monnoye, dans lequel est aussi la Chapelle de saint Nicolas.

Il y avoit encore dans cette habitation des Chanoines, outre la Mere Eglise dans laquelle on celebroit les divins Offices avec beaucoup de solemnité, & qui estoit le centre de leurs logemens, quatre ou cinq Eglises, ou Chapelles domestiques destinées pour d'autres fonctions Ecclesiastiques, separées néanmoins les unes des autres de 40. à 50. pas plus ou moins; sçavoir celle de saint Pierre (le Livre des Eglises de Clermont appelle cette Eglise, *Sanctus Petrus in Castello*, parce qu'elle estoit dans l'enceinte du Château pour la distinguer des autres Eglises de ce nom qui estoient dans la ville) de saint Michel, celle de saint Sauveur, autrement du saint Sepulchre, celle de saint Gilles, & une dans la rue de Vernines, dont je ne sçay pas le nom, qui pour estre en partie détruite sert à des usages profanes, sans comprendre celle qui est dans l'Hôtel des Evêques. De tous ces appartemens, & de leurs Chapelles, il ne reste quasi de cet ancien Cloître que trois Cuisines avec leurs Refectoirs, que leur grandeur fait juger avoir esté construites pour l'usage & service d'une nombreuse Communauté.

Le premier est celuy qu'on appelle communément la Fonderie, parce qu'on s'en est servy autrefois pour fondre les plombs du couvert de l'Eglise, & sert presentement pour mettre le bois des Enfans de Chœur, & de décharge à leur Cuisine.

Le 2. se voit dans une maison proche le Cloître. Le troisiéme est dans l'Hôtel des Evêques, & sert aujourd'huy pour mettre leur bois, leur foin, & pour tenir les chevaux de leur écurie. Il n'est pas hors de propos d'observer en cette rencontre que les Ecclesiastiques logez dans ces appartemens estoient sous la direction de l'Abbé & du Doyen; comme l'autre partie du Clergé de cette Mere Eglise estoit sous celle du Prevost dans l'Hôtel Episcopal, qui dans ces temps-là avoit plus d'étendue & de logement qu'il n'en a aujourd'huy, parce qu'il avoit deux ou trois grands corps de Logis qu'on a abbatus pour faire la Cour & le Parterre qu'on y voit, sans ceux du costé de l'Occident, & du Midy qui sont détruits, ou qu'on a alienez.

* La Simonie & l'incontinence des Ecclesiasti-

* *Qui se voto Monastica vita constrinxerunt monachicè, & regulariter vivans similiter, qui ad Clericatum accedunt, quod nos nominamus Canonicam vitam volumus ut illi Canonice secundum suam regulam vivant, & Episcopus eorum regat vitam. Conc. Aquisgan. anno 780. c. 72. 73. & 77. Conc. Aquisgan. anno 816. idem constituit.*

In omnibus igitur quantum humana fragilitas permittit decrevimus; ut Canonici, Clerici Canonice vivant, observantes divina Scriptura doctrinam, & documenta Patrum, & ut simul manducent, & dormiant; & in suo Claustro maneant, & obedientiam secundum Canones suis Magistris exhibeant. Concil. Mogunt. anno 813. cap. 9.

Canonici & Clerici Civitatum qui in Episcopis conversantur consideravimus; ut in Claustris habitantes simul omnes in uno dormitorio dormiant, simulque in uno reficiantur Refectorio, quo facilius ad horas Canonicas celebrandas occurrere; ac de vita & conservatione sua

ad moneri , & doceri Simili modo , & Abbates Monasteriorum in quibus Canonica vita antiquitus fuit , vel nunc videtur esse , sollicitè suis provideant Canonicis , ut habeant Clausura , & dormitoria in quibus simul dormiant , simulque reficiantur , horas Canonicas custodiant , viltum , & vestitum juxta quod poterit Abbas habeant , quò faciliùs ad Dei servitium possint constringi , sintque Abbates sibi subditis bene vivendo duces , & pravi. Concil. Turon. 3. an. 813. cap. 23. & 24.

Ut Canonici in Civitate vel Monasteriis sicut constitutum est in dormitorio , & in Refectorio comedant , & tam sani , quam infirmi Canonice vestiantur , atque in Clausuris horis congruis degant , & sub custodia Canonica lectionis , & ceteris divina institutionis insistant Officiis. Concil. Meld. an. 845. c. 53.

Ut Episcopi in Civitatibus suis proximum Ecclesia sua Claustrum insituant , in quo ipsi cum clero secundum Canonicam regulam Deo militent. Conc. Pontig. an. 876. cap. 8.

ques du huitième siècle fut si publique , que pour remédier à ce scandale , & les ranger à leur devoir , les Empereurs Charlemagne , & Loüis le Debonnaire furent obligés d'assembler les Evêques de leurs Etats dans divers Conciles , dans ceux qui furent tenus à Aix la Chapelle l'an 789. à Mayence l'an 813. à Tours , & à Arles la même année. Les Evêques de ces Conciles firent sous l'autorité , & le bon plaisir de ces Empereurs des constitutions qui obligeoient tous les Ecclesiastiques , tant des Cathedralles , que des Collegiales à se fermer dans des Cloîtres , à y vivre dans la séparation du monde ; & afin que cela fût exactement observé , on envoya dans les Provinces des Commissaires Apostoliques , & Royaux pour les contraindre à embrasser cette vie retirée , & à ob-

Servir les Regles qui furent dressées par les Evêques dans ces Conciles.

Ce moyen ayant réussi on vit en peu de temps un grand changement, & une grande reforme dans le Clergé, mais elle ne fut pas de durée; les guerres, qui survinrent par la defunion, & mesintelligence des Enfans de Louis le Debonnaire ayant attiré dans les Provinces & Royaumes de leur dépendance une longue suite de guerres; & les Peuples du Nord y estans entrez à main Armée, mirent tant de desordres & de confusion dans le Gouvernement, & dans tous les états & conditions de leur vaste Empire, que les pieux desseins de ces grands Princes furent bien-tost avortez; puisque dans le dixième & onzième siecle. Ces Chanoines avoient quasi par tout quitté cette sainte regularité pour reprendre la vie Seculiere. On sçait que ceux de Clermont estoient entierement dans le relaschement dès l'an 1050. ou 1060. puisque quelques-uns des plus fervens & des mieux intentionnez pour la vie reguliere, furent obligez de quitter la compagnie de leurs Confreres, & le service de la Mere Eglise, & d'aller demeurer hors la ville dans le monastere de Chantoin, & de demander des dixmes, & fonds de terre pour leur nourriture & subsistance.

Cette petite digression est pour faire remarquer qu'autres fois les Chanoines demeuroient près de l'Eglise, qu'ils vivoient en commun, qu'ils mangeoient dans un même refectoir, dormoient dans un même dortoir, & qu'ils estoient sous la discipline d'un Prevôt, & d'un Abbé, & que dans les siecles qui suivirent celui de ce relaschement, on

ne fit pas trop bien de vendre, & d'aliéner tant de maisons, & de bastiments, sous prétexte qu'ils n'estoient plus nécessaires; puisque ces Chanoines avoient renoncé à la vie Reguliere, & qu'ils s'étoient retirés chez leurs parents en divers quartiers de la ville; ils serviroient néanmoins aujourd'hui pour rendre les Chanoines plus assidus aux Services divins, qui pour avoir leurs maisons éloignées del'Eglise, manquent souvent à y venir.

Ce saint Evêque dont nous avions interrompu la vie par ces petites observations, avoit accoutumé tous les Carêmes de se renfermer dans le Monastere de Chantoin qu'il passoit en retraite, jeûnes, & prieres continuelles; jusques au Jeudy Saint, où son Clergé & le peuple de la ville l'alloient querir en grande Psalmodie & Procession, & le conduisoient ainsi dans la Cathedrale; *die Cœna Domini cum magno Psallentio, comitantibus Clericis, civibusque ad Ecclesiam suam revertebatur.* Greg. Turon. au lieu cité; il mourut l'an. 472.

Dans Clermont du vivant de ce saint Evêque, & le premier de Novembre de l'an 465. deceda saint Amable Prestre, Chanoine, & Chantre de l'Eglise Cathedrale; & fut enterré aux Fauxbourgs de la ville dans un heritage qui luy appartenoit, suivant la coutume de ce temps-là, qui dans la suite des années fut erigé en Eglise qu'on croit estre le même endroit, où presentement est celle de sainte Magdelaine: Mais à raison des miracles que Dieu faisoit devant son tombeau par ses merites, saint Gal II. du nom environ l'an 649. fit transferer son saint Corps dans celle de saint Maxence qui n'en est éloignée que de quelques pas, & qui s'appelle maintenant de S. Adjutour:

Lorsque les Ossemens de ce saint Prestre reposoient dans la premiere de ces deux Eglises, le Duc Victorie qui estoit Gouverneur de la Province d'Auvergne pour Evarix Roy des Gots, passant devant son tombeau sans rendre l'honneur qui leur estoit dû, ne put jamais avancer un pas, son cheval demeurant immobile comme un rocher. Estant descendu par l'avis de ses domestiques, & ayant fait sa priere il continua son chemin comme auparavant. Saint Gregoire fait mention de ce saint Prestre de nostre Eglise dans le Chapitre 33. de la gloire des Confesseurs. *Fuit in supradicta Arverna urbe, dit-il, admirabilis sanctitatis quidam Amabilis, vici Ricomagensis Prasbyter, qui virtutibus magnis precel lens, saepe Serpentibus dicitur imperasse; nam ad hujus tumulum, cum Dux Victorius despexisset orare affixo è regione equo, nequaquam poterat amovere. Quem cum flagris, stimulisque urgeret; & ille quasi aeneus staret immobilis tandem aliquando Dux à suis commonitus, qui ut ita dicam ipsi pecudi similis erat factus, ad Orationem descendit, cumque fideliter orasset, quò voluit, ivit. Ad hujus sepulchrum Energumenum vidi mundatum; perjurantem diriguissè ut ferrum, crimen confessum illicò absolutum.*

Dans la suite des siècles ses saints Ossemens furent transportez dans Riom lieu de sa naissance; son Eglise & la Tradition veulent que ce fut l'onzième Juin de l'an 765. après que Pepin eût pris la ville d'Auvergne; d'autres croient que ce fut seulement du temps qu'Estienne sixième estoit Evêque l'an 1120. qu'ayant esté chassé de Clermont par Guillaume quatrième Comte

d'Auvergne, & s'estant refugie dans le Château de Riom, y fut assiegeé par les Troupes de ce Comte, lesquels n'ayans pû le prendre ny par assaut, ny par le feu qu'on avoit mis aux Portes, les flammes s'estans tournées contre les Assiegeans furent contrains de lever le siege, & se retirer. Ce Prelat croyant devoir sa délivrance aux merites de saint Amable qu'il avoit invoqué devotement dans le besoin; après avoir esté remis, & rétably dans Clermont par l'Armée du Roy, du Duc de Bretagne, & du Comte de Flandres fit bâtir dans Riom cette belle Eglise qui porte le nom de saint Amable, & y transporter ses Reliques, où Dieu opere quantité de miracles par les merites de ce saint Prestre. C'est le Tutelaire, & le Patron de cette ville, laquelle après Clermont est la premiere, & la plus considerable de la Province à cause de sa situation, de ses belles rues, & maisons, de l'étendue de sa Seneschauflée, & Presidial, de sa Generalité, de son Election, des trois Chapitres qui composent son Clergé, du College des Peres de l'Oratoire, où l'on enseigne avec les Humanités la Philosophie, & la Theologie, & de plusieurs Monasteres de Religieux, & de Religieuses qui sont dans son enceinte & ses Fauxbourgs.

11. Saint Sidoine Appollinaire succeda à saint Eparche, *Quo migrante*, dit saint Gregoire de Tours, *Sidonius ex Praefecto substituitur, vir secundum saeculi dignitatem nobilissimus.* * Il avoit

* Evarix Roy des Gots prit la ville d'Auvergne l'an 475. du temps que saint Sidoine en étoit Evêque. Ce Roy Arrien fit des maux infinis dans le Pays, Alaric y succeda l'an 482.

esté Prefect des Gaules , & gendre de l'Empereur Avit. Il est connu de tous les Sçavans pour son rare genie & pour ses éminentes qualitez ; Gennade en son Livre des hommes Illustres , & Trithême en celuy des Ecrivains Ecclesiastiques disent qu'il estoit le plus sçavant homme de son temps aux Lettres humaines ; mais ce qui l'a rendu encore plus recommandable a esté sa charité envers les pauvres , auxquels il distribuoit sa vaisselle d'argent , quand il n'avoit pas de monnoye à leur donner , & sa patience à supporter les injures & insultes qui luy furent faites par quelques-uns de ses Ecclesiastiques. Il deceda l'an 488. âgé de 56. ans , & fut enterré dans l'Eglise de saint Saturnin , qui estoit au Midy de la ville prés Rabaneſſes , laquelle ayant esté détruite les siècles suivans par le mal-heur des guerres , ses Reliques furent transportées dans celle de saint Genés. Le Diocèse de Clermont fait sa Feste le 26. Aoust Gregoire de Tours parle de ce saint Personnage dans les Chapitres 21. 22. 23. & 24. du Livre 2. de ses Histoires. Le Martyrologe Romain , & Batonius en font aussi une honorable mention. Sa vie a esté doctement écrite par Monsieur le President Savaron , & par le Pere Sirmond ; ces deux sçavans Auvergnats ont donné au public des Commentaires sur ses Oeuvres.

Le Lecteur aura pû remarquer comme saint Sidoine fut tiré de la Prefecture pour estre fait Evêque , quoy qu'engagé dans le Mariage ; Si dans l'esprit des Peuples l'Episcopat estoit quelque chose de moindre consideration que le gouvernement des Peuples , & l'Intendance de la

Justice, auroit-on osté un Personnage de ce mérite qui estoit gendre d'un Empereur, le plus sçavant & le plus Illustre Personnage des Gaules, d'un employ si considerable, & de Gouverneur de plusieurs Provinces pour le faire Evêque, si l'Episcopat n'eût pas esté une Charge beaucoup plus relevée. Le Clergé de Milan sur la fin du siecle qui preceda celuy-cy, auroit-il obligé saint Ambroise son Gouverneur d'accepter ce fardeau, si cette dignité eust esté de moindre estime que le Gouvernement d'une Province? Est-il du bon sens, & s'est on jamais avisé quand l'on veut honorer une personne, & qu'à cause de son mérite l'on veut rendre plus recommandable, de luy faire quitter un grand employ pour luy en bailler un moindre : cela nê s'est jamais veu ! Disons donc, contre les maximes de quelques Politiques qui ont l'esprit du monde mieux que celui de l'Evangile, que de tous temps les peuples ont toujourns crû que la plus haute dignité estoit celle de l'Episcopat, *Cum sit culmen dignitatum*, Et comme dit Gregoire IX. *Est caput sua Diœcesis, etiam si alii sint in dignitate positi. In C. cum non liceat de prescriptionibus* : Que comme les parties du corps humain doivent à la teste toute la dèference comme celle qui les regit & gouverne ; aussi ceux qui tiennent le premier rang dans les Provinces, à raison de leur employ dans la Judicature & le Gouvernement des Peuples, & qui sont les plus nobles parties de ce Corps après la teste, doivent aux Evêques la mêmme subordination que les membres à leur Chef, & la mêmme obeïssance que des enfans à leur Pere pour estre chargez du salut de

leurs ames, dont Dieu leur demandera compte; & comme le Roy doit estre obey par tous les Sujets de ses Estats, aussi les Evesques qui tiennent la place de J E S U S- C H R I S T en terre qui est le Roy des Roys, doivent estre regardez comme ses Vicaires, & on doit à leur suprême Sacerdoce une obeïssance relative à celuy dont ils sont les Lieutenans, & un honneur semblable à celuy qu'on rend aux Roys: Et pour me servir des termes de ce même Pape dans la Lettre à l'Empereur de Constantinople. Dieu a fait, dit-il, deux grands luminaires dans le firmament, l'un qu'il a destiné pour le jour, l'autre pour la nuit; & sur la terre deux sublimes puissances, la première est la Pontificale, la seconde est la Majesté des Roys: mais celle qui preside pendant le jour, c'est à dire qui a sa domination sur les ames, est beaucoup plus considerable; & celle qui preside la nuit, c'est à dire qui a son pouvoir sur les biens perissables de ce monde & sur les corps est de moindre consideration: Et comme il y a de la difference de la Lune au Soleil, la mesme se rencontre entre la puissance des Princes, & celle des Evesques, la Lune emprunte sa lumiere du Soleil, ce Globe reçoit la sienne de celuy qui est immediatement son Auteur, & est beaucoup plus grand que celuy de la Lune; par là on peut juger suivant les termes de la glose sur le passage cité, de l'excellence d'une dignité par dessus l'autre.

Præterea nosse debueras, parlant à cet Empereur, quod fecit duo luminaria magna in firmamento Cæli, hoc est universalis Ecclesia, id est duas instituit dignitates, quæ sunt Pontificalis auctoritas,

& Regalis potestas. Sed illa qua diebus, id est spiritualibus, major est; qua vero carnalibus minor; ut quanta est inter Solem & Lunam, tanta inter Pontifices, & Reges differentia cognoscatur, l. 1. de majoritate & obedientia tit. 33. c. 6. Solita benignitatis affectu. Cela soit dit en passant sans intention de choquer personne, à raison des contestations arrivées de nos jours entre les Evêques & les Gouverneurs.

* Du temps de ce saint Evêque mourut saint Abraham Confesseur renommé par ses miracles & la sainteté de sa vie, l'an 478. Gregoire de Tours a décrit ses saintes actions dans le Chapitre 3. de la Vie des Peres.

12. Saint Apruncule Evêque de Langres fuyant la persecution des Bourguignons qui le vouloient faire mourir, se retira dans la ville d'Auvergne, & suivant la Prophetie de saint Sidoine, est fait son successeur, *Nocte à Castro Divionensi, per murum demissus Arvernus advenit, ibique juxta verbum Domini, quod posuit in ore sancti Sidonii, Undecimus datus Episcopus.* Il gouverna sagement cette Eglise depuis l'an 488. jusqu'à 493. Il fut enterré dans l'Eglise S. Estienne, qui est une petite Paroisse des Faux-bourgs. *Gregor. Turon. l. 2. Hist. chap. 23. circa finem.*

Arvernus
S. Georgia
Virginis.
Martyrol.
Rom. 15.
Fevrier.

Durant le Pontificat de cet Evêque deceda dans Clermont le 15. Fevrier de l'an 490. sainte George Vierge, dont la vie est décrite par Gregoire de Tours au Livre de la gloire des Confesseurs, Chapitre 34.

13. Saint Euphrase fut le successeur de saint

* *Arvernus sancti Abraha Confessoris sanctitate, & miraculis illustris, Martyr. Rom. 15. Junii.*

Apruncule. Apud Arvernos post obitum beati Aprunculi, sanctus Euphrasius duodecimus Episcopus habebatur. Hic quatuor annos post obitum Clodovei vixit, vigesimum-quintum Episcopatus sui annum transiens, mourut plein de merites & de bonnes œuvres, l'an 517. assista aux Conciles d'Agde, Per Paulinum Presbyterum l'an 506. & d'Orleans par luy-même l'an 511. Saint Gregoire de Tours au Livre 2. Chapitre 36. & au Livre 3. Chapitre 2. le met le douzième Evêque d'Auvergne, & dit qu'il a survécu Clovis de 4. ans.

Le 13. du mois d'Avril de l'an 505. entre Royat & Chamaliere près Clermont deceda saint Mart Abbé dans l'Eglise qui porte maintenant son nom; sa vie & ses miracles sont décrits par Gregoire de Tours au Chapitre 14. de la Vie des Peres.

14. Appollinaire ne garda l'Evêché que quatre mois, comme il n'y estoit pas entré par la belle voye, aussi ne le gouverna-t'il pas trop bien pendant ce peu de temps; il avoit supplanté saint Quentian qui avoit esté élu par le Peuple, & l'en avoit fait départir par l'adresse d'Alchime sa sœur, & de Placidine sa femme, & par les presents qu'elles firent au Roy Thierry qu'il porta luy-même. *Illa autem Appollinarem ad Regem dirigunt, qui abiens oblatiis multis muneribus in Episcopatu successit, quo quatuor abutens mensibus migravit à saculo.* Gregoire de Tours au troisième Livre de ses Histoires, Chapitre 2. & dans le troisième Livre de ses miracles, Chapitre 65.

La sœur de sa femme fit bâtir l'Eglise de saint Antolian Martyr, on croit qu'elle estoit au

mesme endroit, où à present est le Monastere de sainte Claire. Nos Breviaires anciens & nouveaux font mention de cette sainte Vierge d'Auvergne dans l'Office de saint Venerand le 18. Janvier.

15. Saint Quentian d'Evêque de Rhodés, dont il avoit esté chassé par la Faction des Gots, fut élu Evêque de Clermont pour la seconde fois l'an 517. Mourut dans une grande vieillesse le 10 de Novembre de l'an 531. Gregoire de Tours dans la Vie des Peres Chapitre 2. en fait une tres-honorable mention.

Le Roy Thierry ayant mis le siege devant la ville, & voulant la ruiner, fut appaisé par les prieres de ce saint Evêque, dont la vie estoit pleine de bonnes œuvres, de merveilles & de miracles. Il fut enterré dans l'Eglise de saint Estienne au costé gauche de l'Autel; depuis les saints Offemens ont esté portez sur le maistre Autel de l'Eglise de saint Genés. Le Diocese de Clermont fait sa Feste le dixième de Novembre jour de son decés. Du temps de ce saint Evêque vivoit en Auvergne * saint Pourfain Abbé, dont la vie est décrite par Gregoire de Tours au Chapitre 5. de la Vie des Peres.

16. Saint Gal I. du nom a succédé à saint Quentian, comme dit Gregoire de Tours au Livre 4. de ses Histoires Chapitre 5. *Cum beatus Quintianus ab hoc mundo migrasset, sanctus Gallus in ejus Cathedram Rege opitulante substitutus est.* Il a tenu le siege depuis le commencement de l'an-

* *In Territorio Arvernensi sancti Portiani Abbatis, qui sub Theodorico Rege miraculis claruit. Martyr. Rom. 24. Novemb.*

née 532. jusqu'au premier Juillet de l'an 559. Il estoit de la race de Vetius Epagatus martyrisé à Lyon sous Marc-Aurèle l'an 179. Cette Famille estoit la plus recommandable, & la plus illustre qui fût en France, au rapport de saint Gregoire dans le Chapitre 6. de la Vie des Peres, *ut in Galliis nihil inveniatur esse generosius atque nobilius*. Il avoit esté élevé à la pieté dans le Monastere de Cornon, d'où il fut tiré par saint Quentian pour servir dans nostre Cathedrale; où le Roy Thierry l'ayant veu, & entendu chanter l'emmena à Trèves avec plusieurs autres Ecclesiastiques pour former le Chant & la Musique de sa Chapelle Royale sur le modelle de la nôtre. Ce saint Evêque, & Apruncule de Trèves estans venus à deceder en même temps, le Peuple & le Clergé de ces deux villes l'ayant demandé au Roy, il presça Clermont à Trèves. Ce saint a assisté au 2. Concile d'Orleans l'an 533. *Per legatum suum Laurentium Presbyterum*, au Concile d'Auvergne l'an 535. d'Orleans III. *Per Optaredum* l'an 538. d'Orleans IV. l'an 541. & V. l'an 549. Il fut aussi tenu un Concile dans Clermont du temps de cet Evêque environ l'an 551. au rapport du P. Sirmond; & du P. Labbe. Ce saint Evêque passa à une meilleure vie le 1. de Juillet de l'an 559. Greg. de Tours l.2. chap. 23. de la gloire des Martyrs, & Chapitre 6. de la Vie des Peres, & au Livre 4. de ses Histoires chap. 5. Ce saint Archevesque de Tours estoit son neveu, & fils de Leocadie sa sœur; comme il a écrit sa vie assez au long, & qu'on peut la lire dans les lieux que j'ay cités, dans la Vie des Saints d'Auvergne, & dans les Leçons de son Office,

le 1. de Juillet, je n'en veux dire que ces deux mots. Le feu s'estant pris dans la ville de son Siege faisoit des dégâts épouvantables, & le menaçoit d'un incendie general, s'estant mis en prieres sort de l'Eglise avec le Livre des saints Evangiles, l'ayant ouvert & opposé à ces flammes devorantes, dans un instant il fut éteint. *Cum autem Arverna Civitas maximo incendio cremaretur, ingressus Ecclesiam devotissimè Dominum ante sanctum altare cum lachrymis exoravit, surgensque Evangeliiis comprehensis apertisque in obviam se igni obtulit, quo obtemperante protinus ad aspectum ejus, ita omne incendium est extinctum, ut nec favilla quidem in eo igne remansissent.*

La Peste ravageoit la Provence, & le Languedoc, dépeuploit les villes & les Villages; ce saint Prelat prioit sans cesse Dieu d'en garantir le Peuple d'Auvergne; luy ayant esté donné des assurances de cette délivrance par un Ange qui luy fut envoyé du Ciel, en action de graces de cette promesse il fit vœu d'aller tous les ans en Procession à pied à saint Julien de Brioude avec une partie de ses Ecclesiastiques, lesquels chantoient sans cesse par les chemins en remerciant Dieu de cette faveur. *Cum autem lues illa quam inguinariam vocant per diversas regiones desaviret, & maximè tunc Arelatensem Provinciam depopularetur sanctus Gallus non tam pro se, quam pro populo suo irrepidus erat, cumque die, ac nocte Dominum deprecaretur, ut vivens plebem suam vastari non cerneret, per visum noctis apparuit ei Angelus Domini, qui ait ad eum: Bene enim te, O Sacerdos prospectat divina pietas, pro tuo populo supplican-tem; Ideoque ne timeas, exaudita est Oratio tua;*

& ecce eris cum populo tuo ab hac infirmitate liberatus, nullusque te vivente in regione ista ab hac strage deperibit: nunc autem noli metuere, post octo vero annos expletos migrabis à saculo, quod postea manifestum fuit; expergefactus autem, & Deo gratias pro hac consolatione agens, Rogationes illas instituit, ut media quadragesima Psallendo ad basilicam sancti Juliani Martyris itinere pedestri venirent; sunt autem in hoc itinere quasi stadia trecenta sexaginta. On tient aussi par Tradition que ce saint Evêque offrant à Dieu un jour, de Feste sur le Maistre-Autel de la Cathedrale le saint Corps de JESUS-CHRIST, qu'une hironnelle traversant l'Eglise laissa tomber son fient sur les saintes Espèces; qu'en mesme instant ce Saint les ayant accusées & reprises d'incivilité leur commanda de sortir de l'Eglise, avec défenses de n'y entrer jamais plus; que ces oiseaux obeïrent à sa voix. Ce miracle dure encore, & depuis ce moment on ne les a plus veuës voltiger dans nostre Mere Eglise, sur nos Clochers, ny dans les Collegialles, & Paroissialles de la ville, tandis que les maisons des Particuliers, Eglises, & Monasteres des Mendians & Religieuses en sont beaucoup incommodées durant le Printemps, l'Esté, & l'Automne. Messieurs de la Pretendue Religion Reformée, qui disent que Dieu n'écoute pas les prieres de ses Serviteurs, & qu'il n'y a qu'un Mediateur qui prie pour tous, peuvent si bon leur semble estre les témoins & les spectateurs de ce prodige, que plusieurs millions de personnes ont veu depuis onze cens & tant d'années, & pourront voir s'il plaist à Dieu jusqu'à la fin des siècles. Le

Corps de ce saint Evêque fut ensevely dans l'Eglise de saint Laurens, dans laquelle Gregoire de Tours en consideration de ce que son oncle y estoit enterré, & la rendre par ce moyen plus recommandable, fit mettre une notable partie du corps de saint Brice successeur de saint Martin dans l'Evêché de Tours, *Liber de sanctis Ecclesiis Claromontis, n. 3.* Il y a neanmoins quelques siecles qu'il a esté transferé dans l'Eglise Collegialle Nostre-Dame du Port, & se trouve posé sur son Maistre-Autel.

17. Cautin après le decés de saint Gal, le Peuple & le Clergé vouloient élire l'ancien Chanoine de la Cathedralle nommé Caton, qui ayant esté dix ans Lecteur, cinq ans Sous-Diacre, quinze ans Diacre, vingt ans Prestre, & tres-affidu aux Offices divins de la nuit & du jour, s'estoit rendu recommandable par ses aumônes; mais que les emplois qu'il avoit exercez dans l'Eglise, & que ses liberalitez envers les necessiteux avoient rendu vain & orgueilleux. Sa vie sans reproche, & la bonne opinion qu'il avoit de luy-mesme luy ayans fait mépriser le conseil de ses amis, & des Evêques qui estoient venus assister aux funerailles de saint Gal, & qui vouloient le sâcrer, le portoit à disposer des emplois & des facultez de l'Eglise, comme s'il en estoit déjà le suprême dispensateur, l'ayant fait parler à Cautin avec trop de hauteur, lequel s'estoit jetté à ses pieds en luy demandant pardon des demêlez qu'il avoit eus avec luy dans le passé, qu'il avoit regardé d'un œil dédaigneux en le menaçant de le mettre à la raison: Cet Archidiaque se doutant bien par un procédé si rebu-

tant

tant que s'il estoit fait Eveſque, des paroles il pourroit venir aux coups & luy faire piece, prit la Poſte la nuit ſuivante, & fut trouver le Roy Theobald à Mets, luy apprit la mort de ſaint Gal, & le ſupplia de luy donner ſon agrément pour l'Eveſché, & qu'il s'en acquitteroit avec honneur. Ce Roy ayant ordonné qu'il fût ſacré par les Eveſques qui estoient en Cour, luy donna de ſes Chapelains & Officiers pour l'accompagner, & le mettre en poſſeſſion de l'Eveſché d'Auvergne. Ce qu'ayant eſté fait en diligence par le moyen des Juges Royaux, & les Deputez de Caton eſtans arrivez trop tard pour demander le conſentement du Roy, l'Eveſché ayant eſté déjà promis au premier, le Clergé & le Peuple ſe diviſerent; ce Schiſme dura tout le temps de la vie de l'un & de l'autre. Cautin appuyé par le Roy, & par le Comte, tenoit ſon Siege dans la Cathedrale: Caton ſoutenu de Chram fils de Clotaire Roy de Soiſſons qui pour lors faiſoit ſa demeure dans Clermont ne voulant céder à la force, ny au bon droit plaça le ſien dans l'Eglise de ſaint Pierre. Sa vie exemplaire & ſes vertus l'ayant rendu tres-recommandable estoit reconnu d'une bonne partie du Clergé & du Peuple, nonobſtant les violences de Cautin. L'Election de ces deux Competiteurs ayant eſté diverſe, leurs occupations le furent auſſi; celui que le Clergé & le Peuple avoient conſideré, s'appliquoit aux fonctions de ſon Miniſtere, inſtruſſoit le Peuple, le repaiſſoit des Sacremens, & offroit tous les jours le Sacrifice de nos Autels pour le ſalut de ſes Oüailles, & celui que la faveur & la puiſſance avoient élevé à cette

dignité s'adonnoit à la débauche , à la rapine ; à l'injustice , & à l'usure ; les Juifs qui estoient en grand nombre dans la ville estoient plus confidez que les Chrestiens. Tant de pechez , & de scandales attirerent la colere du Ciel sur le Diocese. Dieu pour preparer les Peuples à recevoir le châtiment que tant de crimes meritoient, voulut les en avertir par divers prodiges. Un jour de Feste pendant que l'on celebroit l'Office, un oyseau semblable à l'alouëtte éteignit avec une vîtesse surprenante tous les Cierges , & lampes qui estoient allumées dans l'Eglise sur la perche, & sur les autels ; estant entrée dans le Sacraire pour y éteindre la lampe, en fut empeschée avec peine par les Sacritains qui la tuèrent. Un autre oyseau de la mesme espece fit une semblable chose dans l'Eglise de saint André, y éteignant la mesme nuit pendant les divins Offices les lampes & les Cierges ; Et ce qui fut estonnant c'est que quand on voulut les ralumer on eût dit que ces luminaires avoient esté trempéz dans l'eau. Dans le même Pays pendant tout un jour on vit trois Soleils , mais qui estoient tenebreux & obscurs, la terre y trembla en plusieurs endroits ; divers autres signes mirent l'apprehension & l'épouvante dans l'esprit des habitans. Sur ces entrefaites la Peste commença à se faire sentir , & plusieurs personnes furent frappées tout à coup. Ce fleau qui avoit ravagé la plupart des Provinces de la France , entraîné la moitié des habitans du Royaume, & rendu desertes les villes les plus peuplées, n'eut plus de consideration pour les brebis de saint Gal , ny aucun égard à ses prieres ; car voyant que les yvrogneries , les extorsions , &

les desordres de son successeur luy donnoient la main-levée dans le Diocèse, elle y entra comme dans un pays ennemy, y fit des dégâts si épouvantables, que s'ils n'estoient racontez par un Saint qui en a esté le spectateur, on auroit de la peine à les croire. Cette contagion estoit si violente qu'elle emportoit les hommes dans le premier, second, ou troisième jour de leur mal: on n'a jamais pû sçavoir le nombre de ceux qui moururent de cette maladie tant il fut excessif. Il ne se trouvoit pas assez d'ouvriers pour faire les Bieres, ny assez de monde pour porter les corps au tombeau; on estoit contraint de les ensevelir à douzaines tout à la fois. Un jour de Dimanche on voulut compter ceux qui furent portez dans l'Eglise de saint Pierre; il s'en trouva trois cens. Si à proportion les autres Parroisses de la ville avoient eu chaque jour autant de morts, on peut juger par là de la grandeur de la ville, de la multitude de ses habitans, & de la violence de cette Peste; puis qu'elle avoit commencé ses dégâts l'Esté precedent, les avoir continuez pendant l'Hyver, & ne les cessa que dans le Printemps de la presente année; qu'elle emporta nos deux Competiteurs avec la meilleure partie de leur Peuple, mais qui eurent une fin aussi differente que leur vie: Caton pendant tout ce temps d'affliction, & de misere n'abandonna jamais son Peuple, administroit les Sacrements aux malades, ensevelissoit les morts, & offroit tous les jours le saint Sacrifice pour leur salut, & il changea cette miserable vie en une meilleure après tant de travaux. Cautin au contraire voulant éviter la peine, & se preserver du mal

contagieux avoit tout quitté s'enfuyant de peur, alloit de Château en Château, & de Village en Village pour s'en garentir. La Feste de Pâques estant proche, & croyant que la Peste eût cessé, il entra dans la ville pour se trouver à la solennité, & en meurt le jour du grand Vendredy. Il a tenu le Siege d'Auvergne depuis l'an 559. jusqu'à l'an 571. Durant son Diaconat, il eût revelation de la gloire de saint Austremoine premier Evêque de Clermont, ordonna des prières à son honneur, & rendit son sepulchre recommandable par l'institution de sa Feste: Mais il ne marcha pas d'un pas égal, quand il fut fait Evêque; on vit en sa personne que ce Proverbe estoit veritable, que *les honneurs changent souvent les mœurs*. Toutesfois parmy tant de défauts & de vices, je trouve deux actions qui rendent ce Prelat digne de loüange; la premiere d'avoir continué le Vœu de son predecesseur d'aller à pied en procession à saint Julien de Brioude avec son Clergé; la seconde d'avoir excommunié Eulalie Comte, & Gouverneur de la Province, qui estoit accusé d'avoir fait mourir sa mere, lors qu'elle prioit Dieu dans son Oratoire, parce qu'elle le reprenoit de ses débauches & adulteres. *Greg. Turon. l. 4. c. 6. 7. 11. 12. & 30. circa finem, & l. 10. c. 8.*

18. Saint Avit estoit natif de Clermont, & fils d'un des principaux Senateurs de la ville. Ayant esté élu quelques semaines après le decez de Cautin, il alla trouver le Roy Sigisbert dans la ville de Mets, lequel approuva le choix qu'on en avoit fait; il estoit pieux & sçavant; les austerez, les veilles, & la priere estoient ses plus

cheres delices. Au commencement de son Episcopat il fit reparer l'Eglise de saint Antolian qui tomboit en ruine, & quelque temps après il fit bâtir à Thiers celle de S. Genés Martyr, dont le Corps avoit esté trouvé depuis peu par un Laboureur, aussi frais & vermeil comme s'il ne venoit que de répandre son sang. Cette Eglise par la devotion des Peuples envers ce saint Martyr, est devenuë un celebre Chapitre. * Il fit aussi construire dans sa ville Episcopale celle de

* Messire Guillaume Depreux Doyen de l'Eglise Collegiale de Nôtre-Dame du Port a reconnu ce Cens & cette prestation annuelle au Chapitre Cathedral, sa Reconnoissance est au Livre 66. des nouvelles Reconnoissances, feüillet 167 *Verso*, & a esté passée devant Bard Notaire le 10. Janvier après Midy de l'an 1623.

Messire Guillaume Alègre Doyen de la même Eglise a aussi reconnu cette même Prestation, elle est au Terrier noir, feüillet 22 & fut passée devant Pesant Notaire le 18. Mars de l'an 1623.

Messire Pierre Bomoly Doyen de la même Eglise l'a aussi reconnu, sa reconnoissance est au Terrier rouge, cote C, feüillet 52. & fut passée devant Champaniat Notaire le 3. de Novembre de l'an 1451.

Messire Girard Mestardy Doyen de la même Eglise de Nostre Dame du Port a reconnu comme ses Predecesseurs Doyens de toute ancienneté au Chapitre Cathedral de Clermont cette Prestation de dix-huit sols argent, & de sept Poinçons & demy de vin; cette reconnoissance fut receuë par Bessonis Notaire le Lundy 21. May de l'an 1424. elle est au Terrier cote 48. feüillet 17. *Verso*.

Nostre-Dame du Port, donna de ses biens pour la subsistance des Ecclesiastiques qui y servoient Dieu; ses successeurs y ont aussi contribué de leurs revenus; les Chanoines de la Cathedrale

Au vieux
Terrier in
folio, cou-
vert de Ba-
sane noire,
feüillet 54
Verso.

pour seconder la pieté & le zele de leurs Evêques, & augmenter le Service Divin dans une Eglise dediee à la divine MARIE, la doterent d'une portion de leur Patrimoine, aux conditions que la premiere dignité de cette Collegiale seroit remplie par un Chanoine, ou Ecclesiastique de la Mere Eglise, *de gremio Matris Ecclesie*, ce sont les termes de la Fondation, & qu'elle luy payeroit annuellement aux Vendanges de chacune année une redevance & prestation annuelle de sept muids & demy de vin, & dix-huit sols argent au premier jour de Mars, qui se payent encore; mais pour le droit de faire occuper ce Doyenné par un Ecclesiastique de leur Eglise, ils l'ont laissé perdre par leur negligence, aussi bien que d'autres droits, & Privileges sur les principaux Benefices du Diocese. Les Chanoines de cette Collegiale ont le premier rang après ceux de la Cathedrale, quoy que les Eglises des autres Chapitres soyent plus anciennes, pour avoir esté fondées dès le siecle de saint Austremoine, ou de saint Urbic son successeur, & ce en consideration de ce que Nos-Seigneurs les Evêques avec leur Chapitre sont les Fondateurs des Benefices de cette Collegiale. Cette Eglise du Port est aussi dite la plus ancienne, parce qu'après la destruction des Eglises de Clermont par les Normands l'an 853. elle commença d'estre rebâtie vers l'an 870. & les autres ne le furent que long-temps après, ou dans les siecles suivans comme je vay dire.

1. Celle de l'Abbaye & Monastere de saint Alyre ne fut rebâtie que durant le Pontificat de Bernard, ou d'Estienne II. vers l'an 930. ou

940. & son principal Clocher de pierre grise, qui est d'une structure differente du reste de l'edifice ne fut construit que dans le treizième ou quatorzième siecle.

2. Celle du Chapitre saint Genés ne fut remise dans l'estat qu'elle est, que vers l'an 980. & son gros Clocher de pierre grise que dans le treizième ou quatorzième siecle ; sa structure le fait connoistre pour estre d'une maçonnerie toute autre que celle de l'Eglise.

3. L'Eglise Collegiale de saint Pierre fut rebâtie à différentes reprises dans le dixième & onzième siecle, & son Clocher de pierre de taille grise qu'on a démoly ces années passées ne fut fait que dans le quatorzième siecle.

4. Celle de saint Pierre de Chantoin, qui a esté Parroisse & Abbaye, & qui maintenant est un Convent de Religieux Carmes Déchaussés, ne fut rétablie qu'au commencement du douzième siecle, lorsque quelques particuliers Chanoines quitterent le service de la Cathedrale pour mener dans ce Monastere une vie plus retirée.

5. Celle de l'Abbaye de saint André ne fut rebâtie par Guillaume V. Comte d'Auvergne, que sur la fin du douzième siecle ; & l'Eglise Cathedrale ne fut construite pour la troisième fois que vers l'an 940. ce qui se prouve par les deux Clochers qui en restent du costé de l'Occident, & par la Dedicace qu'en fit Estienne II. quelques années après, le Martyrologe de Clermont le dit en termes exprés au feüillet 65. colonne 1.
Quarto nonas Junii Arvernus Civitate Dedicatio Basilica Sancta Maria, quam Stephanus inclitus Pontifex miro honore fieri rogavit, & ipse conse-

cravist. Et on ne détruisit cette Eglise Cathedrale rebâtie pour la troisième fois, que vers l'an 1248. & ce pour en construire une plus superbe comme je le prouveray bien au long dans la Vie de Guy de la Tour Evêque de Clermont. Par ainsi il est vray de dire, mais dans un sens tout autre que celui du vulgaire, que l'Eglise Nôtre-Dame du Port est plus ancienne que toutes celles que je viens de nommer, quoy qu'elle ne soit par sa première Fondation que du sixième siècle, & que toutes les autres aient esté fondées depuis le temps de saint Austremoine, ou de saint Urbic son successeur, & que pour cette raison saint Gregoire de Tours appelle Basiliques dans la Vie de saint Gal; parce qu'elles estoient Parroisses trois siècles avant que saint Avit eût fondé celle du Port. C'est probablement pour ce sujet qu'elle se trouve la plus mal partagée en revenus, ses aînées ayant eu la meilleure part des dixmes dans la distribution qui en fut faite par nos Evêques sur la fin du cinquième siècle, ou au commencement du sixième. La raison aussi qu'on peut avoir pourquoy on l'appelle Principale; c'est qu'après que la ville & les Eglises de Clermont eurent esté ruinées par les Romains, ayant esté rebâtie plutôt que les autres, elle eut l'honneur pendant quelques années d'y voir officier l'Evêque & les Chanoines de sa Cathedrale; ce qui luy fit obtenir le premier rang entre les Collegialles, quoy qu'elle ne soit que la dernière de toutes celles de la ville par sa fondation, les autres Parroisses & Collegialles estans plus anciennes, comme il a esté dit cy-devant dans le Chapitre 4. Et parce que Dieu se plaît grand-

ment à faire honorer ses Prestres , il est important que je dise un mot de ce que fit nôtre saint Evêque dans la conversion des Juifs , ensuite je raconteray ce qui se passa avec le Comte Eulalie dans la délivrance des Prisonniers. Il avoit souvent exhorté les premiers par ses Sermons , par les Conferences, & les entretiens qu'il avoit eus avec eux de quitter la Loy ancienne, & d'embrasser la nouvelle ; mais leurs entendemens estoient couverts d'un voile plus épais qu'une muraille ; Ce saint Prelat ne pouvant les vaincre par ses raisons , prioit souvent Nôtre Seigneur de leur ouvrir les yeux , & de leur toucher le cœur : Un d'entre eux éclairé des lumieres du Ciel luy demanda le Baptême ; ayant donc esté regeneré à la Feste de Pâques par ces eaux salutaires, & reçu par ce moyen dans le giron de l'Eglise, fut mis dans le rang des vestus de blanc , que l'Evêque & son Clergé conduisoient en Procession & grande solemnité depuis l'Eglise saint Alyre où estoit le Baptistaire , jusqu'à la Cathedrale pour rendre graces à Dieu de cette Regeneration spirituelle qu'ils venoient de recevoir, ayans chacun un Cierge allumé : Comme cette sainte troupe estoit sur le point d'entrer dans la ville , le Juif converty fut remarqué entre les autres par un autre Juif qui luy jeta quelques ordures sur la teste & sur ses habillemens, en indignation de ce qu'il s'estoit enrôlé dans la Milice de JESUS-CHRIST ; le Peuple qui suivoit la Procession indigné de ce procedé insolent le vouloit assommer à coups de Pierre , mais il en fut empêché par nostre saint Pontife qui deffendit de le poursuivre & mal-traiter.

La Feste de l'Ascension de Nôtre Seigneur estant venuë, il alla suivant la coûtume de son Eglise vers la Basilique où estoit le Baptistaire avec son Clergé, & tout son Peuple, lequel ayant quitté tout à coup son Pasteur & la Procession, alla en foule vers la Synagogue des Juifs qui n'en estoit pas loin près Font-Juifve, ou Font-giève au Quartier de saint Cirgues aux Faux-bourgs des Gras, & la démolirent si bien qu'il n'en parut aucun vestige, tout ce bâtiment ayant esté entierement applany. Nôtre saint connoissant que cette démolition n'avoit pas entierement appaisé la sainte colere des Chrestiens contre les Juifs, & qu'ils estoient beaucoup irritéz contre ce Peuple pour l'action insolente commise par un d'eux à la Feste de Pâques contre ce nouveau Converti, & pour les injustices qu'ils commettoient contre les habitans necessiteux par leurs usures, & apprehendant que leur zele & emportement n'en demeurast pas à la destruction de leur Synagogue, les fit avertir plusieurs fois qu'il estoit temps de reconnoistre pour le veritable Messie promis par la Loy & les Prophetes, celuy que leurs Peres avoient attaché à une Croix, ou de sortir de la ville & du Pays, & se retirer ailleurs; les Juifs émûs & ébranlez du discours de ces Deputez, & fâchez de la ruine de leur Synagogue, ne sçachans que devenir, & chancelans sur ce qu'ils devoient faire, enfin touchez de Dieu envoyerent la veille de la Pentecôte quelques-uns de leurs principaux Chefs à nostre saint Prelat, qui luy annoncerent de la part de tous les Juifs residans dans la ville qu'ils croyoient que JESUS-CHRIST estoit le Fils

de Dieu vivant Prophetisé par leurs Peres , & qu'ils vouloient estre baptisez. Cette bonne nouvelle l'ayant grandement réjoui, il passa le jour & la nuit de la Pentecoste en prieres & actions de graces ; le lendemain qui estoit Lundy il sortit en Procession avec son Clergé , & les alla trouver au Baptistaire qui n'estoit pas beaucoup éloigné du Quartier de leurs habitations : A son arrivée , & de ses Ecclesiastiques dans cette Basilique, toute cette multirude de Juifs se prosterna la face contre terre , & demanda bien humblement la grace du Baptême qui leur fut accordée , puis leur donna le Sacrement de Confirmation , ensuite furent conduits dans la Mere Eglise pour remercier Dieu de la grace qu'ils venoient de recevoir. On ne voyoit que torches ardentes , que flambeaux & Cierges allumez , & que des habits blancs ; toute la ville estoit dans la joye pour la conversion de ce Peuple , le nombre des baptisez passa plus de cinq cens , & ceux qui ne voulurent pas se joindre à cette sainte troupe sortirent de la Province , & allerent demeurer à Marseille. La Conversion de ces Juifs arriva environ l'an 590.

Voicy une autre action qui rendit encore sa conduite pres-recommandable. Ceux que les mauvaises affaires , & le mal-heur avoient jetté dans les cachots , & dans les Conciergeries , n'ayans pû obtenir leur liberté de la Justice par les prieres , & par l'entremise de leur Evesque , se trouverent d'une maniere invisible détachez de leurs fers , & les portes des Prisons s'estans ouvertes d'elles-mêmes, ils vont se refugier dans la Cathedrale ; Eulalie qui estoit Comte & Gou-

verneur de la ville commande qu'on les remette dans les Prisons, & qu'on adjoûte à leurs chaînes d'autres plus pesantes ; ce qu'ayant esté promptement executé , ces pauvres Captifs sont remis dans les liens : mais leurs entraves , & leurs menottes s'estans cassées comme du verre , & les portes des Prisons s'estant derechef trouvées ouvertes , on est contraint d'accorder aux merites de nostre Saint la délivrance de ces misérables criminels.

Quelques années après cette bonne œuvre nostre saint Evêque passa de cete vie à une meilleure , & fut enterré dans l'Eglise de Nostre-Dame du Port , qui s'appelle ainsi ; parce qu'anciennement entre cette Parroisse , & le Monastere de Chantoin , & avant que la ville eust esté bouleversée , ruinée , & mise dans l'abregé & circuit qu'elle a presentement , il y avoit au devant de cette Eglise du costé de l'Orient , & du Septentrion une place qu'on appelloit le Port , *Quia erat juxta aggerem (sive agrum) publicum*, qui estoit le lieu du Port de toutes les denrées, vivres, marchandises, & provisions qu'on apportoit dans la ville pour la nourriture & le service des habitans ; ce Port, ou ce Marché estoit à peu près grand comme celuy de la Place de Jaude de la même ville , & s'estendoit depuis cette Collegiale jusqu'à la Porte de la Cité , qui en ce temps-là regardoit , & estoit vis-à-vis de Chantoin. *Greg. Turon. l. 4. c. 34. l. 5. c. 11. l. 10. c. 7. l. 1. des miracles , c. 66. 67. & l. 2. c. 48. & au liv. de la gloire des Confesseurs , c. 31. circa finem.* Gregoire de Tours qui deceda quelques années après a achevé dans ce Saint l'Histoire des Evêques de Clermont.

*Gregor.
Turon. l. 1.
Hist. c. 39.*

CHAPITRE XV.

Catalogue des Evêques qui ont tenu le Siege de Clermont depuis l'an 594. jusqu'en 1682. & des événemens plus remarquables qui sont arrivez dans la ville de leur Siege pendant ce temps.

JE m'estois proposé de finir la succession des plus immediats successeurs de saint Austremonne dans la Vic de saint Avit premier du nom, pour prouver que l'Epoque de saint Gregoire de Tours touchant le temps de la Mission des sept premiers Apôtres de la France estoit tres-veritable : Depuis j'ay crû estre obligé de la continuer jusqu'à nos jours, quand mesmes ce ne seroit que pour faire remarquer le temps, & les années que les Evêques qui luy ont succédé ont gouverné le Siege d'Auvergne ; c'est donc à quoy je m'attacheray principalement dans ce Chapitre, je mesleray néanmoins des traits d'Histoire, & des circonstances qui ont esté obmises par ceux qui m'ont devancé en ce petit travail.

S. DESDERAT estoit un Prestre d'une tres-sainte vie, lors qu'il fut choisi par le Clergé & par le Peuple pour succeder à saint Avit I. du nom. Il est dit dans les Leçons de son Office qu'il s'acquitta tres-dignement de tous les devoirs d'un saint Evêque ; qu'estant decédé le 11.

de Fevrier de l'an 615. il alla dans le Ciel recevoir la recompense de ses bonnes œuvres, & qu'il fut enterré au Faux-bourg de Clermont près l'Eglise de saint Alyre, où dans la suite les Chrestiens bâtirent une Eglise à son honneur; laquelle fut détruite par les Sarrafins avec plusieurs autres l'an 729. ou 730.

S. AVOL, je ne sçay rien de ce saint Evêque, sinon que ses Reliques reposent dans l'Eglise de saint Alyre.

S. JUST fut ensevely dans la même Eglise de saint Alyre; une partie de son Mausolée s'y voit avec son Epitaphe dans la Chapelle qui est à gauche du maistre-Autel.

S. CESAIRE assista au Concile tenu à Rheims l'an 630. les Fastes de l'Eglise d'Auvergne le reconnoissent pour Bien-heureux; il mourut à ce que je crois l'an 649. & fut enterré dans l'Eglise de sainte Magdelaine aux Faux-bourgs de Clermont, dans laquelle reposoient autrefois les Reliques de saint Amable qui depuis ont esté transferées à Riom.

PROGOLE, je ne sçay rien de cet Evêque, sinon qu'il en est parlé dans les Vies de saint Genés, & de saint Priest ses successeurs.

S. GENÉ'S nâquit dans Clermont sous le Regne de Clotaire II. Son Pere qui estoit un des principaux Senateurs de la ville, eut soin de le faire élever dans les Lettres, & dans toutes sortes de vertus; ses belles qualitez porterent le Peuple & le Clergé à l'élire après la mort de Progole; ce saint après avoir fondé le Monastere de Manlieu, & un Hôpital dans la ville, alla jouir d'une gloire immortelle le troisieme jour

de Juin de l'année 656. son saint Corps fut transferé dans le dixième ou onzième siècle du lieu où il avoit esté enterré dans l'Eglise qui porte presentement son nom, & qui est après la Cathedrale la plus considerable des Eglises de la ville, tant à cause de son Chapitre que de sa Parroisse qui est la plus grande, & la plus étendue de celles de Clermont.

S. FELIX tenoit la Chaire d'Auvergne l'an 660. il fut enterré dans l'Eglise de saint Estienne hors les murs.

CARIVAL ne tint le Siege qu'il avoit usurpé que 40. jours.

S. PRIEST receut la Laureole du martyr le 25. de Janvier de l'an 670. par la malice de quelques principaux Seigneurs du pays, qui avoient usurpé la meilleure partie des biens de son Eglise; lesquels le firent assassiner par un Saxon nommé Radebert en haine & vengeance du Comte Hector, que Chilperic II. avoit fait mourir pour raison des violences & tyrannies qu'il exerçoit sur le Clergé, & les Peuples de son Gouvernement, & de ce qu'à son exemple quelques Seigneurs de la Prolince faisoient le même dans leurs Terres. Les Reliques de ce saint Evêque reposent à Volvic à deux lieues de Clermont, où il souffrit le Martyre. *Sigibert ad an. 670. Les Breviaires du Diocèse le 25. Janvier, & Savaron dans ses Origines.*

Par le conseil de ce Bien-heureux Evêque, saint Genés Comte d'Auvergne n'ayant point d'enfans de son Mariage fonda deux Monasteres de Filles, que je crois estre ceux de Beaumont, & de Marlat de l'Ordre de saint Benoist, parce qu'il

est dit dans la Legende que de son temps il n'y avoit aucun Monastere de Filles dans le pays, à mon sens ce ne peut estre que ces deux que je viens de dire, ne sçachant pas qu'il y en ait de plus anciens dans le Diocèse.

Ce Comte, dont je parle, fit aussi bâtir dans Chamalieres-lès-Clermont un Monastere & une Eglise à l'honneur de sainte Thecle, & y fit transporter de Seleucie ville d'Asie la moitié du Corps de cette fameuse Disciple de l'Apostre saint Paul, comme cela est verifié par l'Ecriture qui estoit sur la lame de Plomb qu'on a trouvée dans la Chasse où estoient les Reliques de cette Premiere de toutes les Martyres, laquelle fut ouverte au mois de Juin de l'année 1684. Ce Monastere néanmoins de sainte Thecle est un Chapitre de Chanoines depuis l'onzième siecle.

S. A V I T II. du nom estoit d'une race tres-illustre, & de l'Ordre des Senateurs; il estoit pieux, sçavant; & tres-bon Theologien; pendant tout le temps qu'il fut Evêque il s'appliqua à toutes sortes de bonnes-œuvres, & alla en recevoir la recompense le 21. Janvier de l'année 685. Avant que mourir il dist à quelques-uns des principaux de son Peuple qui estoient à l'entour de son lit, que si après son decez le Peuple & le Clergé vouloient avoir un bon Evêque, il falloit faire choix de son frere Bonnet Gouverneur de Provence.

S. BONNET fut élu Evêque peu de jours après le decez de son predecesseur; comme ce Saint avoit scrupule d'avoir esté élu par la re-commandation de son frere, & que cette maniere d'élire estoit, à son sens, contre les saints Canons;

Canons : Cela fut cause qu'il ne garda pas longtemps le Siege Episcopal , car quelques années après il s'en démit , & s'alla retirer dans le Monastere de Manlien , où il mena pendant huit ou dix ans une vie plus Angelique qu'humaine ; revenant de Rome où il estoit allé en Pelerinage , il deceda à Lyon le 15. de Janvier de l'an 709. Il s'estoit démis de l'Evêché en faveur de Nordebert depuis l'an 698. ou environ.

NORDEBERT. Sa science , sa vertu & ses merites prticuliers le firent choisir par S. Bonnet pour estre son successeur.

BUBUS. Je ne sçay combien de temps son predecesseur & luy ont gardé la Chaire d'Auvergne , non plus que les quatre Evêques qui luy ont succédé immédiatement.

PROCLUS tenoit le Siege l'an 720. cet Evêque envoya à Lyon querir le Corps de saint Bonnet que l'Archevesque Fralde luy accorda tres-volontiers.

THAIDON. Du vivant de cet Evêque les Sarrazins estans entrez dans l'Auvergne avec un grand corps d'Armée l'an 730. pillerent , brûlerent , & ruinerent tout ce qui se rencontra à leur passage , & firent une infinité de maux dans la ville & dans la Province , profanans & renversans les Eglises , les Monasteres , & tous les lieux Saints.

DAIBENNE.

DORTBERT , ou DUMBERT.

ESTIENNE I. l'an 761. qui est la dernière année du Siege de cet Evêque ; le Roy Pepin prit la ville d'Auvergne , son Château qui s'appelloit Clermont , & qui estoit gardé par Blandin

Cc

Comte d'Auvergne , ne s'estant pas voulu rendre fut pris d'assaut , & les soldats qui le tenoient ayans esté tuez ou pris prisonniers , fut pillé , puis reduit en cendres par ordre de ce Roy ; la Mere Eglise , & toutes les maisons qui estoient dans l'enceinte du Château se trouverent envelopées dans ce mal-heur , avec les Eglises de saint Sauveur , de saint Michel , & de saint Pierre *in Castello*. Pour faire remarquer que ce fut dans cet incendie que l'Eglise Cathedrale construite par saint Namace fut détruite , ou dans le temps que les Sarrafins prirent la ville ; c'est qu'il ne se remarque aucuns vestiges de la Basilique édiflée par ce saint Evêque dans ce qui se voit de la vicille , ce qui fait croire qu'elle fut renversée lorsque Pepin fit brûler le Château de Clermont , ou lorsque les Sarrafins le prirent.

1°. Parce que l'Eglise bâtie par saint Namace n'avoit qu'un seul Autel , suivant l'usage de ce temps-là , comme il paroît par la description qu'en a fait saint Gregoire de Tours dans le Chapitre 16. du Livre 2. de ses Histoires , & par le Livre de la Vie des Peres Chap. 6.

2°. Celle qui fut construite du temps de Charlemagne , ou de Loüis le Debonnaire , en avoit sept ; cela se remarque chez Savaron dans le Livre des Eglises de Clermont, Livre 1. nombre 1.

3°. Les deux Clochers qui restent sur pied du costé de l'Occident ne sont pas de celle qui fut bâtie dans le cinquième siecle par saint Namace , mais de celle qui fut faite dans le neuvième ou dixième siecle , puisque la premiere n'avoit ny cloches ny clochers ; le Chapitre cité du Livre 2.

des Histoires de Gregoire de Tours l'a fait connoître clairement ; & l'usage n'en fut introduit dans les Eglises d'Occident que long-temps après : ce qui me persuade que la destruction de l'Eglise Cathedrale bâtie par Namasius arriva, lorsque les Sarrasins, ou le Roy Pepin prirent la ville d'Auvergne & le Château de Clermont , & ce fut pour lors que tout y fut renversé & bouleversé, comme il paroît par le Plan des Places, des ruës & des maisons de la ville d'aujourd'hui, qui sont depuis ce temps tout-à-fait irregulieres ; parce que ceux qui restetent après la prise & l'incendie de la ville se logerent comme ils purent, les Magistrats dans cette calamité n'y pouvans apporter aucun ordre.

Sarraceni, Normani & infideles Arvernâs ceperunt, diruerunt & Ecclesias obruerunt. Savaro in Libro de Ecclesiis, & altaribus Claromontis.

ADEBERT fut nommé par Pepin après la prise de la ville , & la mort d'Estienne I. Cet Adebert Evêque mourut environ l'an 788.

S. STABLE deceda le premier de Janvier 819. il fut enterré comme je crois dans l'Eglise de saint Alyre ; ce qui me le fait avancer, c'est que les Religieux de cette Abbaye faisoient autresfois sa Feste à huit Leçons ; & son Octave à quatre. Ce pieux Evêque étoit d'un grand exemple & d'une grande vertu ; les Chanoines de sa Cathedrale, de saint Alyre, de saint Genés, & des autres Collegiales, tant de la ville que de son Diocese furent de son temps obligez de se mettre en Regle ; & de vivre en commun suivant les Constitutions Canoniques des Conciles de Mayence, de Tours, & d'autres lieux tenus par

ordre de Charlemagne l'an 813. & d'Aix-la-Chapelle par Loüis le Debonnaire l'an 816. le Clergé de la Mere Eglise garda cette regularité jusqu'à la fin de l'onzième siecle ; quelques Chanoines néanmoins ne voulans pas se dispenser de cette forme de vie, aymerent mieux quitter le service de la Cathedrale, & se retirer au Monastere de Chantoin, que de discontinuer l'Observance qu'ils avoient prise.

AVIT III. du nom.

STABLE II. Cet Evêque, & Avit son predecesseur sont obmis dans les Origines de Savaron, & la Gaule Chrestienne de Messieurs de Sainte Marthe. Toutesfois ils sont au rang des Evêques dans le Catalogue qui est dans les Archives de l'Eglise Cathedrale, & dans cette qualité il se trouve que Stable II. a signé le Concile de Toulfy tenu près Toul en Lorraine l'année 860. Charles le Chauve assista à ce Concile avec les Evêques de 14. de ses Provinces.

*Concilium
Tullense 2.
in villa
Tusiacæ.
an. 860.*

Les Normands & Danois estans venus sur les côtes de France avec une Flotte nombreuse, descendirent dans la Neustrie au commencement du Regne de Charles le Chauve l'an 842. Après avoir pillé & ravagé la plupart des Provinces du Royaume, vinrent aussi faire leurs courses en Auvergne environ l'an 853. s'estans saisis de la ville la mirent dans une entiere desolation, profanerent tous les lieux Saints, & ruinerent entierement les Eglises qui estoient dans son enceinte & dans ses dehors, avec un tres-grand nombre d'autres dans tous les endroits de la Province.

S. SIGON fut fait Evêque par le Clergé de

la Mere Eglise l'an 862. ayant esté chassé de son Siege, & dépouillé de ses revenus par Estienne Comte d'Auvergne, qui vouloit mettre en sa place un Ecclesiastique nommé Adon; il fut rétably par l'autorité du Pape Nicolas, qui envoya exprés ses Legats en Auvergne pour obliger ce Comte à rentrer dans son devoir, & ne point prendre le party d'un usurpateur: C'est ce qui paroît par la Lettre 66. de ce grand Pape, & par l'Histoire de Justel, chap. 4. Après le départ des Legats du Siege Apostolique, ce saint Pontife employa ses soins à remplir dignement les devoirs de sa Charge, & à rétablir les Eglises ruinées par les Normands: mais comme elles estoient en grand nombre, il s'appliqua principalement à remettre sur pied celle de Nôtre-Dame du Port. Ce vigilant Pasteur se trouva au Concile tenu à Soissons l'an 866. & mourut le 10. de Fevrier de l'an 875. & fut enterré dans la même Eglise de Nôtre-Dame du Port qui avoit esté réédifiée par ses soins.

AGILMARE mourut environ l'an 885. il avoit assisté aux Conciles tenus à Pontion l'an 876. & à Troyes l'an 878. Jean VIII. s'en retournant à Rome après la tenuë de ce dernier Concile, fut accompagné par Agilmare qui ne le quitta que lors qu'il y fut arrivé, & après qu'il eût visité les tombeaux des Bien-heureux Apôtres saint Pierre, & saint Paul, & ceux des principaux Martyrs de cette premiere des villes.

JEAN commença de tenir le Siege l'an 886.

ADALART vivoit du temps de Charles le Simple; cet Evêque se trouva à la mort de saint Geraud Comte d'Aurillac arrivée le 13. d'Octo-

*Concilium
Pontigonense &
Tricastinum.*

bre de l'an 897. & souscrivit l'an 910. le Testament de Guillaume Premier Comte d'Auvergne, Duc d'Aquitaine, & Fondateur de l'Abbaye de Cluny.

ARNAUD. Du temps de cet Evêque, & environ l'an 915. les Normands reviennent pour la seconde fois en Auvergne, ravageans la Province, assiegeant sa Capitale, la prennent, pillent & brûlent entierement, se retirans chargez de butin & de richesses. sont poursuivis par Guillaume premier Comte d'Auvergne, qui les ayans attaquez sur la Frontiere du Limosin, les combat & en tuë douze mille sur la place. *Froissard.*

Quelques années après cette défaite cet Evêque avec le secours de quelques Seigneurs du Pays, fit rebâtir l'Eglise de saint Alyre, qui avoit esté ruinée avec beaucoup d'autres par les Normands durant les Regences de Charles le Gros, & d'Eudes Tuteurs de Charles le Simple,

Jusqu'au commencement de ce siecle les Comtez & Duchez n'estoient que des Offices & Gouvernemens qui se donnoient pour certains temps, ou à vie, selon le bon plaisir des Roys : mais dans ce siecle de desordre la dignité de Comte aussi bien que celle de Duc, de personneelle qu'elle estoit estant devenuë Patrimoniale, & hereditaire sur la fin de cette seconde race ; Le Comté d'Auvergne, c'est à dire le Gouvernement de la Province, comme ceux de la plupart des autres Provinces de France devinrent aussi hereditaires, & Patrimoniaux dans les Familles de ceux qui les tenoient de la faveur de nos Roys.

Ce fut aussi dans ce même siecle, & environ ce temps-là que la plupart des Archevesques &

Evesques de l'Empire François se firent Comtes, Ducs, & Seigneurs des villes de leurs Sieges; & cela, ou par le consentement des Roys, ou des Peuples, qui voulurent bien dans cette confusion & desordre reconnoistre pour Seigneurs Temporels ceux qui estoient les Vicaires, & les Lieutenans du Souverain Monarque de tous les Roys du monde; la charité Pastorale engageant les Evesques à travailler à la conservation temporelle de leur troupeau spirituel, lorsque ceux qui en estoient les Seigneurs temporels par foiblesse, ou negligence ne rendoient pas la Justice aux Peuples; n'estoit-il pas bien juste, & raisonnable que dans ces mal-heureux temps les Evêques partageassent avec les Comtes, & les Ducs la Seigneurie temporelle des villes & des Provinces. Cette concession ou donation des Comtez & Duchez, fut à mon sens accordée par les Roys aux Evesques pour contre-balancer la trop grande autorité des Ducs & des Comtes; & pour ne les pas rendre trop puissans, nos Roys voulurent que les Evesques & les Comtes eussent par ensemble, & conjointement l'Intendance & le Gouvernement des principales villes de leurs Estats. Plusieurs Evesques de la France se sont conservez jusqu'en nos jours dans cet honneur, prenans dans leurs Titres les qualités de Comtes, Ducs, & Princes, tels que sont les Archevêques d'Arles, d'Auch, de Besançon, de Cambrai, d'Ambrun, de Lyon, Rheims, & Vienne.

Les Evesques d'Aire, d'Agde, d'Agen, d'Alby, de Beauvais, de Beziers, de saint Briex, de Cahors, de Châlons en Bourgogne, de Châlons sur Marne, de Dol, de Saint Flour, de Frejus,

de Genève, de Grenoble, de Laon, de Liege, de Lificaux, de Langres, de Lodève, de saint Malo, de Mande, de Nice, de Noyon, du Puy, de Rhodés, de Toulon, de Valence, & de Viviers prennent aussi celles de Comtes, Ducs, & Seigneurs des villes dont ils sont Evêques, & ne reconnoissent au dessus d'eux que nos Roys, quoy que dans les villes de leur Siege on y voye des Gouverneurs en Chef envoyez de leur part.

Je ne parle pas icy de ceux de Cologne, de Mayence, de Trêves, & de quelques autres villes d'Allemagne, & des Estats voisins qui sont véritablement Princes, & Seigneurs des villes & Diocèses dont ils sont Titulaires, & ce depuis le temps qu'ils estoient à la France. Les Evêques de Clermont ont eu l'avantage d'estre de ce nombre jusqu'en l'année 1557. qu'ils en perdirent la Seigneurie, sous pretexte d'un dépost fait par Guy II. Comte d'Auvergne en faveur de Robert son frere Evêque de Clermont, que Justel neanmoins reconnoît n'avoir esté que supposé; car il a sçeu les droits des Comtes d'Auvergne mieux que personne, comme il paroît par son Histoire, & je le prouverois s'il estoit nécessaire: mais comme la chose est icy de peu de consequence, & que presque tout le droit de Seigneurie que les Comtes & les Evêques avoient dans Clermont, se reduisoit à y faire rendre la Justice par les Officiers qu'ils y establissoient, & que presentement elle y est aussi-bien, ou mieux rendue qu'elle le pouvoit estre pour lors; cela fait que je ne m'y arresteray pas davantage, parce que ce changement de Seigneurs n'ôte rien à nostre ville des Prerogatives & immunités qu'elle

avoit, & dont elle a de tous temps jouï par la bonté de nos Monarques, qui ont bien voulu jusqu'à nos jours la laisser dans les libertez qu'elle avoit, du temps qu'elle se rangea sous leur Empire & obeïssance.

BERNARD tenoit le Siege d'Auvergne l'an 935. cela fit sous cet Evêque que les Ecclesiastiques de saint Alyre prirent la Regle de saint Benoist, à l'exemple du Clergé de cette ancienne Eglise; quelques autres Communautéz Ecclesiastiques du Diocèse quitterent la vie Canoniale, pour en embrasser une plus étroite.

ESTIENNE II. Comme la ville avoit entièrement changé de face depuis sa dernière prise par les Normands, que la plupart de ses Bourgeois avoient quitté le Pays, ou pery par le glaive; cet Evêque s'appliqua à y faire revenir les habitans écartez, ensuite à faire relever les maisons brûlées: Mais comme il entreprit une chose au dessus de ses forces, n'ayant pas assez de biens pour reparer tant de ruines, & tout ce que l'incendie y avoit causé, il permit à ceux qui estoient restez, & aux habitans qu'il avoit fait venir des lieux voisins d'occuper les places & les maisons qu'ils jugeroient les plus commodes pour se loger. Cette permission trop étendue qu'il donna, est cause qu'on voit dans Clermont les ruës & les places sans aucun ordre ny simetrie; & l'on peut dire depuis ce temps-là que c'est la ville du Royaume la plus mal percée, & la plus irreguliere, quoy que sa situation soit une des plus belles de l'Europe, pour estre sur une petite Coline, ou éminence dominant sur toutes les Plaines des environs; d'ailleurs

ville fertile & arrosée de ruisseaux qui font des plus délicieuses & agreables veuës du monde.

Après que cet Evêque eût un peu remis la ville, il s'appliqua à faire rebâtir les Tours & les murailles du Château ; dont il reste encore la Tour de la Monnoye, & des pans de muraille en quelques endroits. L'Eglise Cathedrale détruite par Pepin, & rétablie du temps de Charlemagne, ou de ses plus proches successeurs fut consacrée par ce pieux Evêque avec grande solemnité le second jour de Juin de l'an 946. *Quarto nonas Junii Arvernus Civitate Dedicatio Basilica Sanctæ Maria, quam Stephanus inclitus Pontifex miro honore fieri rogavit, & ipse consecravit. Martyrol. Claromont. Manuscriptum*, au feüillet 65. colonne 1.

Il reste de cette Mere Eglise consacrée par Estienne II, les deux Tours, ou Clochers qui sont du costé d'Occident, le surplus ayant esté détruit à mesure qu'on bâtiſſoit celle qui est sur pied, laquelle est d'une structure beaucoup plus superbe ; c'est probablement à cause que cet Evêque fit entourer de murailles, & de Tours le Château de Clermont, (dans l'enceinte duquel est l'Eglise Cathedrale) que les Chanoines de son Chapitre en eurent la garde, les clefs, & la Justice Haute, Moyenne, & Basse dans tout son circuit ; quoy que l'Hôtel Episcopal, le Palais des Comtes, la Maison de ville, & celles des principaux Cytoyens fussent dans cette enceinte, le Clergé même des autres Eglises de la ville ny pouvoit faire de fonctions Ecclesiastiques, n'y des enlevemens de corps sans permission expresse des Chanoines du Chapitre Cathedral, comme il se

voit par quantité de Titres qui sont dans les Archives de cette Mere Eglise.

Ce laborieux Prelat dont je parle mourut en l'année 976.

BEGON mourut sous Hugues Capet en 988.

ESTIENNE III. estoit fils de Guy Comte d'Auvergne, & frere de Robert II. Il tenoit le Siege durant le Regne de Robert Roy de France, & l'a gardé depuis 990. jusqu'en 1017.

JEAN II,

ESTIENNE IV. vivoit du temps d'Henry I. environ l'an 1030. Il estoit fils de Guillaume III. Comte d'Auvergne & Petit neveu d'Estienne III. Cet Evêque est grandement louïable d'avoir excommunié Ponçe Comte d'Auvergne, auquel il n'avoit pû persuader de reprendre sa premiere femme ; & ayant esté absous de ce crime par Honorius II. auquel il avoit donné à entendre l'affaire tout autrement, ce Pape sur l'avis qu'il en receut de cet Evêque revoqua son absolution.

RENCO a tenu le Siege d'Auvergne 24. années sous le Regne d'Henry I. & le Pontificat de Leon IX. Il assista au Concile de Limoges de l'an 1034. & mourut le 17. de Septembre 1055.

Cet Evêque ordonna que la Feste de l'Assomption de la Vierge seroit faite avec plus de solemnité qu'elle n'avoit esté jusqu'alors, & institua la Foire du lendemain. *Hic per singulos annos die Assumptionis Beata Maria, plebem non modicam apud Arvernum urbem coadunare fecit* : Voilà ce que disent les Historiens de sa vie au Livre de la Canone feüillet 90. colom. 2. Il est fait mention de luy en ces mots, *Decimo sexto Calendas Octobris, depositio pia memoria Rencensis*

Praefulis Arvernorum. Il donna à son Chapitre avec l'Eglise de Pompiniac tout ce qui luy appartenoit dans les Territoires de Cornon , de Chauriac, & de Champeix, comme il se voit par la Donation dattée du mois de Juillet, Regnant en France le Roy Henry, cote IV. & par autre Titre signé par Guillaume Comte d'Auvergne, cotté par dessus A VII.

Le tombeau de cet Evêque se trouva dans un champ au dessous des Capucins l'an 1618. sur lequel on lit les paroles suivantes,

*Hic latitant intus Renconis Praefulis artus,
Praefuit Arvernus, annis fere bis duodenis,
Tempore Henrici Regis, sibi semper amici.*

Au vieux Breviaire de la Chaise-Dieu, dans les Leçons de saint Robert son premier Abbé & Fondateur, il est dit que ce saint estoit neveu de l'Evêque de Renco, & que de son temps les Evêques de Clermont vivoient en commun avec les Chanoines de la Cathedrale, & mangeoient avec eux dans un mesme Refectoir.

ESTIENNE V. tenoit le Siege sous le Regne de Philipès I. Il mourut l'an 1073.

Il fut tenu un Concile dans Clermont l'an 1077. à l'occasion d'un nommé Estienne qui s'étoit emparé de l'Evêché du Puy, & d'un nommé Guillaume, qui après la mort d'Estienne V. avoit usurpé celui de Clermont; à la place de ce dernier usurpateur les Peres de ce Concile choisirent pour Evêque Durandus Abbé de la Chaise-Dieu, d'autres le nomment Duranus, ou Durantus, c'est ce que raporte Hugues de Flavigny dans sa Chronique.

DURANT dont je viens de parler, fut fait

Evêque de Clermont l'an 1077. Il avoit succédé à S. Robert premier Abbé & Fondateur du celebre Monastere de la Chaise-Dieu , & avoit gouverné tres-sagement cette Abbaye l'espace de dix ans , lors qu'on le choisit pour estre Evêque. Les soins & les peines qu'il prit lors de la tenuë du Concile de la Croisade l'an 1095. pour loger Urbain II. les Prelats, & les Seigneurs qui arrivoient chaque jour de tous côtez dans Clermont, l'ayant fait tomber malade , presque au commencement de la tenuë de ce Concile , accablé de travaux & de fatigues, mourut le 19. de Novembre l'an 1095. & fut enterré dans la Chapelle de saint Nicolas qui est dans la Cour du Palais , où pour lors il estoit logé , ayant quitté son Hôtel à Urbain II.

Dans ce fameux Concile de la Croisade tenu par ce Pape dans l'Eglise Cathedrale de Clermont, se trouverent treize Archevesques, & environ 200. Prelats avec un tres-grand nombre de Seigneurs, & de Gentil-hommes qui se croiserent avec Godefroy de Bouïllon pour le recouvrement de la Terre-Sainte ; ce Pape & la plupart des Peres de ce Concile furent logez dans le Palais Episcopal , qui en ce temps-là avoit beaucoup plus d'étenduë , & de logement qu'il n'a pas aujourd'huy ; car il comprenoit les quatre ruës , & sa principale entrée estoit pour lors du costé du Marché au Blé. La raison pourquoy ce logement estoit d'une plus grande étenduë qu'à present, c'est que les Ecclesiastiques qui vouloient se disposer aux Saints Ordres vivoient en ces temps avec les Evêques , & demeuroient avec eux. Une autre partie des Peres de ce Concile

fut logée dans l'appartement des Chanoines, qui comprenoit aussi une grande étendue de bâtimens, qui depuis ont été aliénés.

GUILLAUME DE BASSIE allié à la Maison des Comtes d'Auvergne du costé de sa Mere, estoit Doyen du Chapitre de Chamalieres-lès-Clermont, lors qu'Urbain II. le fit Evêque, ce Pape par une Bulle dattée de Viterbe du dixième de son Pontificat, & le 14. des Kalendes de May de l'an 1097. laquelle est dans les Archives du Chapitre d'un caractère tres-difficile à lire; après avoir confirmé le droit que les Chanoines de la Cathedrale avoient eu de tout temps d'élire leurs Evêques, declare par cette Bulle que celui d'Auvergne comme le plus digne & le plus noble; precede tous les Evêques de la premiere Aquitaine dans la consecration de celui de Bourges, & dans les Conciles, & assemblées Ecclesiastiques de sa Province. Ce fut pour cette raison que l'an 1584. Pierre de la Baume Evêque de Saint Flour (dans la vacance du Siege de Clermont) preceda tous les Evêques de la premiere Aquitaine dans le Concile Provincial de Bourges tenu par Regnaud de Beaune.

Ce Guillaume Evêque dont nous venons de parler mourut le 13. Janvier de l'an 1103.

PIERRE ROUX vivoit du temps de Pascal II. & mourut le 19. Octobre 1108.

ESTIENNE VI. tenoit le Siege Episcopal durant le Regne de Loüis le Gros, il deceda environ l'an 1124. Ce deffenseur des droits de son Eglise avoit esté chassé de son Siege par Eustache Comte d'Auvergne: mais Loüis le Gros estant venu dans le Pays avec une grosse Armée mit la

Siege devant Clermont , prit la ville & les Châteaux du Comte , le rangea à son devoir , l'obligeant de rendre à son Prelat les biens qu'il luy avoit enlevez. Cet Eveſque en action de graces de ſon rétabliffement qu'il croyoit devoir à ſaint Amable qu'il avoit devotement invoqué, fit transporter de l'Egliſe de ſainte Magdelaine de Clermont dans l'Egliſe de Riom les Reliques de ce ſaint Preſtre , dans lequel après Dieu il avoit mis ſa confiance , & dont il avoir reſſenty le pouvoir , lorsque le Comte le tenoit aſſiégué dans le Château de Riom. Cinq ans après, cet Eveſque fut encore chaffé de ſon Siege , mais auſſi-toſt rétably par le meſme Roy , qui pour cet effet revint en Auvergne avec une Armée plus nombreuſe que la precedente. Voicy comme en parle Suger dans la Vie de Loüis VI. dit le Gros.

*Ea tempeſtatis temperie Arvernorum Pontifex Claromontenſis , vir honeſta vita , & deſſenſor Eccleſie illuſtris , & pulſatus & pulſus ad Dominum Regem conſugiens , querelam Eccleſie lachrimabilem deponit , Comitem Arvernensem Civitatem occupaffe Rex autem ut conſueverat Eccleſiis promp-
tiſſimè opitulari , cauſam Dei gratanter , ſed ſumptuoſè aſſumens , quia verbis & majeſtatis ſue Sigillo Tyrannum corrigere non valet , faſto maturans militares colligit copias , movet in Arverniam recalci-
trantem copioſum exercitum ; cui Bituricis adventanti Regni optimates Comes Andegavenſis Fulco , Comes Britannia Conanus , Comes Nivernenſis , multique alii regni proceres , magna manu militari regni debitores occurrunt in Arvernos , injuriam Eccleſie , & regni ulciſci feſtinantes . . . Quo audito qui Civitatem Claromontensem tenebant , timore percuſſi fugam*

parant , Civitatem exeunt, eamque Regis arbitrio derelinquunt ; Rex autem, & Deo Ecclesiam, & Clero Turres , & Episcopo Civitatem pace inter eos , & Comitem , & Sacramentis, & obsidum multiplicitate firmata victor in omnibus restituit Verum temporum lustro peracto cum Arvernorum Comitum perfida levitate solveretur , recidiva Episcopi, & Ecclesie calamitas, recidivam reportat Regi querimoniam, qui collecto primo majore exercitu terram repetit Arvernorum ; erant in ejus exercitu Comes Flandrensis Carolus, Comes Andegavensis Fulco , Comes Britannia , Barones & Regni optimates quàm plures , &c.

Par l'Histoire de la Vie de ce Roy composée par Suger Regent du Royaume, il se voit clairement que le Château de Clermont appartenoit en ce temps-là aux Chanoines du Chapitre Cathedral, & que les Evêques étoient Seigneurs de la ville ; c'est ce que veulent dire ces paroles : *Deo Ecclesiam & Clero Turres , & Episcopo Civitatem Victor in omnibus restituit.* Car le Château avoit cinq grosses Tours, & plusieurs petites entre les grandes qui servoient à le rendre plus fort, & le Chapitre en avoit toujours eu les clefs, la garde & la Seigneurie ; s'il n'eût pas appartenu à la Mere Eglise, ce principal Ministre de l'Estat se seroit expliqué autrement , il sçavoit trop bien ce qui estoit des Comtes & des Evêques pour ne le pas donner à entendre. Comme depuis ce temps-là les choses ont changé il seroit superflu de faire voir les droits qu'avoient ces derniers sur la ville & le Château de Clermont. Il suffit de remarquer qu'il y a encore quantité de redevances dans les Papiers Terriers de l'Eglise Cathedrale,

Cathedrale & de l'Evêché, qui font voir que les cens de divers heritages avoient esté anciennement par indivis entre les Evêques comme Comtes, & les Chanoines de la Mere Eglise; Je dit cecy seulement en passant, afin qu'on ne fasse pas perdre à l'Eglise ce qui luy est legitimement deû depuis tant de siècles, comme on a voulu faire ces années passées par des voyes de fait toutes extraordinaires.

AYMERIC estoit Abbé de la Chaise-Dieu lors qu'il fut élu par les Chanoines de la Cathedrale l'an 1124. cet Evêque alla jouir d'une meilleure vie le 18. Avril de l'an 1150. Au commencement de son Episcopat le Venerable Hildebert luy écrivit la Lettre 55. par laquelle il l'exhorte en des termes tres-éloquens de faire en sorte que les Prebendes de son Eglise ne soient plus hereditaires par les Resignations que les Chanoines malades font au lit de la Mort en faveur de leurs neveux & Parens. Le zele de cet illustre Evêque du Mans, qui fut ensuite Archevêque de Tours, ny les précédentes remonstrances d'Ayméric de Clermont n'ont jamais pû corriger cet abus, qui s'est continué jusqu'à nos jours:

Ce fut aussi sous cet Evêque que le Clergé de saint André-lès-Clermont prit la reforme de saint Norbert premier Instituteur de l'Ordre de Prémonstré. Quelques Comtes & Dauphins d'Auvergne sont enterrez dans l'Eglise de cette Abbaye, à laquelle ils firent plusieurs bien-faits. Entr'autres Guillaume V. Comte d'Auvergne y a un beau Mausolée avec Jeanne de Calabre sa femme, laquelle repose avec luy dans un même tombeau au costé gauche de l'Eglise.

INNOCENT II. l'année 1130. tint un Concile dans Clermont contre l'Antipape Anaclel, où saint Bernard se trouva.

ESTIENNE DE MERCOEUR a tenu le Siege sous Loüis le Jeune, depuis l'an 1130. jusqu'au 26. Janvier de l'an 1169. qu'il deceda. Dans les mois d'Aoust & de Septembre de l'année 1161. Alexandre III. tint aussi un Concile dans Clermont contre Victor Antipape, & Frederic Barberouffe Empereur.

Ponce fut fait Evêque l'an 1170. le 12. du Pape Alexandre, & le 33. de Loüis le Jeune, il mourut le 2. Avril de l'an 1189.

GILBERT deceda le 25. Aoust de 1195. Cet Evêque est le premier qui commença de prendre la qualité d'Evêque de Clermont; ses Predecesseurs ayant toujours pris celle d'Evêques d'Auvergne.

ROBERT prit possession de l'Evêché de Clermont l'an 1197. Il estoit fils de Robert Comte d'Auvergne, & frere de Guillaume & Guy qui ont esté Comtes l'un après l'autre; ayant esté fait Archevesque de Lyon l'an 1226. il se démit de celui de Clermont l'année suivante en faveur d'Hugues de la Tour son neveu. Cet Evêque Robert transigea avec son Chapitre pour la Jurisdiction, que néanmoins ses predecesseurs n'avoient pas contestée jusques icy que je sçache, comme il paroît par un Titre de l'an 1205. scellé, & cotté 22.

Ce Robert Evêque fut chassé par deux fois de Clermont, par Guy Comte d'Auvergne son frere, & rétably de même par Philipès Auguste, qui pour punir la perfidie de ce méchant frere

confisqua ses biens à la Couronne, après que son Armée conduite par Guy de Dampierre eût pris Clermont avec toutes les Places & Châteaux qui estoient à ce Comte ; On dit que ce fut à ce Robert Evesque auquel Guy Comte d'Auvergne ^{Délivré en ses Arrests,} laissa en dépost la ville de Clermont, étant me- ^{l. 9. tit. 5.} nacé d'en perdre la Seigneurie, pour raison des rapines & forfaits dont on l'avoit accusé auprès de Philipès Auguste. Voicy les termes de ce pre- ^{p. 196.} tendu dépost.

Sciunt cuncti presentes & futuri, quod Guido Comes Claromontensis, & Arvernia villam suam Claromontem, & homines suos & totum jus quod habebat in dicta villa sua seu Civitate reddidit nomine custodia Roberto Dei gratia Claromontensi Episcopo fratri suo, ut ipse teneret prædicta, donec ipse, vel sui essent in pace cum Domino Rege Francorum, in cujus rei testimonium nos Civitas Claromontensis de voluntate dictorum Episcopi, & Comitum presentem Cartulam fecimus sigillari. Datum & actum anno Domini millesimo ducentesimo secundo mense Junii. Neanmoins Justel dans son Histoire des Comtes d'Auvergne croit que ce dépost est supposé. Voicy comme il en parle dans la Vie de Guy II. Chapitre 16. l. 2. Il est certain, dit-il, que l'an 1202. le Comte Guy estoit en Paix avec Philipès Auguste, qui ne luy fit la guerre qu'en 1210. en laquelle la ville de Clermont fut prise, dont il en avoit chassé l'Evesque, & n'est pas vray-semblable qu'il luy eust confié la principale ville de son Comté, ayant eu presque toujours des differens ensemble, & si grands qu'ils furent cause de la guerre que luy fit le Roy Philipès ; & n'ayant pas esté assez puissant pour luy re-

lister, il fut contraint de souffrir que son Comté fût réduit en la main du Roy, & par ce moyen uny au Domaine de la Couronne.

Ce mesme Robert est le premier des Evêques de Clermont qui a fait approuver son élection par les Archevesques de Bourges.

Les Peres Jacobins furent établis dans Clermont par cet Eveque en 1218.

HUGUES DE LA TOUR a tenu le Siege depuis l'an 1227. jusqu'au 28. Decembre de 1249. qu'il mourut dans le voyage d'outre-Mer, où il estoit allé avec saint Louïs. Avant que de faire ce voyage il eut la consolation de visiter, & de faire l'Inventaire de toutes les Reliques qui estoient dans sa Cathedrale, & de voir jetter les fondemens d'une nouvelle Eglise, qu'on projettoit faire beaucoup plus grande & plus superbe que celle qu'on demolissoit, comme il paroît par ce qui reste de la vieille, & par ce qui a esté fait de la nouvelle, qui n'est pas encore achevée, & dont il reste à bâtir quatre rangs de Piliers dans les aîsles de la Nef, neuf Chapelles, deux grands Clochers, trois grands Portaux du costé d'Occident, avec les deux Pinacles des Clochers qui sont à costé des Portes qui regardent le Midy, & le Septentrion.

GUY DE LA TOUR fut nommé Evêque par les Chanoines du Chapitre Cathedral l'année 1250. sur la recommandation de saint Louïs, qui leur en écrivit d'Outre-Mer, en leur apprenant la mort de Hugues de la Tour. Il fut sacré l'an 1253. par Pierre de Colmieu Archevesque de Rouën; Je trouve que c'est le second des Evêques de Clermont qui a fait confirmer son Ele-

tion par les Archevesques de Bourges, son Predecesseur s'estant attiré des affaires pour avoir refusé de les reconnoistre pour ses Metropolitains; on peut consulter sur cela Claude Robert, & de Sainte Marthe dans la Vie du Bien-heureux Philippe de Berruyer Archevesque de Bourges.

Durant le Pontificat de Guy de la Tour l'Eglise Cathedrale de Clermont fut construite de la maniere qu'on la voit aujourd'huy, & ce principalement par les soins & les liberalitez des Chanoines de son Chapitre, qui en ce temps-là estoit composé des plus nobles & riches familles de la Province, & par une Quête qui fut faite dans l'étendue des Archeveschez de Bourges, Narbonne, & Bourdeaux.

Saint Loüis confirma la garde & Seigneurie de la ville de Clermont à ce Guy Evesque pour la tenir luy & ses successeurs Evesques, des Roys de France, comme il se voit par un Titre en Parchemin scellé d'un grand Sceau en Cire verte, où est dépeint d'un costé ledit Roy, & de l'autre une Fleur de Lys, ce Titre est datté du mois de May 1263.

L'an 1262. saint Loüis voulant marier son fils Philippes avec Elizabeth d'Arragon, assembla la principale noblesse de son Royaume dans Clermont, où ce Mariage fut arresté & conclu.

L'an 1263. les Peres Cordeliers déjà établis près Beaurepaire-lès-Clermont depuis quelques années vinrent demeurer dans la ville; le Seigneur de la Tour leur ayant donné le vieux Château qu'il y avoit.

Quelques-uns ont crû que l'Eglise Cathedrale d'aujourd'huy fut rebâtie de l'argent qu'on avoit

ramassé lors du Concile tenu dans Clermont par Urbain II. où la plupart des Princes Chrestiens se croiserent pour le recouvrement de la Terre Sainte, c'est une erreur qui a esté introduite par Papire Masson dans la Vie des Papes; mais pour soutenir ce qu'il avance, il n'allegue ny raison, ny Auteur, sinon une Tradition vague qu'il avoit apprise (comme je crois) dans le College des Peres Jesuites de Bilhom lors qu'il y étudioit, ou lors de la tenuë des grands jours à Clermont en 1582. y estant venu avec les Procureurs, Avocats & Conseillers du Parlement qui accompagneroient Monsieur le President du Harlay.

La Queste faite dans Clermont lors que saint Louïs y maria son fils Philippe avec Elizabeth d'Arragon l'année dont j'ay parlé, peut avoir donné lieu à cette fausse opinion; car ce bon Roy donna aux Chanoines qui prenoient le soin de faire élever ce superbe édifice une notable somme d'argent, pour donner exemple aux Seigneurs de sa Court de faire le même.

Et pour monstrier que ce fut du temps de ce saint Roy, & de Guy de la Tour que l'Eglise Cathédrale de Clermont fut mise en l'état qu'elle se voit, & non du temps d'Urbain II. quatre ou cinq preuves que j'ay tirées des Archives de nôtre Eglise le donneront clairement à connoître.

La premiere se prend d'une Bulle de Clement IV. Donnée à Perouse ville d'Italie le 14. des Kalendes de Janvier l'année 1265. & le premier de son Pontificat, par laquelle il donne pouvoir aux Chanoines du Chapitre de Clermont de faire une Queste dans toute l'étenduë des Aquitaines, sous le bon plaisir des Archevêques de Bourges,

Narbonne, & Bourdeaux. Cette Bulle est conçue en ces termes.

Clemens Episcopus Servus servorum Dei, Venerabilibus fratribus Bituricensis, Narbonensis, & Burdegalensis Archiepiscopis, eorumque Suffraganeis, ac dilectis filiis Abbatibus, Prioribus, Decanis, Archidiaconibus, Præpositis, Archipræbyteribus, & aliis Ecclesiarum Prælati, in ipsorum Civitatibus & Diocæsis salutem, & Apostolicam benedictionem. Ecclesiarum fabricis manum porrigere adiutricem, pium apud Deum & meritorium reputantes, frequenter Christi fideles ad impendendum Ecclesiis ipsis huiusmodi auxilium nostris monemus literis & hortamur, ut ad id ideo ferventiùs animentur, quò majus ex hoc animarum commodum speraverunt adipisci, nonnunquam pro his Temporalibus suffragiis spiritualia eis muncra, remissiones videlicet, & Indulgentias elargimur: Et quidem conveniens est, & dignum, ut fideles Christi loca divino deputata cultui devotione congrua venerantes, & debitum illis honorem reverenter exhibeant, & ad eorundem decorem sua etiam impendia subministrent, quatenus cooperantibus charitativis ipsorum suffragiis, possint ista decentis consummatione scripturæ superni Regis laudibus apta reddi. Hinc est quod cum dilecti filii Capitulum Claromontense nobis exponere curaverunt, ipsi eorum Ecclesiam ampliare inceperint, opere nimium sumptuoso, & nos Christi fidelibus per Bituricensem, Narbonensem, & Burdegalensem Provincias constitutis ad ejusdem perfectionem operis adiutorium tribuentibus, certam Indulgentiam duxerimus concedendum, universitatem vestram rogamus monemus, & hortamur attentè, per Apostolica vobis scripta mandantes quatenus

orum nuncios cum propter hoc ad vos venerint , pro divina & nostra reverentia ad prefatam denuntiandum Indulgentiam , cum exhortationis verbo per Ecclesias vestrarum Civitatum , & Diocesum recipientes benignè faciatis eos piè ad hoc ibidem admitti , literis vestris , si necesse fuerit concessis eisdem , & nos ipsi subditos vestros per vos , & alios porrigendum ei operi Charitatis dexteram , attentis exhortationibus animetis , ut intervenientibus eorum devotis suffragiis dictum opus ad consummationem optatam celerius authore Domino perducatur. Mandatum nostrum taliter impleturi ; quod devotionem vestram exinde dignis in Domino commendare laudibus merito valeamus. Datum Perusii , Pontificatus nostri anno primo. Et au dessous est Signé , Sacco J. S. Ayant un Sceau en plomb qui a d'un côté l'Effigie de saint Pierre , & de saint Paul , & de l'autre est écrit , *Clemens P. P. IV.*

La seconde , est une Quittance de Guy de la Tour Evêque de Clermont en datte du Mardy de la Pentecoste de l'année 1279. par laquelle il reconnoît avoir reçu du Prevôt Doyen , & des Chanoines députés pour la Fabrique de l'Eglise la somme de trois cens livres monnoye de Clermont , qui estoit en ce temps-là une somme tres-considerable , pour la Place & la pierre de quelques vieux Bâtimens qu'il avoit vendus , lesquels étoient entre l'Eglise & l'Evêché. Cette Quittance se trouve conçue en ces termes. *Nos frater Guido miseratione divina Arvernorum Episcopus , notum facimus universis quod nos ob necessarium commodum & evidentem utilitatem Ecclesie Claromontensis edificiû , seu Fabrica Ecclesia antedicta volumus , & placet nobis , ac etiam expressè*

concedimus , & liberam licentiam auctoritate Diocesana damus Guillelmo Prapósito Guidoni Decano , & Canonicis Claromontensibus , & Custodibus edificiũ , seu Fabrica prædictorum , Capituloque ejusdem Ecclesia concedente , & expresse consentiente , quod operarii , & magistri dicti edificiũ & Fabrica de domibus , & plateis domorum Episcopatus nostri Claromontis ad opus edificiũ , & Fabrica supradictæ tantum occupare possint , & accipere auctoritate propria , nobis , aut quoquam alio minimè requisitis , quantum edificiũ requisitum , seu Fabrica nunc requirit , & quantum , & quando processu temporis requireret , secundum formam inceptam , & nunc apparentem , & hoc dictis Custodibus ad opus dicti edificiũ , & Fabrica pro nobis nostrisque successoribus confirmamus , dicto Capitulo concedente , & hoc idem prout intelleximus , Prædecessor noster edificio dicto , seu Fabrica concessit , pro qua concessione confitemur nos habuisse , & recepisse trecentas libras Claromontenses in pecuniâ numeratâ nomine edificiũ , seu Fabrica supradictæ. In cujus rei testimonium præsentibus litteris Sigillum nostrum apponimus , in testimonium prædictorum. Actum , & datum in die Martis post Pentecostem anno Domini 1273. Et sont scellées de deux Sceaux , l'un de l'Evesque , l'autre du Chapitre.

Par la lecture de cette Quittance & la Bulle de Clement IV. il est évident que c'est du temps de saint Louïs que nôtre Eglise Cathedrale a esté réédifiée ; Celle qui fut bâtie sous les successeurs de Charlemagne , & qui fut consacrée par

Estienne I I. l'an 945. n'estoit ny si grande, ny si superbe, comme il paroît par les Clochers qui en restent : elle n'avoit que sept Autels, comme celle qui avoit esté construite par saint Namace n'en avoit eu qu'un, & celle-cy en a 23. Ce qui se prouve par le témoignage de saint Gregoïre de Tours, qui dit nettement dans le Livre 2. de ses Histoires Chapitre 16. que l'Eglise construite par saint Namace n'avoit qu'un Autel. *Parietes & altare opere Sarsurio, & multo marmorum genere exornamenta habent*, & dans le Chapitre 6. de la Vie des Peres, *Cum autem Arverna Civitas maximo incendio cremaretur, & hoc sanctus Gallus comperisset, ingressus Ecclesiam diutissime Dominum ante sanctum altare cum lacrimis exoravit.*

2°. Dans celle qui fut construite dans le neuvième ou dixième siècle, il y en avoit sept, comme j'ay dit. Le premier estoit l'Autel principal, lequel estoit au milieu de l'Eglise vers l'Orient ; & estoit consacré sous le nom de la Sainte Vierge. Le second estoit des Saints Martyrs Agricole, & Vital ; le troisième estoit dédié à la Sainte Croix, ou à Nôtre Sauveur portant sa Croix ; le 4. à saint Gervais ; le 5. à saint Jean-Baptiste, le 6. à saint Julien Martyr, & le 7. à saint Michel & aux Anges Gardiens. Ces Autels ainsi nommez chez Savaron dans le Livre des Eglises de Clermont Chapitre 1. n. 1. estoient dans autant de Chapelles qui estoient proche l'Eglise, ou qui la joignoient de côté & d'autre.

3°. Dans l'Eglise d'aujourd'huy bâtie du temps de saint Loüis, & de Guy de la Tour Evêque, les Autels au nombre de 23. y sont sous la protection des Saints qui suivent ; comme il est

marqué dans le Livre de la Canone feüillet 30. Sçavoir le Maistre-Autel qui est dans le Chœur s'y trouve consacré à l'honneur de la tres-Sainte Vierge Patrone de l'Eglise, & du Diocese; celui qui est au derriere directement vers l'Orient au delà du Chœur est dédié à saint Jean-Baptiste; & ceux qui sont à droit, & à gauche sont sous la protection des Saints cy-après.

Le premier Autel du côté du Septentrion ensuite de celui cy-dessus, tirant de l'Orient en Occident est dédié à sainte Marie Magdelaine, & aux saints Agricole & Vital. Le second à saint Austremonc. Le troisième à saint George Martyr; la grande Sacristie, & le Sanctuaire où l'on met les Ornemens, & les Reliques occupent en cet endroit la place de trois Chapelles. Le 4. est dédié aux Saints Patrons de l'Eglise, suivant les Rubriques des anciens Breviaires & Missels. Le cinquième dédié à S. Martin est dans la Chapelle qui sert d'entrée à la petite Sacristie. Le sixième à S. Eustache. Et le septième à saint Estienne.

Il manque néanmoins cinq Chapelles à construire de ce costé du Septentrion, & quatre du costé du Midy; Les Chapelles de ce costé du Midy, en tirant de l'Orient au Couchant sont dédiées,

- La premiere à sainte Anne, & à saint Jacques.
- La seconde à saint Bonnet.
- La troisième à sainte Foy, & à sainte Marguerite.
- La quatrième à sainte Agathe.
- La cinquième à saint Arthème.
- La sixième à saint Pierre, & à saint Paul.
- La septième est dédiée à sainte Catherine.
- La huitième à saint Julien.

La neuvième à sainte Barbe.

Et le dixième Autel proche le Portail qui regarde l'Occident est dédié à la Naissance du Sauveur dans l'Etable de Bethléem.

Celuy qui est au derrière du Maître-Autel est consacré à l'honneur de la tres-Sainte Trinité, & celuy du Jubé au dos du Crucifix, est dédié au Sauveur portant sa Croix, & sa Couronne d'épines.

Les deux autres qui sont sous le Jubé, ou Tribune construits par Martin de Charpaignes Evêque de Clermont l'an 1440. font ce nombre de 23. Autels de l'Eglise d'aujourd'huy ; car ceux de la Chapelle d'Alégre & de la Chapelle des Cisternes, qui joignent l'Eglise du costé du Septentrion ne sont pas compris dans le Catalogue qui est dans le Livre de la Canone, & n'ont esté faits que depuis : Ce qui est une preuve indubitable que l'Eglise dont je parle, ne fut pas construite du temps d'Urbain II. parce que celle du temps de ce Pape n'avoit que sept Autels, suivant la Remarque de Savaron dans son Livre des Eglises, celle-cy en ayant un plus grand nombre, comme on voit.

La Troisième preuve se prend de l'Epitaphe qui est dans la Chapelle, où l'on met les Reliques & les Ornaments de l'Eglise Cathédrale, lequel fut extrait & tiré il y a environ 200. ans de la Pierre qui couvre le tombeau où l'Architecte fut enterré avec sa femme & ses enfans, sur laquelle ces paroles suivantes se lisent, & qui donnent à entendre que ce fut seulement en l'an 1248. que les fondemens en furent jettez par Hugues de la Tour Evêque de Clermont un peu avant son départ pour la Terre-Sainte ; suivant

le Plan que les Chanoines de la Cathedrale en avoient fait faire par Jean Deschamps Architecte. Voicy comme elles sont conceuës.

Memoria sit quod Magister Joannes Decampis incepit hanc Ecclesiam anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo octavo, qui jacet cum Maria uxore sua, & liberi eorum in tumulo inciso ante valvas Beata Maria gratia.

Hac memoria fuit extracta de quodam lapide qui est intra dictum Tumulum scriptus literis in plumbo gasoratis, anno Domini millesimo quadringentesimo.

La quatrième se tire d'un Titre de la Fondation de l'Eglise saint Nicolas qu'un Chanoine de Clermont fit construire du temps de Philippe I. Roy de France; la Donation de cette Eglise, ou Chapelle est signée *Duranti Episcopi, Hugonis Prapositi, Arconis Abbatis, Hugonis Decani, Vulielmi Decani Camelariensis, Roberti Portuensis Decani, Asselmi qui hoc fieri jussit, Vulielmi Comit* tis, *facta ista Carta mense Junio, feria 3. Luna octava, Regnante Philippo I. Francorum Rege.*

Environ
l'an 1090.

Cette Chapelle de saint Nicolas est dans le Cloître de la Cathedrale, & n'est pas celle qui est dans la Cour du Palais, comme declarent assez les mots suivans exprimez dans ladite Donation, *Quandam Capellam sive Ecclesiam ad Pinnam Refectorii Claromontis in honore Beati Nicolai edificatam, dedit Beata Maria, & sancto Nicolao, atque Canonicis sedis Arverna in communia.*

Par les noms de ceux qui ont signé cette Donation, lesquels vivoient tous sur la fin de l'onzième siecle, & par la couleur de la pierre dont

cette Chapelle de saint Nicolas est construite, il paroît visiblement que dans l'onzième siecle on ne bâtissoit dans Clermont que de pierre de Taille blanche, & non de pierre grise, par consequent que l'Eglise Cathedrale d'apresent qui est de couleur de pierre grisâtre, ne fut bâtie que du temps de saint Louïs dans le treizième siecle, & non dans l'onzième du temps de Philippes I. & d'Urbain II. A ces quatre Preuves on peut adjouâter celle qui suit, c'est que si elle avoit esté bâtie sur la fin de l'onzième siecle, ou au commencement du douzième les Evesques qui ont tenu le Siege de Clermont depuis le decez de Durand, jusqu'à Guy de la Tour, y auroient esté enterrez; Cependant on n'y voit pas leurs tombeaux, mais de ceux qui ont succédé à Guy de la Tour seulement, du temps duquel elle a esté bâtie, Sçavoir de ceux d'Aymard de Cros, de Jean; & Anbert Aycelin, de Jean Meillou, d'Henry de la Tour, de Martin Goughe, de Jacques de Combor, de Charles de Bourbon, & de quelques autres; ce qui est une preuve convaincante que cette nouvelle Eglise n'a pas esté bâtie sur la fin de l'onzième siecle, mais du treizième seulement, durant l'Episcopat de l'Evesque Guy, qui mourut le premier jour de Mars de l'an 1285. & fut enterré dans l'Eglise des Peres Jacobins à costé du grand Autel; il estoit Religieux de ce Convent, lors qu'on l'en tira pour estre Evesque; Ce fut sur le declin du Pontificat de ce Guy Evesque, ou au commencement de celui de son successeur environ l'an 1285. ou 1286. que le Bailliage de la Justice Royale fut transferé par Philippes le Bel, de la ville de Cler-

mont en celle de Montferrand, & que l'on commença à fabriquer la monnoye au Coin de nos Roys, car jusqu'à ce temps-là elle n'avoit esté faite dans Clermont que sous le Coin des Evêques & du Chapitre, comme j'ay remarqué autre part.

Aymar de Cros estoit Chantre de l'Eglise Cathedrale lors qu'il fut élu par le Chapitre, il prit possession le jour de Noël de l'année 1286. & mourut le 17. du mois d'Octobre de l'an 1297. Il est enterré dans le Chœur de la Cathedrale, sous une tombe du costé de l'Epître, entre les degrez & le Maistre-Autel.

JEAN AYCELIN estoit de la noble Famille des Aycelins de Montaigut près Bilhom, & Abbé de l'Eglise Cathedrale lorsqu'il fut Confreres le nommerent, il prit possession de l'Evêché le propre jour de Pâques de l'an 1298. & mourut le 1. de Juillet de 1301. Il fut enterré dans le Chœur à costé de l'Epître, entre les degrez & le Maistre-Autel.

PIERRE DU CROC prit possession le troisième jour de Fevrier de l'an 1302. & mourut le 25. Septembre 1307. Je crois que ce fut du temps de cet Evêque que l'Eglise de sainte Claire de Clermont fut donnée aux Religieuses de l'Ordre de saint François; mais qui ne tire pas son nom pour cela de celui de la fille de ce saint Patriarche des Religieux Mendians; mais parce qu'au paravant on y avoit transferé le Corps, ou une partie des Reliques de sainte Claire de Clermont, qui reposoient dans l'Eglise de saint Venerand, comme assurent tous les Legendaires de l'Eglise d'Auvergne.

Cet Evêque est enterré dans le Chœur de l'Eglise Cathedrale, sous une tombe de cuivre jaune, entre les degrez & le Maistre-Autel, dans l'endroit où l'on dit le saint Evangile.

PHILIPPE LE BEL ayant la guerre avec l'Empereur, le Roy d'Angleterre, & avec les Flamans qui s'estoient revoltez contre luy, ne pouvant resister à tant d'Ennemis sans un secours extraordinaire d'argent, fit assembler dans Clermont l'année 1309. les Evêques de la Province de Bourges qui luy accorderent les decimes: Cette imposition sur les biens Ecclesiastiques donna lieu au commencement des differens qui furent entre luy & Boniface VIII.

AUBERT AYCÉLIN Neveu de Jean étoit Chanoine de Clermont, & Archidiacre de Chartres, lors qu'on luy donna l'Evêché, dont il prit possession le 18. Novembre de l'an 1308. Il estoit aussi neveu de Gilles Aycelin Archevesque de Narbonne, qui auparavant qu'être Chancelier de France, & Archevesque, avoit esté Prevost de Clermont, & c'est le même qui a fondé le College de Montaigu à Paris, & qui fut aussi oncle d'un autre Aycelin Evêque de Teroüanne Chancelier de France, & Cardinal, lequel gouverna sagement le Royaume durant les mauvaises affaires du Roy Jean.

Entre les Evêques de ce dernier temps, cet Aubert Aycelin est le seul Evêque que je sçache qui ait esté favorisé du *Pallium* par nos Saints Peres les Papes, comme cela paroît par son Mausolée de Marbre blanc, qui est à la droite du Chœur de la Cathedrale, du costé de l'Epître, où l'on voit cette marque d'honneur & de dignité
fur

sur sa Chasuble. Il mourut l'année 1328.

L'Evesché de saint Flour fut érigé en 1316. du vivant de cet Aubert par Jean XXII. qui retrancha à cet effet cinq cens Parroisses de celui de Clermont.

Les Carmes établirent dans Clermont un Convent de leur Ordre en l'année 1317.

ARNAUD DE COMMINGES, d'Evesque de Lombes fut élu Evesque de Clermont en l'année 1328. en prit possession réelle le 18. Fevrier de la suivante ; il estoit parent & Allié de la Maison des Comtes d'Auvergne, ce qui n'ayda pas peu à son Election.

RAYMOND DESPECTS presta le Serment le 29. de Septembre de l'an 1338. Il mourut en Avignon le 1. Avril de 1040. où il estoit allé pour un Procez qu'il avoit contre son Chapitre, pour le fait de la Jurisdiction Ecclesiastique.

ESTIENNE AUBERT estoit Evesque de Noyon lors qu'il fut élu Evêque de Clermont par Benoist XII. l'an 1342. Clement VI. l'ayant fait Cardinal, & Evesque d'Ostie, le Sacré College après sa mort le fit Pape, il prit le nom d'Innocent VI.

PIERRE ANDRE par la demission d'Estienne Aubert fut fait Evêque de Clermont l'an 1343. puis de Cambrai en 1348. pendant son Siege à Clermont il eut pour Official & Grand Vicaire Guillaume Grifat, qui fut depuis Pape sous le nom d'Urbain V.

PIERRE D'ARCEUILLE d'Abbé de la Chaise-Dieu, fut fait Evesque de Clermont par la demission de son Predecesseur l'an 1348. von-

lant s'approcher de la Cour des Papes , seante lors en Avignon , où il avoit de grandes habitudes & connoissances, se démit de l'Evesché de Clermont en 1354. pour prendre celuy de Mande. Quelque temps après on le fit Evesque d'Avignon ; dans la Gaule Chrestienne il est nommé Fayditus , son nom estoit Petrus. Cet Evêque a eu deux neveux du nom de Guillaume qui ont esté Cardinaux sous Urbain V. & Boniface IX.

Les Estats de la Province d'Auvergne s'assemblerent dans Clermont l'année 1356. pour remédier aux courses que les Anglois faisoient dans la Province.

JEAN DE MEILLOU estoit Evesque de Châlons lors qu'il fut fait Evesque de Clermont, dont il prit possession le 1. Novembre de 1357. il mourut le 23. Decembre 1375. Il est enterré dans le tombeau qui est au milieu du Chœur proche les degrez.

Au mois de Juillet de l'année 1374. Charles V. dit le Sage , voulant appaiser les troubles de son Royaume, & oster aux Anglois quelques Terres qu'ils tenoient dans l'Auvergne assembla les Estats dans Clermont.

HENRY DE LA TOUR prit possession de l'Evesché le 25. Mars de l'an 1376. & deceda le 7. de May de l'an 1415.

Monfieur Savaron dans ses Origines dit que les Estats du Pays s'assemblerent dans Clermont l'année 1392. & 1393. durant le Regne de Charles VI. pour remédier aux courses des Anglois qui tenoient la Guienne, & le Limosin.

MARTIN DE CHARPAIGNES , dit

Goughe , d'Evesque de Chartres & Chancelier de France , fut fait Evesque de Clermont , il en presta le Serment le 26. de Mars de l'an 1419. & mourut le 22. Novembre 1444.

Charles VII. assemblea les Estats dans Clermont en l'année 1440.

Du temps de ce Martin Goughe Evêque le différend qui estoit entre la ville de Clermont , & celle de Montferrand pour les confins de leurs Territoires , qui avoit duré plus de six vingts ans , & qui avoit bien causé des Procez , des querelles , & des inimitiez entre les habitans de ces deux villes , fut enfin terminé par un plantement de Bornes , qui retressit de beaucoup le Territoire de Clermont pour agrandir celui de Montferrand ; qui auparavant ne passoit pas les limites des Dixmeries des Abbez de Clermont , & de Chantoin , ny celles des Chapitres Cathedral , & du Port , & de l'Abbé de saint Alyre , qui sont du costé de Crouele , du Grenivicher , & de Landet.

JACQUES DE COMBOR fut élu par les Chanoines du Chapitre de Clermont le 23. Decembre de l'année 1444. prit possession en 1446. & deceda le 19. Fevrier de 1474.

Avant que d'estre Evesque il avoit esté Chanoine , & Prevôt de Clermont , & Conseiller Clerc au Parlement de Paris.

CHARLES DE BOURBON I. Archevesque de Lyon ; & Cardinal du Titre de saint Martin , prit possession par Procureur de l'Evêché de Clermont le 10. de Mars de l'an 1476. en personne le 24. Octobre de 1479. Il deceda à Lyon le 13. de Septembre de l'an 1488.

CHARLES DE BOURBON II. du nom prit possession de l'Evêché le 28. Fevrier 1489. mourut le 24. du même mois de l'an 1504. & fut enterré au milieu de la Nef de l'Eglise Cathedrale sous une tombe de cuivre jaune.

JACQUES D'AMBOISE fut élu par le Chapitre le 15. Mars 1505. prit possession le 4. Juin ensuivant, mourut dans le Diocèse d'Autun le 27. Decembre de 1516. & fut enterré à Cluny d'où il estoit Abbé.

En l'année 1510. par ordre de Louïs XII. les Deputez des Estats de la Province d'Auvergne s'assemblerent au mois de Juin dans le Convent des Peres Jacobins de Clermont ; Antoine Duprat premier Président au Parlement de Paris les y ayant assemblez par ordre de ce bon Roy pour rediger par écrit les Coûtumes locales de la Province d'Auvergne.

THOMAS DUPRAT estoit Chanoine de la Cathedrale de Clermont depuis le six du mois d'Aoust de l'an 1512. lors qu'il fut élu par ses Confreres le 25. de Mars 1517.

Il garda cet Evêché jusqu'au 19. de Novembre 1527. qu'il mourut à Modène en Italie, en accompagnant la sœur de François I. qui depuis peu s'estoit mariée avec le Duc de Ferrare ; le Chancelier Duprat son frere, & le tout-puissant dans l'Estat luy avoit procuré cet honneur.

Les Grands Jours furent tenus à Montferrand près Clermont l'an 1520.

GUILLAUME DUPRAT estoit fils d'Antoine Chancelier de France, Cardinal, & Archevêque de Sens, sur la difficulté que faisoient quelques Chanoines de le nommer, à la re

commendation du Roy, parce qu'il n'avoit pas l'âge requis pour estre Evêque, n'estant que Sous-Diacre, & n'ayant que 22. ans; François I. se donna la peine d'écrire trois ou quatre Lettres de suite aux Dignitez, & Chanoines du Chapitre de Clermont. Enfin après plusieurs assemblées Capitulaires tenuës à ce dessein, le fils de ce Premier Ministre, nonobstant son défaut d'âge, eut la pluralité des suffrages le 16. Fevrier de l'an 1528.

Dépuis cette nomination les Chanoines de la Cathedrale de Clermont, n'ont plus eu l'honneur de se choisir des Evêques, nos Roys ayant obtenu ce droit en vertu du Concordat passé à Boulogne en Italie l'année 1515. entre François I. & Leon X. lequel fut approuvé & confirmé dans la Session dernière du Concile General de Latran, terminé par ce Pape l'année 1517. Toutes les Cathedralles du Royaume se sont soumises à ce Reglement après bien des resistances, tant de leur part que de celle des Parlemens, des Universitez, & des Communautéz Religieuses qui avoient droit d'élire leurs Abbez, & leurs Abbesses.

Ce Guillaume Duprat ne prit possession de l'Evêché que le 2. de Janvier 1535. & mourut le 23. Octobre de l'an 1560. estant allé en Italie, lors de la premiere tenuë du Concile de Trente, qui fut en l'année 1546. & les Peres qui s'y assembloient ayant esté obligez de se separer par la crainte de la Contagion qui commençoit de s'y faire sentir; Cet illustre Prelat s'en revenant en France amena avec luy quelques Peres de la Compagnie de J E S U S, leur fonda un Colle-

ge à Paris, & deux dans son Diocèse à Bilhom, & à Mauriac ; quelque temps auparavant il avoit fondé le Convent des Minimes à Beauregard. Par son Testament il fit des legs très-considérables à tous les Convents de sainte Claire qui estoient dans le Royaume, & institua les Pauvres de l'Hôtel-Dieu de Clermont ses héritiers. Il est enterré dans l'Eglise des PP. Jésuites de Bilhom, où il attend la récompense de tant de bonnes œuvres.

Le Bailliage de la Justice pour la Province du Bas Auvergne, qui s'estoit tenu dans la ville de Monferrand depuis la fin du Règne de Philippes le Hardy, fut transféré dans celle de Riom l'an 1530. ou 1531. François I. y ayant à cet effet établi une Seneschaussée ; & Henry II. son fils y érigea le Présidial l'an 1557.

Catherine de Medicis Reyne de France Comtesse d'Auvergne, femme d'Henry II. & Mere de François II. de Charles IX. & d'Henry III. ayant gagné l'an 1556. par Arrest du Conseil Privé le Comté de Clermont contre Guillaume Duprat, dont luy & ses Predecesseurs Evêques avoient jouï paisiblement près de six siècles, elle cassa les Juges & les Officiers établis dans la ville par les Evêques ; & en leur place elle mit des Juges Royaux en y érigeant une Seneschaussée ; Et l'an 1582. pour mieux y maintenir ses droits & la Justice, elle y fit établir un Présidial par Henry III.

BERNARD DE SALVIATI Cardinal du Titre de saint Simeon Florentin, fut nommé à l'Evêché de Clermont par Catherine de Medicis Reyne Regente du Royaume sa proche Parente,

Ce Cardinal prit possession par Procureur de l'Evêché de Clermont le 12. de Novembre de l'année 1561. & mourut à Rome le 15. de May 1568. Il s'estoit démis de l'Evêché dès l'année precedente par permutation avec Antoine de Senneterre pour d'autres Benefices qu'il luy avoit donnez.

L'an 1565. Charles IX. crea dans Clermont une Jurisdiction Consulaire pour les Marchands.

Les Elûs & Deputez des bonnes villes du Bas pays d'Auvergne, qui depuis le Regne de Loûis XI. s'estoient toujours assemblez dans Clermont pour le département des Tailles, suivant les besoins de l'Estat, ayant esté érigez en Titre d'Office par la declaration de François I. de l'an 1533. & les Rolles qu'ils faisoient dans Clermont ayant esté contestez par Messieurs de Riom pretendans qu'ils devoient se faire dans leur ville, puis qu'ils avoient la generalité : Neanmoins par Declaration de Charles IX. de 1566. & par deux autres d'Henry III. des années 1575. & 1577. les Elûs furent maintenus de faire les Rolles dans la ville de Clermont, comme dans la Capitale de l'Auvergne, & non ailleurs. Cette Chambre depuis a esté divisée en trois ou quatre autres sur la fin du Regne de Loûis XIII. & qui ont esté établies dans les villes de Riom, d'Yssuire, de Brioude & de Thiers.

ANTOINE DE SAINT NECTAIRE, ou de Senneterre prit possession de l'Evêché le 21. de Novembre de l'an 1570. & mourut dans son Château de Beauregard le 15. Septembre de l'an 1584.

Comme les Huguenots estoient en guerre avec

E c iiij

les Catholiques dans tous les coins de ce Royaume, & que l'Auvergne estoit presque la seule des Provinces où ils n'avoient aucune Place pour l'exercice de leur Religion, un de leurs Partis s'estant par intelligence saisi de la ville d'Yssuire, & y ayant ébly une Garnison qui faisoit des pilleries continuelles sur les Terres, & sur les biens des Ecclesiastiques; Le Clergé du Diocèse de Clermont pour arrester les courses de ces pillards, ayant par permission d'Henry III. fait un fonds considerable d'argent, il fut resolu qu'il seroit employé pour l'entretien de quatre mille Pierons, & de mille Chevaux de Cavalerie legere; ce Camp volant s'estant joint avec l'Armée que commandoit le Duc d'Anjou au Printemps de l'année 1577. toutes ces Troupes jointes avec les volontaires de la Province furent ensemble investir la ville d'Yssuire, laquelle après un blocus de trois semaines, & bien des resistances, des attaques, & des sorties, fut enfin emportée d'assaut par les Catholiques le 9. jour de Juin de la même année 1577. les noms des Capitaines Catholiques qui moururent dans cette attaque se lisent dans les Tableaux qui sont aux Piliers de l'Eglise Cathedrale de Clermont qu'on y a attachez en memoire de cette glorieuse journée.

Messieurs du Parlement tinrent les Grands Jours à Clermont depuis le commencement de Septembre de 1582. jusqu'au 15. de Novembre suivant.

FRANÇOIS DE LA ROCHE-FOUCAUD prit possession de l'Evêché par Procureur le 7. Octobre de l'année 1585. en personne le 3. Fevrier 1586. & s'en démit l'an 1609. par permu-

tation avec Antoine Rose pour l'Evêché de Senlis.

Au mois de Mars de l'an 1590. le Comte de Rendant Gouverneur du Bas pays d'Auvergne, & les autres Chefs de la Ligue qui estoient dans la Province ayant assiégé la ville d'Yssôire, les Bourgeois & Habitans de Clermont, assistez des Troupes de la Noblesse qui tenoit le party d'Henry IV. ayant composé un petit Corps d'Armée, tant de Cavalerie que d'Infanterie, vont ensemble à Yssôire, font lever le siege, donnent bataille aux Ligueurs, & par la défaite entiere de leur Armée, & la mort des principaux de leurs Chefs retiennent toutes les villes de la Province dans l'obeïssance qu'elles devoient à leur Roy.

ANTOINE ROSE prit possession de l'Evêché de Clermont le 23. Juillet de l'année 1610. s'en allant à Paris pour un Procez qu'il y avoit, mourut à Orleans le 31. Janvier de l'an 1614.

La premiere année de son Pontificat les Capucins s'établirent dans Clermont.

JOACHIM D'ESTAIN prit possession de l'Evêché par Procureur le 10. Decembre de l'année 1614. en personne le 3. Avril 1615.

Cet Evêque ne pouvant s'acquitter entierement de ses fonctions par le défaut de sa veuë, & estant devenu aveugle, eut pour Coadjuteur & Suffragant Jean de Malevau Evêque d'Orlonne, lequel mourut à Aix en Provence le 4. de May de l'an 1682. âgé de 73. ans, il y avoit esté appelé par le Cardinal Grimaldy, qui l'employoit dans la visite de son Diocèse : quelques-uns de nos Evêques des premiers siècles ont eu des Co-Evêques pour Vicaires Generaux, & pour cela ils se trouvent au rang des Evêques dans

quelques Catalogues , quoy que veritablement ils n'ayent pas esté Evêques de Clermont , non plus que Monsieur de Malevaud , comme il seroit aisé à prouver s'il estoit necessaire , ce qui m'a empesché d'en faire mention , me contentant d'en faire la remarque en cet endroit , en parlant de Joachim d'Estain Evêque , qui a eu pour Co-Evêque & Suffragant Monsieur l'Evêque d'Olonne. Joachim mourut en son Château de Mozun le Dimanche 11. Septembre de l'année 1650. & fut enterré dans la Nef de l'Eglise Cathedrale de Clermont le Mardy 20. du même mois , & an.

Durant l'Episcopat de Joachim d'Estain les Communautéz suivantes se sont établies dans Clermont,

Les Peres de l'Oratoire en 1618.

Les Religieuses de sainte Ursule en 1620.

Les Minimés en 1630.

Les Carmes Deschauffez en 1635.

Les Religieuses Hospitalieres en 1642.

Les Bernardines en 1647.

L'Eglise & Convent de l'Eclache Ordre de saint Bernard s'estant entierement brûlés , l'Abbesse & les Religieuses vinrent s'établir dans Clermont environ la même année.

Les Religieuses de la Visitation de Sainte Marie s'y sont aussi établies en 1649. Et les Religieuses Benedictines reformées en 1650.

La Cour des Aydes établie dans la ville de Montferrand par Henry II. fut transferée dans celle de Clermont par Louïs XIII. l'an 1628.

L'an 1631. il mourut de Peste dans Clermont environ cinq à six mille personnes.

LOÜIS D'ESTAIN estoit frere de Joachm, il prit possession de l'Evesché le Dimanche 1. Octobre de l'an 1651.

Cet Evesque eut pour Official, & Grand Vicaire Messire Jacques Pereyret Docteur de Sorbonne, Grand Maître, & Professeur en Theologie au College de Navarre à Paris, Chanoine de l'Eglise Cathedrale de Clermont depuis 1627. Ce rare homme par sa Doctrine, ses conseils, sa sagesse, sa prudence, & sa dexterité dans les affaires fit un changement admirable dans tout le Diocese, le Clergé qui estoit dans un tres-grand relâchement, prit par les soins de ce vigilant Vicaire une forme de vie toute nouvelle. Ce saint changement dans les mœurs obligea Louïs d'Estain, & les Depütez de la Chambre Ecclesiastique d'achever un si heureux commencement par l'établissement d'un Seminaire dans la ville de Clermont. A cet effet on prit resolution d'en bâtir un aux dépens du Clergé, & d'en écrire à Monsieur Olier premier Instituteur du Seminaire Saint Sulpice à Paris, pour le supplier de vouloir donner des Ecclesiastiques de sa Maison pour en prendre la conduite; ce qu'il accepta volontiers, après avoir recommandé l'affaire à Dieu, & on peut dire avec Justice & verité, que depuis cet heureux moment que ses Disciples en ont pris le soin, que la face du Diocese s'est entierement changée par la peine qu'ils ont prise d'élever les Ordinans à se bien acquiter des fonctions de leur Ministère.

Durant l'administration de cet Evêque les Augustins Deschauffez s'établirent dans Clermont en 1656. l'année suivante on renferma les

pauvres Mendians, en établissant dans le Fauxbourg un Hôpital General à cet effet.

En l'année 1663. les Peres Jesuites quitterent leur Maison & College de Montferrand pour venir dans celuy de Clermont, où ils enseignent avec grand concours les Humanités, la Philosophie, & la Theologie.

LOUIS D'ESTAIN mourut à Clermont dans son Hôtel Episcopal le Samedi 15. Mars de l'année 1664. il est enterré en l'Eglise du Seminaire.

GILBERT DE VENY D'ARBOUSE prit possession de l'Evesché le 30. de Novembre premier Dimanche de l'Advent de l'année 1664.

Messieurs du Parlement vinrent à Clermont tenir les Grands Jours depuis le 26. Septembre 1665. jusqu'au 1. Fevrier 1666. qu'ils se retirerent.

Sur la fin de la même année on fonda dans la ville une Maison de refuge, pour y mettre les filles de mauvaise vie qui voudroient se retirer de leur desordres.

Ce Gilbert Evesque mourut dans son Château de Beauregard le matin du Dimanche 19. Avril de l'année 1682. son Corps ayant esté porté le lendemain dans son Hôtel à Clermont, fut enterré le Mercredy ensuivant dans l'Eglise du Seminaire par Messieurs les Chanoines de la Cathedrale, ensuite d'un Office tres-solemnel qu'ils luy avoient fait dans leur Eglise.

CLAUDE DE SAINT GEORGE Comte & Official de Lyon avoit esté nommé à l'Evesché de Clermont après le decez de Gilbert de Veny d'Arbouse; quelques années après le Roy

luy ayant donné son Brevet pour l'Archevesché de Tours , Sa Majesté a nommé à sa place,

FRANÇOIS BOCHART de Saron Champigny, Chanoine de l'Eglise de Paris, dont le merite, la science, la sagesse & la vertu , font esperer qu'il imitera parfaitement les Saints Evêques qui ont gouverné l'Eglise de Clermont , S. Austremoine, saint Alyre, saint Artême, saint Venerand, saint Eparque, saint Sidoine Apollinaire, saint Quentien, saint Gal, saint Avit, saint Genés, saint Priest, saint Bonnet ; & un grand nombre d'autres qui peuvent servir de modele à tous les Prelats. On peut lire leurs saintes actions dans les Oeuvres de saint Gregoire de Tours , dans les Breviaires du Diocese, dans la Vie des Saints d'Auvergne, & dans l'Abregé que j'en ay tracé en ce petit Ouvrage.

F I N.



Extrait du Privilege du Roy.

PAR grace & Privilege du Roy en datte du 2. May 1687. Signé, LE FEBVRE : Il est permis à *** de faire imprimer pendant huit années un Livre intitulé ; *l'Origine des Eglises de France , ou l'Histoire du temps que l'Evangile commença d'estre Presché en France ;* avec deffences à tous Imprimeurs, Libraires & autres d'imprimer, vendre ny debiter pendant ledit temps, sans le consentement de l'Exposant, à peine de trois mil livres d'amende, de confiscation des Exemplaires, & de tous dépens, dommages & interêts.

Registré sur le Livre de la Communauté des Imprimeurs & Marchands Libraires de Paris.

Signé, J. B. COIGNARD, Syndic.

Achevé d'imprimer pour la premiere fois le 28. Mars 1688.

*Approbation de Monsieur Courcier
Theologal de Paris.*

J'AY lû un Livre intitulé , *l'Histoire du temps
auquel on commença de Prêcher l'Evangile en
France , ou l'Origine des Eglises de France.*
Fait à Paris ce 19. Juillet 1685.

COURCIER , Theologal de Paris.

*Approbation de Mr Havard Docteur en
Theologie de la Faculté de Paris.*

JE souffigné Docteur en Theologie de la Faculté de Paris certifie avoir lû un Livre qui porte pour Titre , *l'Origine des Eglises de France , ou l'Histoire du temps que l'Evangile commença d'estre Presché en France*, Composé par Monsieur DUFRAISSE Chanoine de la Cathedrale de Clermont en Auvergne, dans lequel je n'ay rien trouvé de contraire à la Foy & aux bonnes mœurs, quoique la principale fin de l'Auteur semble estre de faire voir que Saint Austremonne Premier Evêque d'Auvergne , n'est venu en ce Pais qu'au troisiéme siecle sous l'Empire de Dece, ce qu'il justifie d'une maniere fort plausible, il ne laisse pas de traiter assez à fonds dans le cours de l'Histoire la question à l'égard des autres lieux de la France , de sorte que le Lecteur

qui voudra se donner la peine de lire son Ouvrage trouvera dequoy satisfaire sa curiosité, & de l'éclaircissement sur des difficultez de Chronologie assez embrouillées. Donné à Paris ce troisieme Janvier 1685.

Signé, HAVARD,





of the County

